



HAL
open science

Le Journal de bord pour les langues : un dispositif réflexif pour raviver la motivation d'un groupe d'apprenants de Français Langue Étrangère (FLE) en Allemagne

Daniela Micic

► To cite this version:

Daniela Micic. Le Journal de bord pour les langues : un dispositif réflexif pour raviver la motivation d'un groupe d'apprenants de Français Langue Étrangère (FLE) en Allemagne. Linguistique. 2023. dumas-04502347

HAL Id: dumas-04502347

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04502347>

Submitted on 13 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

***Le Journal de bord pour les langues : un
dispositif réflexif pour raviver la
motivation d'un groupe d'apprenants de
Français Langue Étrangère (FLE) en
Allemagne***

Daniela Micic

UFR LLD – Département de Didactique du FLE

Mémoire de Master 2 – 28 ECTS

Master : Didactique des langues, du français langue étrangère et seconde :
métiers de la recherche, de l'enseignement et de l'ingénierie

Sous la direction de Mme : Muriel MOLINIE

Membres du jury : Mme Valérie SPAETH

Année universitaire 2022-2023

***Le Journal de bord pour les langues : un
dispositif réflexif pour raviver la
motivation d'un groupe d'apprenants de
Français Langue Étrangère (FLE) en
Allemagne***

Daniela MICIC

UFR LLD – Département de Didactique du FLE

Mémoire de Master 2 – 28 ECTS

Master : Didactique des langues, du français langue étrangère et seconde :
métiers de la recherche, de l'enseignement et de l'ingénierie

Sous la direction de Mme : Muriel MOLINIE

Membres du jury : Mme Valérie SPAETH

Année universitaire 2022-2023

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Catherine, Goran, Quentin et Piksi pour m'avoir accompagné et soutenu tout au long de la réalisation de ce travail. Leur présence à mes côtés m'a donné le courage d'accomplir le Master de Didactique des Langues et cette recherche de mémoire.

Je veux aussi adresser mes remerciements à Muriel Molinié qui a dirigé ce mémoire, ainsi qu'à Valérie Spaëth et à l'équipe du CLIODIFLE, pour leur patience, leur disponibilité et leurs précieux conseils qui m'ont guidée avec bienveillance.

Enfin, je veux remercier l'équipe pédagogique et les apprenants de français du *Gymnasium* qui m'ont accueillie en janvier et février 2023. C'est grâce à leur confiance et à leur engagement que cette recherche a pu être menée à bien.

Table des matières

Remerciements.....	2
Table des matières.....	5
Introduction.....	7
PARTIE I - CADRE THEORIQUE	10
CHAPITRE 1 – EN QUOI CONSISTE LA REFLEXIVITE DANS LE DOMAINE DE L’ENSEIGNEMENT DES LANGUES ?	11
CHAPITRE 2 – POURQUOI PARLER DE REPRESENTATIONS SOCIALES EN DIDACTIQUE DES LANGUES (DDL) ? QUELLES REPRESENTATIONS INTERVIENNENT DANS CE DOMAINE ?	16
CHAPITRE 3 – COMMENT ARTICULER LES NOTIONS DE REFLEXIVITE ET DE REPRESENTATIONS SOCIALES ?	18
CHAPITRE 4 – LA MOTIVATION, UNE NOTION CENTRALE A L’ENSEIGNEMENT DES LANGUES	20
CHAPITRE 5 – MISE EN PERSPECTIVE DES NOTIONS DU CADRE THEORIQUE AVEC LE TERRAIN DE RECHERCHE	22
PARTIE II - CADRE METHODOLOGIQUE	24
CHAPITRE 6 – LE CONTEXTE	25
6.1 La situation linguistique en Allemagne et la place du français.....	25
6.2 Les différentes échelles d’influence des politiques linguistiques et éducatives sur les cours de FLE	30
6.2.1 Définir la première échelle : Une échelle européenne ? Une échelle nationale ? Une échelle régionale ?	30
6.2.2 Les différents types d’établissements scolaires en Basse-Saxe et l’offre des cours de langues étrangères.....	34
6.2.3 L’échelle micro : le cas du <i>Gymnasium</i> accueillant cette recherche	37
6.3 Quelle a été notre influence dans le contexte ?.....	40
6.3.1 Être assistante de langue : un rôle ambiguë dans la dynamique de classe de FLE	40
6.3.2 La pluralité du rôle adopté lors du stage de Master 2.....	42
CHAPITRE 7 – L’INTERDEPENDANCE DU TERRAIN DE RECHERCHE ET DU DISPOSITIF REFLEXIF	46
7.1 Organisation d’une recherche de mémoire dans un <i>Gymnasium</i>	46
7.2 Le Journal de bord pour les langues : un outil au service du dispositif réflexif.....	48
7.3 Ingénierie du Journal de bord : les contraintes face à un objectif pédagogique et de récolte des données de recherche.....	50
CHAPITRE 8 – COMMENT S’EST COMPOSE LE CORPUS DE DONNEES ?	52
8.1 Mise en place du dispositif et récolte des données : un même espace temporel	52
8.2 Du traitement des données à l’analyse.....	53
8.3 Quels documents composent le corpus final ?.....	55
8.4 Pourquoi apprendre à connaître les apprenants composant le corpus ?.....	57
PARTIE III - ANALYSES	67
CHAPITRE 9 – QUELS SONT LES EFFETS D’UN DISPOSITIF REFLEXIF SUR UN PUBLIC D’APPRENANTS DE FLE EN CONTEXTE HETEROGLOTTE ?	68
9.1 Quels sont les résultats du dispositif sur l’ensemble des apprenants ?.....	68
9.1.1 La catégorie « Non » : le cas des Apprenantes 11.3 et 10.2	70
9.1.1.1 Apprenante 11.3	70
9.1.1.2 Apprenante 10.2	72
9.1.2 La catégorie « Cas particulier » : le cas de l’Apprenant 9.3	74
9.1.3 La catégorie « Oui » : le cas des Apprenants 13.1 et 10.5.....	77
9.1.3.1 Apprenante 13.1	77
9.1.3.2 Apprenant 10.5.....	79

9.2 Le Journal de bord pour les langues : un outil révélateur du plurilinguisme des apprenants	80
9.3 L'envie d'apprendre des langues semble être motivée par la dimension identitaire établie par les apprenants : quel est l'impact sur les représentations du français ?.....	85
9.3.1 Quel lien les apprenants établissent avec le français ?	85
9.3.2 Quel est l'impact sur les représentations du français ?.....	89
9.4 Déconstruire les représentations de l'apprentissage favorise le développement de la motivation intrinsèque	94
CHAPITRE 10 – EST-CE QUE LA PRISE DE CONSCIENCE DE SON PROPRE REPERTOIRE LINGUISTIQUE ET CULTUREL GRACE A LA PRATIQUE REFLEXIVE PEUT RENOUVELER LA MOTIVATION POUR L'APPRENTISSAGE DES LANGUES ?	103
CHAPITRE 11 – RETOUR SUR LE DISPOSITIF, COMMENT L'AMELIORER ?	108
11.1 Comment améliorer le déroulement du dispositif?	108
11.2 Quelques pistes didactiques nécessitant d'être agrémentées au dispositif.....	110
11.3 Le Journal de bord pour les langues, un outil au service de l'altérité.....	112
Conclusion.....	114
Bibliographie et Sitographie	117
BIBLIOGRAPHIE	117
SITOGRAPHIE	119
Site fournissant des données sur l'Allemagne.....	119
Site fournissant des données sur la France	120
Annexes.....	121
Table des annexes.....	121
Table des illustrations.....	191

Introduction

Durant l'année scolaire 2021-2022, nous avons eu l'opportunité de partir par le biais de France Éducation International (FEI) dans un établissement scolaire se situant dans la région de Basse-Saxe en Allemagne. Là-bas, nous avons occupé le poste d'assistante de langue pour les cours de français.

Le lien étroit développé avec l'équipe pédagogique et les apprenants de français nous a permis de faire un constat qui allait poser les prémices de notre recherche de mémoire de Master 2. En effet, nous avons constaté que l'effectif des classes de français diminuait considérablement au fur et à mesure du cursus proposé par le *Gymnasium*¹. Les classes les plus impactées sont la *12. Klasse* et la *13. Klasse*² car elles sont régulièrement fermées en raison du faible effectif.

En interrogeant les apprenants ne souhaitant pas poursuivre le français en *12. Klasse*, nous nous sommes aperçues que les apprenants portaient un regard très négatif sur leur apprentissage. Certaines représentations du français et de l'apprentissage des langues dans le cadre scolaire impactaient leur motivation et influençaient leur choix d'arrêter les cours de français.

Pour ce mémoire, nous avons donc décidé de prendre cette situation comme cadre et allons traiter une question sous-jacente à celle du problème de baisse d'effectif. En effet, nous avons décidé de mettre en place une recherche-action s'articulant autour d'un dispositif didactique centré sur la réflexivité. Pour ce faire, nous avons conçu un support pédagogique s'intitulant le *Journal de bord pour les langues* qui regroupe diverses activités réflexives et qui permet d'étudier la réflexivité du point de vue d'apprenants adolescents en contexte hétéroglotte. Grâce au dispositif, nous allons pouvoir observer et interroger les

¹ Équivalent du collège et lycée général français.

² Équivalent des classes de 1^{ère} et de Terminale en France.

représentations des apprenants concernant les langues étrangères et leur apprentissage pour tenter de les faire évoluer.

Le dispositif réflexif a été mis en place entre janvier et février 2023 auprès de quatre classes de ce même établissement. Chacun des 64 apprenants a reçu un exemplaire du *Journal de bord pour les langues* et s'est engagé dans une réflexion sur son histoire avec les langues et son apprentissage à travers différentes activités réflexives comme le portrait de langue (Krumm, 2008) ou l'écriture de texte réflexif par exemple. À l'issue du travail sur le terrain de recherche, nous avons choisi les productions de quatorze apprenants pour constituer notre corpus de recherche.

L'étude des productions autobiographiques des apprenants nous permettent de répondre à la problématique suivante :

Comment la pratique réflexive peut être un outil pour déconstruire les représentations du français et de son apprentissage pour des apprenants en classe de Français Langue Étrangère (FLE) en contexte hétéroglotte ?

Plus précisément, nous tenterons de voir quels sont les effets du dispositif réflexif sur ce public particulier ; notamment en ce qui concerne l'évolution des représentations des apprenants, ainsi que sur leur motivation. Puis, nous verrons si la prise de conscience de son propre répertoire linguistique et culturel grâce à la pratique réflexive permet de renouveler la motivation pour l'apprentissage des langues.

La réflexivité n'est pas une notion nouvelle dans les recherches en Didactique des Langues (DDL). Des chercheuses comme Molinié, Moore et Castellotti étudient cette notion depuis les années 2000, notamment dans le cadre de l'enseignement apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE). En outre, nous avons choisi d'introduire la réflexivité auprès des apprenants pour pouvoir répondre au constat initial car la réalisation de ce mémoire représente un moment de transition et de transmission. En effet, ce travail marque la fin d'un cursus universitaire où nous effectuons une transition du statut d'apprenante à celui d'enseignante et chercheuse. Pour marquer cette étape, nous avons choisi d'introduire la réflexivité aux participants de l'étude car c'est une pratique que nous avons adoptée en tant

qu'apprenante et qui nous a permis de faire face aux difficultés rencontrées lors de l'apprentissage des langues étrangères. Nous espérons que cette pratique pourra répondre aux problématiques des apprenants.

Compte tenu du fait que nous nous sommes déjà familiarisées avec la pratique réflexive, nous avons été en mesure d'énoncer des hypothèses avant la mise en place du dispositif. En effet, grâce à notre expérience, nous attendons du dispositif qu'il ait un impact positif sur la motivation des apprenants. Nous envisageons un lien entre la notion de réflexivité et de représentation sociale ; car le fait de prendre un temps de réflexion sur son expérience avec les langues étrangères devrait permettre aux apprenants de donner du sens à leur apprentissage du français. De plus, la réflexivité permettra aux apprenants de créer des liens entre les langues de leur répertoire linguistique, avec les langues familiales et les langues apprises dans le cadre scolaire, ce qui devrait favoriser le plurilinguisme. Enfin, nous devons vérifier si la baisse de motivation pour l'apprentissage du français vient du fait qu'apprendre des langues ne dépend plus uniquement de l'école.

Ce mémoire se présente en trois parties. La première partie se concentre sur les fondements théoriques de cette recherche. Nous tenterons de définir et de contextualiser les notions de réflexivité, de représentation sociale et de motivation.

La deuxième partie va présenter les différents éléments contextuels qui influencent le terrain de recherche. Nous détaillerons aussi la mise en place du dispositif réflexif et la méthodologie de récolte des données qui nous a permis de constituer le corpus de recherche.

Enfin, notre dernière partie se concentrera sur l'analyse des données du corpus et sur les résultats du dispositif réflexif. Ici, nous tenterons de répondre à nos deux questions de recherche ainsi que d'émettre un retour sur la recherche-action en proposant des éléments à améliorer.

Partie I

-

Cadre théorique

Trois notions sont centrales dans cette recherche et constituent le cadre théorique, celles-ci sont modélisées dans le schéma suivant.

L'intention présente est de pouvoir établir un lien entre les notions de réflexivité, de représentation sociale et de motivation dans le cadre de l'enseignement apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE) en contexte hétéroglotte auprès d'apprenants adolescents.

Nous allons donc nous arrêter sur chacune de ces notions en tentant de les définir, d'observer les différents courants de recherche actuels ainsi que de les mettre en perspective avec ce sujet de recherche-action.

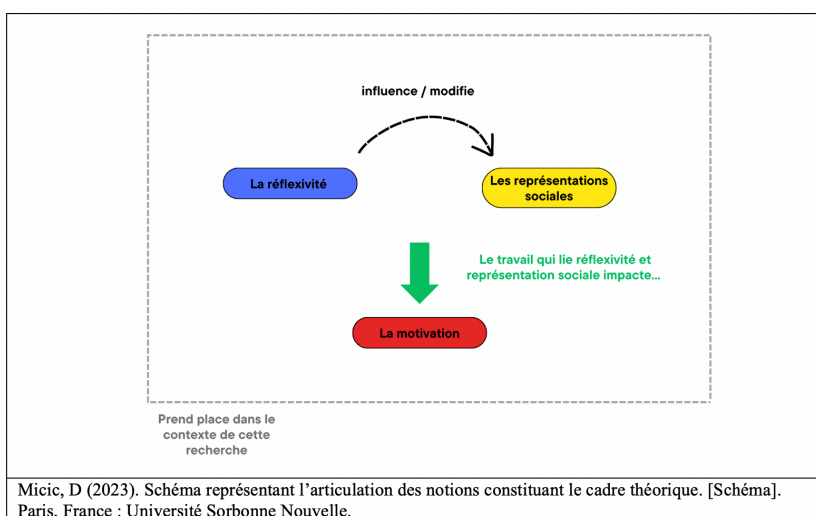


Figure 1 – articulation des notions du cadre théorique

Chapitre 1 – En quoi consiste la réflexivité dans le domaine de l'enseignement des langues ?

Carnus et Mias, chercheuses en science de l'éducation, définissent la réflexivité comme étant « la réflexion spontanée se prenant elle-même pour objet en élaborant des critères épistémologiques d'ordre rationnel. Elle renvoie donc à un retour sur soi, une mise en relation de soi avec soi-même » (Carnus et Mias, 2013 : 269).

Compte tenu du fait que cette recherche prenne place dans un contexte d'apprentissage du français en contexte hétéroglotte, nous envisagerons donc la réflexivité comme étant une pratique dans laquelle les apprenants s'engageront dans une réflexion qui leur permettra de prendre du recul sur leur apprentissage et sur leurs expériences avec les langues étrangères.

Outre cette recherche, la réflexivité est une notion adoptée dès les années 2000 dans le domaine de la Didactique des Langues (DDL) et dans l'enseignement du français plus généralement. Les études de ces dernières années montrent que la réflexivité devient un élément majeur dans la pratique des enseignants de Français Langue Étrangère (FLE) et Français Langue Maternelle (FLM).

En FLE, nous pouvons prendre l'exemple de l'étude de Kharbouch parue en 2019, où il met en place une pratique réflexive avec ses apprenants de FLE par le biais d'un journal et étudie la réflexivité du point de vue de l'apprenant. Dans cet article, Kharbouch pose les prémices de son approche vis-à-vis de l'écriture journalistique auprès d'apprenants de FLE ainsi que :

« l'émergence de la dimension réflexive de cette pratique. Néanmoins, s'agissant de pratique d'apprentissage, cette dimension n'est point dissociable de celle d'outil / tiers éducatif » (Kharbouch, 2019 : 45)

Cela montre que la réflexivité, dans le contexte de l'enseignement, est une pratique qui se retrouve par conséquent au service de la construction du savoir. La réflexivité, sous ses différentes formes, serait un outil au service de l'apprentissage, qui répondrait à des problématiques différentes et spécifiques à chaque apprenant et à son contexte.

Lors de la rédaction de leur journal, les adolescents ont eu la possibilité de se distancer et de réfléchir à leur vécu d'apprenant en traitant de « leurs difficultés, leur peur de participer en classe » (*ibid.*, 45) ou de leur réflexion sur les « règles grammaticales » (*ibid.*, 46). Grâce aux productions des apprenants dans leur journal, Kharbouch souligne que l'aspect réflexif de cette pratique les guide vers un apprentissage plus autonome et leur permet de résoudre des éléments qui entravaient leur apprentissage :

« Les lacunes, les difficultés et les aspirations, une fois formalisées et verbalisées impliquent l'élève dans une anticipation visant le dépassement des écueils et la concrétisation de ses objectifs » (ibid., 46)

Par ailleurs, en FLM, Blanc propose en 2021 un article où elle présente le travail réflexif effectué avec ses apprenants en élémentaire. Son point de vue est semblable à celui de Kharbouch car ils étudient tous deux la réflexivité du point de vue de l'apprenant. Cependant, l'étude a lieu dans un contexte didactique différent avec des apprenants plus jeunes. Ici, Blanc met en place un *carnet de voyage* où les apprenants sont amenés à rédiger « des aventures fictives basées sur des éléments culturels provenant du réel » (Blanc, 2021 : 140). L'objectif du travail dans le carnet était pour les apprenants de témoigner de leur rapport conflictuel avec l'écrit, puis de le repenser et le revisiter. De plus, le support du

carnet de voyage a permis à Blanc de respecter les contraintes du Ministère de l'Éducation Nationale concernant le programme à enseigner, ainsi que de donner aux apprenants la possibilité d'écrire selon leurs propres envies et par conséquent modifier leur rapport à l'écriture (ibid., 140-141).

La réflexivité intervient aussi dans le contexte universitaire, notamment dans les recherches en Didactique des Langues et du FLE. L'ouvrage dirigé par Molinié paru en 2023, s'intitulant *autobiographie, réflexivité et construction des savoirs en didactique des langues*, atteste d'un courant de recherche autour de la réflexivité. En effet, depuis 2014, vingt et un enseignants des universités Sorbonne Nouvelle Paris 3, Paris 5 Descartes et INALCO ainsi que neuf doctorants de l'ED268 ont entrepris des études mettant la réflexivité au cœur de leur pratique et de leurs dispositifs de recherche (Molinié, 2023). Leurs études ont envisagé la réflexivité à différents niveaux du contexte universitaire : comme dans le cadre de la formation en master de didactique du FLE.S (chapitre 1) et de la formation doctorale (chapitre 2) ainsi que dans le cadre de la formation des enseignants et le processus de recherche (chapitre 3 et 4). Dans les articles regroupés dans cet ouvrage, étudient la réflexivité du point de vue des différents acteurs de l'enseignement supérieur, comme celui du futur formateur de FLE ou de l'enseignant chercheur. De plus, nous pouvons observer entre autres comment les pratiques réflexives représentent un outil pour la professionnalisation des futurs formateurs de FLE, alors encore apprenants.

Outre ces travaux, la réflexivité semble être un élément récurrent dans les maquettes des différentes formations en FLE proposées par les universités françaises. En effet, dès l'année de BAC +3, une multitude d'universités françaises, comme l'Université Paris Nanterre³, l'Université Sorbonne Nouvelle⁴ et l'Université Grenoble Alpes⁵ par exemple, proposent

³<https://formations.parisnanterre.fr/fr/catalogue-des-formations/diplome-d-universite-bac-3-73/didactique-du-fle-du-KNH87NOZ/didactique-du-fle-KNH8948J/ue-methodologie-du-fle-initiation-et-reflexion-KNH8PUAE/apprentissage-reflexif-d-une-langue-inconnue-arli-fle-K9CHA4UZ.html>

⁴ <http://www.univ-paris3.fr/mineure-didactique-du-fles-a-la-sorbonne-nouvelle-269305.kjsp>

⁵<https://formations.univ-grenoble-alpes.fr/fr/catalogue-2021/du-diplome-d-universite-DU/diplome-d-universite-francais-langue-etrangere-formation-en-presentiel-IOLBZ3PF/apprentissage-reflexif-d-une-langue-nouvelle-J1DIQW98.html>

dans le cadre d'une formation en FLE, prérequis pour candidater à un Master en didactique des langues, un cours mettant en lien l'apprentissage d'une langue étrangère et la réflexivité. L'intitulé de ce cours varie en fonction des universités mais l'objectif reste le même : en apprenant une langue inconnue à travers une approche réflexive, les étudiants prennent conscience des problématiques liées à l'apprentissage d'une langue étrangère. Ce cours permet donc aux étudiants de découvrir et faire entrer la réflexivité dans leur pratique d'apprenants et de futurs professionnels du FLE. Cela atteste aussi du fait que

« l'un des éléments constructifs du répertoire didactique est « la mise en place d'une posture réflexive » (Causa, 2012 : 44). Son développement chez les étudiants [...] [est] au cœur des enjeux de la formation en didactique du FLE/S, à l'université. » (Abou-Samra, Bruley et Laurens, 2013 : 46)

La réflexivité intervient donc dans de multiples contextes, auprès d'apprenants d'âge varié et avec différents objectifs et problématiques à résoudre. Grâce à ce panel d'études, nous pouvons avancer l'hypothèse selon laquelle la réflexivité est une pratique qui peut être mise en place auprès de tous types d'apprenants. De plus, nous constatons que les pratiques réflexives interviennent ou sont mises en place quand il y a un besoin de débloquent un élément ou de modifier le point de vue des apprenants vis-à-vis de quelque chose qui causerait des difficultés lors de l'apprentissage. L'objectif des enseignants proposant des exercices réflexifs à leurs apprenants serait donc d'améliorer l'apprentissage de ces derniers. Il semblerait que ce soit la dimension épistémologique de la réflexivité qui permette aux apprenants, alors sujets réflexifs, de s'engager dans une réflexion sur la construction du savoir lors de leur apprentissage. Cela engendre une prise de conscience d'éléments qui ne relevaient peut-être jusqu'alors que de l'inconscient et qui gênaient l'apprentissage.

La pratique réflexive peut être mise en place par le biais de multiples supports pédagogiques. Grâce aux lectures précédentes, nous pouvons déjà compter les textes réflexifs, sous forme de « journal » (Kharbouch, 2019) ou bien de « carnet de voyage » (Blanc, 2021). Nous pouvons aussi compter le dessin réflexif qui

« permet de représenter, dans son double sens d'imaginer et de donner à voir, sans pour autant se livrer totalement ; le dessin permet de montrer tout en choisissant de cacher, de symboliser, de détourner ou de mettre en lumière, avec une acuité à la fois plus évidente et plus incertaine que le discours » (Castellotti et Moore, 2009 : 45)

En reprenant cette idée, nous allons utiliser le support du portrait de langue développé par Krumm, chercheur en Deutsch als Fremdsprache (DaF)⁶ à l'université de Vienne en Autriche. Le portrait de langue « permet [...] de représenter plus facilement [le] « monde linguistique » » (Krumm, 2008) des apprenants. L'exercice du portrait de langue propose aux apprenants de se représenter en associant les langues de leur répertoire linguistique à certaines parties du corps, certains vêtements ou couleurs dans le but de mettre en place une réflexion et révéler leur « identité linguistique » (*ibid.*). Krumm indique qu' « en dessinant ces portraits de langues, beaucoup d'enfants prennent conscience pour la première fois de la diversité de leurs langues » (*ibid.*). Cette pratique promouvrait donc le plurilinguisme.

Ces différents supports vont être mobilisés lors de la mise en place du dispositif réflexif auprès des apprenants ayant participé à cette recherche en janvier et février 2023. L'objectif est de donner la possibilité aux apprenants d'entreprendre une réflexion sur leur apprentissage des langues et leur répertoire linguistique. Ces supports permettront aux apprenants de créer des liens entre leurs langues et leur apprentissage ainsi que de les conceptualiser et les représenter sous forme de texte ou de dessin. De plus, ces supports vont nous permettre de constater du processus réflexif des apprenants. En effet, la réflexivité étant un processus personnel, les supports pédagogiques vont permettre de rendre visible la réflexion des apprenants car « lorsque l'élève écrit, il formalise des traces de sa réflexion et sa pensée se construit » (Blanc, 2021 : 142). Les supports nous permettront donc de constater et analyser la réflexivité des apprenants.

⁶ Traduction : Allemand Langue Étrangère

Chapitre 2 – Pourquoi parler de représentations sociales en Didactique des Langues (DDL) ? Quelles représentations interviennent dans ce domaine ?

La seconde notion centrale à cette recherche est celle des représentations sociales. D'abord conceptualisée par Durkheim en 1898, c'est Moscovici qui reprend cette notion et la développe à partir du début des années 1960, la rendant une notion majeure dans le domaine des sciences sociales.

Pour Abric,

« nous appelons représentation l'ensemble organisé des informations, des croyances, des attitudes et des opinions qu'un individu (ou un groupe) élabore à propos d'un objet donné. La représentation est le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu (ou un groupe) reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique. Il n'existe donc pas – dans les activités humaines – de réalité objective. Toute réalité est représentée, c'est-à-dire appropriée, reconstruite dans le système cognitif. L'individu – comme les groupes- ne réagit pas à la réalité telle qu'elle est mais à la réalité telle qu'il se la représente » (Abric, 1996)

La notion de représentations sociales est donc d'abord originaire du domaine des sciences sociales mais celle-ci s'implante progressivement dans d'autres domaines, comme dans celui de la didactique des langues.

Une des complexités de cette notion dans notre domaine de la Didactique des Langues (DDL) est son ambivalence, car la notion de représentation peut être considérée d'une part comme un cadre théorique constitué « d'outils méthodologiques » (Spaëth, 2014 : 45) et d'autre part comme « objet de recherche » (*ibid.*, 45). Pour les besoins de cette recherche, nous allons envisager la notion de représentations sociales en didactique des langues comme un objet de recherche.

Nous comprenons donc que dans le domaine de la DDL, la notion de représentation se réfère aux représentations de la langue, de l'apprentissage ou du plurilinguisme par exemple.

Dans cette étude, ce qui nous intéresse particulièrement sont les représentations des apprenants adolescents en contexte hétéroglotte vis-à-vis des langues étrangères et de l'apprentissage des langues étrangères. L'intention est de traiter des différentes langues constituant le répertoire linguistique des apprenants, tout en ciblant les représentations concernant le français puisque cette recherche prend place en cours de FLE.

Lors de l'analyse des représentations de l'apprentissage des langues étrangères dans le corpus de productions des apprenants, il va nous falloir envisager les différents types d'apprentissage qui entrent en jeu. Pour le besoin de cette recherche, nous allons essentiellement nous concentrer sur le rapport des apprenants avec l'apprentissage formel et informel des langues étrangères, ainsi que la relation entre ces deux types d'apprentissage. Nous envisagerons donc

« les apprentissages formels, guidés par un enseignant en contexte institutionnel, et les apprentissages informels, développés dans le cadre de diverses formes de communication ne relevant pas d'activités didactiques » (Barbault, Grabowska et Rivens Mompean, 2022 : 1)

Dans ce contexte de recherche, nous attribuerons donc à l'apprentissage formel le fait d'avoir un temps d'apprentissage défini et encadré par l'enseignant, l'école et l'institution. Nous ajouterons aussi qu'ici, le temps d'apprentissage formel a une dimension collective. L'apprentissage se construit donc en fonction des besoins d'un groupe et ces besoins sont prédéfinis par l'institution par le biais de programmes d'étude.

Tandis que l'apprentissage informel se présentera sous différentes formes, comme le fait de consommer des médias en langue étrangère par exemple, et répondra aux envies (plutôt qu'aux besoins) d'un individu qui les aura lui-même défini.

Il sera intéressant pour nous d'interroger le rapport des apprenants aux différentes situations d'apprentissage et aux éléments qui les caractérisent. En effet, bien que la relation entre apprentissage formel et informel soit considéré par les chercheurs comme représentant un « continuum » (Porquier, 1994), cette idée ne semble pas être systématiquement partagée par les apprenants. Malgré le contexte de mondialisation qui favorise les contacts entre les langues et cultures étrangères, les apprenants qui font l'objet de cette étude ont encore tendance à dissocier l'apprentissage formel et informel. Peut-être parce qu'ils ont l'impression que l'un des deux médiums d'apprentissage est plus légitime que l'autre, ou que les acteurs participant aux situations d'apprentissage formel ne guident pas les apprenants vers des pratiques relevant de l'apprentissage informel. Ces hypothèses et impressions seront à vérifier lors des analyses.

Chapitre 3 – Comment articuler les notions de réflexivité et de représentations sociales ?

Maintenant que nous avons posé les bases des notions centrales à cette recherche, il nous faut les articuler. Les notions de réflexivité et de représentation sociale se croisent dès les années 2000 dans les travaux en didactique des langues, notamment dans les ouvrages dirigés par Molinié.

Nous pouvons compter dans un premier temps l'ouvrage qu'elle a dirigé en 2009 : *le dessin réflexif : élément d'une herméneutique du sujet plurilingue*.

Ici, Molinié met en avant la volonté d'étudier à travers les dessins réflexifs « les représentations des langues et de leur apprentissage » (Molinié, 2009 : 12) d'enfants et d'adolescents vivant dans différents contextes au sein de la francophonie dans le but de faire évoluer leurs représentations.

Il est intéressant de noter que les contributions de Perregaux et de Castellotti et Moore à cet ouvrage soulignent que la réflexivité en tant que pratique avec les dessins réflexifs remplit deux rôles : celui de recenser et analyser les représentations ainsi que de les faire évoluer (Perregaux, Castellotti et Moore, 2009).

Dès 2009, nous retrouvons donc l'idée qui tente de montrer que dans les situations d'apprentissage des langues, les représentations sociales des apprenants sont modifiables grâce à des dispositifs didactiques centrés sur des pratiques réflexives, par leur dimension formatrice (Castellotti et Moore, 2009).

Puis en 2023, dans l'ouvrage *autobiographie, réflexivité et construction des savoirs en didactique des langues*, Molinié explique le besoin de lier la réflexivité au contexte universitaire par la « volonté commune [...] de déconstruire une conception applicationniste d'un savoir expert qui surplomberait les savoirs d'action » (Molinié, 2023 : 12).

Ici, le verbe « déconstruire » est particulièrement important car c'est un principe majeur de la présente recherche-action dans la mesure où nous retrouvons cette idée selon laquelle les « conceptions » (*ibid.*), plus précisément le rapport des apprenants aux langues de leur répertoire linguistique et à leur apprentissage des langues, peut être modifié grâce à la pratique réflexive.

Nous observons encore cette idée chez Blanc, qui met en place la pratique du *carnet de voyage* dans le but de modifier le rapport des apprenants à l'écrit. Ainsi que chez Kharbouch où la pratique réflexive vise à adresser « les causes de leur insatisfaction » (Kharbouch, 2019 : 45) des apprenants dans l'apprentissage du français.

Par ailleurs, Moore reprend la notion de « noyau central » (Moore, 2001 : 17), selon Abric, qui permet d'expliquer l'idée selon laquelle les représentations sociales peuvent être modifiées. En effet, elle indique qu'il existe au sein des représentations sociales d'une part, un noyau constitué d'éléments qui figent les représentations dans le temps. D'autre part, un « système périphérique » (*ibid.* 17) autour du noyau qui comprend des éléments malléables et modifiables (*ibid.* 17). Moore indique donc que c'est

« au niveau du système périphérique que le changement est possible, quand des réglages et des adaptations sont nécessaires pour intégrer de nouvelles données qui remettent en cause la représentation » (ibid. 17).

Pour conclure, l'enjeu va donc être pour nous de modifier le « système périphérique » au noyau central des représentations des apprenants concernant les langues et leur apprentissage. Un travail réflexif va permettre aux apprenants de modifier leurs représentations car ils pourront s'exprimer sur leur vécu d'apprenant. Molinié énonce que :

« représenter et verbaliser une situation peut modifier en profondeur le rapport que la personne avait préalablement construit à celle-ci » (Molinié, 2009 : 12).

Cela atteste du lien étroit entre les notions de réflexivité et de représentation sociale et comment ces notions peuvent être exploitées dans une recherche en didactique des langues.

Chapitre 4 – La motivation, une notion centrale à l’enseignement des langues.

Enfin, la dernière notion que nous allons aborder est celle de la motivation. En effet, une des hypothèses de cette recherche-action avance le fait que le dispositif mêlant réflexivité et représentations des langues étrangères et de leur apprentissage aurait un impact sur la motivation des apprenants.

La motivation est « un élément qui à la fois incite l’étudiant à entreprendre un apprentissage et l’invite à persévérer » (Château, 2005 : 38). Ce sujet est donc central dans le domaine de la didactique des langues, ainsi que dans notre rôle d’enseignante car l’enjeu pour nous est de susciter la motivation et de l’entretenir. Malgré sa place si importante dans l’enseignement, la motivation reste « difficile à maîtriser, et encore plus à mesurer » (*ibid.*, 39) car celle-ci « n’est pas directement observable » (*ibid.*). C’est pourquoi dans cette recherche, nous n’allons pas tenter d’estimer si les apprenants sont plus motivés en cours de français à la fin du dispositif, en comparant avec le début de l’étude. Au contraire, nous allons plutôt tenter d’observer si la réflexion sur les langues étrangères, plus particulièrement le français, et l’apprentissage des langues va permettre aux apprenants de développer de la motivation intrinsèque à l’égard de leur apprentissage du français, plutôt que de la motivation extrinsèque.

Dans l’extrait suivant, Louche, Bartolotti et Papet, chercheurs en psychologie du travail, définissent la motivation intrinsèque et extrinsèque et distinguent leurs différentes formes :

« La motivation intrinsèque (MI)

La motivation intrinsèque est en jeu lorsqu’une activité est réalisée pour le plaisir et la satisfaction qu’elle procure. [...]

– Une motivation intrinsèque à la connaissance, dans laquelle l’individu effectue ses activités pour le plaisir d’apprendre de nouvelles choses (enseignant-chercheur par exemple).

– Enfin, une MI à l’accomplissement, dans laquelle l’individu a le sentiment de relever des défis.

La motivation extrinsèque (ME)

La motivation extrinsèque intervient dans les situations où le comportement répond à des objectifs instrumentaux (obtenir une récompense ou éviter une sanction, par exemple). Il existe différentes formes de motivation extrinsèque :

– *La régulation externe. Le comportement dépend de récompenses matérielles ou de sanctions placées sous le contrôle d'autrui. Exemple : un étudiant va en travaux dirigés, car l'enseignant fait systématiquement l'appel. L'étudiant ne se perçoit pas comme le déterminant de son propre comportement.*

– *La régulation introjectée. L'individu intériorise les contraintes qui étaient, à l'origine, externes. On a, donc, un début d'internalisation des pressions externes, sans que l'on puisse parler d'autodétermination. Exemple : l'étudiant se sent coupable de ne pas assister à ses travaux dirigés.*

– *La régulation par identification. Dans cette situation, le comportement devient valorisé par l'individu et il le perçoit comme choisi. » (Louche, Bartolotti et Papet, 2006 : 351)*

Ces différentes formes de motivation intrinsèque et extrinsèque peuvent aisément être transposées aux personnes en contexte d'apprentissage, dans notre cas, l'apprentissage du français.

Nous mêlons les notions de motivation intrinsèque et extrinsèque à cette étude car l'objectif est que les apprenants puissent donner du sens à leur apprentissage. Nous attendons de cette recherche que grâce à la mise en place de pratique réflexive et un changement de posture vis-à-vis des cours de français, la motivation vienne davantage des apprenants plutôt que des personnes extérieures comme l'institution ou les parents.

L'enjeu y est aussi pour nous d'observer comment les apprenants manifestent leur motivation intrinsèque dans leurs productions réflexives.

Chapitre 5 – Mise en perspective des notions du cadre théorique avec le terrain de recherche

Pour conclure avec le cadre théorique, l'objectif de cette recherche-action est de mettre en lien les notions de réflexivité et représentation sociale, à travers un dispositif réflexif. Ce dispositif est destiné à des apprenants adolescents en contexte hétéroglotte et il leur permettra de réfléchir à leur rapport avec les langues étrangères ainsi que l'apprentissage des langues, notamment du français.

En effet, comme nous le verrons ultérieurement, la mise en place d'un dispositif réflexif permettant aux apprenants de s'engager dans une réflexion sur des éléments qui entravent leur apprentissage. Le travail réflexif sur les représentations des apprenants s'effectuera par le biais d'un journal et regroupera différents procédés réflexifs comme la réalisation de textes et dessins réflexifs.

La réflexion provoquée lors de la mise en place du dispositif devra les mener à une prise recul et de conscience sur leur expérience d'apprenant, notamment grâce au fait de verbaliser et représenter leur histoire, leur vécu. Nous attendons de cette démarche un renouvellement de la motivation des apprenants, un développement de la motivation intrinsèque.

De plus, il sera intéressant pour nous de mettre en perspective ces différentes notions avec le terrain de notre recherche puisqu'il est constitué d'apprenants possédant un « capital linguistique » (Bourdieu : 1982) important. En effet, nous verrons ultérieurement que chez les apprenants issus de famille plurilingue et pluriculturelle, la transmission du capital linguistique a été assuré par leurs parents et les autres membres de leur famille. Il sera intéressant d'observer comment ces apprenants, a priori habitués à apprendre et parler plusieurs langues, vont recevoir le dispositif de cette recherche qui mêle réflexivité et représentation sociale.

Enfin, l'étude devra profiter au plurilinguisme et à son développement auprès des apprenants participant au dispositif. En effet, l'intérêt est pour nous de permettre aux apprenants d'adopter une posture plurilingue lors de leur apprentissage du français. Un des objectifs du travail réflexif est que les apprenants puissent se rendre compte qu'ils ont la possibilité de puiser dans leurs connaissances linguistiques déjà existantes, plutôt que de dissocier les savoirs existants et les savoirs à acquérir en cours de français.

Cet enjeu est particulièrement significatif pour les apprenants issus de familles plurilingues et pluriculturelles. Car pour eux, d'après le marché linguistique de Bourdieu (1982), les langues constituant leur répertoire linguistique ne sont pas des langues valorisées et sont écartées du cadre scolaire, au profit de la langue officielle et dominante. Pour eux, la réflexion sur les langues et leur apprentissage devrait leur permettre de prendre conscience de la richesse de leur capital linguistique et que celui-ci peut les aider dans leur apprentissage du français.

Partie II

-

Cadre Méthodologique

Chapitre 6 – Le contexte

Afin de mieux comprendre le terrain de notre recherche, il est important de revenir sur le contexte dans lequel il se situe. Dans ce chapitre, nous allons aborder la question de la situation linguistique en Allemagne avec la place du français. Puis, nous allons observer les différentes échelles d'influences des politiques linguistiques et éducatives sur les cours de FLE en contexte hétéroglotte. Enfin, nous allons présenter l'influence que nous avons exercé en tant que chercheure et enseignante dans le contexte.

6.1 La situation linguistique en Allemagne et la place du français

D'après *deutschland.de*⁷, l'allemand occupe le statut de langue officielle dans sept pays européens. Parmi ceux-ci, nous pouvons compter par exemple l'Allemagne, l'Autriche et le Luxembourg. De ce fait, les normes linguistiques sont instaurées par différents pôles régionaux. Nous observons donc la cohabitation de différentes variations de l'allemand dans les différents pays européens, avec par exemple le *Standarddeutsch*⁸ et différents dialectes régionaux qui sont des variations géographiques de l'allemand. Compte tenu de cette situation linguistique particulière, nous pourrions penser que les différentes variétés de l'allemand entretiennent une relation concurrentielle. Néanmoins, Georges Lüdi, professeur de linguistique et de littérature française de l'Université de Bâle en Suisse, considère, dans un article publié par l'Institut Goethe, qu'il n'y a pas de relation concurrentielle ou conflictuelle entre l'allemand standard et ses variations : « *Im Falle des Deutschen wird die „Plurizentrität“ der Sprache heute auch von normsetzenden Instanzen akzeptiert.*⁹ » (Lüdi,

⁷<https://www.deutschland.de/fr/topic/savoir/education-formation/quel-role-joue-l-allemand-a-international#:~:text=Dans%20l%27Union%20europ%C3%A9enne%20l,statut%20%C3%A0%20la%20Commission%20europ%C3%A9enne>

⁸ Traduction : allemand standard

⁹ Traduction : « Dans le cas de l'allemand, la « pluricentricité » de la langue est aujourd'hui acceptée par les instances normatives. »

2014). Cela nous montre que pour les instances normatives, la diversité de la langue allemande représente une richesse et n'est pas perçue comme un problème.

En ce qui concerne l'Allemagne, l'allemand y est la seule langue officielle, 90% de la population étant locuteur natif de l'allemand¹⁰. Toutefois, l'allemand n'est pas la seule langue qui occupe une place importante sur le territoire. En effet, les personnes ayant immigré en Allemagne apportent avec eux leur culture et leur langue d'origine. C'est pourquoi nous retrouvons une multitude de locuteurs du turc ou de l'italien par exemple. Ces langues sont majoritairement présentes dans la sphère familiale, donc privée. C'est aussi le cas pour les accents ou dialectes régionaux. En effet, bien que ceux-ci soient acceptés en Allemagne, comme nous l'avons vu précédemment, les dialectes occupent une place importante à l'oral et non à l'écrit. C'est pourquoi la variété du *Standarddeutsch* laisse peu de place aux autres variétés de l'allemand et occupe un statut privilégié dans les médias et dans l'enseignement.

Les langues étrangères occupent donc une place minimale dans la sphère publique allemande. La place qui leur est accordée se trouve notamment dans le cadre des cours de langues étrangères à l'école, mais toutes les langues n'y sont pas enseignées. Parmi les langues étrangères étudiées à l'école nous pouvons retrouver par exemple l'anglais, l'italien et bien sûr le français. Le statut du français en Allemagne est différent de celui des autres langues étrangères.

D'abord, il nous faut différencier, à l'aide de la carte ci-dessous, le statut du français dans les différentes régions allemandes. En effet, dans les régions éloignées des pays francophones, la place du français dans la sphère publique est minimale ; celle-ci se limite au cadre scolaire avec l'enseignement des *Fremdsprache*¹¹. L'absence du monde francophone pose certaines problématiques pour les enseignants et les apprenants. En effet, il est difficile pour les enseignants de mettre en place des cours de FLE avec des contenus pédagogiques et des

¹⁰ <https://www.donneesmondiales.com/langues/allemand.php>

¹¹ Traduction : langues étrangères

situations authentiques, dans la mesure où le lien avec la francophonie est limité, voire inexistant car ces cours ont lieu dans un environnement entièrement germanophone. De plus, cela peut aussi avoir un impact sur les apprenants qui rencontrent des difficultés à mettre en perspective leur apprentissage du français et des situations de la vie réelle. Nous avons pu constater cette problématique auprès des intervenants de ce terrain de recherche en Basse-Saxe, une région éloignée des pays francophones. Cette problématique est à considérer autant dans l'élaboration des cours de FLE en contexte hétéroglotte que dans cette recherche-action ; car pour les intervenants qui y sont impliqués, l'éloignement avec la France impacterait la motivation des apprenants.



Micic, D (2023). Carte représentant les régions allemandes partageant une frontière avec un pays francophone et le terrain de cette recherche. [Carte]. Paris, France : Université Sorbonne Nouvelle.

Figure 2 – Carte de l'Allemagne

Cette situation représente la majorité du pays car douze régions sur seize ne partagent pas de frontières avec un pays francophone. Qui plus est, sur les quatre régions partageant une frontière avec un pays francophone, toutes les villes ne sont pas à proximité des frontières et connaîtraient donc une situation analogue à celle exposée précédemment.

Cependant, dire que le français est systématiquement absent de la sphère publique serait une généralisation car dans les régions transfrontalières, comme la Sarre par exemple, les habitants allemands ont la possibilité de rentrer en contact avec le français bien plus régulièrement, notamment grâce aux politiques linguistiques menées par la région¹², ainsi que la proximité avec la France.

¹²<https://www.deutschland.de/fr/topic/politique/la-strategie-france-de-la-sarre-le-multilinguisme-comme-opportunitie>

Leur proximité géographique avec le monde francophone instaure donc pour le français un statut tout autre de celui que nous pouvons observer dans les régions plus éloignées. Il est nécessaire de prendre en compte ce paramètre, bien que le cas des régions transfrontalières représente une minorité ; la place du français dans la vie quotidienne influençant particulièrement l'enseignement du français.

Il est important de faire cette distinction entre les différentes régions allemandes, car bien que la situation linguistique des zones transfrontalières n'influence pas le reste du pays, il est capital de se rendre compte des nuances vis-à-vis de la place du français en Allemagne car elles ont une influence sur les cours de FLE.

En plus du paramètre géographique, le français occupe une place privilégiée en Allemagne notamment à cause des événements historiques qui ont pris place au XX^e siècle. En effet, en réponse aux drames des deux Guerres Mondiales, la France et l'Allemagne forment une amitié particulière, une alliance politique et économique. Cette amitié se manifeste par exemple par le biais d'initiatives sur le plan des politiques linguistiques et éducatives. Nous allons revenir sur ce point ultérieurement mais nous pouvons d'ores et déjà mentionner que c'est notamment grâce au *Traité franco-allemand* de 1963, aussi connu sous le nom de *Traité de l'Élysée*, que « les deux gouvernements se sont engagés à augmenter le nombre des élèves étudiant le français et l'allemand » (Olbert, 1978). Encourager les apprenants français à apprendre l'allemand et vice-versa atteste de la volonté des deux pays d'entretenir une relation privilégiée. Ces initiatives engendrent donc un statut particulier de la langue française dans l'enseignement des langues en Allemagne, que ne connaissent pas nécessairement les autres langues étrangères présentes et enseignées sur le territoire.

Revenons maintenant aux médias allemands ainsi qu'à leur utilisation des langues. Comme nous l'avons vu précédemment, l'allemand occupe une place importante dans les médias, que ce soit des journaux, des chaînes de radios ou de télévisions. Il existe des médias diffusés nationalement et des médias régionaux ; dans ces deux cas, l'allemand domine toutes les autres langues. Le site internet *Mediasrequest* recense les médias d'informations disponibles

en Allemagne¹³. Parmi ces médias de différente nature nous pouvons compter quatre-vingt-dix médias allemands, cinq médias britanniques, trois médias américains et huit médias français. Nous observons donc que la grande majorité des médias proviennent d'Allemagne et sont germanophones. En ce qui concerne les médias français, seule la chaîne de télévision *Euronews* est un média télévisé et est diffusé en allemand. De plus, les médias originaires de Basse-Saxe, la région de notre terrain de recherche, sont uniquement en allemand¹⁴.

Enfin, les médias francophones que nous avons pu observer, sont surtout des médias dédiés aux personnes francophones habitant en Allemagne et qui souhaitent se tenir informées des dernières nouvelles. Ces médias français sont facilement accessibles, sans pour autant cibler les adolescents allemands qui apprennent le français. Nous en déduisons donc que l'impact de ces médias sur le public de notre recherche est moindre et n'accroît pas le contact qu'ils pourraient avoir avec la France.

Pour conclure, nous pouvons déduire grâce à ces données que le statut de l'allemand dans les pays germanophones et en Allemagne est bien plus complexe que nous pourrions l'imaginer. Notamment à cause des différentes variétés de l'allemand et de la place du *Standarddeutsch* dans l'enseignement.

En ce qui concerne le français, cette langue occupe une place particulière à plusieurs niveaux. Avec l'amitié franco-allemande, le français s'est vu attribuer une place privilégiée en Allemagne, notamment dans le cadre de l'enseignement des langues étrangères. De plus, le statut du français diffère selon les régions. Dans les régions transfrontalières aux pays francophones, le lien entre l'allemand et le français est assuré en dehors de la salle de classe, grâce à la proximité géographique qui leur permet de voyager dans le pays voisin. Mais dans la majorité du pays qui est éloigné des pays francophones, le statut du français est moindre puisque celui-ci n'intervient que lors de l'apprentissage du français à l'école. Ces nuances influencent largement l'enseignement du français, notamment notre terrain de recherche qui a lieu dans une région éloignée de la France. De plus, l'absence médiatique du français en

¹³ <https://www.mediasrequest.com/fr/europe/republique-federale-d-allemande/index.html>

¹⁴ <https://www.mediasrequest.com/fr/europe/republique-federale-d-allemande/basse-saxe.html>

Allemagne renforce cette idée que le statut privilégié du français ne s'applique qu'à l'enseignement, et non aux autres sphères de la vie quotidienne des apprenants.

6.2 Les différentes échelles d'influence des politiques linguistiques et éducatives sur les cours de FLE

Après avoir observé la place que le français occupe en Allemagne, nous avons pu constater que dans les régions non-frontalières avec un pays francophone, la langue française est uniquement présente dans le domaine de l'éducation.

Il est à présent intéressant pour nous de connaître les différents acteurs qui régissent les cours de FLE dans le cadre du parcours scolaire standard en Allemagne. Arrêtons-nous sur les différentes échelles et les différents acteurs qui entrent en jeu lors de la question des cours de langue et de FLE en contexte hétéroglotte. Grâce à cela, nous pourrions voir comment ces politiques linguistiques et éducatives impactent le déroulement des cours de français dans un contexte précis.

6.2.1 Définir la première échelle : Une échelle européenne ? Une échelle nationale ? Une échelle régionale ?

En ce qui concerne l'Allemagne, définir la plus grande échelle en termes de premier décisionnaire des politiques éducatives ne va pas de soi.

Si nous prenons l'exemple de la France et de son système éducatif, alors nous pouvons considérer que la plus grande échelle serait nationale. En effet, le Ministère de l'Éducation Nationale définit entièrement le système éducatif à l'échelle nationale, notamment par le biais de « programmes d'enseignement ». La *Charte relative à l'élaboration à la mise en œuvre et au suivi des programmes d'enseignement ainsi qu'aux modalités d'évaluation des*

élèves dans l'enseignement scolaire¹⁵ de 2014 atteste que « les programmes d'enseignement définissent une norme nationale qui est à ce titre la référence centrale de l'éducation et la garantie d'une ambition et d'une culture communes ». Le programme d'un cours de mathématiques à Paris est donc le même qu'à Marseille ou à Strasbourg.

Ce n'est néanmoins pas le cas en Allemagne. Effectivement, l'Allemagne est un état fédéral divisé en seize *Länder*¹⁶ et il appartient aux différentes régions de définir leur système éducatif. Le système éducatif allemand n'est donc pas centralisé comme le système éducatif français. Un cours de mathématiques ou de français ne sera donc pas le même à Berlin ou à Munich.

Il existe toutefois une institution à l'échelle nationale : *Bundesministerium für Bildung und Forschung*¹⁷. Cette institution a pour objectif de rassembler les Ministères de l'Éducation



Micic, D (2023). Carte représentant les régions allemandes partageant une frontière avec un pays francophone et le terrain de cette recherche. [Carte]. Paris, France : Université Sorbonne Nouvelle.

Figure 2 – Carte de l'Allemagne

des seize régions allemandes. Elle gère principalement les questions financières et se rassemble lors de la *Kultusministerkonferenz*¹⁸ dans le but de créer une standardisation des programmes instaurés par les différents *Länder*.

Tout ce qui concerne la mise en place de programmes scolaires, le contenu des examens ou le revenu des enseignants revient aux différentes régions. C'est pourquoi l'échelle régionale serait une des échelles les plus importantes vis-à-vis de la prise décision des politiques éducatives allemandes.

¹⁵ <https://www.education.gouv.fr/charte-relative-l-elaboration-la-mise-en-oeuvre-et-au-suivi-des-programmes-d-enseignement-ainsi-qu-5714>

¹⁶ Traduction : région

¹⁷ Traduction : le Ministère fédéral de l'Éducation et de la Recherche

¹⁸ Traduction : la conférence permanente des ministres de l'Éducation des *Länder*

Bien qu'il existe des points communs et des différences entre les différentes régions allemandes, nous allons nous concentrer sur le cas de la région de Basse-Saxe car c'est ici que se situe l'établissement dans lequel se trouve notre terrain de recherche.

En Basse-Saxe, c'est le *Niedersächsisches Kultusministerium*¹⁹ qui se charge de définir le système pédagogique et de communiquer les instructions pour les enseignants, notamment sous la forme de *Lehrpläne*²⁰ matière par matière. Au sein des programmes d'étude de chaque matière, nous y retrouvons des descriptifs classe par classe. Par exemple, dans le *Kerncurriculum für das Gymnasium Schuljahrgänge 6-10*²¹ pour les cours de français de 2017²², nous trouvons les objectifs que le Ministère de l'Éducation de Basse-Saxe a établi pour les apprenants, avec notamment le niveau de langue à atteindre en théorie à l'issue de chaque classe. De plus, il y a aussi des consignes pour les enseignants quant au type de méthodologie et de pédagogie à adopter, ainsi que le but premier des cours de français en Allemagne. Nous pouvons le constater dans les deux extraits suivants :

« Interkulturelle kommunikative Kompetenz ist im Französischunterricht das übergeordnete Ziel »²³

« Es ist der erklärte politische Wille, auf der Grundlage des Deutsch-Französischen Freundschaftsvertrages die besonderen Beziehungen zwischen den beiden Staaten durch persönliche und institutionelle Kontakte zu pflegen (z. B. jumelage, échange scolaire) und das Erlernen der Sprache des Partnerlandes zu fördern (z. B. AbiBac). »²⁴

¹⁹ Traduction : le Ministère de l'Éducation de Basse-Saxe

²⁰ Traduction : programmes d'études

²¹ Traduction : programme de base pour mes années 6 à 10 du *Gymnasium*

²²

<https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiv0pqKhqH8AhWD7rsIHdb6AysQFnoECAkQAQ&url=https%3A%2F%2Fcuvo.nibis.de%2Fcuvo.php%3Fp%3Ddownload%26upload%3D171&usg=AOvVaw3lvhE6pVbOiyThVtyxCQwh>

²³ Traduction : « la compétence communicative interculturelle est l'objectif général de l'enseignement du français. »

²⁴ Traduction : « C'est la volonté politique déclarée d'entretenir les relations particulières entre les deux États par des contacts personnels et institutionnels sur la base du lien d'amitié franco-allemand (par exemple : jumelage, échange scolaire) et promouvoir l'apprentissage de la langue du pays partenaire (par exemple : AbiBac). »

Ces deux extraits nous montrent que les cours de français au *Gymnasium* doivent être réalisés dans une optique communicative, et ce dans le but de protéger et maintenir le lien entre la France et l'Allemagne ; c'est-à-dire un lien politique et économique.

Nous pouvons donc en déduire que les politiques linguistiques et éducatives menées par le Ministère de l'Éducation de Basse-Saxe, donc à l'échelle régionale, sont largement influencées par les politiques internationales et plus particulièrement européennes menées par la France et l'Allemagne ; comme nous l'avons vu précédemment avec le *Traité franco-allemand* de 1963 par exemple.

De plus, les dernières pages de ce même programme sont dédiées aux descriptifs des différentes compétences pour les différents niveaux d'après le Cadre Commun de Référence pour les Langues (CECRL). La présence de tel document montre encore une fois l'influence des politiques européennes sur l'échelle régionale et par la suite sur les cours de Français Langue Étrangère en Allemagne.

Ainsi, nous pouvons définir l'échelle européenne comme première influence sur les cours de langues en Allemagne, puis l'échelle nationale ; et enfin l'échelle régionale qui est le prochain niveau vers l'échelle micro.

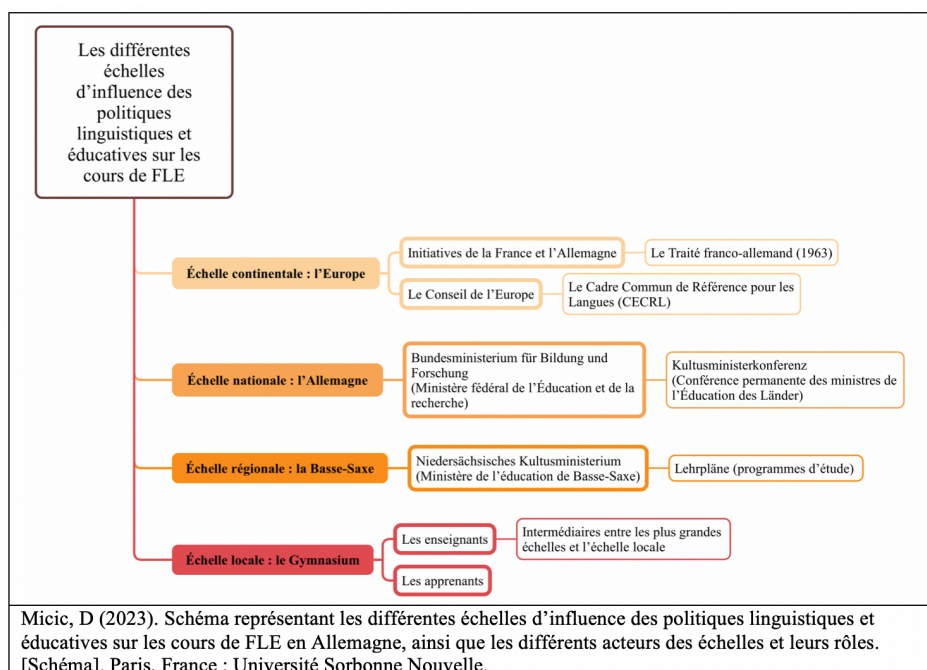


Figure 3 – Les échelles d'influence des politiques linguistiques et éducatives sur les cours de FLE

6.2.2 Les différents types d'établissements scolaires en Basse-Saxe et l'offre des cours de langues étrangères

Avant d'aborder la question du fonctionnement du système scolaire standard en Basse-Saxe, arrêtons-nous brièvement sur les écoles proposant des enseignements alternatifs comme la *Waldorfschule* créée par le philosophe et pédagogue Rudolf Steiner.

Ces écoles sont présentes partout en Allemagne et il est possible d'effectuer l'intégralité de sa scolarité dans une *Waldorfschule*. La particularité de ces écoles concerne notamment l'enseignement des langues qui diffère de celui proposé dans le système scolaire standard. En effet, les apprenants de la *Waldorfschule* commencent à apprendre deux langues étrangères, comme l'anglais et le français, dès l'équivalent du Cours Préparatoire (CP). Tandis que les apprenants du système scolaire standard commencent généralement à apprendre leur première langue étrangère (l'anglais) en 3. *Klasse*²⁵ et leur deuxième langue étrangère (français, espagnol ou latin) en 6. *Klasse*²⁶

De plus, l'objectif vis-à-vis de l'apprentissage des langues est différent. Comme nous l'avons vu précédemment, l'enseignement des langues au *Gymnasium* a un objectif communicatif. Alors qu'à la *Waldorfschule*, l'objectif est bien plus large. Nous pouvons l'observer dans l'extrait ci-dessus du site internet de la *Waldorfschule* sur l'enseignement des langues étrangères :

« Gleichzeitig verweist Steiner darauf, dass dieser Unterricht in seiner Zielsetzung über die praktische Sprachbeherrschung weit hinausgeht und dass eine wesentliche Dimension des Menschseins erst durch das Fremdsprachenlernen erschlossen werden kann. »²⁷ »²⁸

²⁵ Équivalent du CE2

²⁶ Équivalent de la 6^{ème}

²⁷ Traduction : : « Steiner souligne que cet enseignement dans son objectif va bien au-delà de la maîtrise pratique de la langue et qu'une dimension essentielle de l'être humain ne peut être ouverte que par l'apprentissage des langues étrangères »

²⁸ <https://www.waldorfschule.de/paedagogik/fremdsprachen>

La *Waldorfschule* promeut donc la compréhension de l'autre et « le développement intégral de l'être humain »²⁹ (*ibid.*) à travers les cours de langues étrangères.

De plus, les cours de FLE proposés par cette école s'effectuent d'abord par le biais de chansons et comptines pour les apprenants plus jeunes et débutants, puis par la lecture de textes littéraires pour les niveaux plus avancés.

Il est important de faire cette parenthèse sur la *Waldorfschule*, bien que ces écoles ne soient pas majoritaires en Allemagne, car c'est dans ce cadre que certains apprenants de notre terrain de recherche ont découvert le français.

En ce qui concerne le système scolaire standard en Basse-Saxe, il existe différents types d'établissements. Le tableau ci-dessous compare le système scolaire allemand et la filière générale française :

Allemagne				France		
Gymnasium			13 Klasse	Lycée	Terminale	
			12 Klasse		1 ^{ère}	
			11 Klasse		2 nd	
			10 Klasse		3 ^{ème}	
	Realschule	Hauptschule	9 Klasse	Collège	4 ^{ème}	
			8 Klasse		5 ^{ème}	
			7 Klasse		6 ^{ème}	
			6 Klasse		CM2	
	Grundschule			5 Klasse	École élémentaire	CM1
				4 Klasse		CE2
		3 Klasse	CE1			
		2 Klasse	CP			
Kindergarten			1 Klasse	École maternelle		
Micic, D (2023). Tableau représentant le système scolaire allemand et la filière générale française. [Tableau]. Paris, France : Université Sorbonne Nouvelle.						

Tableau 1 – Comparaison du système scolaire allemand et français

Comme nous pouvons le constater, tous les élèves allemands sont regroupés dans la *Grundschule* avant d'être orientés dans différentes écoles à l'issue de ce cursus. En effet, en

²⁹ Traduction de : « ganzheitlichen Entwicklung des Menschen »

fonction de leurs résultats scolaires à la *Grundschule*, ils ont alors la possibilité d'aller soit à la *Hauptschule*, soit à la *Realschule* ou au *Gymnasium*.

Ces différentes écoles proposent des formations plus ou moins longues avec des objectifs différents. Les apprenants de la *Hauptschule* sont préparés à un métier et quittent l'école à 16 ans. La *Realschule* est l'équivalent de la filière professionnelle et les élèves y restent jusqu'à l'âge de 17 ou 18 ans. Enfin, le *Gymnasium* est la filière générale et regroupe l'équivalent du collège et lycée français. Les apprenants reçoivent l'*Abitur*, un diplôme équivalent au Baccalauréat, et ont la possibilité d'effectuer des études plus longues, à l'université notamment.

Il est important de faire la distinction entre ces différents types d'établissement car l'offre en termes de cours de langue étrangère n'est pas la même. Seul les *Gymnasiums* proposent quasi systématiquement des cours de français car l'apprentissage d'une *Fremdsprache 2*³⁰ est obligatoire dans le cursus du *Gymnasium*. Les apprenants à la *Hauptschule* et à la *Realschule* apprennent obligatoirement une langue étrangère : l'anglais. L'apprentissage d'une deuxième langue vivante est optionnel, donc tous les établissements ne proposent pas de cours de français.

Les *Gymnasiums* de Basse-Saxe offrant des cours de français proposent des cours de la 6. *Klasse* jusqu'à l'*Abitur* en 13. *Klasse*³¹. Néanmoins, il est important de noter que l'épreuve de langue étrangère (donc l'épreuve de français) n'est pas une épreuve obligatoire. Cela veut dire que si les élèves ne souhaitent pas passer l'épreuve de français à l'*Abitur*, alors ils ne sont pas obligés de continuer les cours de français après la 11. *Klasse*³². De plus, les apprenants souhaitant passer une épreuve de français à l'*Abitur* peuvent choisir de suivre des cours de français dans le cadre de *Kurs auf erhöhtem Niveau*³³ ou de *Kurs auf Grundlegenden Niveau*³⁴. Ces deux types de cours suivent un programme similaire mais

³⁰ Équivalent de la Langue Vivante 2

³¹ Équivalent de la Terminale

³² Équivalent de la 1^{ère}

³³ Traduction : cours avec un niveau plus élevé

³⁴ Traduction : cours avec un niveau de base

celui-ci est adapté en fonction du niveau. Par exemple, lors de la séquence qui comprend le visionnage d'un film, les apprenants suivant les cours avec un niveau de base ont le droit à voir le film avec les sous-titres allemand. Tandis que les apprenants suivant les cours avec un niveau plus élevé doivent voir le film en version originale, sans sous-titres. Ces deux types de cours diffèrent en termes de niveau de langue, de volume horaire par semaine et d'épreuve à passer à l'*Abitur*. Les apprenants suivant les cours avec un niveau plus élevé doivent passer deux épreuves de français : une épreuve orale et une écrite. Alors que les autres ont la possibilité de choisir une de ces deux épreuves. Les trois apprenantes de *13. Klasse* dans notre établissement suivent des cours avec un niveau de base et ont choisi de passer l'épreuve orale, comme nous pouvons l'observer dans le tableau ci-dessous :

De la 6. Klasse à la 11. Klasse :	Pour la 12. Klasse et la 13. Klasse :	Volume horaire par semaine	Exemple de spécificités des supports pédagogiques pour les exercices de compréhension orale	Épreuve à l' <i>Abitur</i>	Apprenants suivant les cours en 2022-2023
Cours de français communs à tous les apprenants	Kurs auf erhöhtem Niveau (Cours avec un niveau plus élevé)	4 à 5 heures par semaine	Film en version originale, sans sous-titres Support audio sans transcription	Production orale ET production écrite	0
	Kurs auf Grundlegenden Niveau (Cours avec un niveau de base)	3 heures par semaine	Film en version originale sous-titrée. Support audio + transcription	Production orale OU production écrite	3

Micic, D (2023). Tableau représentant les différences entre les cours de français en niveau plus élevé et niveau de base dans le *Gymnasium* accueillant la présente étude. [Tableau]. Paris, France : Université Sorbonne Nouvelle.

Tableau 2 – *Kurs auf erhöhtem Niveau* et *Kurs auf Grundlegenden Niveau* pour le français

6.2.3 L'échelle micro : le cas du *Gymnasium* accueillant cette recherche

Maintenant que nous avons pu observer le fonctionnement des différents établissements scolaires en Basse-Saxe concernant les cours de français, arrêtons-nous sur le *Gymnasium* qui a servi de terrain pour cette recherche. Afin de protéger l'anonymat des personnes ayant participé à ce travail, nous n'allons pas mentionner le nom de l'établissement ou la ville dans laquelle il se situe.

Notre *Gymnasium* se situe donc dans une ville de Basse-Saxe où se trouve une des plus grandes usines du pays. Cet établissement accueille actuellement environ 850 élèves et 75

enseignants. Le *Gymnasium* offre des cours d'anglais en tant que première langue étrangère, ainsi que des cours de français, d'espagnol ou de latin comme deuxième langue étrangère.

Durant l'année que nous avons passé au *Gymnasium* en tant qu'assistante de langue, nous avons pu remarquer que la question de la concurrence entre les langues est une des plus grandes problématiques pour les enseignants de langues. En effet, à l'issue de la première année au *Gymnasium* les apprenants doivent choisir une deuxième langue étrangère à apprendre, en plus de l'anglais. Ils ont le choix entre les cours de français, d'espagnol ou de latin. Pour les aider dans leur choix, les professeurs de langues mettent en place chaque année des cours de découverte des langues à l'intention des élèves de première année. Ces cours ont lieu lors de la seconde partie de l'année scolaire. Ici se joue une réelle bataille entre les professeurs de langues, car le but de ces cours est avant tout d'obtenir le plus d'apprenants en cours. Avoir un grand effectif en début de cursus permet de faire plus facilement face à la baisse d'effectif qui s'observe tout au long du cursus et d'éviter d'éventuelles fermetures de classes. De ce fait, les cours de découverte peuvent donc avoir un impact sur les cours des niveaux les plus avancés.

L'enjeu est particulièrement important pour les enseignants de français car les cours d'espagnol sont de plus en plus attractifs (notamment grâce aux partenariats entre l'usine de la ville et les pays hispanophones) tandis que les cours de français le sont de moins en moins.

Les enseignants agissent à leur échelle pour trouver une solution à cette problématique. Ils essayent de rendre les cours de français plus attractifs, notamment en mettant en place des cours de découverte très ludiques où les premiers contacts avec la langue sont effectués par le biais de jeux créatifs et interactifs.

De plus, les cours de français sont souvent victimes des représentations négatives au contraire des cours d'espagnol ; ce qui accentue la question de l'attractivité des différents cours de langue. Une des représentations du français que nous pouvons d'ores et déjà observer chez les apprenants est le fait que le français est une langue trop difficile à apprendre. Pour essayer de remédier à cela, l'enseignante en charge des cours de découverte

tente de mettre en avant les connaissances que les apprenants de 5. Klasse³⁵ ont déjà, dans le but de les mettre à l'aise et en confiance. Malheureusement, cette représentation persiste chez les apprenants des niveaux supérieurs et a un impact sur leur apprentissage et l'effectif qui diminue de classe en classe.

Enfin, nous pouvons aussi remarquer que certaines actions ou décisions venant de la plus grande échelle, avec le point de vue des politiques linguistiques et éducatives, peuvent avoir des effets néfastes sur la plus petite échelle, avec les conditions d'apprentissage du français des apprenants du *Gymnasium*. Par exemple, le fait de ne pas être obligé de passer l'épreuve de français à l'*Abitur* engendre un décrochage massif dans la dernière classe où les cours de français sont obligatoires. En prenant le cas de notre établissement, nous observons qu'aucun élève n'a passé d'épreuve de français à l'*Abitur* en 2021-2022 et seulement trois élèves en 2022-2023. De plus, les collègues professeurs de français ne prévoient aucun candidat à l'*Abitur* en français en 2023-2024. Cette mesure, quant au système pédagogique, a des conséquences importantes à l'échelle de notre établissement car le *Gymnasium* est régulièrement confronté à la fermeture de la classe de français de 12. Klasse et 13. Klasse.

Pour conclure sur les politiques linguistiques et éducatives qui influencent notre terrain de recherche, les différentes échelles (macro et micro) influencent les cours de langue dans un contexte donné avec les différentes politiques linguistiques et éducatives qu'ils mettent en place. Que ce soit les plus importantes échelles comme l'échelle régionale avec le Ministère de l'Éducation de Basse-Saxe avec les programmes pédagogiques ; ou à l'échelle plus petite avec les enseignants et la mise en place de dispositifs pédagogiques.

De plus, les différentes échelles rencontrent des problématiques et des enjeux différents. À l'échelle européenne et régionale, l'enjeu de l'enseignement-apprentissage du français consiste à maintenir le lien entre la France et l'Allemagne, notamment sur le plan politique et économique. Tandis qu'à l'échelle du *Gymnasium*, la problématique de la concurrence

³⁵ Équivalent du CM2

entre les langues et l'attractivité des cours de français est centrale car elle vise le problème concret de la baisse d'effectif et de la fermeture de classe.

Malgré cela, l'échelle macro et l'échelle micro travaillent en collaboration par le biais de l'enseignant responsable des cours de français. Ce dernier fait office d'intermédiaire entre le Ministère de l'Éducation et le reste de l'équipe pédagogique, en transmettant les dernières directives. L'objectif communicationnel instauré par le Ministère est appliqué par les enseignants qui mettent un point d'honneur au travail de la compétence orale.

6.3 Quelle a été notre influence dans le contexte ?

6.3.1 Être assistante de langue : un rôle ambiguë dans la dynamique de classe de FLE

L'influence sur le contexte de recherche se présente sous multiples formes car j'ai été en contact avec ce terrain pendant plus d'un an et demi. Ma première prise de contact avec le terrain de recherche a eu lieu plus d'un an avant le début de la mise en place du protocole de recherche en janvier et février 2023.

En effet, durant l'année scolaire 2021-2022, j'ai eu l'opportunité de participer au programme mis en place par France Éducation International (FEI) pour devenir assistante de langue française à l'étranger. Je suis donc partie en Basse-Saxe et ai été, dans un premier temps, l'assistante pour les cours de français dans l'établissement dans lequel se déroule cette recherche-action. Entre septembre 2021 et mai 2022, j'ai eu le plaisir de travailler avec les différents enseignants de français, ainsi que chaque classe de français (une classe par niveau, de la *6. Klasse* à la *12. Klasse*), à raison de douze heures par semaine.

Cette première expérience au sein de ce *Gymnasium* m'a permis de créer un lien avec les enseignants, les apprenants, de même que de prendre connaissance de la situation particulière de cette école avec ses enjeux et problématiques par exemple.

Dans l'ensemble, l'objectif de mes interventions en tant qu'assistante était de faire découvrir aux apprenants un français plus « authentique » et les différentes coutumes françaises. J'étais en quelque sorte ambassadrice de la France, une représentante de mon pays. J'étais

notamment chargée d'élaborer des activités en rapport avec les différentes fêtes et traditions françaises tout au long de l'année et je devais aider les apprenants à développer les compétences de production et compréhension orales.

L'ensemble des différentes personnes au sein de l'établissement, comme les enseignants, les apprenants ou le personnel administratif, me considérait comme la référente vis-à-vis de la connaissance du « vrai français ». Pour eux, c'était moi qui pouvais déclarer ce qui était considéré comme étant du « français authentique » avec les meilleures tournures de phrases etc, comme si mes origines françaises me permettaient d'établir une norme entre ce qui est considéré comme vrai ou faux. Cette norme excluait par ailleurs toutes variations linguistiques et établissait un rapport particulier à l'erreur. Il me semble que les apprenants des différentes classes ont inconsciemment intériorisé cette idée car ils ont montré tout au long de l'année une certaine retenue à mon égard, sans doute par peur de se tromper devant moi. J'avais donc un rôle intermédiaire : d'un côté, les apprenants et les enseignants se référaient à moi pour des questions de langues. D'un autre côté, les apprenants ne me considéraient pas comme une figure de confiance ; ce rôle était réservé à leur enseignant.

Dans un premier temps, cette expérience a servi d'inspiration pour le sujet de ma recherche de mémoire. En effet, cette recherche trouve son origine dans cet échange avec les différents participants de ce contexte. Observer et prendre part à la vie des cours de français d'un établissement pendant neuf mois m'a permis de poser les prémices de cette recherche-action dès mon départ de Basse-Saxe et s'est approfondi durant les premiers mois de l'année de Master 2.

Dans un second temps, la connaissance de ce contexte m'a permis d'élaborer un dispositif réflexif qui cible précisément la problématique des enseignants et des apprenants ; ainsi que de mettre en place une réflexion quant à mon nouveau rôle et influence en tant que chercheuse. La question de la confiance et du lien entre les apprenants et moi a soulevé beaucoup d'interrogations lors de mon séjour entre septembre 2021 et mai 2022. Mais, cette question a pris toute son importance lors de la préparation de mon stage de Master 2. En effet, j'ai eu la chance de pouvoir revenir dans cet établissement en janvier 2023 pour effectuer mon stage de Master 2, ainsi que de mettre en place cette recherche. Il était important pour moi d'arriver à laisser de côté le rôle « d'experte du français » qui m'a été attribué malgré moi. Celui-ci ne me convenait pas et j'avais conscience qu'il avait créé une

distance entre les apprenants et moi. Cette distance ne pouvait pas continuer d’avoir lieu si je voulais mener à bien mon protocole de recherche et récolter suffisamment de données de terrain. La première influence en tant que chercheuse sur le terrain en janvier 2023 a été de désacraliser les locuteurs natifs en montrant aux apprenants que je n’avais d’intérêt que pour les choses qu’ils avaient à me dire et pas la forme en tant que telle, que venant de moi, il n’y aurait pas de jugement sur leur français. Cette première influence sur les participants de cette recherche s’est avérée bénéfique car j’ai pu nouer des liens plus forts, presque familiaux, avec les apprenants et ces derniers se sont confiés à moi plus facilement. Avec du recul, il me semble que c’est notamment cette familiarité avec les apprenants qui a permis d’assurer le bon déroulement du protocole de recherche.

Nous allons voir dans la partie suivante et dans le schéma ci-dessous, comment l’influence en tant qu’assistante de langue durant l’année scolaire 2021-2022 s’articule avec l’influence en tant que chercheuse et enseignante en janvier et février 2023.

6.3.2 La pluralité du rôle adopté lors du stage de Master 2

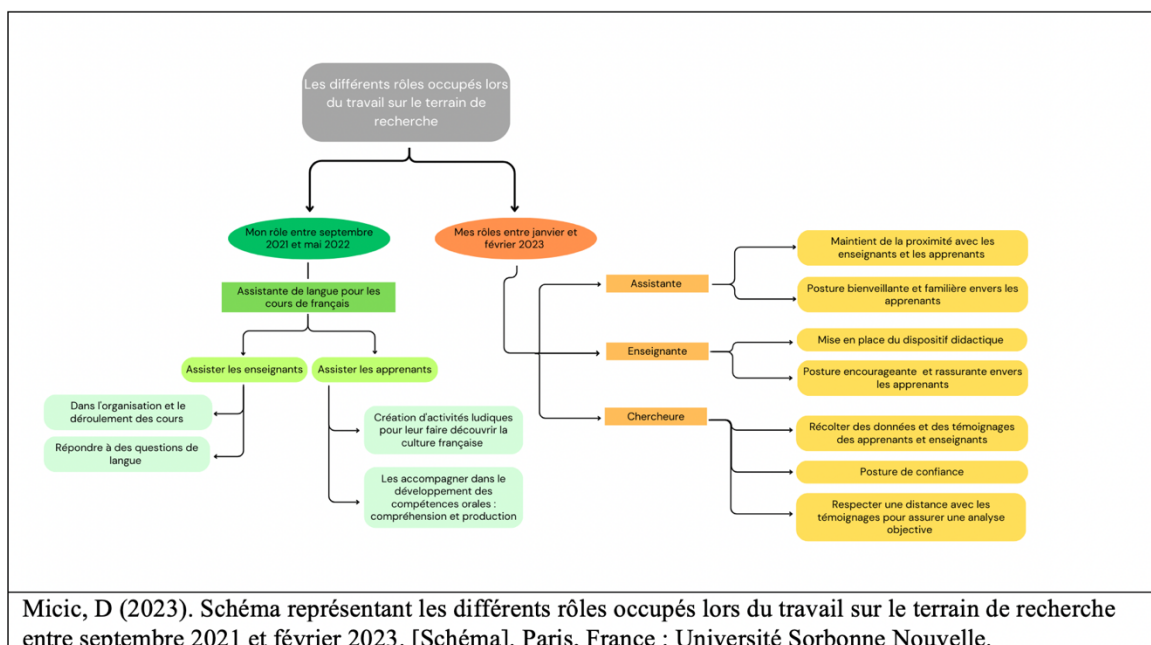


Figure 4 – Les rôles occupés sur le terrain de recherche

Durant le stage de Master 2 et la mise en place du protocole de recherche, j'ai adopté plusieurs rôles. Le premier rôle « non-officiel » était celui d'assistante de langue. Je qualifierais ce rôle de « non-officiel » car cette fois-ci, je n'avais pas été recrutée pour être assistante de français pour les enseignants et les apprenants. Mais comme nous allons le voir ultérieurement, j'intervenais comme enseignante ponctuellement dans la semaine. Dans les moments où je n'étais pas seule à enseigner, j'ai repris mes habitudes de l'année précédente et j'ai entretenu ce rôle intermédiaire qui me permettait d'être proche des enseignants et des apprenants. Avec ce rôle, j'ai pu mettre en place et entretenir une relation plus familière et moins descendante avec les apprenants. Cette proximité était particulière car, tout comme l'année précédente, les apprenants ne me considéraient pas comme leur première référente, car ce rôle était réservé à leur enseignant. Néanmoins, durant cette période ils me considéraient aussi comme une personne de confiance et osaient me dire des choses qu'ils n'auraient pas habituellement dites à leur enseignant ; comme des remarques sur le déroulement des cours de français ou leurs différentes émotions par exemple.

Ce statut intermédiaire a beaucoup influencé ma pratique en tant qu'enseignante. Quand j'intervenais seule en tant qu'enseignante auprès des apprenants, il était important pour moi de trouver un moyen de maintenir cette proximité familière et informelle. Comme nous l'avons vu précédemment, la question de la confiance était centrale. Alors j'ai passé beaucoup de temps à rassurer les apprenants, à les encourager et les complimenter.

Enfin, le dernier rôle que j'ai occupé était celui de chercheuse, un rôle qui était alors totalement inédit pour moi. Le début du travail de recherche n'a pas été facile pour moi. Il me semble qu'avant de partir en stage et la mise en place du protocole de recherche, je pensais m'être suffisamment préparée au fait de récolter des données en interaction avec des personnes. J'étais prête à recevoir leur point de vue, leurs idées avec le plus d'empathie et d'objectivité possible.

Je pense avoir réussi ces deux derniers points dans une certaine mesure, néanmoins je ne m'étais pas préparée à devoir imposer de la distance avec les témoignages.

Après avoir travaillé avec trois groupes d'apprenants de classes différentes, je me suis rendu compte que la teneur des témoignages affectait considérablement mon humeur et mon état émotionnel. Le premier témoignage que j'ai reçu était très positif et je suis sortie du cours en étant très satisfaite. Mais les deux témoignages que j'ai reçu par la suite étaient très

“négatifs”. Les apprenants m’ont fait part de leurs représentations négatives des cours de français et les émotions négatives qu’elles pouvaient engendrer. Ça a été très difficile pour moi de recevoir ces témoignages car même si j’avais été satisfaite qu’ils soient suffisamment à l’aise avec moi pour me faire part de ces idées ; chose qu’ils ne font habituellement pas avec leur enseignant référent. J’avais comme absorbé les émotions négatives dont ils m’avaient fait part, comme le stress et la tristesse par exemple.

Je me suis rapidement rendu compte que j’avais commencé à porter un poids qui n’était pas le mien et que je devais imposer une distance, un recul avec les témoignages si je voulais mener à bien cette recherche-action.

Après ce moment de réflexion, je savais que me distancier des témoignages lourds en émotions et histoires personnelles ne signifiait pas que j’allais être sans empathie face aux personnes que j’interrogeais. En fait, c’est cette distanciation que me permettrait, d’une part, d’analyser avec objectivité les données recueillies et d’autre part, de mieux me protéger. J’étais chercheuse et j’avais la responsabilité de recevoir et plus tard présenter les témoignages de façon neutre et sans jugement, par respect pour les personnes interrogées.

Tout cela a largement influencé la façon dont je récoltais les données. Avant cette réflexion, j’essayais d’analyser à chaud les témoignages et noter des idées, des pistes dans l’heure ; par peur d’oublier les éléments importants. Je regardais aussi la façon dont les apprenants avaient effectué les activités que je leur avais proposées.

Après cet épisode, j’ai décidé de ne pas lire les témoignages et les productions des apprenants directement après le cours. Je me laissais au moins une journée pour pouvoir prendre du recul. Cela m’a permis de ne pas ressentir de frustration face à leurs productions. Car pour certains, je n’étais pas satisfaite de ce qu’ils avaient produit car ils n’avaient pas fait le travail comme j’imaginai qu’ils allaient faire. Cela m’a permis de les analyser de façon plus objective. Finalement, j’analysais les productions “à moitié faites” comme étant une preuve des difficultés des apprenants à évoluer et fonctionner dans un contexte formel d’apprentissage ; en accord avec ce dont ils m’avaient fait part dans leurs témoignages. Je ne percevais plus ces productions comme un échec : moi qui avais mal expliqué la consigne, eux qui n’avaient pas écouté.

En outre, ça m'a permis de retenir les pistes et idées les plus essentielles et d'adopter un regard objectif.

Pour conclure, mon influence sur le terrain de recherche en janvier et février 2023 est notamment passée par le dispositif que j'ai mis en place. Comme j'avais déjà passé près d'un an dans ce contexte entre septembre 2021 et mai 2022, j'ai pu effectuer un stage très rapide qui durait le temps de la mise en place du dispositif.

Le dispositif avait pour objectif de permettre aux apprenants d'être autonomes, avec eux j'ai ouvert une piste de réflexion pour qu'ils puissent la continuer sans moi. Mes différents rôles d'assistante de langue, d'enseignante et de chercheuse ainsi que mon objectif de permettre aux apprenants d'avoir une pratique réflexive autonome m'ont permis d'adopter une position de guide. Les productions des apprenants permettent de constater les effets immédiats du dispositif. Il y aura sûrement d'autres effets sur le long terme mais je ne serai pas là pour le constater.

Enfin, la question du lien de confiance entre les apprenants et moi était centrale, d'une part pour assurer le bon déroulement du protocole de recherche, et d'autre part lors du travail réflexif que nous avons fait ensemble. En effet, avant le stage de Master 2, la réflexivité était quelque chose de très personnel, presque intime que je faisais seule en tant qu'apprenante. Mais je me suis rendu compte en tant qu'enseignante que l'enjeu n'était pas seulement que les apprenants puissent développer une pratique réflexive, mais aussi qu'ils puissent partager leurs réflexions avec moi. Leur habilité à partager leur réflexion avec moi et donc à m'accorder leur confiance était primordiale puisque ce sont leurs productions qui allaient me servir en tant que chercheuse.

Chapitre 7 – L’interdépendance du terrain de recherche et du dispositif réflexif

7.1 Organisation d’une recherche de mémoire dans un Gymnasium

Maintenant que nous avons observé le contexte de notre recherche, arrêtons-nous un instant sur le terrain dans lequel elle a lieu.

Afin de mieux représenter le déroulement du protocole de recherche, nous avons créé un schéma retraçant les grandes étapes de la mise en place du dispositif réflexif, entre son début le 16 janvier 2023 et sa fin le 23 février 2023.

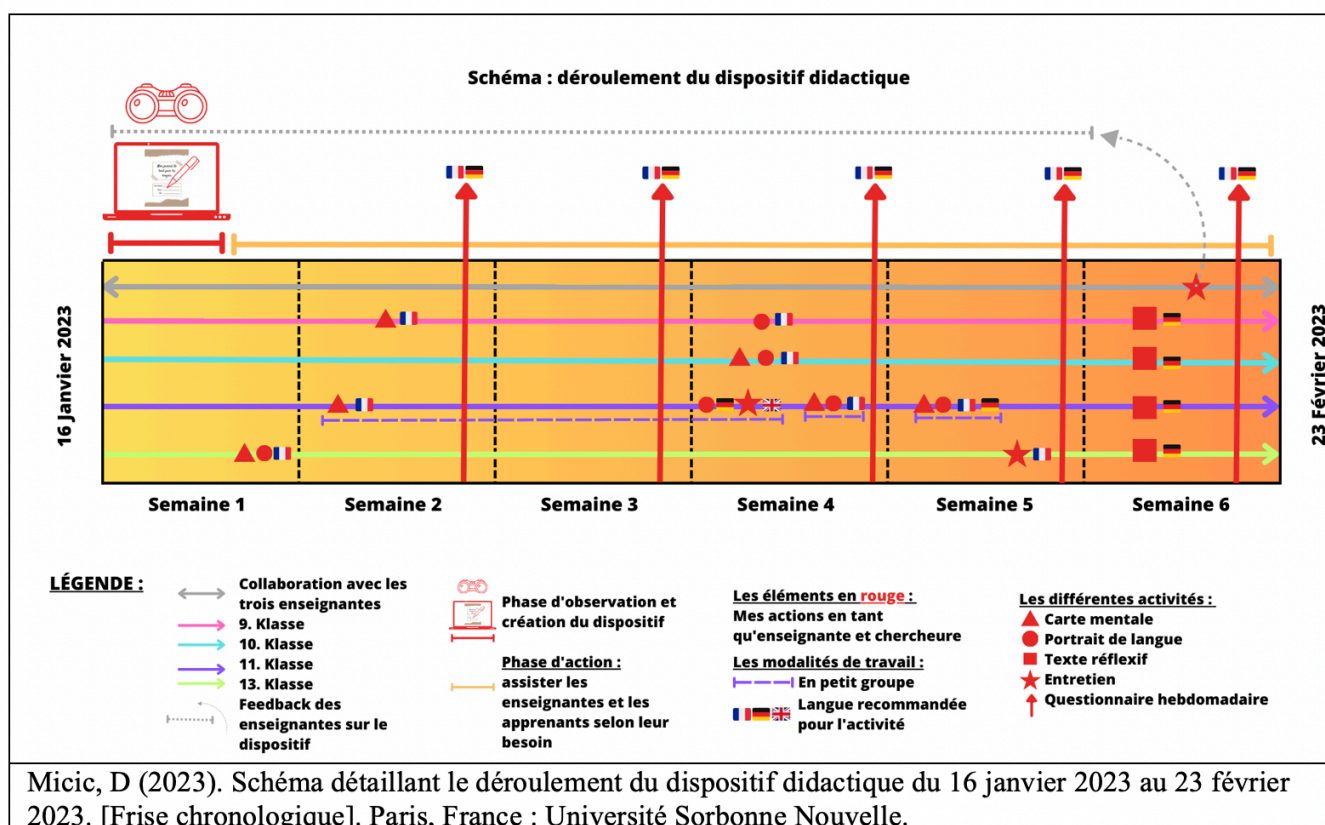


Figure 5 – Le déroulement du dispositif réflexif

Le schéma ci-dessus s’articule donc de manière chronologique et présente la progression du dispositif réflexif avec les différentes classes ayant participé à cette recherche-action.

Dans notre *Gymnasium* de Basse-Saxe, le français fait partie des trois langues étrangères enseignées en *Fremdsprache 2* ; pour rappel, les apprenants ont le choix d'apprendre le français, l'espagnol ou le latin à partir de la *6. Klasse*, l'équivalent de la 6^{ème} en France. Il existe sept classes de français avec une classe par niveau. Parmi ces sept classes, quatre d'entre elles ont participé au dispositif. Celles-ci regroupent 64 apprenants de 14 ans à 19 ans. Les quatre classes sont les suivantes :

	9 Klasse (3 ^{ème} en France)	10 Klasse (2 nd en France)	11 Klasse (1 ^{ère} en France)	13 Klasse (Terminale en France)
Effectif :	24 apprenants	19 apprenants	17 apprenants	3 apprenants

Tableau 3 – L'effectif des classes participant au dispositif

L'effectif de la *9. Klasse* reste constant entre l'année scolaire 2021-2022 et 2022-2023 car les apprenants ayant quitté la classe de français à la fin de l'année 2021-2022 ont été remplacés par d'autres apprenants.

L'effectif de la *10. Klasse* n'a pas évolué et la baisse d'effectif commence à être visible à partir de la *11. Klasse* ; avec 21 apprenants en 2021-2022 et 17 apprenants en 2022-2023. Les quatre apprenants ayant arrêté le français ont décidé de suivre les cours d'espagnol ou de latin.

Enfin, l'effectif de la *13. Klasse* a considérablement diminué dans cette classe avec 9 apprenants en 2021-2022 et 3 apprenants en 2022-2023. La classe est restée ouverte malgré le faible effectif à cause d'un accord entre les apprenants et l'établissement. Puisque les trois apprenantes restantes ont décidé de passer l'épreuve de français à l'*Abitur*, l'établissement n'était pas en mesure de fermer cette classe.

Le choix de mettre en place le dispositif réflexif dans les quatre dernières classes de français ne vient pas d'une décision personnelle mais plutôt d'une décision collective entre les trois enseignantes de français avec qui nous avons collaboré et nous. Différents facteurs nous ont amenés à cette décision. D'une part, tous les enseignants de français de l'établissement n'étaient pas disponibles pour travailler avec nous sur ce projet de recherche, principalement à cause du programme instauré par le Ministère. Certains n'étaient pas en mesure de faire

coexister le programme obligatoire et le dispositif de cette recherche. D'autre part, les enseignantes ont jugé qu'il était plus bénéfique de mettre en place le dispositif réflexif dans les classes les plus avancées car c'est dans celles-ci que la question de l'effectif devient critique. Notre hypothèse et notre objectif personnels étaient de donner la possibilité aux apprenants de prendre un moment de réflexion pour prendre du recul sur leur apprentissage du français afin de renouveler leur motivation.

Cette démarche est importante car elle motiverait les apprenants à continuer les cours de français et éviter la situation de la *12. Klasse* qui a dû être fermée en 2022-2023 car aucun des 19 apprenants de la *11. Klasse* de 2021-2022 n'a souhaité poursuivre l'apprentissage du français.

7.2 Le Journal de bord pour les langues : un outil au service du dispositif réflexif

Les premiers jours de notre arrivée sur le terrain de notre recherche ont été dédiés aux observations des différentes classes. Cela nous a permis de définir le niveau et les besoins des apprenants ainsi que de prendre connaissance des différentes contraintes exprimées par les collègues enseignantes de français.

Nous avons profité de cette période pour créer le dispositif réflexif qui allait être mis en place lors du travail sur le terrain de recherche. Le dispositif a été créé en mettant en lien la situation spécifique du terrain et les différentes lectures qui composent le cadre théorique. Les lectures nous ont permis de prendre connaissance de multiples activités réflexives que nous pourrions proposer aux apprenants participant à cette étude. Nous avons ensuite créé un support permettant de rassembler les différentes activités réflexives.

Après la semaine d'observation et la préparation du support, les apprenants des quatre classes ont suivi en parallèle pendant près de six semaines le programme habituel de leur cours de français ainsi que notre dispositif.

Le dispositif réflexif s'articule donc autour d'un document s'intitulant *Journal de bord pour les langues* (Cf. Annexe 2, p. 124-126). Ce journal reprend l'intention de Kharbouch (2019) et Blanc (2021) dans la mesure où cet outil pourra être manipulé plutôt librement par les apprenants et a pour but de leur permettre de s'engager dans une réflexion sur les éléments qui entravent leur apprentissage.

Chaque apprenant a reçu un journal au début du dispositif et l'a rempli au fur et à mesure de nos interventions sur le terrain. Le journal regroupe différentes activités :

Une carte mentale (Cf. Annexe 2.1, p. 124) : lors de cette activité, nous demandons aux apprenants de répertorier tous les mots de vocabulaire qu'ils associent avec les langues. Cela leur permet d'avoir suffisamment de vocabulaire sur ce sujet pour effectuer les autres activités du journal. De plus, cette carte nous permet aussi de faire un constat sur les représentations des apprenants sur la langue française et l'apprentissage des langues au début du dispositif. Ici, nous avons un premier aperçu des éléments qui fondent leurs représentations : entre « noyau central » (Moore, 2001 : 17) et « système périphérique » (*ibid.*, 17).

Un portrait de langue (Cf. Annexe 2.2, p. 125) (Krumm, 2008) : ici, les apprenants doivent dessiner un personnage les représentant tout en associant les langues de leur répertoire linguistique à une partie de leur corps. Cette activité représente pour les apprenants leur premier moment de réflexion sur les langues de leur répertoire linguistique.

Un texte réflexif (Cf. Annexe 2.4, p. 126) : c'est la dernière activité du journal. Ici, les apprenants retracent leur histoire avec les langues à l'aide de questions (Cf. Annexe 2.5, p. 126) pour guider leur réflexion. Ils font part de leurs difficultés, motivations lors de l'apprentissage des langues étrangères et expriment leur opinion sur le dispositif et ce qu'ils ont appris. Ces textes nous permettent d'observer les effets immédiats du dispositif. Ici, les apprenants ont peu de recul sur cette expérience mais cette activité nous permet de constater l'évolution des représentations des apprenants sur le français et leur apprentissage des langues étrangères. Grâce à ces productions, nous pourrions voir si le « système périphérique » (Moore, 2001 : 17) des représentations des apprenants a pu être modifié

comme nous l'avons anticipé. Nous pourrions aussi évaluer la nature de la motivation des apprenants. Ici, nous reprendrons la définition de la motivation intrinsèque et extrinsèque de Louche, Bartolotti et Papet (2006). Le texte réflexif forme un binôme avec la carte mentale car ces deux activités nous montrent un avant et un après du dispositif.

Des questionnaires hebdomadaires (Cf. Annexe 2.3, p. 125) : En plus de ces activités, le *Journal de bord pour les langues* est constitué de questionnaires à remplir hebdomadairement ; les questionnaires des différentes semaines étant identiques. Les apprenants doivent évaluer leur niveau de satisfaction dans les cours de français. Ils évaluent par exemple leur aise dans les différentes compétences linguistiques et leur humeur générale de la semaine. De plus, une section du questionnaire a pour objectif d'aider les apprenants à se fixer des objectifs pour la semaine suivante et à réfléchir sur leurs difficultés ou sur ce qui les a aidés durant les cours de français. Ces questionnaires permettent aux apprenants de consacrer un moment de leur semaine à une réflexion sur les langues et leur apprentissage. Cela met en place et entretient une dynamique réflexive auprès des apprenants.

7.3 Ingénierie du Journal de bord : les contraintes face à un objectif pédagogique et de récolte des données de recherche

Le *Journal de bord pour les langues* a été conçu avec l'intention de pouvoir s'adapter aux différents besoins et contraintes posés par les enseignants et les apprenants.

Nous pouvons d'abord considérer la question de l'uniformité du dispositif. En effet, pour pouvoir constater et analyser les effets du dispositif sur les apprenants des différentes classes avec objectivité, il était important que chaque apprenant puisse travailler sur les mêmes supports. Lors de la conception du journal, il a donc fallu imaginer des activités qui puissent convenir à des apprenants avec des âges et des niveaux très différents.

Par ailleurs, il a fallu considérer la question de la langue à employer dans le journal. Cette problématique va de pair avec celle du lien de confiance entre les apprenants et nous.

En effet, pour que les apprenants puissent être dans les meilleures conditions pour entamer un travail de réflexivité, le journal de bord devait pouvoir devenir un document personnel. Chaque apprenant devait être en mesure de se l'approprier et de le manipuler avec aisance. Pour créer cette confiance et cette aisance, la langue à employer est devenue une question centrale, étant donné la relation difficile que certains apprenants manifestaient à l'égard du français. Bien que nous soyons dans un cours de français, obliger les apprenants à écrire en français ne semblait pas pertinent, notamment lors des activités effectuées régulièrement comme les questionnaires. Ceux-ci avaient comme rôle d'instaurer un dialogue entre les apprenants et eux-mêmes. Le plus important était donc que les apprenants puissent écrire dans la langue dans laquelle ils se sentaient le plus à l'aise. Dans l'ensemble, pour éviter que les apprenants n'osent pas ou ne puissent pas s'exprimer dans leur journal, ils étaient libres d'utiliser l'allemand, le français ou l'anglais. Car le plus important pour cette recherche se trouve dans le contenu de ce que les apprenants avaient à partager, plutôt que dans la forme.

Enfin, il était aussi important de concevoir un dispositif qui puisse s'adapter et s'effectuer avec différentes modalités. Nous devons souligner que le dispositif réflexif n'était pas le centre ou l'objet principal des cours de français. En effet, compte tenu du contexte de la recherche, les enseignantes avaient pour obligation de suivre un programme établi par le Ministère de l'Éducation de Basse-Saxe. Nous avons dû collaborer de façon étroite avec les enseignantes de français pour pouvoir mettre en place un dispositif répondant aux besoins de cette recherche-action, tout en pouvant suivre le programme habituel. Pour elles, cela signifiait communiquer avec nous les créneaux lors desquels nous pouvions intervenir dans leur classe pour travailler avec les apprenants les activités du dispositif. Pour nous, il s'agissait d'élaborer des activités qui puissent être réalisées avec des modalités différentes ; concevoir des activités suffisamment flexibles pour répondre aux différentes situations. C'est pourquoi nous pouvons observer que certaines activités ont été effectuées avec des modalités différentes dans les différentes classes : avec la *11. Klasse*, la carte mentale a été réalisée en petits groupes alors qu'avec la *9. Klasse*, elle a été réalisée en classe entière. Les différentes activités ont aussi été réalisées à des moments différents : la *9. Klasse* a travaillé sur la carte mentale en Semaine 2, puis sur le portrait de langue en Semaine 4. Tandis que la *10. Klasse* a travaillé sur la carte mentale et le portrait de langue lors d'une même séance en Semaine 4.

Chapitre 8 – Comment s’est composé le corpus de données ?

8.1 Mise en place du dispositif et récolte des données : un même espace temporel

La majorité de la récolte des données s’est effectuée par le biais du *Journal de bord pour les langues*. Compte tenu du temps limité sur le terrain de recherche, il était primordial de trouver un moyen pour mener à bien la mise en place du dispositif, tout en récoltant le plus de données possible. Le journal a donc dû remplir deux objectifs : être un support de travail pour les apprenants et regrouper les productions des apprenants pour qu’elles soient utilisables comme données.

La récolte des données par le biais du journal a donc été réalisée progressivement, au fur et à mesure de la progression du dispositif réflexif. Cela a permis de recueillir des données sur les 64 apprenants ayant participé à cette recherche. Bien que cette recherche adopte une analyse de type qualitatif, obtenir des données sur l’ensemble des apprenants était primordial pour pouvoir sélectionner, avec suffisamment de recul, les productions les plus pertinentes et par conséquent constituer un corpus de document pouvant répondre aux questionnements de notre recherche-action.

Cet objectif a largement influencé la dernière activité du *Journal de bord pour les langues*. Comme nous l’avons vu précédemment, les différentes activités du journal ont été conçues pour obtenir des informations sur différents thèmes, comme sur les représentations des apprenants concernant le français et leur apprentissage de la langue, la place du plurilinguisme dans leur contexte familial et la progression de leur réflexivité par exemple.

L’activité la plus cruciale dans la récolte des données et celle qui a connu le plus de modifications est le texte réflexif. En effet, le projet initial pour le texte réflexif était d’être une activité très libre avec peu de consigne, où les apprenants pourraient s’exprimer sur le sujet de leur choix. Puis, les textes réflexifs des apprenants auraient été accompagnés d’entretiens individuels, semi-directifs. Néanmoins, cette idée n’a pas pu aboutir à cause de manque de temps sur le terrain de recherche. Mettre en place un temps d’écriture du texte réflexif et d’entretiens avec les apprenants aurait été chronophage et n’aurait pas répondu aux besoins d’une analyse qualitative. À la place, l’écriture du texte réflexif a été très guidée

et les apprenants ont reçu une liste de questions précises (Cf. Annexe 2.5, p. 126). Les questions auxquelles ils ont dû répondre à l'écrit, sont en fait les questions qui leur auraient été posées dans le cadre d'un entretien. De plus, les apprenants ont eu la possibilité d'écrire le texte en allemand, ce qui leur a permis d'être plus libre dans leur parole. Par conséquent, cela nous a aussi permis d'obtenir plus de données et de gagner du temps. Enfin, écrire un texte réflexif avec davantage de consignes à la place d'effectuer un entretien a permis aux apprenants les plus timides et réservés de s'exprimer librement.

En plus des données invoquées du *Journal de bord pour les langues*, nous pouvons aussi compter les notes écrites lors d'observations participantes durant les six semaines de mise en place du protocole de recherche. Ainsi que les enregistrements et transcriptions des entretiens ayant eu lieu lors de la dernière semaine du dispositif. Bien que l'idée d'effectuer des entretiens avec les apprenants ait été mise de côté, nous avons réalisé des entretiens semi-directifs avec les trois enseignantes de français des classes ayant participé au dispositif. L'objectif de ces entretiens était d'obtenir un retour sur le travail effectué avec les apprenants. Ces témoignages nous permettront de faire un bilan sur le dispositif et de voir comment il peut être amélioré, clôturant cette recherche-action.

8.2 Du traitement des données à l'analyse

Le traitement des données s'est opéré après que la mise en place du dispositif réflexif ait pris fin. Les six semaines sur le terrain de recherche s'étaient écoulées et il fallait alors traiter les données récoltées efficacement tout en ayant suffisamment de recul sur cette expérience.

Pour ce faire, le traitement des données a débuté avec la transcription des documents audio. Cela incluait les entretiens avec les enseignantes et les deux apprenantes de *13. Klasse* ainsi que deux productions orales de ces dernières. Pour répondre aux besoins d'une analyse thématique des entretiens, les transcriptions ont été réalisées sur un logiciel de traitement de texte standard, plutôt que sur un logiciel comme ELAN ou PRAAT qui conviendraient

mieux à la réalisation d'une analyse de discours. Les pauses, les rires et les autres éléments de discours de ce type n'ont donc pas été retranscrits. La transcription comporte uniquement la parole des personnes interrogées.

Après le traitement de ces documents, nous avons effectué une rapide étude des 64 *Journaux de bord pour les langues* dans le but de sélectionner les apprenants et les productions qui feront partie du corpus final. Pour y parvenir, nous avons mis en place une typologie permettant de différencier les apprenants et leur situation à partir de leurs productions dans leur journal.

La typologie s'articule autour de la question suivante : « est-ce que les apprenants considèrent que le dispositif réflexif les a aidés dans leur apprentissage du français ? ». Nous pouvons distinguer quatre catégories permettant de catégoriser les apprenants :

- « N/A » : le journal n'a pas été réalisé dans son intégralité. Par conséquent, le journal ne fournit pas assez de données sur l'apprenant.
- « Oui » : les productions dans le journal montrent la présence du développement de la motivation, de stratégies d'apprentissage, de pratiques plurilingues etc.
- « Non » : il n'y a pas suffisamment d'information dans le texte réflexif et/ou la progression est insuffisante dans le journal pour considérer que le dispositif a eu un impact sur l'apprentissage.
- « Cas particulier » : nous observons une progression dans les productions mais l'apprenant n'en est pas conscient.

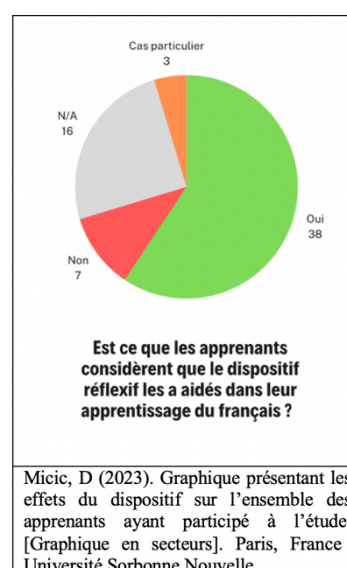


Figure 6 – L'effet du dispositif sur les apprenants.

Voici, ci-dessus, les premiers résultats de cette étude. Nous reviendrons plus en détail sur les résultats de cette enquête ultérieurement (Cf. infra, p.65).

D'une part, cette typologie a permis d'écarter les apprenants de la catégorie « N/A ». Ceux-ci ne pouvaient être retenus dans le corpus en raison du manque de données dans leur *Journal*

de bord. Ce manque de données chez seize apprenants s'explique par leur absentéisme régulier. De ce fait, ils n'ont pas pu prendre part à l'intégralité du dispositif.

D'autre part, elle nous a permis de choisir les productions d'une dizaine d'apprenants parmi les catégories « oui », « non » et « cas particulier » pour composer le corpus final. Il était important d'inclure des productions d'apprenants avec différents profils et différentes classes pour que le corpus soit le plus représentatif possible. Après avoir sélectionné ces apprenants, nous avons scanné les journaux de ces apprenants afin de les numériser. Puis, nous avons entrepris la traduction de leur *Journal de bord pour les langues*.

Enfin, nous avons choisi des extraits des notes prises lors d'observations participantes et qui permettaient d'avoir des détails et informations supplémentaires sur les quatorze apprenants.

Pour finir, nous avons rendu anonyme les documents constituant notre corpus. Nous avons d'abord attribué un surnom aux enseignants et aux apprenants étant sélectionnés dans le corpus. Puis, nous avons supprimé les éléments comme les lieux ou les noms et prénoms permettant d'identifier les participants de l'étude. Ces éléments sont mentionnés de la manière suivante : XXX.

8.3 Quels documents composent le corpus final ?

Le corpus se constitue de données de diverses natures. Premièrement, quatorze *Journaux de bord pour les langues* ont été sélectionnés parmi les 64 journaux obtenus à la fin du dispositif. Comme nous l'avons vu, cette sélection a pu s'opérer grâce à la typologie mise en place lors du traitement des données recueillies. L'objectif était de sélectionner des apprenants de différentes catégories tout en tâchant d'avoir un nombre équitable

d'apprenants de chaque classe. Les graphiques ci-dessous illustrent la répartition des apprenants quant à leur classe et quant à leur profil selon la typologie :

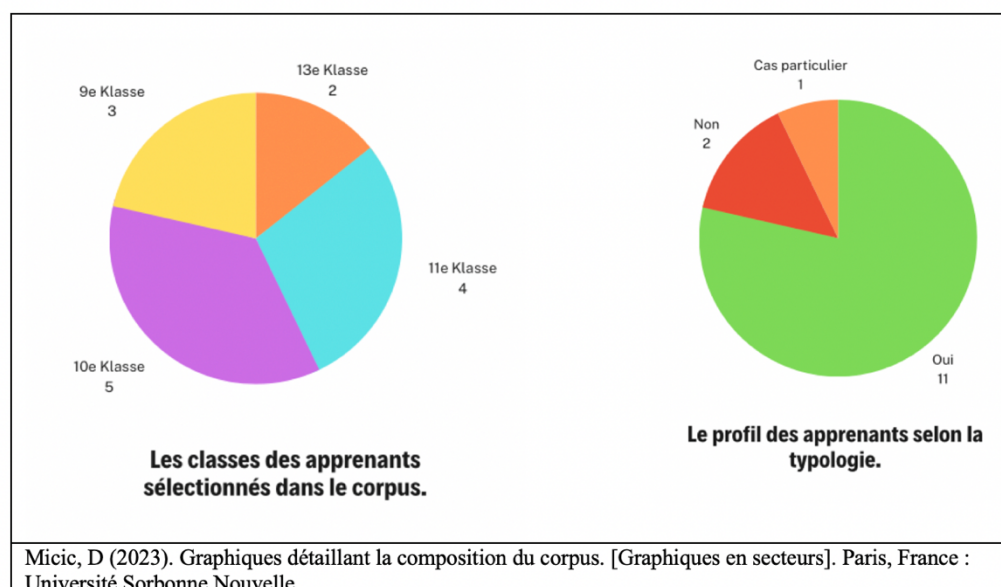


Figure 7 – La composition du corpus

Chacun des quatorze journaux sont composés d'une carte mentale, un portrait de langue, entre trois et cinq questionnaires hebdomadaires et un texte réflexif. De plus, les journaux sont accompagnés d'une traduction de l'allemand au français. Cela représente en moyenne 112 documents : les 98 productions d'apprenants et leurs traductions.

Par ailleurs, nous pouvons aussi compter six documents audio, accompagnés de leur transcription. L'ensemble de ces documents représente 90 minutes d'enregistrement. Il y a trois entretiens avec les trois enseignantes avec qui nous avons collaboré pendant la mise en place du dispositif, un entretien avec deux apprenantes de *13. Klasse* et deux productions orales de ces mêmes apprenantes où elles présentent leur portrait de langue.

Enfin, le corpus se compose aussi de notes prises lors d'observations participantes. Celles-ci regroupent notamment les réactions des apprenants lors des différentes activités, la description d'éléments importants qui se sont déroulés en classe, des transcriptions de conversations avec les apprenants. Dans l'ensemble, ces notes permettent d'obtenir des informations supplémentaires sur les quatorze apprenants du corpus et complètent leurs productions dans le *Journal de bord pour les langues*.

8.4 Pourquoi apprendre à connaître les apprenants composant le corpus ?

Cette prochaine sous-partie est dédiée aux quatorze apprenants ayant participé au dispositif réflexif mis en place pour cette recherche et faisant partie du corpus final. Nous avons mis en place un tableau présentant les différentes caractéristiques des cinq apprenants et neuf apprenantes. Cela va nous permettre de mieux connaître les apprenants, les personnes, que nous allons retrouver dans nos analyses lors de la partie suivante.

Le groupe des quatorze apprenants est dans un premier temps représenté dans un tableau récapitulatif ; puis est divisé en quatre tableaux, classe par classe. Chaque tableau est ensuite organisé en différentes catégories nous permettant de connaître la situation générale de la classe ainsi que de recenser l'âge des apprenants, les langues de leur répertoire linguistique, des informations supplémentaires pour mieux les connaître et les pages d'annexe où nous pouvons les retrouver.

De plus, la case « type d'apprenant » reprend la typologie énoncée plus haut. Pour rappel, la typologie s'articule autour de la question « est-ce que les apprenants considèrent que le dispositif réflexif les a aidés dans leur apprentissage du français ? ». Les types d'apprenants sont une réponse à cette question. Les apprenants de notre corpus font partie des catégories « oui », « non » ou « cas particulier ».

Dans le but de respecter l'anonymat des participants, nous allons attribuer à chacun un surnom.

	13. Klasse (Terminale en France)	11. Klasse (1 ^{ère} en France)	10. Klasse (2 nd en France)	9. Klasse (3 ^{ème} en France)
Effectif de la classe	3 apprenants	17 apprenants	19 apprenants	24 apprenants
Apprenants sélectionnés dans le corpus	2 apprenants	4 apprenants	5 apprenants	3 apprenants

Surnom des apprenants	Apprenante 13.1 Apprenante 13.2	Apprenant 11.1 Apprenante 11.2 Apprenante 11.3 Apprenant 11.4	Apprenante 10.1 Apprenante 10.2 Apprenante 10.3 Apprenante 10.4 Apprenant 10.5	Apprenante 9.1 Apprenant 9.2 Apprenant 9.3
Surnom des enseignantes	Enseignante 13.11	Enseignante 13.11	Enseignante 10	Enseignante 9

Tableau 4 – Tableau récapitulatif

13. Klasse (équivalent de la classe de terminale en France)	
<p>La <i>13. Klasse</i> a connu une baisse d'effectif conséquente entre l'année 2021-2022 et 2022-2023. Cette classe était à l'origine composée de sept apprenants et est maintenant composée de trois apprenants venant de deux <i>Gymnasiums</i> de la ville. Les deux établissements ont dû établir un « partenariat » pour fusionner leurs classes avec de petits effectifs pour constituer des classes avec un effectif plus important. Ce partenariat concerne donc la <i>13. Klasse</i> en français. Deux apprenantes viennent du <i>Gymnasium</i> où se déroule cette recherche et la troisième apprenante vient de l'autre établissement.</p> <p>Cette situation engendre une dynamique particulière puisque l'apprenante venant de l'autre établissement a des difficultés à s'intégrer avec les autres. L'ambiance de travail est aussi impactée car l'apprenante est régulièrement absente.</p> <p>La <i>13. Klasse</i> est la dernière année avant la fin du <i>Gymnasium</i>, c'est une année de préparation pour l'<i>Abitur</i>. Les enjeux y sont donc importants puisque les apprenantes vont devoir passer une épreuve orale dans cette matière.</p> <p>Les apprenantes suivent des « cours avec un niveau de base » (« <i>Kurs auf Grundlegenden Niveau</i> ») à raison de trois heures par semaines.</p> <p>L'enseignante de cette classe est l'Enseignante 13.11.</p>	
Apprenante 13.1	
Age	19 ans
Type d'apprenant	Oui
Langues du répertoire linguistique	Langue maternelle / familiale : Allemand Langues apprises à l'école :

	Anglais, français
Autres informations	C'est une apprenante assidue et motivée. Elle avait déjà de bonnes représentations du français et des cours au début du dispositif mais ne connaissait pas la réflexivité.
Annexes où on retrouve l'apprenant :	<ul style="list-style-type: none"> - Journal de bord pour les langues, Cf. Annexe 3.1, p. 127 - 130 - Entretien, Cf. Annexe 4.4, p. 183 – 185 - Production orale, Cf. Annexe 5.1, p. 187
Apprenante 13.2	
Age	18 ans
Type d'apprenant	Oui
Langues du répertoire linguistique	Langue maternelle / familiale : Allemand, arabe, turc Langues apprises à l'école : Anglais et français
Autres informations	Une apprenante très dynamique qui porte un intérêt particulier à l'apprentissage des langues à travers l'oral.
Annexes où on retrouve l'apprenant	<ul style="list-style-type: none"> - Journal de bord pour les langues, Cf. Annexe 3.2, p. 131 - 133 - Entretien, Cf. Annexe 4.4, p. 182 - 185 - Production orale, Cf. Annexe 5.2, p. 187

Tableau 5 – Description des apprenants de *13. Klasse*

11. Klasse (équivalent de la classe de 1ère en France)
<p>La <i>11. Klasse</i> est une année cruciale dans la scolarité des apprenants allemands car c'est la dernière classe avant les deux années de préparation à l'<i>Abitur</i>. À l'issue de la <i>11. Klasse</i>, les apprenants doivent choisir les matières sur lesquelles ils vont être évalués à l'<i>Abitur</i>. Si les apprenants ne souhaitent pas passer la ou les épreuves de français à l'<i>Abitur</i>, alors ils ne sont pas obligés de continuer les cours en <i>12. Klasse</i> et en <i>13. Klasse</i>. Nous observons donc une désertion des cours de français après cette classe : à l'issue de l'année 2021-2022, l'effectif est passé de 19 apprenants à 0. L'enjeu de cette classe est donc important pour les apprenants et pour les enseignants.</p> <p>La classe de <i>11. Klasse</i> de l'année 2022-2023, avec 17 apprenants, est très hétérogène, autant en termes de niveau de langue que de motivation. La moitié de l'effectif est motivé, tandis que l'autre moitié attend la fin de l'année pour pouvoir arrêter les cours de français. Néanmoins, peu d'apprenants souhaitent passer les épreuves de français à l'<i>Abitur</i>. S'il n'y a pas suffisamment d'apprenants pour ouvrir une classe de <i>12. Klasse</i>, alors l'établissement ne permettra pas aux apprenants de continuer le français. L'enjeu pour l'enseignante est donc de convaincre ses apprenants de continuer le français, notamment à travers la mise en place d'activités créatives et de projets en petits groupes.</p>

L'enseignante de cette classe est l'Enseignante 13.11.	
Apprenant 11.1	
Age	16 ans
Type d'apprenant	Oui
Langues du répertoire linguistique	Langue maternelle / familiale : Allemand Langues apprises à l'école : Anglais, français Langues apprises dans le temps libre : Japonais
Autres informations	Il fait partie des apprenants qui ont perdu leur motivation et leur intérêt pour le français. Pour lui, l'apprentissage du français n'était pas quelque chose d'intéressant puisque ça représentait une obligation de la part de l'institution. La réflexivité était quelque chose de nouveau pour lui donc ça n'a pas toujours été facile mais il s'est montré réceptif
Annexes où on retrouve l'apprenant :	<ul style="list-style-type: none"> - Journal de bord pour les langues, Cf. Annexe 3.3, p. 134 - 137 - Entretien, Cf. Annexe 4.5, p. 186 - Notes d'observation participante, Cf. Annexe 6.4, p. 189
Apprenante 11.2	
Age	17 ans
Type d'apprenant	Oui
Langues du répertoire linguistique	Langue maternelle / familiale : Grec Langues apprises à l'école : Allemand, anglais et français Autre : Espagnol

Autres informations	Elle fait partie des apprenants motivés. C'est une apprenante assidue qui pore un grand intérêt pour le français. Elle est arrivée en Allemagne avec sa famille en 2016.
Annexes où on retrouve l'apprenant	- Journal de bord pour les langues, Cf. Annexe 3.4, p. 138 - 141
Apprenante 11.3	
Age	16 ans
Type d'apprenant	Non
Langues du répertoire linguistique	Langue maternelle / familiale : Hongrois Langues apprises à l'école : Allemand, anglais, français, latin
Autres informations	Elle fait partie des apprenants motivés et a été très active lors de la réalisation du journal de bord pour les langues. Elle connaît déjà la réflexivité et la met en place dans les cours de langues
Annexes où on retrouve l'apprenant	- Journal de bord pour les langues, Cf. Annexe 3.5, p. 142 - 145
Apprenant 11.4	
Age	18 ans
Type d'apprenant	Oui
Langues du répertoire linguistique	Langue maternelle / familiale : Albanais Langues apprises à l'école : Allemand, anglais, français
Autres informations	Il fait partie des apprenants n'ayant plus d'intérêt ou de motivation pour le français. Pour lui, l'aspect identitaire et pratique des langues sont très importants et un facteur de motivation. Ce qui explique sa perte d'intérêt pour les cours de français

Annexes où on retrouve l'apprenant	<ul style="list-style-type: none"> - Journal de bord pour les langues, Cf. Annexe 3.6, p. 146 – 149 - Notes d'observation participante, Cf. Annexe 6.5, p. 190
---	--

Tableau 6 – Description des apprenants de *11. Klasse*

10. Klasse (équivalent de la classe de 2nd en France)	
<p>La <i>10. Klasse</i> est une classe composée de 20 apprenants. D'après leur enseignante, c'est un groupe très hétérogène et généralement démotivé. Elle dit que cinq élèves sont très bons et cinq élèves décrochent. Le reste de la classe se situe au milieu.</p> <p>Malgré cela, l'ambiance de travail reste bonne mais le dynamisme des cours est influencé par l'humeur des apprenants.</p> <p>L'enseignante de cette classe est l'Enseignante 10.</p>	
Apprenante 10.1	
Age	15 ans
Type d'apprenant	Oui
Langues du répertoire linguistique	Langue maternelle / familiale : Allemand Langues apprises à l'école : Anglais, français
Autres informations	Elle a commencé à apprendre le français dès le CP car elle était dans une <i>Waldorschule</i> .
Annexes où on retrouve l'apprenant :	<ul style="list-style-type: none"> - Journal de bord pour les langues, Cf. Annexe 3.7, p. 150 - 153
Apprenante 10.2	
Age	15 ans
Type d'apprenant	Non
Langues du répertoire linguistique	Langue maternelle / familiale : Allemand, Shanghaïnese (dialecte) Langues apprises à l'école : Chinois, anglais, français

	Langues apprises dans le temps libre : Suédois
Autres informations	C'est une élève très sérieuse et assidue en français, un moteur pour la classe.
Annexes où on retrouve l'apprenant	- Journal de bord pour les langues, Cf. Annexe 3.8, p. 154 - 157
Apprenante 10.3	
Age	16 ans
Type d'apprenant	Oui
Langues du répertoire linguistique	Langue maternelle / familiale : Allemand Langues apprises à l'école : Anglais, français
Autres informations	Pour elle, l'apprentissage des langues est quelque chose de très pratique. Elle a une préférence pour l'anglais car elle le trouve plus facile que le français.
Annexes où on retrouve l'apprenant	- Journal de bord pour les langues, Cf. Annexe 3.9, p. 158 - 161
Apprenante 10.4	
Age	16 ans
Type d'apprenant	Oui
Langues du répertoire linguistique	Langue maternelle / familiale : Allemand Langues apprises à l'école : Anglais, français, portugais
Autres informations	Elle a un rapport particulier, presque conflictuel, avec les langues de son répertoire linguistique. Elle juge avoir beaucoup de difficultés avec sa langue maternelle et préfère l'anglais qu'elle dit mieux maîtriser. Elle aime les cours de français mais a accumulé du retard car elle a eu un an de cours de français de moins que les autres, comme elle était partie vivre au Portugal.

Annexes où on retrouve l'apprenant	- Journal de bord pour les langues, Cf. Annexe 3.10, p. 162 - 164
Apprenant 10.5	
Age	16 ans
Type d'apprenant	Oui
Langues du répertoire linguistique	Langue maternelle / familiale : Allemand, anglais Langues apprises à l'école : Français
Autres informations	Il est issu d'une famille bilingue allemand/anglais. Bien qu'il ait grandi avec plusieurs langues, il considère avoir un profil plutôt scientifique que linguistique. Il dit rencontrer des difficultés dans les cours de langue. Il faisait partie du groupe, que l'enseignante décrivait comme étant démotivé mais il a été très réceptif au dispositif et a été très actif lors de la réalisation des activités.
Annexes où on retrouve l'apprenant	- Journal de bord pour les langues, Cf. Annexe 3.11, p. 165 - 168 - Notes observation participante, Cf. Annexe 6.3, p. 189

Tableau 7 – Description des apprenants de *10. Klasse*

9. Klasse (équivalent de la classe de 3ème en France)	
<p>La <i>9. Klasse</i> est une classe composée de 23 apprenants. La situation et la dynamique de classe est particulière car on observe une démotivation générale auprès des apprenants. La grande majorité n'est pas intéressée et fournit peu de travail à la maison. Cela impacte l'ambiance de travail.</p> <p>L'absentéisme est aussi récurrent dans cette classe. L'objectif de l'enseignante est de maintenir l'attention des apprenants et de faire des activités diversifiées.</p> <p>L'enseignante de cette classe est l'Enseignante 9.</p>	
Apprenante 9.1	
Age	15 ans
Type d'apprenant	Oui

Langues du répertoire linguistique	Langue maternelle / familiale : Allemand Langues apprises à l'école : Anglais, français
Autres informations	Elle a commencé à apprendre l'anglais dès la maternelle et trouve qu'elle le maîtrise mieux que le français qu'elle a commencé à apprendre en 6 ^{ème} . Elle puise sa motivation dans les représentations positives qu'elle a de la France et du français.
Annexes où on retrouve l'apprenant :	- Journal de bord pour les langues, Cf. Annexe 3.12, p. 169 - 171
Apprenant 9.2	
Age	14 ans
Type d'apprenant	Oui
Langues du répertoire linguistique	Langue maternelle / familiale : Hindi, urdu, allemand Langues apprises à l'école : Anglais, français Langue qu'il veut apprendre plus tard : Tamoul
Autres informations	Il vient d'un environnement plurilingue et a déjà eu une réflexion sur les langues de son répertoire linguistique, notamment ses langues familiales. L'aspect pratique des langues est un moteur pour son apprentissage
Annexes où on retrouve l'apprenant	- Journal de bord pour les langues, Cf. Annexe 3.13, p. 172 - 174
Apprenant 9.3	
Age	15 ans
Type d'apprenant	Cas particulier
Langues du répertoire linguistique	Langue maternelle / familiale : Allemand

	<p>Langues apprises à l'école :</p> <p>Anglais, français</p>
Autres informations	<p>C'est un apprenant plutôt discret qui donne l'impression de ne pas avoir d'intérêt pour les cours de français mais ses productions dans son <i>Journal de bord pour les langues</i> montrent le contraire.</p>
Annexes où on retrouve l'apprenant	<ul style="list-style-type: none"> - Journal de bord pour les langues, Cf. Annexe 3.14, p. 175 - 177 - Notes d'observation participante, Cf. Annexe 6.2, p. 188

Tableau 8 – Description des apprenants de 9. Klasse

Partie III

-

Analyses

Afin de mettre en lumière les résultats du dispositif réflexif, nous allons à présent entamer une analyse thématique des données constituant notre corpus.

Pour rappel, le dispositif a été mené dans un établissement scolaire de Basse-Saxe en Allemagne entre janvier et février 2023 auprès de 64 apprenants de français en contexte hétéroglotte. Les apprenants sont âgés de 14 à 19 ans et sont répartis dans quatre classes : *9. Klasse*, *10. Klasse*, *11. Klasse* et *13. Klasse*. De plus, le français est la deuxième langue étrangère qu'ils apprennent à l'école.

Dans cette partie, nous allons tenter de répondre à la problématique suivante :

Comment la pratique réflexive peut être un outil pour déconstruire les représentations du français et de son apprentissage pour des apprenants en classe de Français Langue Étrangère (FLE) en contexte hétéroglotte ?

Pour ce faire, nous allons dans un premier temps analyser les différents effets que le dispositif a eu sur les participants de l'étude.

Puis, nous allons voir si la prise de conscience de son propre répertoire linguistique et culturel grâce à la pratique réflexive peut renouveler la motivation pour l'apprentissage des langues.

Enfin, pour clôturer la recherche action, nous allons effectuer un retour sur le dispositif et établir les éléments à modifier et à améliorer.

Chapitre 9 – Quels sont les effets d'un dispositif réflexif sur un public d'apprenants de FLE en contexte hétéroglotte ?

9.1 Quels sont les résultats du dispositif sur l'ensemble des apprenants ?

Nous avons précédemment abordé l'impact du dispositif sur les apprenants, via une analyse s'articulant autour de la question : « Est-ce que les apprenants considèrent que le dispositif réflexif les a aidés dans leur apprentissage du français ? ». Cela nous a permis dans

un premier temps d'établir une typologie de profils d'apprenants et de constituer une partie du corpus de données.

Cette analyse nous permet maintenant de constater les effets à court terme du dispositif sur l'ensemble des 64 apprenants. Il est important d'effectuer une rapide analyse quantitative, à l'échelle de l'intégralité des participants de l'étude, avant de présenter une analyse qualitative et thématique, à l'échelle individuelle, car cela va nous permettre d'évaluer la réussite du dispositif.

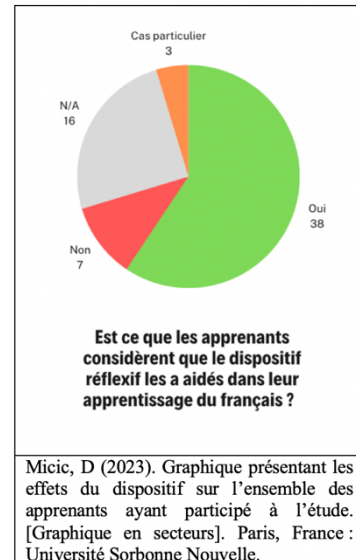


Figure 6 – L'effet du dispositif sur les apprenants

Grâce aux graphiques suivants, nous constatons que le dispositif a positivement impacté la majorité des apprenants. Sur les 64 apprenants, 38 d'entre eux témoignent dans leur *Journal de bord pour les langues* de l'effet positif du dispositif. Comme nous le verrons ultérieurement, ces effets positifs s'observent au niveau de la motivation des apprenants, ainsi que sur l'évolution de leurs représentations des langues et de leur apprentissage.

Comme nous pouvons le constater, les graphiques ci-dessous montrent que dans toutes les classes, la catégorie « oui » représente la majorité de l'effectif :

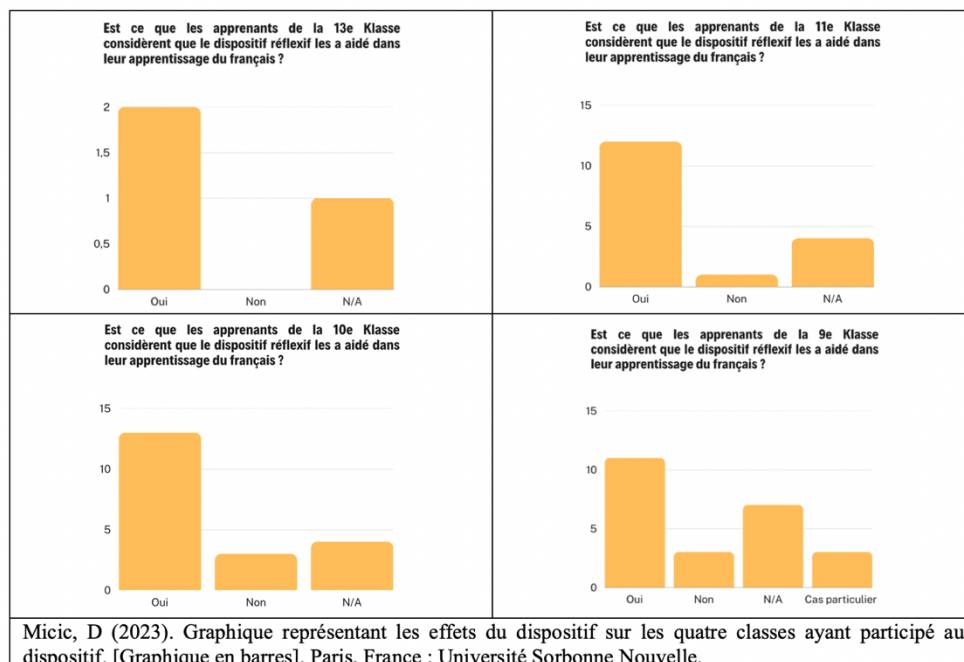


Figure 8 – Détail de l'impact du dispositif dans les différentes classes

Comme nous l'avons vu lors de la mise en place de la typologie des profils d'apprenants, la catégorie « N/A » regroupe les 16 apprenants qui n'ont pas pris part à l'intégralité du dispositif. Cela s'explique notamment par leur absentéisme en cours de français. Par conséquent, ces apprenants n'ont pas pu réaliser plusieurs activités réflexives du *Journal de bord* et n'ont pas pu témoigner de l'impact positif ou négatif du dispositif sur leur apprentissage.

Nous allons à présent tenter de comprendre pourquoi les apprenants appartiennent aux trois autres catégories : « Non », « Cas particulier » et « Oui ».

9.1.1 La catégorie « Non » : le cas des Apprenantes 11.3 et 10.2

Sur les 64 apprenants, 7 ont exprimé que le dispositif n'a pas eu d'impact positif sur leur apprentissage. Nous allons voir pourquoi, avec les productions de l'Apprenante 11.3 et de l'Apprenante 10.2.

9.1.1.1 Apprenante 11.3

En ce qui concerne l'Apprenante 11.3, elle est issue d'une famille plurilingue et dit dans son texte réflexif (Cf. Annexe 3.5, p. 144 - 145) qu'elle a d'abord appris le hongrois, sa langue maternelle. Puis elle a appris l'allemand quand elle est entrée à l'école maternelle. Nous apprenons aussi qu'elle a pour projet de devenir professeure de langue, possiblement de français. Elle exprime dans son portrait de langue (Cf. Annexe 3.5, p. 142) vouloir continuer les cours de français en *12. Klasse* et *13. Klasse*. Grâce à son projet professionnel, sa motivation est intrinsèque dès le début de l'étude et le dispositif n'influence pas sa volonté d'apprendre le français.

L'Apprenante 11.3 témoigne dans le passage suivant, extrait de son texte réflexif, pourquoi elle considère que le dispositif n'a pas eu d'impact sur son apprentissage :

« Ich fand es Spannend, über Sprachen lernen nachzudenken, aber geholfen hat es mir eher nicht. Ich fühle mich nicht anders und besuche immer noch gerne den Französischunterricht. Ich habe schon oft über Sprachen/Sprachenlernen nachgedacht

und versucht, rauszufinden, wo meine Schwächen liegen, damit ich diese Bereiche gezielt üben und mich verbessern kann. »³⁶ (Cf. Annexe 3.5, p. 145)

Nous pouvons souligner deux éléments dans ce témoignage qui expliqueraient pourquoi l'Apprenante 11.3 n'a pas été impactée par le dispositif.

Le premier élément concerne le fait qu'elle dise qu'elle « aime toujours suivre les cours de français ». En effet, comme nous l'avons établi dans le cadre théorique, la réflexivité intervient dans le contexte de l'apprentissage des langues dans le but de débloquent des problématiques. Comme nous avons pu le constater avec Kharbouch (2019) par exemple, ses apprenants se sont servis de la réflexivité pour traiter de leur vécu d'apprenant et d'émettre une réflexion sur les « difficultés » (Kharbouch, 2019 : 45) qui entravaient leur apprentissage. Dans le cas de l'Apprenante 11.3, il semble qu'il n'y avait pas d'éléments pouvant lui poser problème ou qu'elle n'aurait pu surmonter. Cela explique pourquoi son expérience d'apprenante en cours de français n'a pas été davantage améliorée.

Le deuxième élément se trouve dans le fait que la réflexivité ne lui soit pas inconnue et soit déjà ancrée dans ses pratiques d'apprenante. Elle dit utiliser la réflexivité pour identifier ses difficultés et pour mettre en place une réponse adaptée à celles-ci dans le but de les surmonter. C'est, en effet, un élément que nous retrouvons dans le reste de son journal, avec par exemple son troisième questionnaire (Cf. Annexe 3.5, p. 143), daté du huit février 2023.

Figure 9 – Questionnaire de l'Apprenante 11.3

	1	2	3	4
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche		X		
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe			X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte			X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne			X	
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :				
Compréhension orale Hörverständnis	X			
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis			X	
Production orale Mündliche Mitarbeit		X		
Production écrite Schriftliche Produktion				X

Autre / Sonstiges:
 es ist sehr schön, es gibt es viel das, was schwierig für die meisten ist...
 z.B.: was hat mir gefallen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche...
 - Internet ca. 10 min
 - compréhension n'est pas difficile
 - mon objectif est de me servir de base des exercices à la maison

Micic, D (2023). Troisième questionnaire hebdomadaire de l'Apprenante 11.3. [Questionnaire]. Paris, France : Université Sorbonne Nouvelle.

³⁶ Traduction : « J'ai trouvé ça passionnant de réfléchir à l'apprentissage des langues mais ça ne m'a pas aidé. Je ne me sens pas différente et j'aime toujours suivre les cours de français. J'ai déjà souvent réfléchi aux langues et à l'apprentissage des langues et j'ai cherché à trouver où se situent mes faiblesses afin de pouvoir m'entraîner de manière ciblée et m'améliorer »

Ici, elle utilise la section « Autre / Sonstiges » du questionnaire pour expliquer ce qui l'a aidé et ses difficultés rencontrées durant la séance. Puis elle organise son apprentissage du français car elle écrit prévoir « faire des exercices à la maison ». Il faut noter que l'Enseignante 13.11 et nous n'avions pas donné de devoirs à faire à l'issue de la séance. Ce qui montre que l'Apprenante 11.3 prévoit de faire des exercices en lien avec les difficultés qu'elle a rencontrées lors de la séance.

Ces données nous montrent que le dispositif en tant que tel ne l'a pas aidé. Néanmoins, nous pouvons noter qu'elle met en place d'elle-même la réflexivité et que c'est un élément qui l'aide tout au long de son apprentissage du français.

9.1.1.2 Apprenante 10.2

Pour ce qui est de l'Apprenante 10.2, nous retrouvons une apprenante avec un profil semblable à l'Apprenante 11.3. C'est aussi une apprenante issue d'une famille plurilingue. Dans son portrait de langue (Cf. Annexe 3.8, p. 155), elle explique parler le chinois et le dialecte du shanghaiense dans le cadre familial. Elle apprend le français et l'anglais à l'école ainsi que le suédois dans son temps libre. Nous constatons donc que c'est une apprenante qui a l'habitude d'apprendre les langues.

Ses questionnaires hebdomadaires témoignent de son assiduité et de son organisation lors de l'apprentissage du français.

En effet, dans le questionnaire n°1 du 26 janvier 2023, elle écrit :

« Ich hatte diese Woche wenig Zeit, deshalb ich nicht viel für Französisch lernen konnte. Nächste Woche möchte ich mich mehr beteiligen und werde am Wochenende lernen. »³⁷
(Cf. Annexe 3.8, p. 155)

Ensuite, elle écrit une semaine plus tard dans le questionnaire n°2 du 1^{er} février 2023 :

³⁷ Traduction : « Cette semaine je n'ai pas eu beaucoup de temps donc je n'ai pas pu beaucoup apprendre le français. La semaine prochaine, j'aimerais participer davantage et réviser pendant le week-end. »

« Ich habe mich viel gemeldet, da ich am Wochenende schon gelernt habe. Das hilf mir. »³⁸ (Cf. Annexe 3.8, p. 155)

Les questionnaires n°1 et n°2 (Cf. Annexe 3.8, p. 155) montrent donc qu'elle utilise le *Journal de bord pour les langues* pour organiser son apprentissage en dehors de l'école et se fixer des objectifs pour les séances suivantes, et ce dès le début du dispositif. Puis, elle rend compte de la séance de français et montre qu'elle a pu atteindre les objectifs qu'elle s'est fixée.

De plus, elle témoigne de sa forte motivation dans son texte réflexif :

« Ich bin motiviert Sprachen zu lernen, damit man sich in der Zukunft auch im Ausland verständigen kann. Französisch ist zudem eine Sprache, die sich sehr vornehm und schön anhört. [...] freue ich mich auf dem Französischunterricht und bin motiviert weiter zu lernen und gute Noten zu schreiben. »³⁹ (Cf. Annexe 3.8, p. 157)

Cet extrait nous permet de constater que sa motivation puise dans trois éléments. Dans un premier temps, il y a les représentations positives de la langue française. Elle dit vouloir apprendre le français car les sonorités de la langue lui plaisent. Ensuite, l'Apprenante 10.2 évoque la possibilité de pouvoir communiquer lors de voyages à l'étranger. La perspective de pouvoir utiliser la langue dans un contexte homoglotte lui permet donc de maintenir sa motivation pour l'apprentissage en contexte formel et hétéroglotte. Enfin, la réussite scolaire et l'envie d'accroître ses connaissances linguistiques garantissent son assiduité en cours de français.

L'analyse de cet extrait souligne que les deux derniers éléments que nous avons évoqués relèvent de la motivation intrinsèque. En reprenant la définition de la motivation intrinsèque et extrinsèque de Louche, Bartolotti et Papet, nous constatons que la motivation intrinsèque de l'Apprenante 10.2 s'apparente à de la « motivation intrinsèque à la connaissance » (Louche, Bartolotti et Papet, 2006 : 351) et « à l'accomplissement » (*ibid.*, 351).

³⁸ Traduction : « J'ai pu beaucoup participer parce que j'ai pu réviser le week-end dernier. Ça m'a aidé. »

³⁹ Traduction : « Je suis motivée à apprendre les langues pour pouvoir communiquer plus tard à l'étranger. Le français est aussi une langue qui sonne très élégante et est très belle à entendre. [...] j'attends avec impatience les cours de français et je suis motivée à continuer d'apprendre et à écrire de bonnes notes »

Comme pour l'Apprenante 11.3, il semble que l'Apprenante 10.2 ne soit pas confrontée à des éléments pouvant bloquer son apprentissage du français. Comme nous l'avons vu, la motivation de l'Apprenante 10.2 est intrinsèque et elle semble être en mesure de résoudre les situations problématiques qu'elle rencontre lors de son apprentissage du français. Dès le début du dispositif, elle montre qu'elle est consciente de ce qui l'aide et de ce qu'elle doit mettre en œuvre pour s'améliorer.

Néanmoins, l'Apprenante 10.2 a un point de vue différent sur la réflexivité. En effet, elle exprime dans son texte réflexif :

« Ich persönlich denke nicht viel über sprachen nach ; da ich mich auch so gut verständigen kann. »⁴⁰ (Cf. Annexe 3.8, p. 157)

Elle n'attribue donc pas sa réussite en cours de langue à la réflexivité et ne ressent pas le besoin de l'intégrer dans ses pratiques d'apprenante. Ce qui explique pourquoi elle considère que le dispositif ne l'a pas aidé dans son apprentissage.

Pour conclure avec les apprenants qui considèrent que le dispositif ne les a pas aidés, il est intéressant de constater que les apprenants plurilingues et assidus en cours de français jugent que le dispositif les a moins impactés.

Ici, nous retrouvons deux apprenantes avec deux profils similaires, mais qui ont finalement deux points de vue en ce qui concerne la réflexivité. Tandis que l'une a déjà intégré la réflexivité dans ses pratiques d'apprenante, l'autre juge ne pas en avoir besoin.

9.1.2 La catégorie « Cas particulier » : le cas de l'Apprenant 9.3

La catégorie « Cas particulier » est composée de trois apprenants. Nous avons créé cette catégorie car certains éléments de leurs productions dans le *Journal de bord pour les*

⁴⁰ Traduction : « Personnellement, je ne réfléchis pas beaucoup aux langues car je peux bien communiquer quoi qu'il en soit »

langues sont contradictoires. En effet, ces apprenants expriment dans le texte réflexif que le dispositif n'a pas impacté leur apprentissage du français. Néanmoins, quand nous observons les autres productions de leur *Journal*, nous pouvons constater que leur apprentissage du français s'est amélioré entre le début et la fin du dispositif.

Les productions de l'Apprenant 9.3 témoignent de cette situation. En effet, l'apprenant révèle dans son portrait de langue (Cf. Annexe 3.14, p. 175), réalisé au début du dispositif, qu'il entretient une relation complexe avec le français. Il associe le français à sa bouche qui fait une expression triste. Il ajoute aussi la légende « Französisch ist stressig »⁴¹. Cette idée est accentuée dans sa carte mentale (Cf. Annexe 3.14, p. 175) car la seule émotion inscrite est le stress. Ces données attestent du fait qu'au début du dispositif, l'Apprenant 9.3 entretient un rapport négatif avec l'apprentissage du français.

De plus, les données dans les questionnaires hebdomadaires attestent de la progression de l'Apprenant 9.3 en cours de français, notamment du point de vue des compétences linguistiques. En effet, le graphique ci-dessous montre que l'aisance de l'apprenant dans trois compétences linguistiques sur quatre est à la hausse.

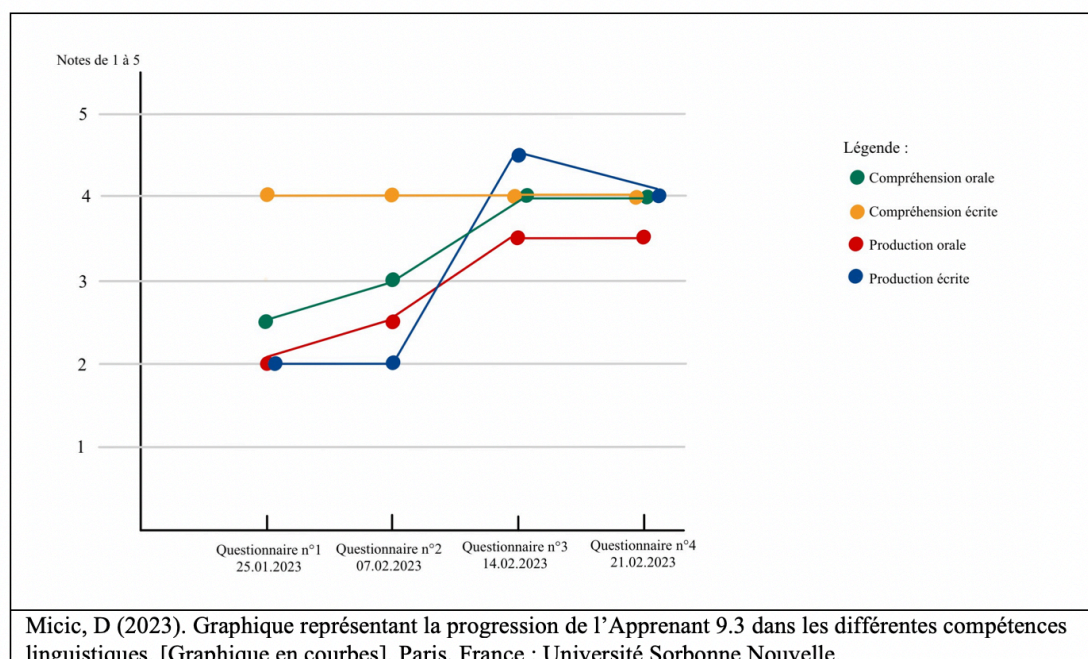


Figure 10 – Progression de l'Apprenant 9.3

⁴¹ Traduction : « le français est stressant »

Lors du premier questionnaire, l'Apprenant 9.3 attribue la note de 2/5 aux deux compétences de production. Nous observons une amélioration tout au long du dispositif et il attribue finalement la note de 4/5 à la compétence de production écrite et la note de 3,5/5 à la compétence de production orale. La compétence de compréhension orale connaît elle aussi une amélioration pendant la durée du dispositif. Seule la compétence de compréhension écrite reste constante mais celle-ci obtient une note supérieure aux autres compétences tout au long du dispositif.

Étant donné que ces notes correspondent à l'aisance de l'apprenant dans les différentes compétences linguistiques, ces résultats montrent que le rapport de l'Apprenant 9.3 avec l'apprentissage du français évolue de façon positive.

De plus, les notes d'observation participante attestent aussi de cette idée. Nous pouvons le voir avec les notes du 21 février 2023 (Cf. Annexe 6.2, p. 188) :

« C'est la dernière séance avec la 9. Klasse. J'ai pu faire toutes les activités du Journal avec les apprenants. Nous continuons maintenant le programme habituel avec l'unité didactique sur les clichés. Les apprenants travaillent en autonomie en petits groupes et doivent préparer un dialogue.

Je remarque que l'Apprenant 9.3 est davantage engagé en classe. C'est le moteur de son groupe de travail car c'est le plus investi dans la rédaction du dialogue.

Je vois qu'il voudrait lever la main pour participer à l'oral mais les autres membres du groupe ne veulent pas présenter leur dialogue au reste de la classe. Il a vraiment progressé sur ce point. À mon arrivée il donnait l'impression de n'être pas intéressé par les cours de français comme il ne participait pas. » (Cf. Annexe 6.2, p. 188)

Ces données nous permettent donc de constater que le rapport de l'Apprenant 9.3 avec le français était compliqué et négatif en début de dispositif mais évolue positivement au fil du dispositif.

Néanmoins, le texte réflexif (Cf. Annexe 3.14, p. 177) de l'apprenant montre qu'il ne semble pas être conscient de cette progression car il considère que sa posture face aux cours de français reste inchangée. Pour répondre aux questions *« hat es euch geholfen über Sprachen*

und Sprachenlernen nachzudenken ? » et « hat es eure Einstellung zum Französischunterricht verändert ? »⁴², il écrit :

« Nicht so wirklich da ich schon immer Interesse um Sprachenlernen hatte. Meine Einstellung hat sich nicht geändert, da ich mich schon immer versuche so viel wie möglich am Unterricht zu beteiligen »⁴³ (Cf. Annexe 3.14, p. 177)

Cette donnée montre qu'il pense avoir toujours procédé de la même façon en cours de français bien que les autres productions de son *Journal de bord pour les langues* montrent que son rapport avec les cours de français est différent entre le début et la fin du dispositif.

Il a donc été nécessaire de créer la catégorie « Cas particulier » pour l'Apprenant 9.3 et les deux autres apprenants partageant sa situation. Leur progression lors du dispositif réflexif est perceptible d'un point de vue extérieur mais les apprenants n'en ont pas conscience.

9.1.3 La catégorie « Oui » : le cas des Apprenants 13.1 et 10.5

Enfin, 38 apprenants sur 64 ont témoigné de l'effet positif du dispositif sur leur apprentissage. Nous allons voir pourquoi, avec les productions d'apprenants ayant des profils très différents.

9.1.3.1 Apprenante 13.1

L'apprenante 13.1 est issue d'une famille uniquement germanophone. Le français occupe une place importante car c'est une langue qu'elle apprécie beaucoup. Dans son

⁴² Traduction : « Est-ce que ça vous a aidé de réfléchir aux langues et à leur apprentissage ? » et « est-ce que ça a fait changer votre attitude en cours de français ? »

⁴³ Traduction : « Pas vraiment, car j'ai toujours été intéressé par l'apprentissage des langues. Mon point de vue sur les cours de français n'a pas changé car j'essaie toujours de participer autant que possible pendant les cours »

portrait de langue (Cf. Annexe 3.1, p. 128) elle représente l'allemand et le français dans son cœur. Lors de la présentation en français de son portrait de langue à l'ensemble de la classe, elle explique :

« avec mon cœur, j'aime bien la langue français, alors l'allemand c'est mon langue principale et je parle ça tous les jours mais il y a aussi la langue français dans mon cœur et j'aime bien aussi parler français et écouter français et oui » (Cf. Annexe 5.1, p. 187)

L'Apprenante 13.1 est assidue et active en cours de français. De plus, c'est une des seules apprenantes qui a suivi le cursus de français en entier, de la 6. Klasse à l'Abitur en 13. Klasse. Elle a choisi de suivre les *Kurs auf Grundlegenden Niveau*⁴⁴ et de passer uniquement l'épreuve orale de français à l'Abitur.

Lors de l'entretien (Cf. Annexe 4.4, p. 185) avec l'Apprenante 13.1, elle explique que la réflexivité est quelque chose de nouveau pour elle. Mais elle témoigne à la fois dans un entretien et dans son texte réflexif (Cf. Annexe 3.1, p. 130) que la réflexivité lui a été bénéfique pour son apprentissage du français. En effet, la réflexivité lui a permis de donner du sens à son apprentissage. Elle écrit dans son texte réflexif :

« Die Reflexion hat mich insgesamt sehr weiter gebracht, da ich erst jetzt bemerkt habe, welche Bedeutung Sprachen für mich eigentlich haben »⁴⁵ (Cf. Annexe 3.1, p. 130)

De plus, la réflexivité lui a permis de trouver l'envie et la motivation pour continuer l'apprentissage du français après le *Gymnasium*. L'extrait de l'entretien mené en français et réalisé à la fin du dispositif en témoigne :

« DM : Est-ce que le fait d'avoir réfléchi aux langues, aux cours de langue [...] vous a aidé ?

13.1 : J'aime bien l'idée de parler aux ces choses parce que je n'ai pas pensé déjà au cette idée. Mais je l'aime bien parce que maintenant j'ai réfléchi pourquoi j'apprends les langues et peut-être si je veux apprendre les langues après l'école aussi. Parce que mon objectif c'est la communication avec les autres personnes. Alors pourquoi je dois arrêter ça juste j'ai fini l'école ? » (Cf. Annexe 4.4, p. 185)

⁴⁴ Traduction : cours avec un niveau de base

⁴⁵ Traduction : « Dans l'ensemble, cette réflexion m'a vraiment fait avancer car ce n'est que maintenant que je me rends compte de l'importance des langues pour moi »

Pour l'Apprenante 13.1, le dispositif a eu un impact positif car il lui a permis de verbaliser des objectifs et de développer de la motivation.

9.1.3.2 Apprenant 10.5

L'Apprenant 10.5 a un profil différent de l'Apprenante 13.1. En effet, comme nous l'avons énoncé précédemment, la *10. Klasse* est une classe très hétérogène. L'Enseignante 10 explique que l'Apprenant 10.5 fait partie des apprenants qui rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du français.

De plus, il est issu d'une famille plurilingue et a appris l'allemand et l'anglais simultanément dès son plus jeune âge. Nous pourrions penser que cela pourrait l'aider dans son apprentissage des langues et plus particulièrement du français. Néanmoins, il explique dans son texte réflexif (Cf. Annexe 3.11, p. 168) qu'il rencontre des difficultés en cours de langue, notamment en allemand. De plus, ses facilités en anglais n'influencent pas son apprentissage du français car il ne considère pas l'anglais comme une langue étrangère mais plutôt comme une langue maternelle.

Il attribue ses difficultés en cours de langue au fait qu'il ait un profil plutôt scientifique. Il dit :

« Für mich ist Sprachenlernen besonders schwer. Es ist wer ich bin. Ich als Person bin besser mit Wissenschaften als Sprachen. Deshalb tauchen manchmal Schwierigkeiten auf »⁴⁶ (Cf. Annexe 3.11, p. 168)

Néanmoins, nous apprenons grâce aux notes d'observation participante du 22 février 2023 (Cf. Annexe 6.3, p. 189), lors de la dernière séance avec la *10. Klasse*, que l'Apprenant 10.5 a expliqué que le dispositif l'a énormément aidé car il lui a permis de « développer une réflexion » (Cf. Annexe 6.3, p. 189) sur les langues et leur apprentissage. De plus, le travail

⁴⁶ Traduction : « Pour moi, l'apprentissage des langues est particulièrement difficile. C'est qui je suis. En tant que personne, je suis meilleur en sciences qu'en langues. C'est pour ça qu'il y a parfois des difficultés »

dans le *Journal*, a rendu son apprentissage plus autonome. Il explique que « comme il se connaît mieux, il peut mieux organiser son apprentissage et sait comment s'aider et s'améliorer » (Cf. Annexe 6.3, p. 189). De plus, le travail réflexif lui a permis de verbaliser et mettre en place à la maison des stratégies d'apprentissage lui permettant d'être plus actif en classe.

Enfin, avec les témoignages des apprenants 13.1 et 10.5, nous avons pu voir comment le dispositif réflexif a impacté positivement l'apprentissage des participants de l'étude. Nous constatons aussi qu'il peut être bénéfique pour des apprenants avec divers profils.

Pour conclure, nous avons pu constater l'impact positif du dispositif sur l'ensemble des apprenants. Nous avons ensuite tenté d'expliquer pourquoi certains apprenants considéraient que le dispositif n'a pas eu d'effet sur leur apprentissage, pourquoi la situation d'autres apprenants représentait un cas particulier. Puis nous avons commencé à expliquer pourquoi certains apprenants témoignaient de l'effet positif du dispositif. Nous allons voir plus en détail dans la suite des analyses quel a été l'impact du dispositif sur les apprenants témoignant de l'effet positif du travail réflexif sur leur apprentissage.

9.2 Le Journal de bord pour les langues : un outil révélateur du plurilinguisme des apprenants

La démarche du dispositif réflexif, mis en place lors de cette recherche-action, invite les apprenants à partager leur histoire personnelle. C'est le format du support de travail, un journal « conçu pour être lu » (Kharbouch, 2019 : 44), qui permet cette notion de partage.

Les productions dans les différents exercices réflexifs de leur *Journal de bord pour les langues* ont pu mettre en lumière le fait que l'apprentissage des langues se trouve au cœur de la vie de ces apprenants.

En effet, il est intéressant pour nous de nous pencher sur la question du plurilinguisme des apprenants ayant participé à cette recherche, notamment à cause de la complexité du paysage

social du terrain de recherche. Comme nous l'avons précédemment vu, la ville accueillant le terrain de recherche abrite une des plus grandes usines d'Allemagne. Par conséquent, la ville regroupe des personnes d'origines différentes et est très diverse, notamment du point de vue linguistique. Bien sûr, cette diversité se reflète dans le cadre scolaire et les productions des 64 apprenants ayant participé au dispositif atteste de ce fait.

C'est grâce au dispositif réflexif que nous pouvons nous rendre compte de la richesse et de la diversité linguistique et culturelle des apprenants.

Pour nous rendre compte de cette situation mise en lumière par le dispositif, nous avons mené une étude concernant le plurilinguisme des apprenants. À partir des productions des apprenants dans leur *Journal de bord pour les langues*, nous avons pu déterminer si les apprenants étaient issus d'une famille plurilingue ou non.

Nous pouvons considérer que chaque apprenant est plurilingue car ils apprennent tous deux langues étrangères à l'école : l'anglais et français. Certains apprennent d'autres langues étrangères de façon autonome sur leur temps libre, comme le japonais et le suédois par exemple.

Néanmoins, comme nous le verrons ultérieurement, les langues apprises à l'école ne font souvent pas partie de leur identité. Pour les apprenants, ce sont uniquement des langues apprises à l'école, parfois par obligation, qu'ils considèrent plus ou moins maîtriser.

C'est pourquoi, il semble nécessaire d'analyser le plurilinguisme des apprenants sous l'angle des langues familiales, d'origine, qui forment leur identité.

En cherchant dans les *Journaux* des apprenants et plus particulièrement dans les portraits de langues et les textes réflexifs, nous avons recensé les langues mentionnées par les apprenants, en distinguant les langues parlées et apprises dans le cadre familial et les langues rencontrées dans le cadre scolaire. Nous avons notamment pu déterminer les langues maternelles des apprenants, les langues qu'ils parlent dans le cadre familial. Grâce à cela, nous avons établi trois types de profils parmi les 64 participants de cette étude :

- Les apprenants issus de famille plurilingue : ces apprenants ont grandi dans un environnement où l'allemand et au minimum une autre langue cohabitent.
- Les apprenants issus de famille germanophone : ces apprenants ont grandi dans un environnement familial où l'allemand est la seule langue présente.

- N/A : nous n'avons pas assez d'informations dans le *Journal de bord pour les langues* pour déterminer la situation linguistique de l'apprenant.

Voici les différents résultats de cette analyse :

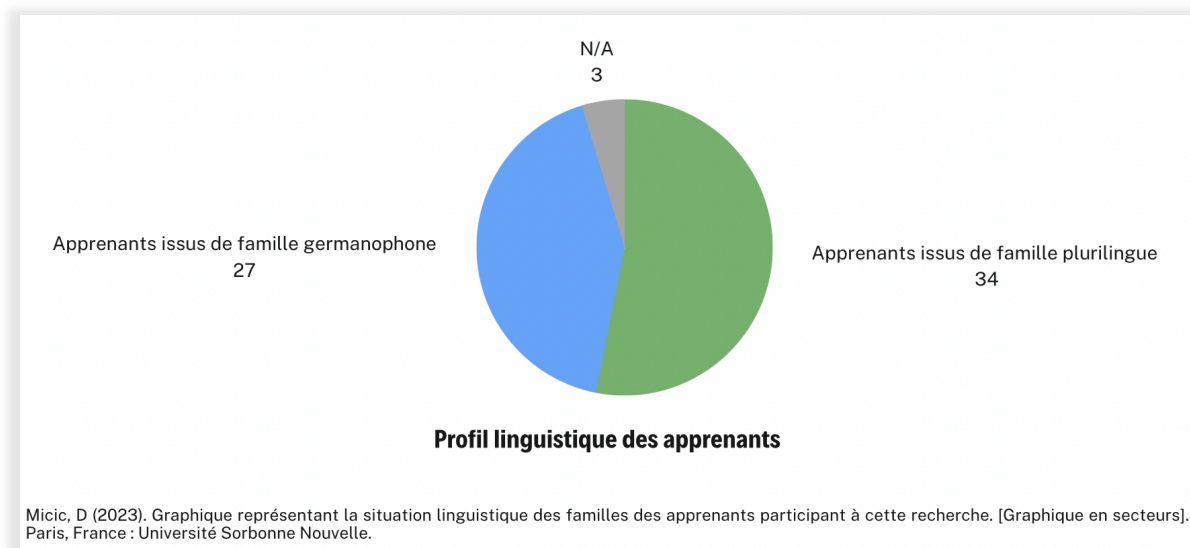


Figure 11 – Profil linguistique des apprenants

Comme nous pouvons le voir ci-dessus, l'analyse révèle que sur les 64 apprenants ayant participé au dispositif, 34 d'entre eux sont issus d'une famille plurilingue. Ce qui représente un peu plus de la moitié de notre public.

27 apprenants ont grandi dans une famille où l'allemand est la seule langue présente et considèrent l'allemand comme étant leur seule langue maternelle et familiale.

Enfin, nous n'avons pas assez de données sur les trois apprenants restants pour déterminer leur situation linguistique.

Grâce aux productions des apprenants, nous constatons que la majorité d'entre eux utilisent plusieurs langues au quotidien et sont à priori habitués à apprendre des langues.

De plus, sur les quatre classes ayant suivi le dispositif, les apprenants issus de famille plurilingue constituent plus de la moitié de l'effectif dans trois classes :

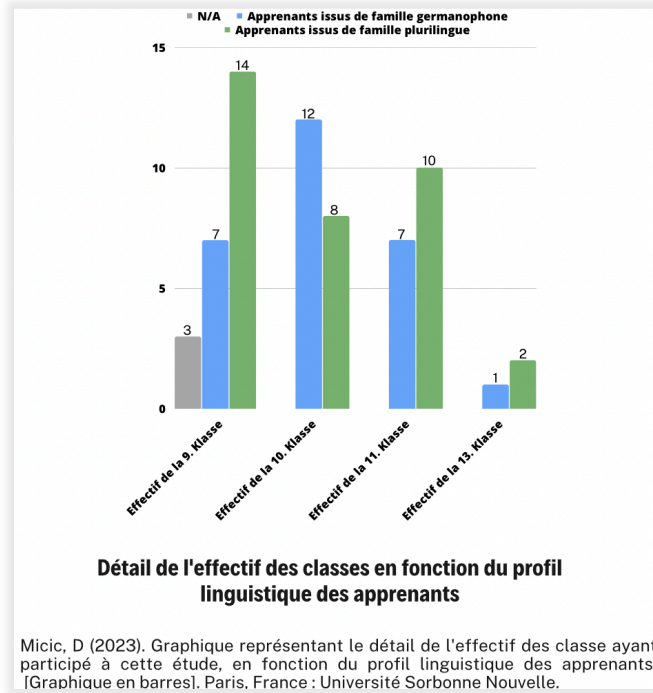


Figure 12 – Détail du profil linguistique des apprenants

Par ailleurs, les apprenants issus de famille plurilingue grandissent en apprenant l'allemand et au minimum une autre langue et/ou dialecte. Parmi ceux-ci, nous pouvons en compter 22, comme par exemple le russe, l'arabe, le turc, le roumain etc.

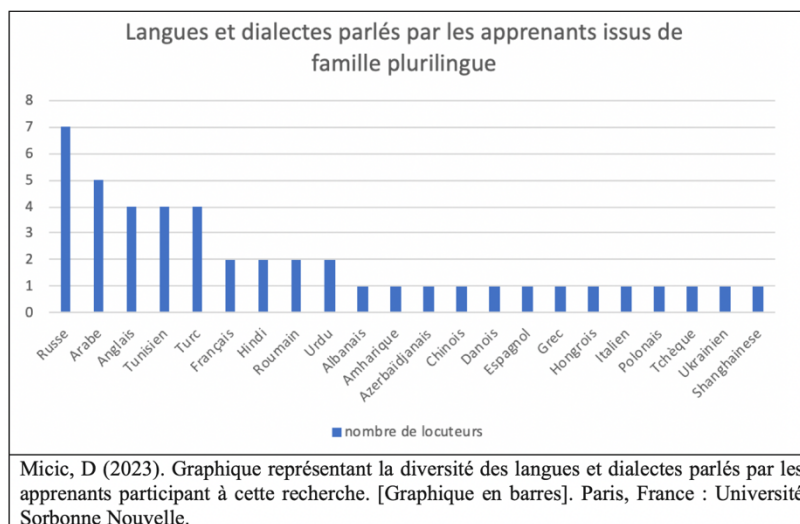


Figure 13 – Langues et dialectes des apprenants

Enfin, l'analyse souligne que pour 25 des 34 apprenants issus de familles plurilingues, la langue familiale est apprise avant ou en même temps que l'allemand.

L'analyse révèle aussi que pour 100% de ces apprenants, la transmission d'une partie ou de la totalité du « capital linguistique » (Bourdieu, 1982) des langues familiales est assurée.

Dans le cas où l'apprenant est issu d'une famille avec plus d'une langue familiale, la transmission des langues s'effectue soit simultanément, soit l'une après l'autre. C'est le cas de l'Apprenante 13.2, qui témoigne de l'apprentissage de ses langues familiales et de l'allemand dans l'extrait d'un entretien mené en français :

« Mon premier langue c'est aussi l'allemand. J'ai appris [...] après la naissance je pense parce que mes parents a parlé allemand avec moi. Avec le temps, ma mère a m'apppris l'arabe et quand je suis, je pense 13 ans, j'ai appris le turc donc c'est les langues que je parle à la maison » (Cf. Annexe 4.4, p. 183)

Si l'une est transmise avant l'autre, alors les apprenants ont pour objectif d'apprendre la seconde comme l'Apprenant 9.2 :

« ich möchte meine Muttersprache erlernen. Eine der Muttersprachen kann auch, die wird auch zuhause verwendet. Jedoch kennen meine Eltern eine andere Sprache, die man in dem Gebiet nutzt von dem Vater kommt, deshalb möchte ich diese auch lernen (Tamil)⁴⁷ » (Cf. Annexe 3.13, p. 174)

En effet, l'Apprenant 9.2 indique dans son portrait de langue (Cf. Annexe 3.13, p 173) qu'il connaît déjà deux langues familiales (l'hindi et l'urdu) car elles sont parlées dans le cadre familial. Néanmoins, il ne connaît pas encore le tamoul, la dernière langue constituant le capital linguistique familial et désire l'apprendre.

Il est intéressant d'analyser en détail la situation linguistique des apprenants car celle-ci nous permet de nous familiariser avec notre public. Comme nous l'avons vu précédemment, cette analyse nous permet de nous rendre compte que la situation sociale et linguistique complexe

⁴⁷ Traduction : « je veux apprendre ma langue maternelle. Je connais déjà une de mes langues maternelles et elle est utilisée à la maison. Mais mes parents connaissent une autre langue qui est utilisée dans la région d'où vient mon père, donc j'aimerais l'apprendre aussi (le tamoul) »

de la ville, à une échelle plus large, se rapporte aussi en classe à une échelle plus petite et individuelle.

Ce constat influence fortement la situation en cours de FLE car nous sommes confrontés à des apprenants qui ont déjà appris une ou plusieurs langues avant d'entrer à l'école. Ceux-ci ont peut-être déjà une affinité avec l'apprentissage des langues que les apprenants issus de famille germanophone n'ont pas. Ou au contraire, peut-être ces apprenants ont développé un attrait pour l'apprentissage des langues constituant leur capital linguistique et portent peu d'intérêt pour l'apprentissage des langues étrangères qui n'ont pas le même aspect identitaire, comme le français. Cela ne représente bien sûr qu'une hypothèse mais cela pourrait aussi représenter une explication quant à la baisse d'effectif dans les cours de français et le manque de motivation pour l'apprentissage de cette langue.

9.3 L'envie d'apprendre des langues semble être motivée par la dimension identitaire établie par les apprenants : quel est l'impact sur les représentations du français ?

9.3.1 Quel lien les apprenants établissent avec le français ?

Comme nous l'avions précédemment supposé, pour les apprenants de l'étude, l'envie d'apprendre des langues est peut-être liée à une dimension identitaire. C'est-à-dire que les apprenants vont vouloir apprendre des langues qui forgent leur identité. Par exemple, les apprenants issus de famille plurilingue vont vouloir apprendre les langues d'origine qui composent leur capital linguistique (Bourdieu, 1982).

Nous pouvons par exemple donner l'exemple de l'Apprenante 13.2, qui attribue une partie de sa motivation pour l'apprentissage du français au fait que c'est une langue proche de ses origines tunisiennes. Elle explique dans son entretien mené en français (Cf. Annexe 4.4, p. 183 - 185) :

« en Tunisie on parle beaucoup de français, donc pour moi c'est aussi très important d'apprendre là parce qu'après naissance j'ai une relation avec le français. Parce qu'en Tunisie on dit « ça va bien » et des choses comme ça. Donc j'ai une relation avec le

français et quand je suis petite, je sais quand en 6^{ème} classe je sais je veux apprendre le français. Donc c'est pas juste parce qu'on a le... on est obligé d'apprendre. Parce qu'aussi on peut décider quelle langue : le latin, l'espagnol et le français. Donc moi ma décision c'était facile. » (Cf. Annexe 4.4, p. 184)

Néanmoins, nous avons appris grâce à l'étude sur le plurilinguisme des apprenants que le cas de l'Apprenante 13.2 est minoritaire car le français fait partie du capital linguistique de seulement deux apprenants sur 64. La majorité des participants de l'étude n'ont donc pas cette « relation » avec le français décrite par l'Apprenante 13.2 et ne bénéficient pas de cette source de motivation. De plus, les portraits de langues (Krumm, 2008) des apprenants ont confirmé que le français n'est pas une langue qui forge leur identité ; bien que le français soit une langue qu'ils apprennent depuis plusieurs années.

Le procédé du dessin réflexif a permis aux apprenants de modéliser leur rapport avec les langues de leur répertoire linguistique, afin de nous faire comprendre leurs représentations du français (Castellotti et Moore, 2009). Grâce à cela, nous pouvons constater que pour les apprenants n'ayant pas de lien identitaire avec le français, cette langue n'a pas le même statut que les autres langues de leur répertoire linguistique. En effet, les apprenants inscrivent des éléments graphiques qui permettent de différencier le français des autres langues. Nous observons ce phénomène dans les illustrations ci-dessous :

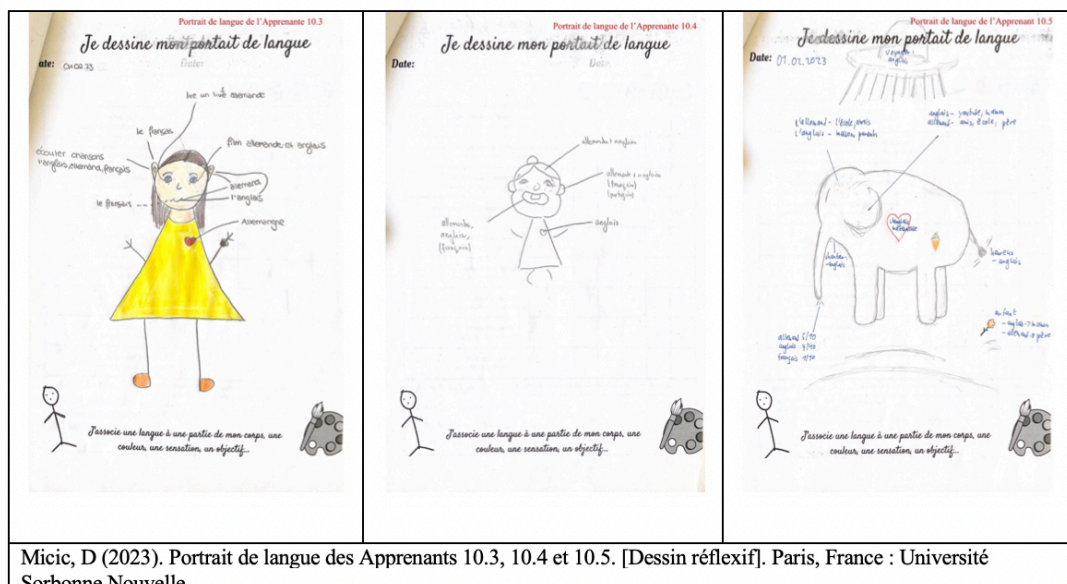


Figure 14 – Portraits de langue des Apprenants 10.3, 10.4 et 10.5

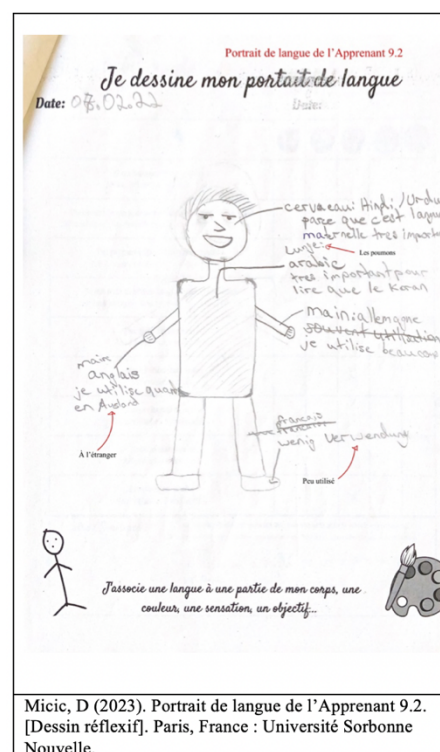
Ici, les apprenants représentent entre autres leurs compétences langagières dans les différentes langues de leur répertoire linguistique. Nous observons que dans ces trois portraits de langue les éléments graphiques associés au français sont différents de ceux associés aux autres langues de leur répertoire. En effet, dans le dessin réflexif de l'Apprenante 10.4, le français est mis entre parenthèse. Puis, chez l'Apprenante 10.3, la ligne qui lie le français à la bouche est en pointillé ; alors que les lignes qui lient l'allemand et l'anglais à cette même partie du corps sont des lignes droites. Enfin, l'Apprenant 10.5 donne des notes aux langues de son répertoire et nous constatons que le français obtient la note la plus basse.

Ces exemples nous permettent de constater que la façon de représenter leur répertoire permet aux apprenants de différencier le français des autres langues. Leur représentation du français consiste donc à dire que cette langue occupe une place moindre dans leur répertoire linguistique. De plus, cela nous laisse aussi percevoir la possibilité que les apprenants ressentent de l'insécurité linguistique avec le français. Cela influence aussi leurs représentations de la langue car cela nous montre qu'ils considèrent le français comme étant une langue complexe qu'ils ne peuvent pas maîtriser au même niveau que les autres langues de leur répertoire linguistique.

Outre les éléments graphiques, des apprenants associent le français à une partie du corps qu'ils jugent peu utile afin de décrire leur rapport avec le français. C'est le cas de l'Apprenant 9.2 qui associe le français avec son pied avec le commentaire « *Wenig Verwendung*⁴⁸ ».

De plus, il est intéressant de souligner que cet apprenant localise les langues qui constituent son identité dans la partie haute de son corps : le cerveau et les poumons.

Figure 15 – Portrait de langue de l'Apprenant 9.2



⁴⁸ Traduction : « peu utilisé »

Les langues associées avec les parties plus basses du corps comme les mains et le pied sont des langues moins importantes identitairement pour l'Apprenant 9.2. Nous pouvons en conclure que le français n'est pas une langue qui forge son identité parce qu'elle est la plus basse dans le corps, la plus éloignée du cerveau.

Enfin, nous pouvons aussi donner l'exemple du portrait de langue de l'Apprenante 10.2. Dans son dessin réflexif, elle classe les langues de son répertoire linguistique dans différentes catégories. Les catégories sont définies en fonction du contexte où elle a appris et où elle utilise les langues. Pour elle, les langues constituant son capital linguistique, comme le chinois, sont dissociées des langues apprises à l'école. Le français et l'anglais se trouvent alors au même niveau.

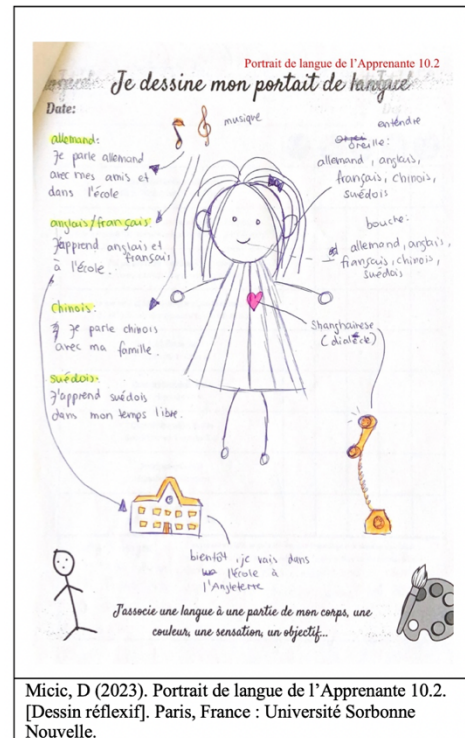
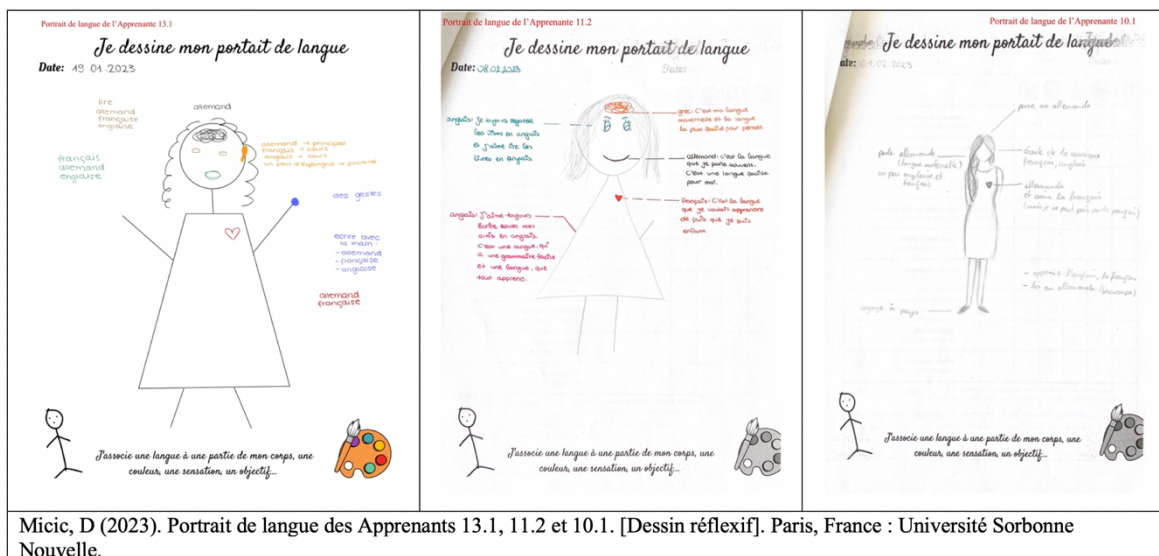


Figure 16 – Portrait de langue de l'Apprenante 10.2

Par ailleurs, une minorité d'apprenants n'étant pas issus de famille originaire d'un pays francophone considère que le français est une langue forgeant leur identité. Comme nous pouvons l'observer dans les productions ci-dessous :



Micic, D (2023). Portrait de langue des Apprenants 13.1, 11.2 et 10.1. [Dessin réflexif]. Paris, France : Université Sorbonne Nouvelle.

Figure 17 – Portraits de langue des Apprenantes 13.1, 11.2 et 10.1

Nous observons dans le portrait de langue de l'Apprenante 13.1 que le français est associé au cœur, au même titre que l'allemand. En ce qui concerne l'Apprenante 11.2, le français est aussi associé à son cœur mais cette fois-ci, c'est la seule langue présente. Nous comprenons alors que c'est une langue qui est importante pour elle dès son plus jeune âge.

Enfin, le dessin réflexif de l'Apprenante 10.1 comporte une particularité. Elle associe l'allemand et le français à son cœur, comme l'Apprenante 13.1. Néanmoins, tout comme dans les productions que nous avons vues précédemment, elle associe au français des éléments graphiques et un commentaire qui permettent de distinguer l'allemand et le français. Elle commente entre parenthèse sa maîtrise du français qu'elle juge inférieure, comme si cela pouvait remettre en question l'aspect identitaire du français. Nous supposons que c'est une question de légitimité qui l'a incité à faire cette différence. Il est peut-être plus difficile pour elle d'accepter le français dans son identité alors qu'elle n'est pas originaire d'un pays francophone.

9.3.2 Quel est l'impact sur les représentations du français ?

Grâce aux productions ci-dessus, nous avons tenté de comprendre le rapport que les apprenants entretiennent avec le français. Nous avons pu constater que pour la majorité des participants de l'étude, le français n'est pas une langue qui forge leur identité. A l'aide des représentations des apprenants concernant le français, nous allons tenter de voir si la dimension identitaire représente réellement un moteur ou un barrage pour l'apprentissage du français.

Pour les apprenants qui n'ont pas de lien avec le français en dehors du cadre scolaire, deux cas semblent se dessiner : en début de dispositif, certains apprenants ont des représentations positives du français, tandis que d'autres ont des représentations négatives. De plus, nous allons voir comment le dispositif a impacté et fait évoluer ces représentations.

Grâce aux données du corpus, nous remarquons que deux types de représentations positives du français semblent être courantes chez les apprenants.

La première représentation concerne la sonorité de la langue française qui plait aux apprenants. Cette représentation est mentionnée dans six textes réflexifs des apprenants de notre corpus. Par exemple, l'Apprenante 10.3 mentionne que le français est une langue qu'elle apprécie sur le plan linguistique car elle sonne juste (Cf. Annexe 3.9, p. 161). L'apprenante 10.2 partage cette représentation et décrit aussi le français comme étant « sehr vornehm »⁴⁹ (Cf. Annexe 3.8, p. 157).

De plus, les Apprenantes 13.1 et 10.1 indiquent que c'est leur intérêt et leur attrait pour la langue (Cf. Annexe 3.1, p. 130 et Annexe 3.7, p. 153) qui les motive à continuer leur apprentissage du français au *Gymnasium*. De plus, pour l'Apprenante 9.1, c'est cette représentation positive de la langue qui l'a décidé à apprendre le français plutôt que l'espagnol ou le latin. Elle écrit : « Begonnen habe ich die Sprache Französisch, weil sie sehr schön und “flüssig” klingt »⁵⁰ (Cf. Annexe 3.12, p. 171)

Par ailleurs, quatre autres apprenants de notre corpus indiquent que la connaissance du français représente un avantage professionnel et dans la vie de tous les jours.

Les apprenantes 10.4 et 11.3 expliquent dans leur texte réflexif (Cf. Annexe 3.10, p. 164 et Annexe 3.5, p. 144) que le français représente un enjeu majeur dans leur futur projet professionnel. Par exemple, l'Apprenante 10.4 explique que réussir les cours de français lui permettrait d'effectuer des études centrées sur un cursus linguistique. Puis, pour l'Apprenante 11.3, avoir une bonne maîtrise du français lui permettrait de devenir enseignante de français.

De plus, les Apprenantes 13.2 et 11.2 partagent aussi cette représentation et considèrent aussi que la maîtrise de plusieurs langues représente un avantage au quotidien. L'Apprenante 11.2

⁴⁹ Traduction : « très élégante »

⁵⁰ Traduction : « J'ai commencé à apprendre le français parce que ça sonne « fluide » et beau »

explique : « Sprachen für mich sind wichtig, da sie eine Möglichkeit zur Kommunikation und sind auch ein berufliches Vorteil⁵¹ » (Cf. Annexe 3.4, p. 141).

En ce qui concerne l'Apprenante 13.2, elle nous a fait part lors de son entretien qu'elle envisage d'entreprendre des études dans le business international après le *Gymnasium* (Cf. Annexe 4.4, p. 185), ce qui explique l'importance de maîtriser des langues étrangères. Elle explique aussi dans son texte réflexif rédigé en français que :

« c'est bien vu par les employeurs si vous parlez plusieurs langues différentes. Parler d'autres langues peut aussi avoir des avantages dans la vie de tous les jours car on comprend alors mieux et on utilise mieux les mots étrangers » (Cf. Annexe 3.2, p. 133)

Ces témoignages mettent en lumière le lien étroit entre les représentations positives du français et la motivation pour l'apprentissage.

Néanmoins, le dispositif n'a pas fondamentalement modifié ces représentations. En effet, bien que les exemples précédents soient tirés de données réalisées à la fin du dispositif, les productions datant du début du dispositif présentent des informations similaires. Par exemple, les représentations positives de l'Apprenante 10.3 concernant la sonorité du français sont présentes dans son texte réflexif (Cf. Annexe 3.9, p. 161) comme nous l'avons mentionné, ainsi que dans son portrait de langue (Cf. Annexe 3.9, p. 159). Elle marque dans son dessin réflexif qu'elle aime écouter de la musique en français.

Le fait que ces représentations n'aient pas été modifiées nous fait comprendre qu'elles composent le « noyau central » (Moore, 2001 :17) des représentations du français des apprenants. En effet, comme nous l'avons établi dans le cadre théorique, cette partie des représentations est peu modifiable (Moore, 2001). Cela s'explique sûrement par le fait que ce sont des représentations qui existent depuis longtemps. Les Apprenantes 11.2 et 9.1 indiquent dans leurs productions que ce sont ces représentations qui les ont incitées à apprendre le français au *Gymnasium*. Cela nous montre que ces représentations positives de

⁵¹ Traduction : « Les langues sont très importantes pour moi car elles sont un moyen de communication et elles représentent aussi un avantage professionnel »

la langue française sont ancrées chez les apprenants car elles sont apparues avant même d'avoir commencé l'apprentissage du français.

Toutefois, nous constatons que le dispositif a quand même eu un impact sur ces représentations. Nous considérons que la réflexion mise en place lors du travail dans le *Journal* a permis de renforcer les représentations positives. Car si elles ont un impact sur la motivation des apprenants, cet effet est amplifié à l'issue du dispositif. Le texte réflexif de l'Apprenante 11.2 témoigne de ce phénomène car elle dit : « es mir motiviert hat diese Sprache weiterzulernen, egal wie schwierig sie ist » (Cf. Annexe 3.4, p. 141). En fait, la représentation positive du français est renforcée car elle permet de faire face à d'autres représentations plus négatives concernant la difficulté de la langue qui peuvent éventuellement décourager et démotiver les apprenants.

Enfin, certains apprenants qui n'ont pas de lien identitaire avec le français ont des représentations négatives de la langue. Nous observons que pour ces apprenants, le travail réflexif a permis de modifier ces représentations.

C'est notamment le cas de l'Apprenant 11.4 qui est issu d'une famille originaire d'Albanie. Lors de la réalisation de la carte mentale, nous avons pu avoir une conversation où il décrivait sa motivation et son intérêt pour l'apprentissage des langues. Les notes d'observation participante (Cf. Annexe 6.5, p. 190) de cette séance rapportent que :

« seul l'apprentissage de l'anglais ou des langues de son capital linguistique l'intéressait. Il semble passionné par l'apprentissage de l'albanais (sa langue maternelle) et des langues d'autres pays des Balkans. Il explique que son intérêt vient de ses origines. C'est quelque chose qui est très important pour lui. Il aime apprendre l'anglais parce que c'est une langue qui lui permet de communiquer partout dans le monde. Il explique que sans l'aspect pratique de l'anglais, il ne serait pas aussi intéressé de l'apprendre parce que ce n'est pas une de ses langues d'origine. » (Cf. Annexe 6.5, p 190)

De plus, en raison de cette opinion, ses représentations du français sont très négatives. Comme cette langue ne lui apporte pas de lien avec ses origines et ne lui permet pas de communiquer comme l'anglais, il considère qu'il n'est pas utile de pouvoir la maîtriser (Cf. Annexe 6.5, p. 190). Ses représentations du français constituent un réel barrage pour l'apprentissage. Enfin, nous soulignons qu'à ce stade du dispositif, son opinion sur les

langues semble « très décidée et très tranchée » (Cf. Annexe 6.5, p 190). Néanmoins, son texte réflexif montre que son rapport avec les langues, ainsi que ses représentations du français ont été profondément déconstruites grâce à la réflexion mise en place lors du travail dans le *Journal* (Molinié, 2009). Il explique :

« Natürlich hat das Nachdenken was gebracht. Da man sich über die Grundlose Frustration oder sogar Hass Gedanken macht nur um Festzustellen das diese unbegründet oder auch Sinnlos sind, schließlich wollte ich diese Sprache zu Beginn lernen. Dadurch konnte ich erkennen das diese Frustration nicht an die Sprache, sondern an die Lehrweise wie der Unterricht gestaltet ist nicht sollte. »⁵² (Cf. Annexe 3.6, p. 148-149)

Cet extrait nous permet de comprendre que la réflexivité a permis à l'Apprenant 11.4 de déconstruire ses représentations négatives du français. Il explique que le dispositif lui a permis de déconstruire la « Frustration oder sogar Hass »⁵³ (Cf. Annexe 3.6, p. 148-149) qu'il associait au français. Cela lui a permis de se rendre compte que c'était ça qui entravait son apprentissage et que ces émotions étaient « unbegründet oder auch Sinnlos »⁵⁴ (Cf. Annexe 3.6, p. 148-149). De plus, ses représentations négatives concernant la maîtrise de plusieurs langues ont aussi été déconstruites car après le dispositif, l'Apprenant 11.4 ne limite plus son envie d'apprendre des langues à la dimension identitaire qu'il leur associe. Dans son texte réflexif, il dit qu'il envisage d'apprendre le français après le *Gymnasium* dans un contexte homoglotte par exemple. De plus, il ne considère plus la maîtrise de plusieurs langues comme étant inutile, au contraire il parle de « Bereicherung »⁵⁵ (Cf. Annexe 3.6, p. 148-149).

Finalement, il semble que les représentations négatives du français de l'Apprenant 11.4 ont été particulièrement impactées par le dispositif réflexif car sa perception du français ne fait pas partie du noyau central, mais plutôt du « système périphérique » (Moore, 2001 : 17). En effet, l'apprenant témoigne que l'apprentissage du français lui a plu au début (Cf. Annexe

⁵² Traduction : « Bien sûr, la réflexion a apporté quelque chose. Puisqu'on s'interroge sur la frustration sans fondement ou même la haine, pour constater qu'elle est infondée ou inutile, après tout je voulais apprendre cette langue au début. Cela m'a permis de réaliser que cette frustration n'est pas due à la langue, mais à la façon dont l'enseignement est conçu. »

⁵³ Traduction : « la frustration [...] ou même la haine »

⁵⁴ Traduction : « infondées ou inutiles ».

⁵⁵ Traduction : « enrichissement »

3.6, p. 148-149). Ses représentations négatives du français sont donc récentes puisqu'elles se sont construites durant son apprentissage, les rendant ainsi plus malléables.

Pour conclure, nous constatons grâce à ces exemples que les apprenants ayant des représentations positives de la langue française avant de débiter l'apprentissage au *Gymnasium*, ne semblent pas impactés par l'absence de dimension identitaire associée au français. Ces apprenants puisent leur motivation en partie dans ces représentations positives et elles ont été renforcées par le dispositif.

Mais, pour les apprenants qui ont une relation importante avec d'autres langues, comme l'Apprenant 11.4, l'absence de dimension identitaire associée au français peut créer un barrage pour l'apprentissage. Ces apprenants développent au cours de leur apprentissage des représentations négatives du français ; celles-ci sont modifiées lors du travail dans le *Journal de bord pour les langues*.

9.4 Déconstruire les représentations de l'apprentissage favorise le développement de la motivation intrinsèque

Avant la mise en place du dispositif réflexif, nous avons émis l'hypothèse selon laquelle la baisse de motivation des apprenants pour l'apprentissage du français dans le contexte formel venait du fait que l'apprentissage des langues ne dépendait plus uniquement de l'école. En effet, comme le soulignent Babault, Grabowska et Rivens Mompean (2022), avec le phénomène de la mondialisation, les apprenants ont de plus en plus accès aux langues étrangères. Le cadre scolaire n'est plus le seul lieu permettant d'entrer en contact avec les langues étrangères. Cela peut donc complexifier le rapport des apprenants avec l'apprentissage formel.

Les témoignages des apprenants semblent vérifier cette hypothèse. Les productions des apprenants et les notes d'observation participante montrent qu'au début du dispositif, les apprenants envisagent l'apprentissage formel et l'apprentissage informel de façon dissociée,

plutôt que représentant un continuum. Ils ne conçoivent pas que l'apprentissage d'une langue dans le cadre scolaire et l'acquisition par immersion dans un pays représentent deux extrêmes et qu'il existe de multiples situations qui mêlent les moyens d'apprentissage formel et informel (Porquier, 1994).

En effet, lors de la réalisation de la carte mentale avec la 9. Klasse, les apprenants ont témoigné de leurs représentations concernant les différents contextes d'apprentissage. Comme nous pouvons le constater dans les notes d'observations participantes datées du 23 janvier 2023, les apprenants mettent en opposition l'apprentissage formel et l'apprentissage informel et leur associent des représentations drastiquement différentes :

« L'apprentissage des langues en contexte formel est associé à des représentations négatives. Quand on parle de l'école, les apprenants parlent surtout des difficultés qu'ils rencontrent dans leur apprentissage : que ce soit au niveau des compétences orales ou écrites. De plus, les émotions associées à l'apprentissage en contexte formel sont négatives : ils parlent de stress, colère, frustration, tristesse etc. Je leur ai demandé s'ils éprouvaient aussi des émotions positives comme la joie ou la satisfaction mais ils n'avaient pas l'air d'accord. Par contre, ils ont des représentations beaucoup plus positives de l'apprentissage informel. » (Cf. Annexe 6.1, p. 188)

Cet extrait nous montre comment les apprenants ont des représentations négatives sur l'apprentissage des langues dans le cadre scolaire, notamment à cause des émotions générées lors des cours de langue.

De plus, lors de la même séance, nous avons effectué un sondage (Cf. Annexe 6.1, p. 188) auprès des 24 apprenants présents. Il nous a permis de connaître leurs représentations de l'apprentissage informel. En effet, en leur demandant quel type d'apprentissage ils préféreraient, nous avons appris qu'à l'exception d'un apprenant, l'ensemble de la classe préfère apprendre les langues dans un cadre informel : en interaction avec la famille, en immersion dans le pays ou avec des applications comme Duolingo. Les apprenants considéraient l'apprentissage informel comme étant « plus efficace et plus agréable » (Cf. Annexe 6.1, p. 188). Ces données nous permettent de comprendre que les apprenants mettent en opposition les deux situations d'apprentissage et ont des représentations presque idéalisées de l'apprentissage informel.

Par ailleurs, ce phénomène n'est pas propre à la 9. Klasse car leurs représentations sont partagées par les apprenants des autres classes ayant participé au dispositif.

Nous pouvons d'abord donner l'exemple de l'Apprenante 10.1 qui témoigne dans sa carte mentale (Cf. Annexe 3.7, p. 150) des représentations négatives de l'apprentissage formel. Ici, elle associe « la colère » avec « les mauvaises notes » et « le stress » avec « l'évaluation ». Cela nous montre que la notation et l'évaluation, des éléments qui sont propres à l'apprentissage formel, ont un impact négatif sur son apprentissage.

D'autre part, l'Apprenant 11.1 explique que l'apprentissage du français dans le cadre scolaire représente une contrainte et une obligation. En effet, lors de la réalisation de la carte mentale, nous avons pu nous entretenir avec l'Apprenant 11.1 et nous avons appris que ce sentiment d'obligation vient du choix limité des langues proposées à l'école. Il considère donc devoir apprendre une langue qui ne porte pas d'intérêt pour lui (Cf. Annexe 6.4, p. 189). Nous soulignons dans les notes d'observation participante prises lors de cette séance que :

« c'est le fort sentiment d'obligation qui le force à aller en cours de français mais c'est aussi ce qui rend l'apprentissage du français moins intéressant, plus contraignant » (Cf. Annexe 6.4, p. 189)

De plus, tout comme les apprenants de la 9. Klasse, l'Apprenant 11.1 met en opposition les situations d'apprentissage formel et informel. Il associe l'obligation à l'apprentissage formel et la liberté à l'apprentissage informel. Ces représentations de l'apprentissage formel ont influencé sa décision de ne pas continuer les cours de français après la 11. Klasse.

Nous estimons que c'est la mise en opposition de ces situations d'apprentissage et des représentations qui leur sont associées qui impactent la motivation des apprenants lors des cours de français. Les représentations négatives de l'apprentissage formel poussent les apprenants à développer de la motivation extrinsèque. L'Apprenant 11.1 suit les cours de français à cause du sentiment d'obligation et l'Apprenante 10.1 reste assidue pour obtenir des bonnes notes et éviter les émotions négatives liées à l'évaluation. Par conséquent, le comportement des apprenants en cours de français « répond à des objectifs instrumentaux » (Louche, Bartolotti et Papet, 2006 : 351), rendant leur motivation extrinsèque.

Néanmoins, nous pouvons observer grâce aux productions effectuées tout au long et à la fin du dispositif que ces représentations ont été modifiées. Le dispositif réflexif a permis aux

apprenants de s'exprimer sur ces représentations de l'apprentissage formel, ce qui a par conséquent « modifié en profondeur le rapport [...] préalablement construit » (Molinié, 2009 : 12).

C'est notamment lors des questionnaires hebdomadaires (Cf. Annexe 2.3, p. 125) qui permettaient aux apprenants d'entretenir leur réflexivité, qu'ils ont pu s'engager dans un apprentissage plus autonome du français. En effet, la section « Autre / Sonstiges » des questionnaires a permis aux apprenants de s'exprimer sur le déroulement des cours de français de la semaine et de planifier leur apprentissage en se donnant des objectifs chaque semaine. Comme le souligne Kharbouch, c'est le fait de verbaliser leurs expériences d'apprenants dans le *Journal* qui permet de favoriser un « apprentissage autonome fondé sur la réflexivité » (Kharbouch, 2019 : 45).

Nous pouvons prendre l'exemple de l'Apprenante 10.3, qui remplissait minutieusement chaque semaine la section « Autre / Sonstiges » des questionnaires (Cf. Annexe 3.9, p. 159 - 160). En effet, dans cette section elle identifiait et verbalisait ce qui l'avait aidé, les difficultés qu'elle a rencontrées, ainsi qu'un objectif pour la semaine suivante. Comme dans son deuxième questionnaire :

« Mehr melden : Ziele für nächstes mal

Aufgaben zu verstehen : schwierig war

Was hat mir geholfen : englische Wörter die ähneln⁵⁶ » (Cf. Annexe 3.9, p. 159)

C'est aussi le cas de l'Apprenante 10.4 qui faisait part des mêmes éléments que l'Apprenante 10.3 ou des accomplissements qu'elle a fait en classe. Par exemple, elle écrit dans son troisième questionnaire (Cf. Annexe 3.10, p. 163) : « I did new things, like writing on the board and talking in front of the whole class⁵⁷ ». Cela nous montre que la réflexivité lui a

⁵⁶ Traduction :

« Participer davantage : objectif pour la prochaine fois

Comprendre l'exercice : ce qui était difficile

Ce qui m'a aidé : les mots anglais qui ressemblent aux mots français »

⁵⁷ Traduction : « j'ai fait de nouvelles choses comme écrire au tableau et parler devant toute la classe »

permis de prendre confiance en elle et de faire des choses qu'elle n'osait pas faire avant le dispositif.

De plus, à la fin du dispositif, certains apprenants témoignent du fait que la réflexivité leur a permis de changer leur attitude en cours de français. L'Apprenante 10.4 explique dans son texte réflexif que son changement de posture est dû au fait que la réflexivité lui a permis de se souvenir des éléments qui constituaient sa motivation intrinsèque pour l'apprentissage du français en contexte formel. Elle écrit :

« Es hat auch meine Einstellung verändert, weil es mich an meine Motivationen fürs Sprachenlernen und daran warum ich dieses Fach überhaupt gewählt habe, erinnert hat. Ich wollte schon immer Englisch und Französisch fließend sprechen, da es mein Traum ist, in England oder Frankreich später zu leben⁵⁸ ». (Cf. Annexe 3.10, p. 164)

Comme nous l'avons vu dans la partie précédente, l'Apprenante 10.4 témoigne dans son portrait de langue (Cf. Annexe 3.10, p. 162) de l'insécurité linguistique qu'elle ressent avec le français. Nous comprenons donc que l'insécurité linguistique développée lors de l'apprentissage formel du français lui a fait oublier la source de sa motivation intrinsèque, ce qui a engendré le développement de la motivation extrinsèque. Cet extrait du texte réflexif montre que le dispositif lui a permis de se souvenir de ses motivations initiales et de déclencher un regain de la motivation intrinsèque.

De plus, comme nous l'avons vu précédemment, l'Apprenante 10.1 témoignait dans les premières activités réflexives que sa motivation en cours de français était davantage extrinsèque à cause des représentations négatives concernant l'évaluation lors de l'apprentissage formel. Néanmoins, elle explique dans son texte réflexif que le travail réflexif lui a permis de développer sa motivation intrinsèque :

⁵⁸ Traduction : « Ça a aussi changé mon attitude dans les cours car ça m'a permis de me souvenir de mes motivations pour apprendre les langues et pourquoi j'ai choisi cette matière. J'ai toujours voulu parler couramment l'anglais et le français car c'est mon rêve de vivre plus tard en Angleterre ou en France »

« Durch das nachdenken über Sprachen und Sprachen lernen habe ich meine Einstellung insofern verändert, dass ich probiere mich mehr in der Unterricht einzubringen.⁵⁹ » (Cf. Annexe 3.7, p. 153)

Enfin, en ce qui concerne l'Apprenant 11.1, bien qu'il maintienne sa décision d'arrêter le français après la 11. Klasse, il explique que sa posture face à l'apprentissage des langues a changé. Il écrit dans son texte réflexif :

« Französisch mache ich noch, um es nach der elften abzuwählen, ich konnte mich leider nie für die Sprache begeistern, außerdem ist das aktuelle Niveau bereits Zuviel für mich. [...] Tatsächlich finde ich es fast schon schade, dass ich mich nie mit französisch beschäftigt habe. Die Sprache ist eigentlich sehr schön. Trotzdem werde ich sie abwählen (müssen). Ich habe Französisch nie selbständig lernen wollen, vielleicht weil ich mich durch die Schule dazu genötigt gesehen habe und ich meine Einstellung zu Sprache erst in jüngster Zeit geändert hat. Ich habe den Sinn hinter des Beherrschung mehreren Sprachen Lange Zeit verkannt. Sprachenlernen war für mich schließlich bis vor kurzem eine Last, den ich nur zu gerne entgangen bin.⁶⁰ » (Cf. Annexe 3.3, p. 137)

Il semblait qu'au début du dispositif, l'apprenant 11.1 ne comprenait pas l'intérêt de pouvoir maîtriser plusieurs langues et le rôle que l'école pouvait apporter. Néanmoins, cet extrait de son texte réflexif nous permet de constater que le dispositif lui a permis de réfléchir à ses représentations de l'apprentissage des langues et à la posture qu'il a occupée durant une partie de sa scolarité.

Les témoignages des Apprenants 10.4, 10.1 et 11.1 nous permettent de comprendre que le travail réflexif permet aux apprenants d'adopter une posture différente lors de l'apprentissage formel du français. Les Apprenantes 10.4 et 10.1 se montrent plus autonomes et plus actives dans leur apprentissage car elles développent leur motivation intrinsèque ;

⁵⁹ Traduction : « En réfléchissant aux langues et à l'apprentissage des langues, j'ai changé mon attitude pour essayer de m'impliquer davantage en classe »

⁶⁰ Traduction : « Malheureusement je n'ai jamais été passionné par la langue et le niveau actuel des cours est déjà trop élevé pour moi. [...] En fait je trouve presque dommage de ne m'être jamais intéressé au français car la langue est très belle. Mais je vais quand même devoir arrêter les cours de français. Je n'ai jamais voulu apprendre le français par moi-même, peut-être parce que l'école m'y obligeait et que mon attitude envers la langue n'a changé que récemment. Pendant longtemps, j'ai mal compris l'intérêt de maîtriser plusieurs langues. Après tout, jusqu'à récemment, l'apprentissage des langues était pour moi un fardeau que je n'étais que trop heureux d'éviter »

tandis que l'Apprenant 11.1 s'engage dans une remise en question de son rôle dans l'apprentissage du français.

Par ailleurs, en fin de dispositif, les apprenants expriment comment l'apprentissage formel et l'apprentissage informel ne sont pas opposés mais plutôt complémentaires. Par exemple, lors de l'entretien avec l'Apprenante 13.1 et l'Apprenante 13.2 daté du 13 février 2023 (Cf. Annexe 4.4, p. 183-185), nous avons échangé sur leur rapport avec les différents contextes d'apprentissage.

Les apprenantes ont expliqué qu'elles aimaient l'apprentissage informel, notamment par immersion dans le pays, car les compétences orales sont plus mises en avant que lors de l'apprentissage formel au *Gymnasium*. Nous avons aussi convenu que l'apprentissage formel leur permettait d'acquérir les bases nécessaires dans une langue, notamment en grammaire, pour pouvoir prendre part à une conversation en contexte homoglotte. Pour elles, grâce à l'apprentissage formel, les apprenants peuvent utiliser et approfondir leurs connaissances dans des situations d'apprentissage informel, rendant ces deux situations complémentaires. (Cf. Annexe 4.4, p. 185)

De plus, l'Apprenante 9.1 explique dans son texte réflexif (Cf. Annexe 3.12, p. 171) qu'elle a décidé de s'impliquer davantage dans son apprentissage du français en cherchant de nouvelles connaissances sur l'application Duolingo :

« Ein wenig, ich versuche die Sprache etwas ernster zu nehmen und habe sogar bei Duolingo angefangen die Sprache und neue Vokabeln zu lernen, die wir im Unterricht noch nicht halten oder haben.⁶¹ » (Cf. Annexe 3.12, p. 171)

Cela montre qu'elle développe de la motivation intrinsèque pour l'apprentissage du français quand elle décide de mêler l'apprentissage formel et informel. La réflexivité lui a permis de développer de la « motivation intrinsèque à la connaissance » (Louche, Bartolotti et Papet,

⁶¹ Traduction : « (Réfléchir à la langue et à l'apprentissage) m'a un peu aidé, j'essaye de prendre la langue un peu plus au sérieux et j'ai même commencé à apprendre la langue et du nouveau vocabulaire qu'on n'a pas encore vu en classe sur Duolingo »

2006 : 351) car elle veut approfondir ses connaissances et apprendre des choses qui ne figurent pas dans le programme instauré par le *Niedersächsisches Kultusministerium*⁶².

Bien sûr, nous pourrions considérer que l'initiative de l'Apprenante 9.1 d'apprendre le français sur cette application, un support didactisé car conçu pour l'apprentissage, relève davantage de l'apprentissage formel. Néanmoins, comme nous avons établi dans le cadre théorique, l'apprentissage informel peut être caractérisé par le fait qu'il réponde davantage à une envie personnelle, plutôt qu'un besoin collectif. La pratique de l'Apprenante 9.1 semble être en accord avec cette idée. De plus, cela nous permet de constater qu'à la fin du dispositif, la représentation qui mettait l'apprentissage formel et l'apprentissage informel en opposition a été déconstruite et modifiée. Certains apprenants, comme l'Apprenante 9.1, envisagent le continuum de l'apprentissage formel et informel établi par Porquier (1994).

Finalement, nous constatons que le dispositif a eu un impact important sur les représentations des apprenants concernant l'apprentissage des langues, notamment au niveau de leur motivation. Néanmoins, nous observons que pour les apprenants qui ne vont pas poursuivre l'apprentissage du français dans le contexte formel du *Gymnasium*, comme les apprenantes de la 13. Klasse et certains apprenants de la 11. Klasse, l'impact immédiat sur leur motivation est moindre. En effet, l'apprenant 11.1 exprime que son point de vue sur l'apprentissage des langues a changé (Cf. Annexe 3.3, p. 137) et les apprenants 11.4, 13.1 et 13.2 envisagent de continuer leur apprentissage dans un contexte informel, notamment par immersion dans un pays francophone comme la Suisse ou la France (Cf. Annexes 3.6, p. 148-149, 4.4, p. 185 et 3.1, p. 130). Ces apprenants projettent d'apprendre le français dans le futur.

En revanche, la motivation des apprenants qui continuent les cours de français au *Gymnasium* a été davantage impactée. Comme nous l'avons pu le voir avec les exemples ci-dessus.

⁶² Traduction : le Ministère de l'Éducation de Basse-Saxe

Pour conclure, nous constatons que les représentations de l'apprentissage sont les représentations qui ont été le plus affectées par le dispositif réflexif. En les déconstruisant, les apprenants ont développé de la motivation intrinsèque pour l'apprentissage formel du français. Nous remarquons que l'impact du dispositif sur les représentations de l'apprentissage s'est effectué aisément et sur un court laps de temps. Cela est peut-être dû au fait que ces représentations sont moins anciennes. Par comparaison, les représentations des apprenants concernant la langue française existent depuis plus longtemps et constituent le « noyau central » (Moore, 2001 : 17) des représentations des apprenants. Comme nous l'avons vu, certaines de ces représentations sont apparues bien avant le début de l'apprentissage du français et ont motivé le choix des apprenants à apprendre le français plutôt que le latin ou l'espagnol. Tandis que les représentations de l'apprentissage ne sont apparues qu'après avoir débuté les cours de français au *Gymnasium*. Certains éléments des représentations de l'apprentissage semblent donc appartenir au « système périphérique » (*ibid.*, 17), expliquant pourquoi ils ont été modifiés lors de la mise en place du dispositif.

Chapitre 10 – Est-ce que la prise de conscience de son propre répertoire linguistique et culturel grâce à la pratique réflexive peut renouveler la motivation pour l'apprentissage des langues ?

Dans la partie précédente, nous avons pu constater les effets du dispositif sur le rapport que les apprenants entretenaient avec le français. En effet, grâce à la réflexivité, les apprenants ont pu déconstruire et faire évoluer leurs représentations du français et de son apprentissage. Nous avons pu aussi observer l'impact que cela a eu sur la motivation des apprenants.

Nous allons à présent montrer que les effets du dispositif ne se sont pas limités uniquement au français. Au contraire, les autres langues du répertoire linguistique des apprenants ont pu être impactées. Dans cette partie, il sera intéressant pour nous de comprendre l'articulation entre la prise de conscience de son propre répertoire linguistique et culturel et la motivation pour l'apprentissage des langues.

Afin de mettre en lumière cette question, nous avons inclus dans le *Journal de bord pour les langues* des activités réflexives qui permettent aux apprenants de s'engager dans une réflexion sur leur héritage culturel et linguistique. Notamment par le biais du portrait de langue, qui comme nous l'avons vu, permet « de représenter plus facilement leur « monde linguistique » (Krumm, 2008).

L'intérêt de cette activité est double car elle permet d'abord aux apprenants d'utiliser le moyen du dessin pour parler de ce dont ils se sentent à l'aise de partager. Ils peuvent choisir de faire part de plus de détails sur leur héritage ou de garder une part secrète et personnelle (Castellotti et Moore, 2009). De plus, représenter et verbaliser cet aspect de son identité est lié à une prise de conscience. Comme le souligne Krumm, la réalisation du portrait de langue permet aux apprenants de « [prendre] conscience pour la première fois de la diversité de leurs langues » (Krumm, 2008).

Par ailleurs, la réflexion sur le répertoire linguistique s'est effectuée chaque semaine notamment grâce à la section « je me suis aidé des langues que je connais » des questionnaires hebdomadaires. En effet, cette section a amené les apprenants à mobiliser leurs savoirs dans les autres langues de leur répertoire lors des cours de français ; cela a par

conséquent développé la compétence plurilingue. Cette réflexion s'est manifestée par le fait de comparer les langues de leur répertoire avec le français en essayant de trouver des points communs ou des différences, ou de réfléchir à la construction d'un mot en français et son étymologie.

Nous retrouvons cette idée dans les productions des apprenants car ils comparent le français à l'anglais, la deuxième langue étrangère qu'ils apprennent à l'école. Par exemple, l'Apprenante 10.3 mentionne dans trois de ses questionnaires (Cf. Annexe 3.9, p. 159-160) que prendre conscience de la ressemblance des mots en français et en anglais a facilité son apprentissage. L'apprenant 11.4 témoigne aussi de cette idée dans son deuxième questionnaire daté du 1^{er} février 2023 : « la langue d'anglais a aidé sur le compréhension de français » (Cf. Annexe 3.6, p 147).

En somme, notre intention était de montrer aux apprenants que les langues de leur répertoire linguistique étaient bienvenues dans les cours de français et que le *Journal de bord pour les langues* ouvrait un espace de réflexion et de prise de conscience. Grâce à cela, nous espérions observer un regain de la motivation pour l'apprentissage des langues.

Nous pouvons constater de l'effet positif de cette démarche dans les productions de certains apprenants.

Nous pouvons tout d'abord donner l'exemple de l'Apprenant 9.2. C'est un apprenant issu d'une famille plurilingue et quatre langues composent son capital linguistique (Bourdieu, 1982). De plus, c'est un apprenant qui témoigne dans son texte réflexif (Cf. Annexe 3.13, p. 174) de s'être déjà engagé dans une réflexion sur son répertoire linguistique, en particulier sur les langues familiales.

Bien que la réflexion et la prise de conscience de son répertoire linguistique se soit effectué en partie avant le dispositif, nous constatons tout de même l'effet positif de la réflexivité sur la motivation pour apprendre les langues. En effet, même si le *Journal de bord pour les langues* n'a pas eu un rôle déclencheur de la réflexion de l'Apprenant 9.2, celui-ci a permis de modéliser son raisonnement.

Grâce au *Journal* nous avons pu apprendre que l'Apprenant 9.2 a appris de nombreuses langues dans le cadre familial. Il présente dans son portrait de langue (Cf. Annexe 3.13, p.

173) que l'hindi, l'urdu et l'arabe constituent une partie de son capital linguistique et que ces langues ont des fonctions différentes. Puis, il exprime plus tard dans son texte réflexif (Cf. Annexe 3.13, p. 174) son désir d'apprendre le tamoul car c'est la seule langue familiale qu'il ne maîtrise pas encore, assurant la transmission de l'intégralité du capital linguistique familial.

Grâce au dispositif réflexif, il a pu se rendre compte et témoigner de l'importance de chaque langue de son répertoire linguistique. Il explique que l'hindi et l'urdu sont ses langues maternelles. L'arabe est important pour lui car ça lui permet de pratiquer sa religion. L'anglais remplit le rôle de *lingua franca* car il lui permet de communiquer à l'étranger. Enfin, le tamoul a une signification identitaire importante car c'est une langue parlée par son père.

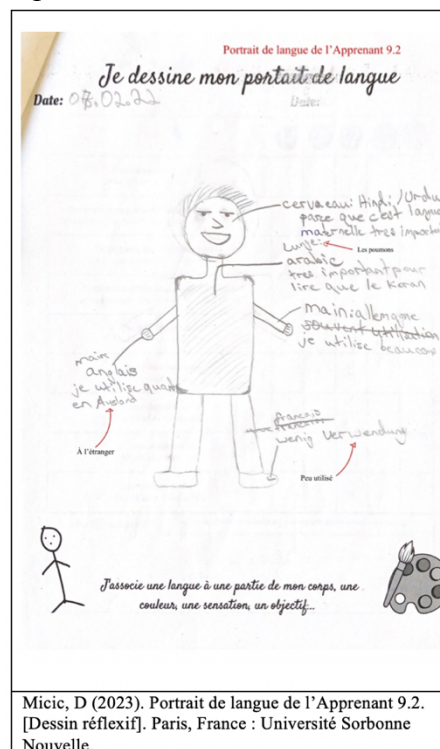


Figure 15 – Portrait de langue de l'Apprenant 9.2

De plus, le dispositif lui a permis de témoigner du fait que la réflexivité lui a donné envie d'apprendre une nouvelle langue et il explique ses motivations. Car, quand l'Apprenant 9.2 prend conscience de son répertoire linguistique, il associe à chaque langue une signification, un enjeu singulier. C'est justement grâce au fait d'associer un enjeu à une langue, qui apporte de la motivation pour l'apprentissage de cette langue. Dans le cas de l'Apprenant 9.2, l'enjeu associé au tamoul consiste au fait de pouvoir communiquer avec ses parents dans une nouvelle langue familiale.

D'autre part, les productions de l'Apprenante 10.4 témoignent de l'articulation entre prise de conscience de son répertoire linguistique et motivation pour l'apprentissage des langues. En effet, dans le *Journal* de cette apprenante, nous constatons que la réflexivité lui permet de se rendre compte du rapport qu'elle entretient avec les différentes langues de son répertoire linguistique. Cela lui permet d'identifier et d'associer certaines problématiques à certaines langues. Nous apprenons au fil de son Journal que le rapport entre les différentes langues de son répertoire est inégal. Elle exprime dans son portrait de langue et dans son texte réflexif (Cf. Annexe 3.10, p. 162 et p. 164) une passion pour l'anglais. C'est une langue

qu'elle associe à son cœur et elle explique que c'est sa langue étrangère préférée. En revanche, elle témoigne dans son texte réflexif du rapport conflictuel qu'elle entretient avec l'allemand, sa langue maternelle et de son insécurité linguistique :

« Ich kann Englisch besser als meine Muttersprache. Deutsch liegt mir nicht so gut und ich mache oft Rechtschreibfehler. Deswegen mag ich der Unterricht auch nicht, jedoch strenge ich mich sehr an, diese Sprache besser zu beherrschen. »⁶³ (Cf. Annexe 3.10, p. 164)

Après le travail réflexif, nous constatons que l'Apprenante 10.4 associe chaque langue de son répertoire linguistique à un enjeu, une problématique à résoudre et cela nourrit sa motivation pour l'apprentissage des langues.

Elle décrit à la fin de son texte réflexif (Cf. Annexe 3.10, p. 164) ce qui la motive à apprendre les différentes langues de son répertoire. L'anglais et le français partagent un objectif commun car elle souhaite avoir une excellente maîtrise des deux langues pour pouvoir vivre en Angleterre ou en France dans le futur. De plus, prendre conscience de son rapport complexe avec sa langue maternelle la motive à gérer l'insécurité linguistique qu'elle rencontre avec l'allemand. Elle dit :

« Ich will aber auch meine Deutschkenntnisse verbessern, damit ich mich auch wohler mit dieser Sprachen fühlen kann. »⁶⁴ (Cf. Annexe 3.10, p. 164)

Avec les productions de l'Apprenante 10.4, nous comprenons que bien que le dispositif réflexif ait été mis en place lors des cours de français pour servir principalement à l'apprentissage du français, d'autres langues ont bénéficiées de la réflexion.

Pour conclure, nous constatons que la prise de conscience des apprenants de leur répertoire linguistique permet d'entraîner un regain dans leur motivation pour l'apprentissage des langues. Leur motivation est intrinsèque et nous l'identifions comme étant de la motivation

⁶³ Traduction : « Je peux mieux parler l'anglais que ma langue maternelle. Je ne suis pas très bonne en allemand et je fais beaucoup de fautes d'orthographe. C'est pourquoi je n'aime pas non plus les cours mais je m'efforce à mieux maîtriser la langue. »

⁶⁴ Traduction : « Je veux aussi améliorer ma connaissance de l'allemand afin de me sentir plus à l'aise avec cette langue »

« à la connaissance » (Louche, Bartolotti et Papet, 2006 : 351). De plus, toutes les langues du répertoire linguistique des apprenants peuvent bénéficier du dispositif réflexif initialement mis en place en cours de français. Cette démarche inclue aussi bien les apprenants issus de famille plurilingue que ceux issus de famille uniquement germanophone. Pour l'Apprenant 9.2, la prise de conscience de son répertoire linguistique et culturel a causé de la motivation pour étendre son capital linguistique. Puis, pour l'Apprenante 10.4, la prise de conscience l'a motivé à approfondir ses connaissances dans les langues de son répertoire linguistique et à améliorer son rapport avec sa langue maternelle.

Chapitre 11 – Retour sur le dispositif, comment l’améliorer ?

Afin de clôturer la recherche-action, nous allons proposer des pistes qui pourraient améliorer le dispositif réflexif. Ces propositions sont issues des entretiens avec les enseignantes avec qui nous avons collaboré. D’autre part, avec le recul sur cette expérience nous avons pu réfléchir aux éléments à perfectionner.

11.1 Comment améliorer le déroulement du dispositif ?

Pour la mise en place du dispositif, nous avons dû nous plier aux contraintes du programme des collègues enseignantes de français. Nous avons donc dû effectuer les activités avec différentes modalités.

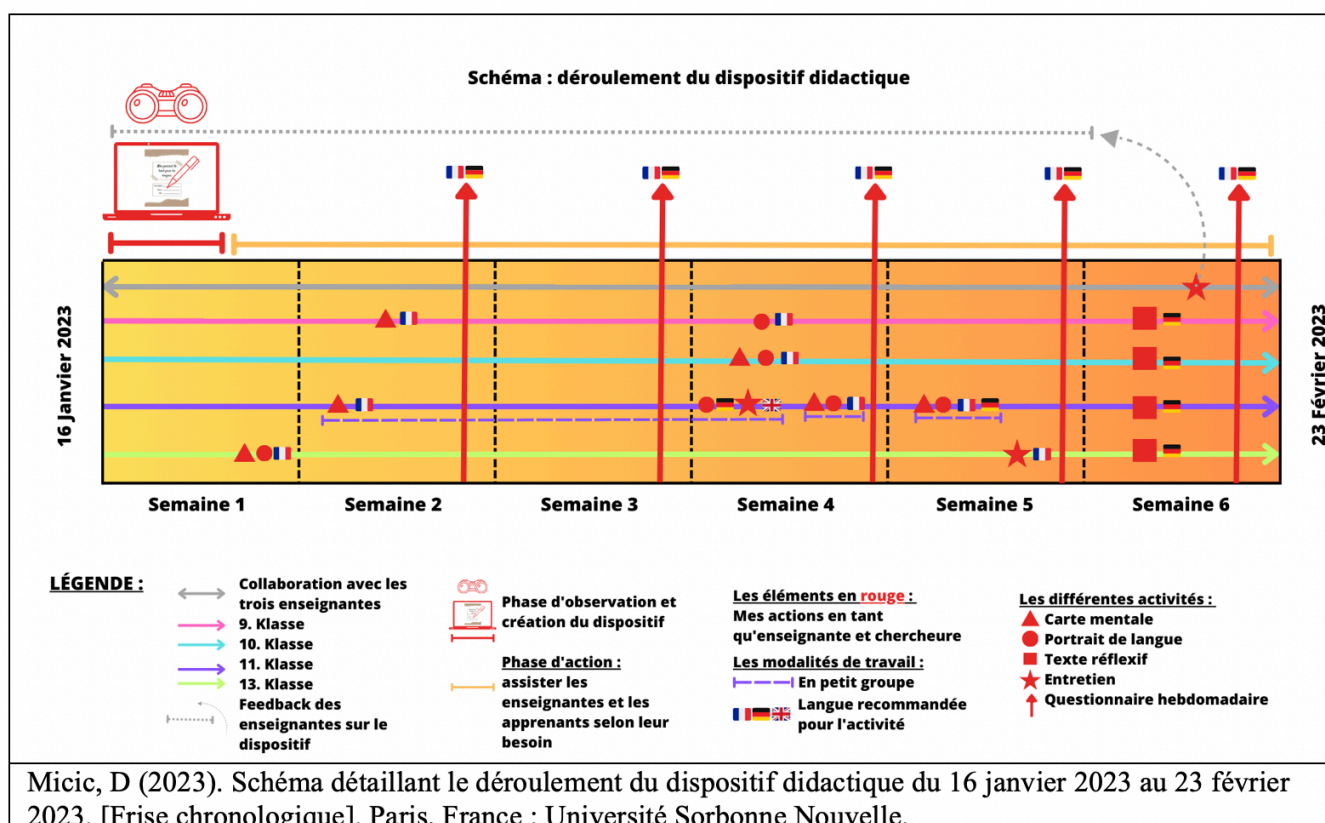


Figure 5 – Le déroulement du dispositif réflexif

Nous rappelons par exemple que nous avons parfois dû faire plusieurs activités par séances. Comme avec la *10. Klasse*, avec qui nous avons réalisé la carte mentale et le portrait de langue au même moment. De plus, nous avons dû faire les activités en petits groupes ou en classe entière.

Avec le recul, nous constatons qu'il est préférable de faire les activités en petit comité car cela permet d'avoir des échanges plus précis et personnalisés avec chaque apprenant et leur problématique. Les témoignages des apprenants peuvent être écoutés avec plus d'attention.

Les moments en petits groupes ont été extrêmement bénéfiques à la récolte de données car ils nous ont permis d'obtenir davantage d'informations. C'est notamment le cas avec les apprenants de *13. Klasse* ou de *11. Klasse* avec qui nous avons fait les activités en petits groupes. Ici, les apprenants ont pu nous expliquer précisément leurs productions et les intentions qu'ils mettaient dans leur portrait de langues par exemple.

Il était plus délicat de faire les activités réflexives en classe entière car tous les apprenants n'ont pas pu prendre la parole.

Bien sûr, nous nous rendons compte que cette opinion est due au point de vue d'enseignante et de chercheure. Peut-être que du point de vue des apprenants, il est plus confortable de faire les activités réflexives en grand groupe. Les apprenants les plus timides et peu habitués à la pratique réflexive ont peut-être apprécié le fait de ne pas être obligé de se confier et de partager leur expérience avec le reste de la classe.

De plus, il semble préférable d'introduire progressivement la pratique réflexive auprès des apprenants. Il faudrait donc dédier une séance à une seule activité réflexive plutôt que d'en faire deux le même jour. Car cela laisse le temps aux apprenants d'assimiler la première expérience réflexive avant d'en entamer une autre. Nous avons remarqué qu'avec l'Apprenant 11.1, nous avons pu faire chacune des activités réflexives à des moments différents et cela a eu des conséquences sur sa réception du dispositif. En effet, il semble que cet apprenant a vraiment pu développer sa réflexion sur les langues. Nous observons de forts changements dans ses représentations du français et dans son apprentissage entre le début et la fin du dispositif. C'est probablement parce qu'il a pu bénéficier du temps entre les activités réflexives et des conversations que nous avons pu avoir en petit groupe.

Le recul de cette expérience nous permet donc de conclure que le dispositif réflexif doit être introduit progressivement auprès des apprenants et la modalité de travail en petit groupe est à favoriser. Nous avons eu comme contrainte d'effectuer un stage de Master 2 en six semaines car le *Gymnasium* ne pouvait pas nous accueillir plus longtemps. Sans cette contrainte, la mise en place du dispositif aurait pu être plus longue. Par conséquent, il semble que les modifications que nous avons énoncées peuvent être réalisables.

11.2 Quelques pistes didactiques nécessitant d'être agrémentées au dispositif

Nous avons établi qu'il serait plus adapté de mettre en place le dispositif durant une période plus longue que six semaines. Nous imaginons par exemple mettre en place le dispositif réflexif pendant toute la durée des cours de français. Cela permettrait dans un premier temps d'introduire progressivement la réflexivité aux apprenants. De plus, nous pourrions aussi agréments le *Journal de bord pour les langues*.

En effet, avec le recul, nous nous sommes rendu compte que le *Journal* représentait un moyen de communication entre l'enseignant et les apprenants. En relisant les productions, nous remarquons que les apprenants dévoilent des détails de leur vie qui peuvent influencer leur attention en cours de français. Par exemple, dans le premier questionnaire de l'Apprenant 10.5 (Cf. Annexe 3.11, p. 166), nous apprenons qu'il a été malade et que cela a eu une incidence sur la façon dont les cours de français se sont déroulés. Avec cette information, nous pouvons prendre un moment pour vérifier qu'il a pu correctement rattraper le contenu des cours manqués. Nous pouvons aussi prendre l'exemple de l'Apprenante 11.3, qui écrit dans son troisième questionnaire (Cf. Annexe 3.5, p. 143) qu'elle a rencontré des difficultés à comprendre quand nous parlions français. Ce témoignage donne des informations sur les besoins des apprenants et nous permet d'adapter les prochaines séances en fonction de ces besoins. Après un témoignage comme celui-ci, nous pouvons imaginer faire des exercices travaillant la compétence de compréhension orale.

Nous pouvons donc imaginer que le *Journal de bord pour les langues* puisse aussi être un outil qui instaure la communication entre les apprenants et l'enseignant. Les apprenants pourraient alors exprimer leurs besoins à l'enseignant et ce dernier pourrait adapter les

prochaines séances en tenant compte des suggestions des apprenants. Cela permettrait aux apprenants d'être davantage actifs dans leur apprentissage car ils participeraient à la conception du cours de français. De plus, cela permettrait de renforcer leur réflexivité car cette fonction du *Journal* les ferait réfléchir à leurs besoins et à ce qui pourrait améliorer leur apprentissage.

Pour mettre en place cette nouvelle fonction du *Journal*, nous pouvons imaginer d'ajouter une nouvelle rubrique dans les questionnaires.

De plus, le *Journal de bord pour les langues* peut aussi être un outil de communication entre les apprenants. Cet élément est quelque chose que nous n'avons pas remarqué lors de la mise en place du dispositif car nous nous sommes beaucoup concentrés sur la récolte de données. De plus, nous nous sommes pliés aux contraintes du terrain de recherche et manquions de temps pour mettre en place d'autres activités dans le *Journal*.

Avec le recul, il serait intéressant de développer des activités qui permettraient au *Journal* d'être un outil de médiation entre les apprenants. Nous pourrions imaginer des moments de lectures et de partage des *Journaux*, en petits groupes ou en classe entière. De ce fait, les interactions suscitées par le *Journal* ne seraient donc pas uniquement verticales mais aussi horizontales.

Enfin, nous devons effectuer des modifications concernant les consignes qui ont été données lors du travail avec le *Journal*. En effet, nous avons conduit des entretiens avec les enseignantes qui ont collaboré avec nous pour obtenir un retour sur le dispositif (Cf. Annexe 4, p. 178 – 182). L'Enseignante 10 souligne lors de son entretien (Cf. Annexe 4.2, p. 180), qu'il faut être davantage explicite dans les consignes et nous devons expliquer plus en détail pourquoi nous faisons un travail réflexif. Cette remarque nous permet d'améliorer le dispositif car l'enseignant peut alors mieux guider les apprenants dans leur réflexion.

Au moment de la mise en place du dispositif, ne pas être explicite sur les intentions du travail réflexif était un choix délibéré car nous avons peur de trop influencer les apprenants. Nous ne voulions pas qu'ils disent dans leurs productions ce qu'ils pensaient que nous voulions entendre et fausser les résultats de l'étude. Ce choix a été fait car nous étions dans une

démarche de recherche mais dans un contexte d'enseignement sans cette dimension, il faudrait appliquer le retour de l'Enseignante 10.

11.3 Le Journal de bord pour les langues, un outil au service de l'altérité

Lors de notre arrivée sur le terrain de recherche, l'équipe pédagogique a souhaité que le dispositif réflexif se concentre avant tout sur le français étant donné qu'il allait être mis en place lors des cours de français.

Néanmoins, les analyses ont montré que lorsque les apprenants se sont engagés dans une réflexion sur le français et son apprentissage, les autres langues de leur répertoire linguistique ont également été incluses dans leur réflexion. Grâce à cela, nous avons pu découvrir la richesse de leur répertoire linguistique et voir comment leur rapport avec ces langues peut influencer leur apprentissage du français.

C'est pourquoi, il nous semble qu'il ne faut pas envisager le dispositif réflexif comme étant quelque chose qui concerne uniquement le français. En tant qu'enseignant, lorsque nous proposons des activités réflexives aux apprenants, nous devons nous préparer à accueillir l'intégralité de leur histoire linguistique. Par conséquent, l'introduction de la réflexivité auprès des apprenants requiert une réflexion et une remise en question de la posture enseignante vis-à-vis du plurilinguisme et de sa place en cours de français. Que faisons-nous du plurilinguisme des apprenants dans un contexte scolaire qui ne laisse place qu'à la langue dominante ? Afin de mener à bien ce dispositif, l'enseignant ne doit pas dissocier les savoirs à acquérir en français, des savoirs déjà acquis dans les autres langues du répertoire linguistique des apprenants. Au contraire, ces derniers constituent un socle qui permet aux apprenants de les aider dans leur apprentissage du français et lors de leur travail réflexif.

Par ailleurs, lors de l'entretien avec l'Enseignante 10 (Cf. Annexe 4.2, p. 180), celle-ci nous a expliqué qu'elle a trouvé que le dispositif a permis aux apprenants de se sentir valorisé ; que le fait d'écouter les apprenants et leur histoire personnelle a fait augmenter leur intérêt et leur motivation en cours de français.

Cela nous montre qu'il faut envisager le travail dans le *Journal de bord pour les langues* comme étant un dispositif mis en place dans les cours de français mais qui ne doit pas perdre de vue les autres langues du répertoire linguistique des apprenants. En effet, celles-ci doivent être bienvenues dans la réflexion.

Finalement, quand nous sommes sur le terrain pendant longtemps et que le Français Langue Étrangère (FLE) devient l'objet principal de notre travail et de nos réflexions, nous pouvons avoir tendance à oublier ou mettre de côté les autres langues. Nous pouvons alors nous demander pourquoi traiter du rapport des apprenants avec l'anglais par exemple alors que nous sommes en cours de français. Le travail réflexif a montré que dissocier les langues n'était pas bénéfique.

C'est pour cela que suite à notre retour d'expérience sur le dispositif, nous proposons de dire qu'il faut absolument envisager le travail dans le *Journal de bord pour les langues* dans une optique plurilingue et ouverte à l'altérité. Ce *Journal* ne doit pas être un dispositif monolingue au service de la langue (ou de la matière) dans laquelle il prend place.

Conclusion

Ce mémoire s'est concentré sur la situation particulière de 64 apprenants de français dans un Gymnasium de Basse-Saxe en Allemagne. Avant notre intervention, l'équipe pédagogique avait constaté une diminution importante de l'effectif des classes de français. Lors de cette recherche-action, nous avons mis en place un dispositif réflexif entre janvier et février 2023 pour tenter d'identifier et de faire évoluer les représentations des apprenants. Cette démarche avait pour but d'entraîner un regain dans la motivation des apprenants pour l'apprentissage du français.

Le dispositif s'est articulé autour d'un support pédagogique s'intitulant le *Journal de bord pour les langues* regroupant diverses activités réflexives. Son objectif était double car il devait donner la possibilité aux apprenants de s'engager dans une réflexion sur les langues et leur apprentissage ; ainsi que de nous permettre de récolter les données nécessaires pour répondre à notre problématique : comment la pratique réflexive peut être un outil pour déconstruire les représentations du français et de son apprentissage pour des apprenants en classe de Français Langue Étrangère (FLE) en contexte hétéroglotte ?

L'étude des données nous a permis d'observer les effets du dispositif sur les apprenants. Nous avons d'abord constaté que la démarche du dispositif s'est avérée fructueuse pour 38 apprenants sur 64 qui ont vu leur apprentissage du français amélioré.

Plus précisément, l'étude des productions des apprenants a mis en lumière le rapport qu'ils entretenaient avec l'apprentissage des langues étrangères. Nous nous sommes aperçus que compte tenu de la situation sociale du terrain de recherche, les apprenants portaient davantage d'intérêt pour l'apprentissage des langues ayant une dimension identitaire, en lien avec leur histoire familiale. Cette position avait des conséquences sur leurs représentations du français. Face à cette situation particulière lors de la mise en place du dispositif réflexif, les apprenants ont pu faire évoluer leurs représentations du français : les représentations négatives ont été modifiées tandis que les représentations positives ont été renforcées.

Par ailleurs, nous avons aussi observé un regain dans la motivation des apprenants pour l'apprentissage du français. En effet, les apprenants ont développé de la motivation intrinsèque quand ils ont déconstruit leurs représentations de l'apprentissage formel. Les

productions des apprenants en début de dispositif ont mis en lumière le fait qu'ils mettaient en opposition les situations d'apprentissage formel et informel et leur associaient des représentations drastiquement différentes. Le travail réflexif lors du dispositif leur a permis de déconstruire ces représentations et nous avons observé un impact positif sur la motivation pour l'apprentissage du français en contexte hétéroglotte.

Enfin, le dispositif a permis aux apprenants de s'engager dans une réflexion sur leur répertoire linguistique. Cela a permis de favoriser le plurilinguisme des apprenants car ils ont pu inclure leurs savoirs dans les différentes langues de leur répertoire lors des cours de français. Ils ont pu créer des liens entre les différentes langues ainsi que s'exprimer sur leur histoire personnelle. Nous avons observé que le fait de s'exprimer et de prendre conscience de leur histoire linguistique et culturelle leur a permis de développer de la motivation pour l'apprentissage de langues autres que le français.

Cette étude a donc pu confirmer les hypothèses que nous avons énoncées dans l'introduction. Le dispositif a confirmé l'articulation entre les notions de réflexivité et de représentation sociale. En effet, la réflexivité a permis d'adresser les représentations des apprenants et de les déconstruire. La réflexion mis en place lors du dispositif a aussi eu un impact positif sur la motivation des apprenants. Enfin, nous avons pu confirmer que la perte de motivation des apprenants venait aussi en partie à cause du fait que l'école n'est plus le seul lieu où les apprenants peuvent apprendre des langues.

Malgré les résultats positifs de cette recherche-action, nous sommes conscients des limites de cette recherche. En effet, si nous nous réjouissons du fait que le dispositif ait pu donner des résultats en très peu de temps, il faut noter que les résultats dont nous avons traité dans ce mémoire sont des effets à très court terme.

Nous avons rencontré des contraintes institutionnelles qui nous ont imposé de rester sur le terrain de recherche uniquement pendant les six semaines de mise en place du dispositif. Les données que nous avons récoltées ne concernent donc que les effets immédiats du dispositif réflexif car nous n'avons pu capturer qu'un moment très précis de la vie des apprenants ; et nous n'avons pas de vision sur les effets sur le long terme. Il serait intéressant de remettre en place le dispositif dans un autre contexte d'enseignement et de rester sur le terrain plus

longtemps, cela nous permettrait de savoir si le travail dans le *Journal de bord pour les langues* peut avoir un impact durable sur l'apprentissage des apprenants.

Nous envisageons d'introduire à nouveau le *Journal* dans un futur cadre professionnel car il nous permet de mettre en place un moyen de communication entre l'enseignant et les apprenants et d'obtenir davantage d'informations sur notre public.

Dans ce mémoire, nous avons introduit le *Journal* auprès d'apprenants d'âges et de niveaux très différents ; de ce fait, nous pensons que le format peut être adapté à des apprenants dans d'autres contextes d'apprentissage.

Ici, nous avons vu comment le dispositif a impacté des apprenants de FLE en contexte hétéroglotte, il serait intéressant de le mettre en place auprès d'apprenant en contexte homoglotte car cela soulèverait des problématiques et des pistes d'analyses différentes.

Bibliographie et Sitographie

Bibliographie

Abou-Samra, M., Bruley, C., & Laurens, V. (2023). Rédiger un bilan de formation (master 1) : mise en discours des savoirs en cours d'appropriation. Dans Molinié, M. (Dir.), *Autobiographie, réflexivité et construction des savoirs en didactique des langues* (p.35-55). L'Harmattan.

Abric, J.-C. (1996). *Psychologie de la communication : Théories et méthodes*. Armand Colin.

Babault, S., Grabowska, M., & Rivens Mompean, A. (2022). Apprentissage formel et informel des langues. *Recherche en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle*, 20-1(20-1), Article 20-1.

<https://doi.org/10.3917/nresi.091.0139>

Blanc, V. (2021). Un carnet de voyage pour aller à la rencontre des élèves. *La nouvelle revue – Éducation et société inclusives*, 91(5), 139-151.

<https://doi.org/10.3917/nresi.091.0139>

Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistique*. Fayard.

Carnus, M.-F., & Mias, C. (2013). Réflexivité. Dans Jorro, A. (Dir.), *Dictionnaire des concepts de la professionnalisation* (p.269-272). De Boeck Supérieur.

<https://doi.org/10.3917/dbu.devel.2013.02.0269>

Castellotti, V., & Moore, D. (2009). Dessins d'enfants et constructions plurilingues : Territoires imagés et parcours imaginés. Dans Molinié, M. (Dir.), *Le dessin réflexif : élément d'une herméneutique du sujet plurilingue* (p.45-85). Encrages-Belles Lettres.

<https://univ-sorbonne-nouvelle.hal.science/hal-01475642>

Château, A. (2005). La motivation, une question de mesure ?. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité. Cahiers de l'Apliut*, 24(2), 37-52.

<https://doi.org/10.4000/apliut.2884>

Kharbouch, O. (2019). La pratique du journal : outil de réflexivité et d'apprentissage en FLE. *Éducation et sociétés plurilingues*, 47, 43-48.

<https://journals.openedition.org/esp/4508>

Krumm, H.-J. (2008). Plurilinguisme et subjectivité : « portrait de langues », par les enfants plurilingues. Dans Zarate, G., Lévy, D., & Kramersch, C. (Dir.), *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme* (p.109-112). Éditions des archives contemporaines.

Louche, C., Bartolotti, C., & Papet, J. (2006). Motivation intrinsèque et présentation de soi à différentes instances dans une organisation. *Bulletin de psychologie*, 484(4), 351-357.

<https://doi.org/10.3917/bupsy.484.0351>

Lüdi, G. (2014). Deutsch und seine Normen. *Goethe-Instituts e. V., Redaktion Magazine Sprache*

<https://www.goethe.de/de/spr/mag/lld/20456023.html>

Molinié, M. (2009). *Le dessin réflexif : élément d'une herméneutique du sujet plurilingue*. Encrages-Belles Lettres.

<https://univ-sorbonne-nouvelle.hal.science/hal-01475642>

Molinié, M. (2023). *Autobiographie, réflexivité et construction des savoirs en didactique des langues*. L'Harmattan.

Moore, D. (2001). *Les représentations des langues et de leur apprentissage. Références, modèles, données et méthodes*. Collection Crédif-Essais, Didier.

https://www.researchgate.net/publication/272481575_Les_representations_des_langues_et_de_leur_apprentissage_Itineraires_theoriques_et_trajets_methodologiques

Olbert, J. (1978). Situation de l'enseignement du français en Allemagne. *Études de Linguistiques Appliquée ; Paris*, 31(12).

<https://www.proquest.com/scholarly-journals/situation-de-lenseignement-du-français-en/docview/1307656248/se-2>

Perregaux, C. (2009). Dans les dessins de jeunes enfants, les langues sont des images. Dans Molinié, M. (Dir.), *Le dessin réflexif : élément d'une herméneutique du sujet plurilingue* (p.31-43). Encrages-Belles Lettres.

<https://univ-sorbonne-nouvelle.hal.science/hal-01475642>

Porquier, R. (1994). Communication exolingue et contextes d'appropriation : le continuum acquisition/apprentissage. *Bulletin suisse de linguistique appliquée / VALS-ASLA*, 59, 159-
<https://doi.org/10.5169/seals-978304>

Spaëth, V. (2014). La transposition du concept de représentation en didactique du français langue étrangère et seconde. *Recherches et Applications – FDLM*, 55, 44.
<https://shs.hal.science/halshs-01322998>

Sitographie

Site fournissant des données sur l'Allemagne

Guide des médias d'Allemagne. (2019, mars 31). mediasrequest.com

<https://www.mediasrequest.com/fr/europe/republique-federale-d-allemande/index.html>

« Plus de langues, plus de chances ». (2018, novembre 14). deutschland.de.
<https://www.deutschland.de/fr/topic/politique/la-strategie-france-de-la-sarre-le-multilinguisme-comme-opportunite>

Kerncurriculum für das Gymnasium Schuljahrgänge 6 – 10. (2017) cuvo.nibis.de.

<https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiv0pqKhqH8AhWD7rsIHdb6AysQFnoECAkQAQ&url=https%3A%2F%2Fcuvo.nibis.de%2Fcuvo.php%3Fp%3Ddownload%26upload%3D171&usg=AOvVaw3lvhE6pVbOiyThVtyxCQwh>

Quel rôle joue l'allemand à l'international ?. (2012, octobre 09). deutschland.de

<https://www.deutschland.de/fr/topic/savoir/education-formation/quel-role-joue-l-allemand-a-l-international#:~:text=Dans%20l%27Union%20europ%C3%A9enne%2C%20le%20statut%20de%20la%20Commission%20europ%C3%A9enne>

Dahl, E., Lutzker, P., & Rawson, M. (s. d.). Die Rolle des Fremdsprachenunterrichts. Waldorfschule.de. Consulté le 27 avril 2023 à l'adresse <https://www.waldorfschule.de/paedagogik/fremdsprachen>

Pays où l'on parle Allemand. (s. d.). DonnéesMondiales.com. Consulté le 26 avril 2023, à l'adresse <https://www.donneesmondiales.com/langues/allemand.php>

Site fournissant des données sur la France

Charte relative à l'élaboration, à la mise en œuvre et au suivi des programmes d'enseignement ainsi qu'aux modalités d'évaluation des élèves dans l'enseignement scolaire. (2014). education.gouv.fr.

<https://www.education.gouv.fr/charte-relative-l-elaboration-la-mise-en-oeuvre-et-au-suivi-des-programmes-d-enseignement-ainsi-qu-5714>

Apprentissage réflexif d'une langue inconnue (ARLI FLE). (s. d.). formations.parisnanterre.fr. Consulté le 29 juin 2023, à l'adresse

<https://formations.parisnanterre.fr/fr/catalogue-des-formations/diplome-d-universite-bac-3-73/didactique-du-fle-du-KNH87NOZ/didactique-du-fle-KNH8948J/ue-methodologie-du-fle-initiation-et-reflexion-KNH8PUAE/apprentissage-reflexif-d-une-langue-inconnue-arli-fle-K9CHA4UZ.html>

Apprentissage réflexif d'une langue nouvelle. (s. d.). formations.univ-grenoble-alpes.fr. Consulté le 29 juin 2023, à l'adresse

<https://formations.univ-grenoble-alpes.fr/fr/catalogue-2021/du-diplome-d-universite-DU/diplome-d-universite-francais-langue-etrangere-formation-en-presentiel-IOLBZ3PF/apprentissage-reflexif-d-une-langue-nouvelle-J1DIQW98.html>

Mineure Didactique du FLES à la Sorbonne Nouvelle. (s. d.). univ-paris3.fr. Consulté le 29 juin 2023, à l'adresse

<http://www.univ-paris3.fr/mineure-didactique-du-fles-a-la-sorbonne-nouvelle-269305.kjsp>

Annexes

Les annexes contiennent d'abord une version vierge du *Journal de bord pour les langues*, support sur lequel les apprenants ont travaillé tout au long de la mise en place du dispositif de recherche. Puis, nous retrouvons les documents constituant le corpus. Cela regroupe une version numérisée des journaux de chacun des quatorze apprenants, ainsi que les transcriptions d'entretiens et les notes d'observation participante.

Table des annexes

Annexe 1 Déclaration anti-plagiat.....	123
Annexe 2 Journal de bord pour les langues	124
Annexe 2.1 Carte mentale.....	124
Annexe 2.2 Portrait de langue.....	125
Annexe 2.3 Questionnaire hebdomadaire	125
Annexe 2.4 Texte réflexif	126
Annexe 2.5 Questions pour le texte réflexif.....	126
Annexe 3 Les Journaux de bord pour les langues des apprenants.....	127
Annexe 3.1 Journal de bord pour les langues de l'Apprenante 13.1	127
Annexe 3.2 Journal de bord pour les langues de l'Apprenante 13.2	131
Annexe 3.3 Journal de bord pour les langues de l'Apprenant 11.1	134
Annexe 3.4 Journal de bord pour les langues de l'Apprenante 11.2	138
Annexe 3.5 Journal de bord pour les langues de l'Apprenante 11.3	142
Annexe 3.6 Journal de bord pour les langues de l'Apprenant 11.4.....	146
Annexe 3.7 Journal de bord pour les langues de l'Apprenante 10.1	150
Annexe 3.8 Journal de bord pour les langues de l'Apprenante 10.2	154
Annexe 3.9 Journal de bord pour les langues de l'Apprenante 10.3	158
Annexe 3.10 Journal de bord pour les langues de l'Apprenant 10.4	162
Annexe 3.11 Journal de bord pour les langues de l'Apprenant 10.5	165
Annexe 3.12 Journal de bord pour les langues de l'Apprenante 9.1	169
Annexe 3.13 Journal de bord pour les langues de l'Apprenant 9.2	172
Annexe 3.14 Journal de bord pour les langues de l'Apprenant 9.3	175
Annexe 4 Transcriptions des entretiens	178
Annexe 4.1 Transcription de l'entretien avec l'Enseignante 13.11	178
Annexe 4.2 Transcription de l'entretien avec l'Enseignante 10.....	180

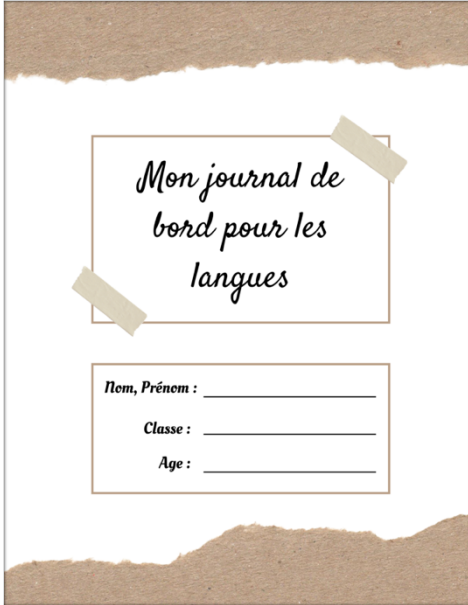
Annexe 4.3 Transcription de l'entretien avec l'Enseignante 9.....	181
Annexe 4.4 Transcriptions de l'entretien avec les Apprenante 13.1 et 13.2.....	183
Annexe 4.5 Transcription de l'entretien avec l'Apprenant 11.1	186
Annexe 5 Transcriptions des productions orales.....	187
Annexe 5.1 Transcriptions de la présentation du portrait de langue de l'Apprenantes 13.1.....	187
Annexe 5.2 Transcriptions de la présentation du portrait de langue de l'Apprenantes 13.2.....	187
Annexe 6 Notes d'observation participante	188
Annexe 6.1 Notes d'observation – 23/01/2023, 9. Klasse	188
Annexe 6.2 Notes d'observation – 21/02/2023, 9. Klasse	188
Annexe 6.3 Notes d'observation – 22/02/2023, 10. Klasse	189
Annexe 6.4 Notes d'observation – 23/01/2023, 11. Klasse	189
Annexe 6.5 Notes d'observation – 13/02/2023, 11. Klasse	190

Annexe 1
Déclaration anti-plagiat

Documents sous droits non diffusables.

Annexe 2

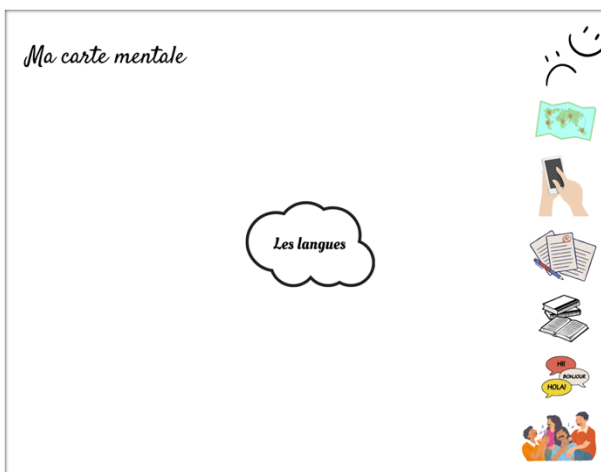
Journal de bord pour les langues



Page de garde du *Journal de bord pour les langues*.

Annexe 2.1

Carte mentale



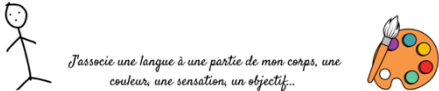
Support pour effectuer la carte mentale, le premier exercice réflexif du *Journal de bord pour les langues*.

Annexe 2.2 Portrait de langue

Date: _____

Je dessine mon portrait de langue

J'associe une langue à une partie de mon corps, une couleur, une sensation, un objectif...



Support pour effectuer le « portrait de langue » (Krumm, 2008).

Annexe 2.3 Questionnaire hebdomadaire

Bilan hebdomadaire date / datum : _____

Wochenüberblick

	☹	☺	☹	☺	☺
Mon humeur de la semaine <i>Meine Stimmung für die Woche</i>					
Comment je me suis senti dans les cours de français <i>Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe</i>					
J'ai pu participer comme je voulais <i>Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte</i>					
Je me suis aidé des langues que je connais <i>Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne</i>					
J'ai été à l'aise dans : <i>Ich fühlte mich wohl in :</i>					
Compréhension orale <i>Hörverständnis</i>					
Compréhension écrite <i>Schriftliches Verständnis</i>					
Production orale <i>Mündliche Mitarbeit</i>					
Production écrite <i>Schriftliches Produktion</i>					
Autre / Sonstiges: <small>et : es qui ich nicht, es qui à été dans, non objectif pour la semaine produite - z.B. : was hat mir gefallen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...</small>					

Chaque *Journal de bord pour les langues* comporte cinq exemplaires du questionnaire ci-contre.

Les apprenants remplissent un questionnaire par semaine, durant toute la durée du dispositif.

Annexe 2.4 Texte réflexif

Pour moi les langues c'est...

GERMANY

FRANCE

Support pour effectuer le texte réflexif en fin de dispositif.

Annexe 2.5 Questions pour le texte réflexif

Ces questions ont pour but de guider la réflexion des apprenants, leur donner des pistes et des idées lors de l'écriture de leur texte réflexif. Les apprenants de 9. 10. et 11. Klasse ont uniquement reçu les questions en allemand. Les apprenants de 13. Klasse ont reçu les questions en français.

Consignes pour le texte « pour moi les langues c'est... »

Dites quand / comment vous avez appris les langues que vous connaissez

Expliquez votre rapport avec les cours langues :
Est-ce que ça vous plaît ? Ou non ? Pourquoi ?
Quelles sont vos difficultés et motivations ?

Quel est votre objectif avec les langues ?

Pourquoi avez-vous continué les cours de français ? À votre avis, pourquoi les autres ont-ils arrêté ?

Est-ce que vous continuerez à apprendre le français après le Gymnasium ?
Si oui : où / comment, pourquoi ?
Si non : pourquoi ?

Est-ce que le fait d'avoir réfléchi à vos langues, les cours de langues et votre rapport avec le français et les cours de français vous a aidé ?
Si oui : pourquoi ?
Est-ce que ça vous a plu ?
Est-ce qu'on vous a déjà demandé de le faire ?

Autre : si vous avez d'autres choses à ajouter

Consignes pour le texte « pour moi les langues c'est... »

Wann und wie habt ihr welche Sprache gelernt?

Wie gefällt euch der Sprachunterricht?
Was gefällt euch? Was nicht? Warum?
Welche Schwierigkeiten gibt es?
Welche Motivation habt ihr, Sprachen zu lernen?

Welches Ziel habt ihr beim Sprachenlernen?

Warum habt ihr Französisch weitergemacht? Was meint ihr, warum haben die anderen aufgehört?

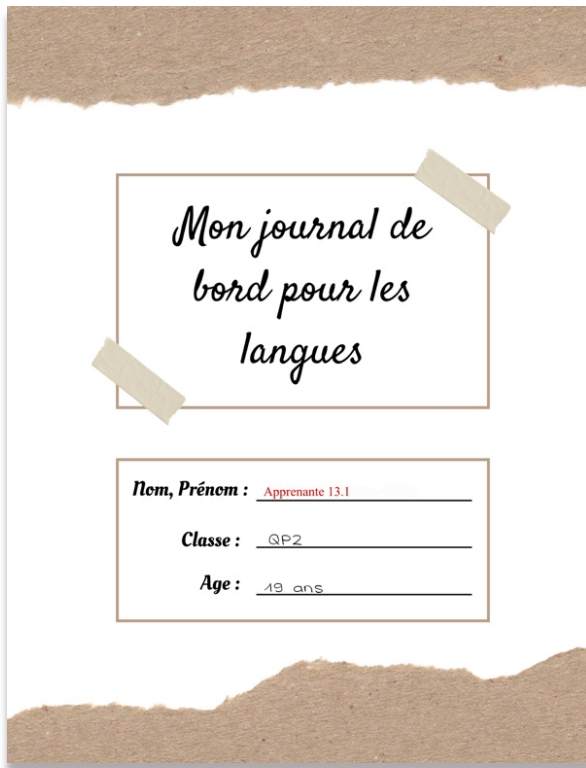
Werdet ihr nach der Schule weiter Französisch lernen?
Wo, wie, warum?

Hat es euch geholfen über Sprachen und Sprachenlernen nachzudenken?
Hat es eure Einstellung zum Französischunterricht verändert?
Habt ihr früher schon einmal über Sprachen und Sprachenlernen nachgedacht?

Habt ihr weitere Bemerkungen?

Annexe 3 Les Journaux de bord pour les langues des apprenants

Annexe 3.1 Journal de bord pour les langues de l'Apprenante 13.1



Carte mentale de l'Apprenante 13.1



Je dessine mon portrait de langue

Date: 19.01.2023

lire
allemand
française
anglaise

allemand

allemand → principal
français → courts
anglais → courts
un peu d'espagnol → similitude

français
allemand
anglaise

des gestes

allemand française

allemand
française

J'associe une langue à une partie de mon corps, une couleur, une sensation, un objectif...

Bilan hebdomadaire

Wochenüberblick

date / datum: 24.01.23

	☹️	😐	🙂	😊	😄
Mon humeur de la semaine <i>Meine Stimmung für die Woche</i>					X
Comment je me suis senti dans les cours de français <i>Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe</i>				X	
J'ai pu participer comme je voulais <i>Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte</i>					X
Je me suis aidé des langues que je connais <i>Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne</i>					X
J'ai été à l'aise dans : <i>Ich fühlte mich wohl in :</i>					
Compréhension orale <i>Hörverständnis</i>					X
Compréhension écrite <i>Schriftliches Verständnis</i>					
Production orale <i>Mündliche Mitarbeit</i>				X	
Production écrite <i>Schriftliches Produktion</i>				X	
Autre / Sonstiges: les aides : - le film pour comprendre le thème	ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z.B. was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... mes objectifs: - bien compris le film				

Bilan hebdomadaire

Wochenüberblick

date / datum: 02.02.2023

	☹️	😐	🙂	😊	😄
Mon humeur de la semaine <i>Meine Stimmung für die Woche</i>				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français <i>Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe</i>					X
J'ai pu participer comme je voulais <i>Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte</i>					X
Je me suis aidé des langues que je connais <i>Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne</i>				X	
J'ai été à l'aise dans : <i>Ich fühlte mich wohl in :</i>					
Compréhension orale <i>Hörverständnis</i>					X
Compréhension écrite <i>Schriftliches Verständnis</i>				X	
Production orale <i>Mündliche Mitarbeit</i>					X
Production écrite <i>Schriftliches Produktion</i>			X		
Autre / Sonstiges:	ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z.B. was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...				

Bilan hebdomadaire
Wochenüberblick

Questionnaire n°3 de l'Apprenante 13.1

date / datum :
 10.02.2023

Mon humeur de la semaine <i>Meine Stimmung für die Woche</i>			X		
Comment je me suis senti dans les cours de français <i>Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe</i>				X	
J'ai pu participer comme je voulais <i>Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte</i>				X	
Je me suis aidé des langues que je connais <i>Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne</i>					X
J'ai été à l'aise dans : <i>Ich fühlte mich wohl in :</i>					
Compréhension orale <i>Hörverständnis</i>					X
Compréhension écrite <i>Schriftliches Verständnis</i>					X
Production orale <i>Mündliche Mitarbeit</i>					X
Production écrite <i>Schriftliches Produktion</i>				X	
<i>Autre / Sonstiges:</i> ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...					

Bilan hebdomadaire
Wochenüberblick

Questionnaire n°4 de l'Apprenante 13.1

date / datum :
 17.02.2023

Mon humeur de la semaine <i>Meine Stimmung für die Woche</i>			X		
Comment je me suis senti dans les cours de français <i>Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe</i>					X
J'ai pu participer comme je voulais <i>Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte</i>				X	
Je me suis aidé des langues que je connais <i>Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne</i>					X
J'ai été à l'aise dans : <i>Ich fühlte mich wohl in :</i>					
Compréhension orale <i>Hörverständnis</i>					X
Compréhension écrite <i>Schriftliches Verständnis</i>				X	
Production orale <i>Mündliche Mitarbeit</i>				X	
Production écrite <i>Schriftliches Produktion</i>			X		
<i>Autre / Sonstiges:</i> ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...					

Bilan hebdomadaire
Wochenüberblick

Questionnaire n°5 de l'Apprenante 13.1

date / datum :
 23.02.2023

Mon humeur de la semaine <i>Meine Stimmung für die Woche</i>					X
Comment je me suis senti dans les cours de français <i>Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe</i>				X	
J'ai pu participer comme je voulais <i>Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte</i>				X	
Je me suis aidé des langues que je connais <i>Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne</i>				X	
J'ai été à l'aise dans : <i>Ich fühlte mich wohl in :</i>					
Compréhension orale <i>Hörverständnis</i>					X
Compréhension écrite <i>Schriftliches Verständnis</i>				X	
Production orale <i>Mündliche Mitarbeit</i>			X		
Production écrite <i>Schriftliches Produktion</i>				X	
<i>Autre / Sonstiges:</i> ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... - parler seule sans les exercices					

Pour moi les langues c'est...

Für mich haben die Sprachen eine sehr große vielfältige Bedeutung, weil sie die Grundlage für die Kommunikation mit anderen Menschen sind und ich es liebe zu reden.

Als Kind von deutsche Eltern bin ich nur mit der deutschen Sprache aufgewachsen - meine Muttersprache ist Deutsch. Ich habe seit ich reden kann zuhause nur deutsch gesprochen, obwohl wir mittlerweile auch aus Spaß zuhause manchmal Englisch sprechen. In der Schule habe ich seit der 3. Klasse Englisch gelernt und seit der 6. Klasse Französisch.

Jedoch habe ich relativ schnell bemerkt, dass das Lernen der Fremdsprachen in der Schule nicht wirklich dabei helfen, sich auf französisch oder englisch mit nicht-deutsch sprechenden Menschen zu unterhalten. Man könnte sagen, dass man in der Schule nur „Schulfranzösisch/-englisch“ lernt und wenig davon im Alltag anwenden kann. Trotzdem würde ich sagen, dass das Lernen der Fremdsprachen es mir ermöglichte außerhalb der Schule mit nicht-deutsch sprechenden Menschen zu kommunizieren. Ich glaube beispielsweise, dass es schwierig ist eine neue Sprache zu lernen und dabei ständig den Bezug zu aktuellen Themen zu haben oder Grundlagen auszulassen, wobei es das um einiges interessanter machen würde. Ich habe es jedoch selbst erlebt, dass man durch Sprechen der Sprache viel besser lernen kann, als wenn man stundenlang Grammatikübungen macht oder Vokabeln auswendig lernt. Ich würde für mich persönlich sagen, dass mein Fremdsprachenverständnis um einiges besser ist, als meine Sprache. Das liegt aber wahrscheinlich vor allem daran, dass man in der Schule versuch möglichst richtige Sätze zu formulieren, da es darauf ankommt eine gute Note zu bekommen. Leider verliert man dadurch häufig das Interesse am Lernen der Sprache, obwohl man eventuell grundsätzlich daran interessiert war eine Sprache zu lernen. Durch den Notendruck bzw. die Benotung grundsätzlich, verlieren viele den Spaß am Lernen der Fremdsprache und wählen diese so schnell wie es geht wieder ab. Abgesehen von den guten Noten geht es mir jedoch vor allem um den Nutzen der Fremdsprachenkenntnisse. Ich liebe es mit anderen (fremden) Menschen zu reden und freue mich immer sehr, wenn ich auch meine gelernten Fremdsprachen dazu einsetzen kann, was teilweise unumgänglich ist. Ich denke, dass man mit einem größeren Spektrum an Sprachen auch in anderen Bereich (von anderen Menschen) viel mehr lernen kann. Ein weiterer Punkt warum ich weiterhin Französisch mache ist die Liebe zu Frankreich und der Sprache an sich. Ich kann mir also vorstellen auch nach dem Abitur weiterhin Französisch zu lernen, vielleicht bei einer Auslandsreise oder ähnlichen Dingen.

Die Reflexion hat mich insgesamt sehr weiter gebracht, da ich erst jetzt bemerkt habe, welche Bedeutung Sprachen für mich eigentlich haben.

Traduction :

Pour moi les langues ont une signification très importante et diversifiée car elles sont la base de la communication avec les autres et j'adore les parler.

En tant qu'enfant issue de parents allemands, je n'ai grandi qu'avec l'allemand - ma langue maternelle. Depuis que je peux parler, à la maison je ne parle qu'allemand, bien que maintenant nous parlons parfois anglais pour le plaisir. À l'école j'ai commencé à apprendre l'anglais en CE2 et le français en 6ème.

Cependant, j'ai remarqué assez rapidement que l'apprentissage des langues étrangères à l'école n'aidait pas vraiment à communiquer en français ou en anglais avec des personnes ne parlant pas allemand. On pourrait dire qu'à l'école on apprend le « français/anglais scolaire » et qu'on peut rarement l'utiliser dans la vie de tous les jours. Pourtant, je dirais que l'apprentissage des langues étrangères m'a permis de communiquer avec des personnes ne parlant pas allemand en dehors de l'école. Je pense par exemple, qu'il est difficile d'apprendre une nouvelle langue tout en suivant constamment les sujets d'actualité ou en laissant de côté les bases, ce qui rendrait l'apprentissage plus intéressant. Cependant, je l'ai moi-même vécu, pouvoir apprendre la langue en parlant est beaucoup mieux que de passer des heures à faire des exercices de grammaire ou d'apprendre le vocabulaire par cœur.

Personnellement, je dirais que ma compréhension des langues étrangères est de loin supérieur à celle de ma langue. Mais cela est probablement dû au fait qu'à l'école, on essaye de formuler des phrases les plus correctes possibles car c'est grâce à ça qu'on obtient des bonnes notes. Malheureusement, cela entraîne souvent une perte d'intérêt pour l'apprentissage de la langue, alors qu'on était peut-être initialement intéressé par l'apprentissage d'une langue. À cause de la pression des notes ou de l'évaluation en général, beaucoup perdent le plaisir d'apprendre une langue étrangère et arrêtent de suivre les cours dès que possible.

Mis à part les bonnes notes, ce qui m'intéresse surtout, c'est l'utilité de la connaissance des langues étrangères. J'aime parler avec d'autres personnes (étrangères) et je suis toujours heureuse de pouvoir utiliser les langues étrangères que j'ai apprises, ce qui est parfois

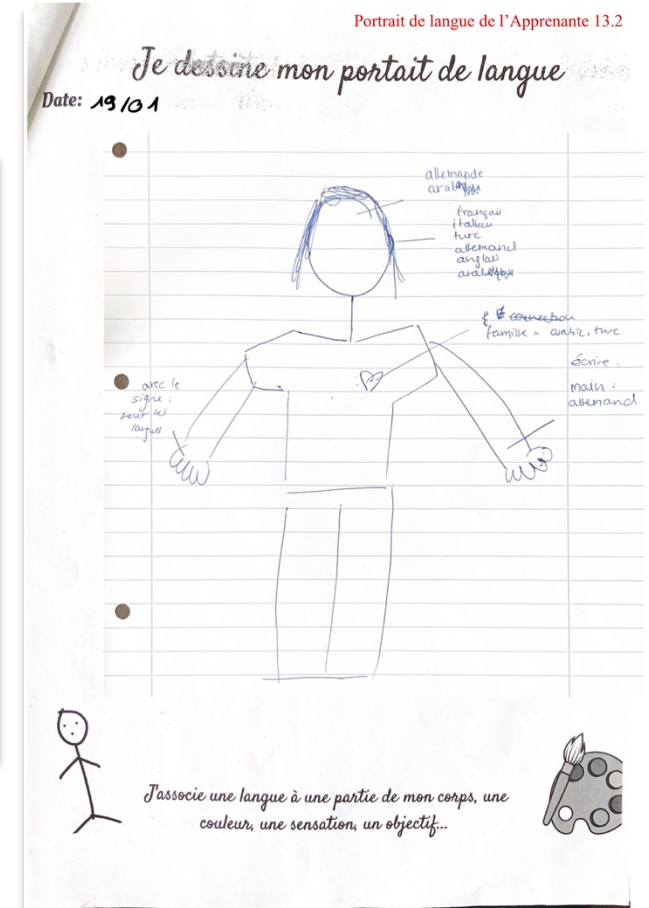
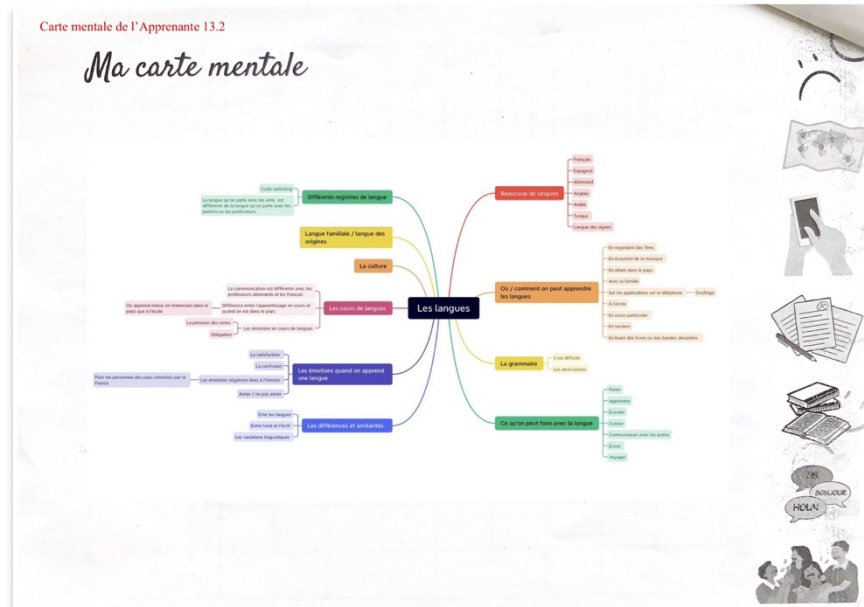
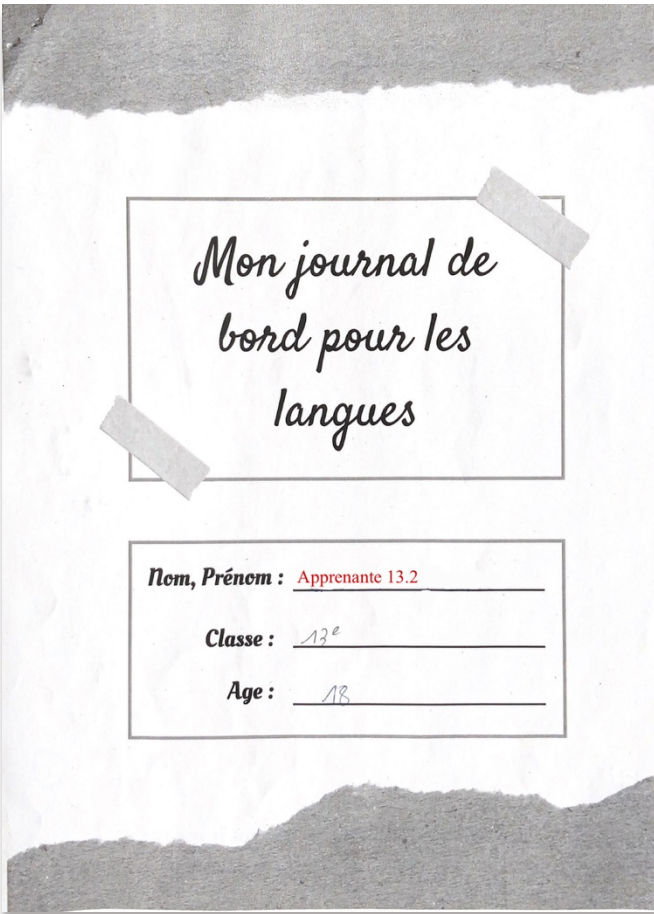
inévitables. Je pense qu'avec un plus large éventail de langues, il est possible d'apprendre beaucoup plus dans d'autres domaines (de la part d'autres personnes).

Une autre raison pour laquelle je continue les cours de français est l'amour de la France et de la langue elle-même. J'envisage donc de continuer à apprendre le français après le baccalauréat, peut-être lors d'un voyage à l'étranger ou d'autres activités similaires.

Dans l'ensemble, cette réflexion m'a vraiment fait avancer car ce n'est que maintenant que je me rends compte de l'importance des langues pour moi.

Annexe 3.2

Journal de bord pour les langues de l'Apprenante 13.2



Bilan hebdomadaire
 (Wochenüberblick)

Questionnaire n°1 de l'Apprenante 13.2

date / datum: 04 01 2023

Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche					X
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe					X
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte					X
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne					X
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis					X
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis					
Production orale Mündliche Mitarbeit					X
Production écrite Schriftliches Produktion					X
Autre / Sonstiges: ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... Cette semaine mon humeur est bien parce que nous avons pas beaucoup des stressés dans l'école en générale. Donc je suis libre en parler et parler.					

Bilan hebdomadaire
 (Wochenüberblick)

Questionnaire n°2 de l'Apprenante 13.2

date / datum: 02 02 2023

Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche					X
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe					X
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte					X
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne					X
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis					X
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis					
Production orale Mündliche Mitarbeit					X
Production écrite Schriftliches Produktion					X
Autre / Sonstiges: ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...					

Bilan hebdomadaire
 (Wochenüberblick)

Questionnaire n°3 de l'Apprenante 13.2

date / datum: 10/02/2023

Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche					X
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe					X
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte					X
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne					X
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis					
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis					X
Production orale Mündliche Mitarbeit					X
Production écrite Schriftliches Produktion					X
Autre / Sonstiges: ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...					

Bilan hebdomadaire
 (Wochenüberblick)

Questionnaire n°4 de l'Apprenant 13.2

date / datum: 17.02.2023

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte					X
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X	
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :				X	
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit					X
Production écrite Schriftliches Produktion				X	
Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... Je veux être plus prudent					

Bilan hebdomadaire
 (Wochenüberblick)

Questionnaire n°5 de l'Apprenant 13.2

date / datum: 23.02.2023

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X	
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :				X	
Compréhension orale Hörverständnis					✓
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis					✓
Production orale Mündliche Mitarbeit					X
Production écrite Schriftliches Produktion					X
Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... J'écoute la musique en français et je fais les exercices.					

Texte réflexif de l'Apprenant 13.2

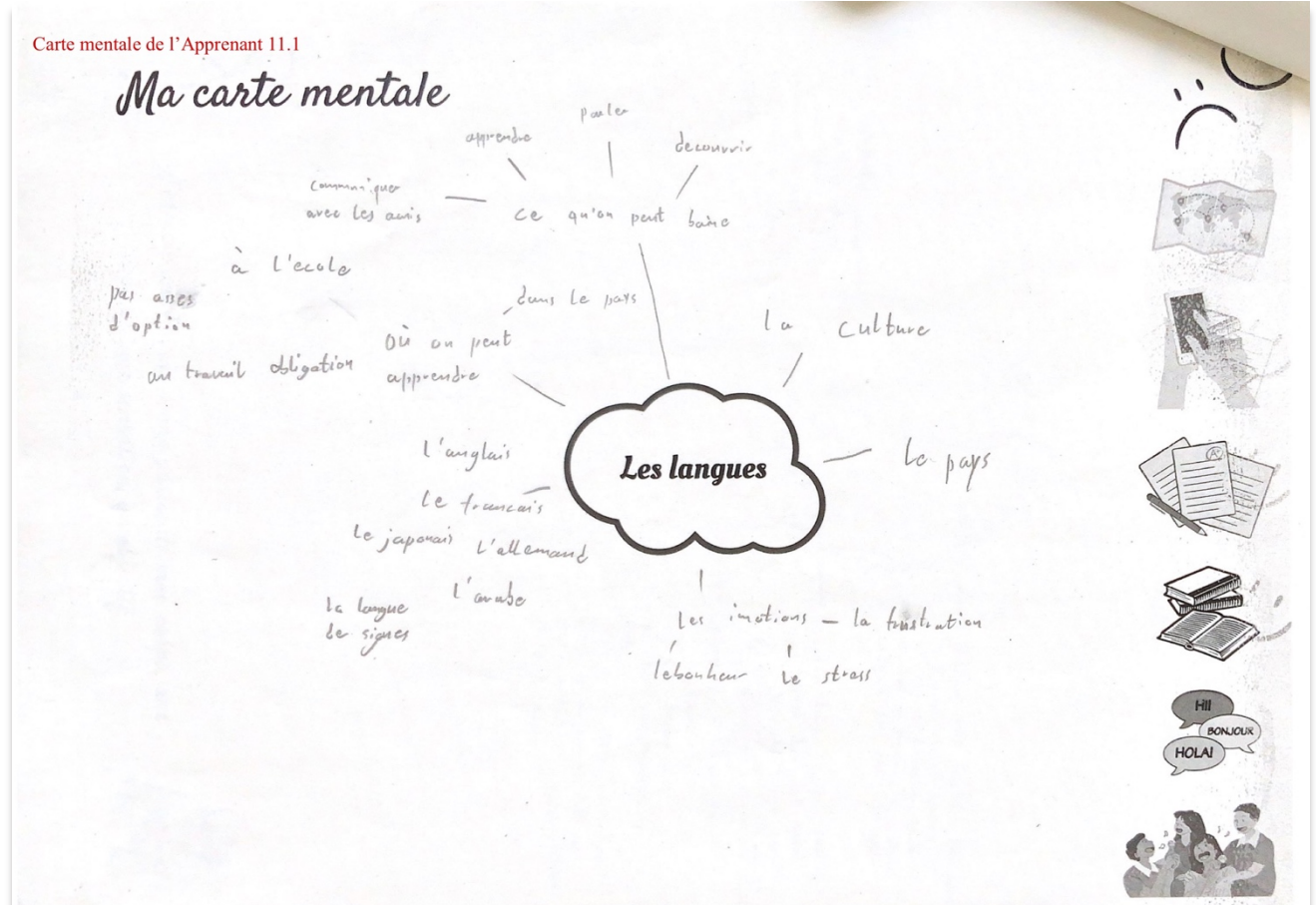
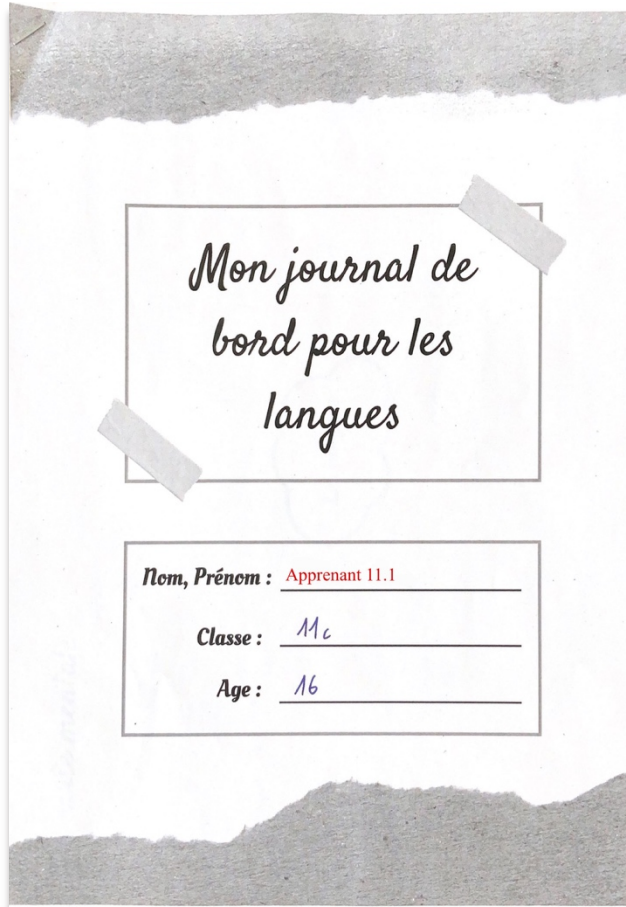
Pour moi les langues c'est...

Pour moi, apprendre des langues signifie
 développer mes compétences en communication.
 Lorsque vous apprenez de multiples langues vous
 pouvez avoir des conversations avec plus de personnes.
 De plus, c'est bien vu par les employeurs si
 vous parlez plusieurs langues différentes.
 Parler d'autres langues peut aussi avoir
 des avantages dans la vie de tous les
 jours car on comprend alors mieux et
 on utilise mieux les mots étrangers.



Annexe 3.3

Journal de bord pour les langues de l'Apprenant 11.1



Portrait de langue de l'Apprenant 11.1

Je dessine mon portrait de langue

Date:

Deich:

Allemand et anglais, français et japonais : ces langues sont souvent en pagaille et je dois beaucoup réfléchir à la construction de mes phrases

French: I've learned French, German and English at school and at home. I can understand them together.

German: I learned French, English and Japanese at school and at home. I can understand them together.

French: I learned French, German and English at school and at home. I can understand them together.

German: I learned French, English and Japanese at school and at home. I can understand them together.

J'ai appris le français, l'allemand et l'anglais à l'école et à la maison. Je peux donc les comprendre



J'associe une langue à une partie de mon corps, une couleur, une sensation, un objectif...



Le japonais est dans mon cœur car j'aime la culture. L'allemand est dans mon cœur car c'est ma langue maternelle. L'anglais est dans mon cœur car c'est un moyen simple de communication que j'ai appris à apprécier

Je parle seulement l'allemand et l'anglais. Je n'apprends pas le japonais depuis assez longtemps pour pouvoir le parler et pour le français, je ne m'y intéresse pas vraiment parce que je ne peux pas vraiment le parler

Bilan hebdomadaire
Wochenüberblick

Questionnaire n°1 de l'Apprenant 11.1

date / datum: 23.04.2023

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe			X		
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte					X
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne			X		
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :				X	
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis					X
Production orale Mündliche Mitarbeit				X	
Production écrite Schriftliches Produktion				X	

Autre / Sonstiges:

ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...

z.B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...

Die Lektüre folgt zu lesen was nicht einfach -> mir fehlte viel Vokabeln

Traduction :

Finir la lecture du roman n'a pas été facile -> il m'a manqué beaucoup de vocabulaire

Questionnaire n°2 de l'Apprenant 11.1

Bilan hebdomadaire
Wochenüberblick

date / datum: 04.02.2023

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte					X
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne			X		
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :				X	
Compréhension orale Hörverständnis				X	
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis					X
Production orale Mündliche Mitarbeit				X	
Production écrite Schriftliches Produktion			X		

Autre / Sonstiges:

ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...

z.B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...

die Vorbereit. Vorbereitung der Bücher als Präsentation hat mir sehr viel Spaß gemacht -> keine Probleme

Traduction :

La préparation de l'exposé sur notre roman m'a beaucoup plu -> pas de problème

Bilan hebdomadaire (Wochenüberblick) Questionnaire n°3 de l'Apprenant 11.1

date / datum: Bilan hebdomadaire
08.02.2023

	☹	☺	☹	☺	☺
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe			X		
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X	
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :				X	
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit				X	
Production écrite Schriftliches Produktion			X		
Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... Die Bearbeitung der Aufgaben zu Willy ist z.T. sehr unklarlich, für einige Aufgaben habe ich wichtiges Vokabular. Ich kann mir helfen aber noch mit dem Wörterbuch und leo.org auskommen.					

Traduction :
Le travail sur le roman « Willy »* est compliqué car il me manque du vocabulaire pour réaliser certains exercices. Je peux tout de même m'aider du dictionnaire et du site leo.org

* les apprenants travaillaient en autonomie sur la réalisation d'un portfolio en rapport avec un roman qu'ils ont lu en petits groupes

Bilan hebdomadaire (Wochenüberblick) Questionnaire n°4 de l'Apprenant 11.1

date / datum: Bilan hebdomadaire
15.02.2023

	☹	☺	☹	☺	☺
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche			X		
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X	
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :				X	
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit				X	
Production écrite Schriftliches Produktion				X	
Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... Es gab einige Aufgaben für das Portfolio, die mir teilweise leicht haben. Ich konnte mir aber mit leo.org weiterhelfen.					

Traduction :
Il y a pas mal d'exercices du portfolio qui m'ont posé problème. Je continue à m'aider avec le site leo.org

Bilan hebdomadaire (Wochenüberblick) Questionnaire n°5 de l'Apprenant 11.1

date / datum: Bilan hebdomadaire
22.02.2023

	☹	☺	☹	☺	☺
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne			X		
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :				X	
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit				X	
Production écrite Schriftliches Produktion				X	
Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... das Portfolio zu beenden hat mir zum Schluss doch sehr mehr viel Spaß gemacht					

Traduction :
J'ai aimé pouvoir enfin finir le portfolio

Pour moi les langues c'est...

Ich habe Deutsch als Muttersprache und lerne Englisch ~~seit~~ seit der dritten Klasse und Französisch seit der fünften Klasse. Außerdem beschäftige ich mich seit 150 Tagen mit Japanisch. Der Sprachunterricht gefällt mir sehr gut, die Lehrer geben sich alle Mühe, einem den Stoff zu vermitteln und einem für die Sprache zu begeistern. Die wohl größte Schwierigkeit ist jedoch, dass ich mich nie für Französisch begeistern konnte, dementsprechend nicht mit dem Stoff aneinander gerät habe und daher Französisch auf dem Niveau der sechsten Klasse spreche. Ich lerne Sprachen, um mit ausländischen Freunden zu kommunizieren (Englisch), weil ich es muss (Französisch) oder weil sich Freunde dazu entschließen haben die Sprache zu lernen und mich dazu angezogen haben, es ihnen gleichzutun (Japanisch). Französisch mache ich nur noch, um es nach der letzten abzuwählen, ich konnte mich leider nie für die Sprache begeistern, außerdem ist das aktuellste Niveau bereits zuviel für mich. Die anderen Schüler haben wahrscheinlich ähnlich gedacht, als sie das Fach abgewählt haben. Natürlich finde ich es fast schon schade, dass ich mich nie mit Französisch beschäftigt habe, die Sprache ist eigentlich sehr schön. Trotzdem werde ich sie abwählen (müssen) Ich habe mir Französisch nie selbstständig lernen wollen, vielleicht weil ich mich durch die Schule dazu genötigt gesehen habe und sich meine Einstellung zur Sprache erst in jüngster Zeit geändert hat. Ich habe den Sinn hinter der Beherrschung mehrerer Sprachen lange Zeit verkannt. Sprachenlernen war für mich schliesslich bis vor kurzem im eine Last, den ich nur zu gerne entgangen bin. Der Sinn hinter Sprache wird erst bei ihrer Anwendung ersichtlich.



Texte original :

Ich habe Deutsch als Muttersprache und lerne Englisch seit der dritten Klasse und Französisch seit der fünften Klasse. Außerdem beschäftige ich mich seit 150 Tagen mit Japanisch. Der Sprachunterricht gefällt mir sehr gut, die Lehrer geben sich alle Mühe, einem den Stoff zu vermitteln und einengen für die Sprache zu begeistern. Die wohl größte Schwierigkeit ist, dass ich mich nie für Französisch begeistern konnte, dementsprechend mich nicht mit dem Stoff aufeinander gesetzt habe und daher Französisch auf dem Niveau der sechsten Klasse spreche. Ich lerne Sprachen, um mit ausländischen Freunden zu kommunizieren (Englisch), weil ich es muss (Französisch) oder weil sich Freunde dazu angeregt haben, es ihnen gleichzutun (Japanisch). Französisch mache ich noch, um es nach der elften abzuwählen, ich konnte mich leider nie für die Sprache begeistern, ausserdem ist das aktuelle Niveau bereits zuviel für mich. Die anderen Schüler haben wahrscheinlich ähnlich gedacht, als sie das Fach abgewählt haben. Tatsächlich finde ich es fast schon schade, dass ich mich nie mit Französisch beschäftigt habe. Die Sprache ist eigentlich sehr schön. Trotzdem werde ich sie abwählen (müssen). Ich habe Französisch nie selbständig lernen wollen, vielleicht weil ich mich durch die Schule dazu genötigt gesehen habe und ich meine Einstellung zu Sprache erst in jüngster Zeit geändert hat. Ich habe den Sinn hinter der Beherrschung mehrerer Sprachen lange Zeit verkannt. Sprachenlernen war für mich schliesslich bis vor kurzem im eine Last, den ich nur zu gerne entgangen bin. Der Sinn hinter Sprache wird es bei ihrer Anwendung ersichtlich.

Traduction :

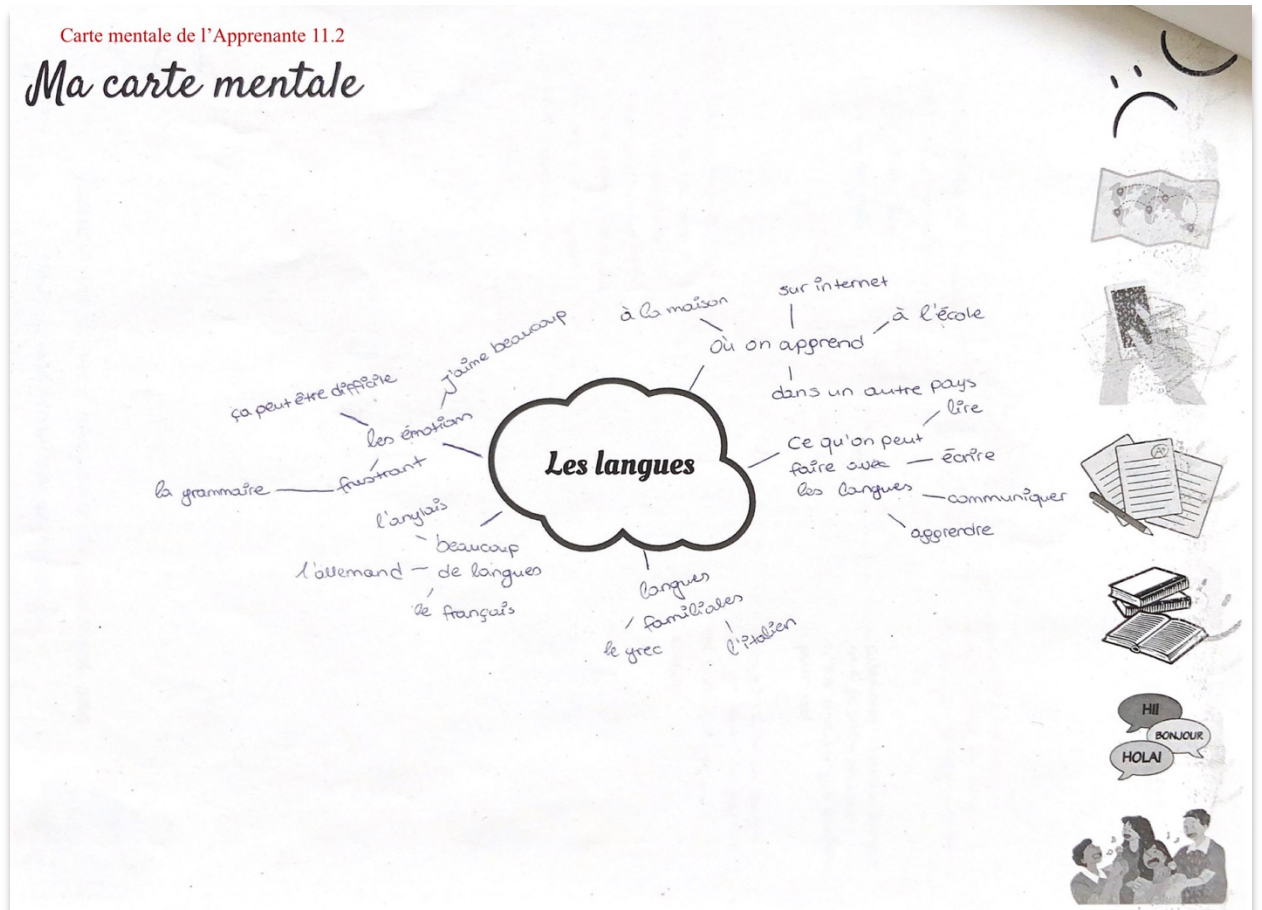
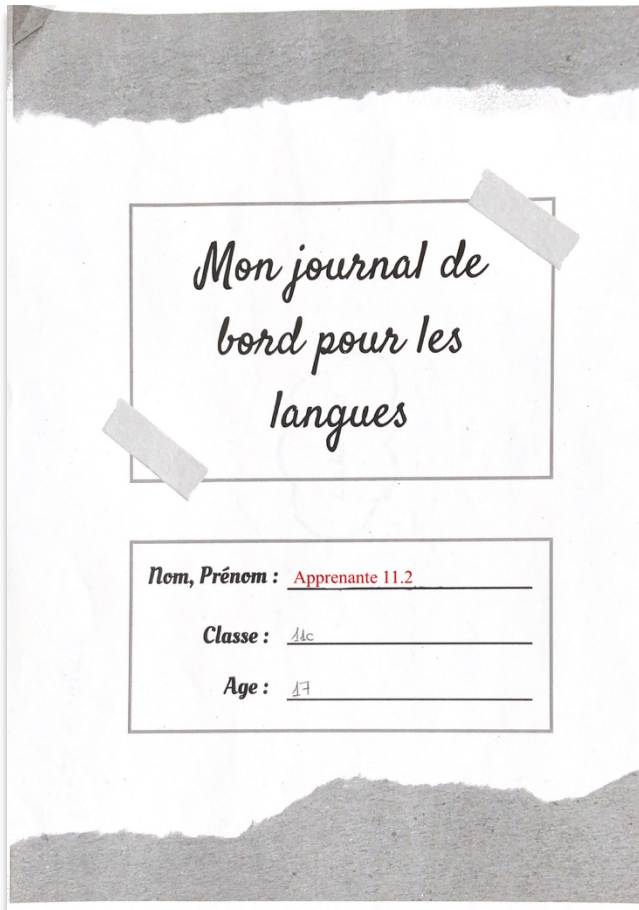
L'allemand est ma langue maternelle et j'apprends l'anglais depuis le CE2 et le français depuis le CM2. Dans mon temps libre, j'apprends le japonais depuis 150 jours. J'aime beaucoup les cours de langue, les professeurs mettent tout en œuvre pour transmettre la matière et nous faire apprécier la langue. Ma plus grande difficulté est probablement que je n'ai jamais été passionné par le français donc ne m'occupais pas de cette matière, c'est pourquoi j'ai le même niveau qu'en 6ème. J'apprends les langues pour pouvoir communiquer avec des amis étrangers (anglais), parce que je suis obligé (français) et parce que des amis m'ont encouragé à faire de même

(japonais).

J'ai continué les cours de français pour pouvoir arrêter après l'année de 1ère. Malheureusement je n'ai jamais été passionné par la langue et le niveau actuel des cours est déjà trop élevé pour moi. Les autres élèves ont probablement pensé la même chose quand ils ont laissé tomber la matière. En fait je trouve presque dommage de n'être jamais intéressé au français car la langue est très belle. Mais je vais quand même devoir arrêter les cours de français. Je n'ai jamais voulu apprendre le français par moi-même, peut-être parce que l'école m'y obligeait et que mon attitude envers la langue n'a changé que récemment. Pendant longtemps, j'ai mal compris l'intérêt de maîtriser plusieurs langues. Après tout, jusqu'à récemment, l'apprentissage des langues était pour moi un fardeau que je n'étais que trop heureux d'éviter. Le sens derrière la langue ne devient apparent que lorsqu'elle est utilisée.

Annexe 3.4

Journal de bord pour les langues de l'Apprenante 11.2



Je dessine mon portrait de langue

Date: 08.02.2023

Date:

anglais: Je regarde les films en anglais et j'aime lire les livres en anglais.

grec: C'est ma langue maternelle et la langue la plus facile pour penser.

allemand: c'est la langue que je parle souvent. C'est une langue facile pour moi.

anglais: J'aime toujours écrire avec mes amis en anglais. C'est une langue qui a une grammaire facile et une langue, que tout apprend.

français: C'est la langue que je voulais apprendre de puis que je suis enfant.



Associe une langue à une partie de mon corps, une couleur, une sensation, un objectif...



Bilan hebdomadaire

(Wochenüberblick)

Questionnaire n°1 de l'Apprenante 11.2

date / datum:

19.01.2023

Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche			X		
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte			X		
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X	
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					X
Compréhension orale Hörverständnis				X	
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit			X		
Production écrite Schriftliches Produktion				X	

Autre / Sonstiges:

ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...
z.B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...

Meine Ziele für die nächste Woche sind mich mehr mandlich zu beteiligen und bessere Stimmung zu haben.

Traduction :
Mes objectifs pour la semaine prochaine sont de plus participer à l'oral et d'être de meilleure humeur

Bilan hebdomadaire

(Wochenüberblick)

Questionnaire n°2 de l'Apprenante 11.2

date / datum:

01.02.2023

Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche			X		
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe					X
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X	
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					X
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit				X	
Production écrite Schriftliches Produktion				X	

Autre / Sonstiges:

ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...

z.B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...

Meine Freundin hat mir geholfen.

Die Zeitplanung für das Projekt war schwer.

Traduction:

Mon amie Apprenante 11.3 m'a aidé
L'organisation du temps pour l'affiche était difficile

Questionnaire n°3 de l'Apprenante 11.2

Bilan hebdomadaire

(Wochenüberblick)

date / datum: 28.02.2023

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe					X
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte					X
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne					X
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis					X
Production orale Mündliche Mitarbeit					X
Production écrite Schriftliches Produktion					X
Autre / Sonstiges: ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... Die Sprachen, die ich lernen haben mit geholfen und meine Freunde auch. Ich fand diese Woche Französisch nicht so schwer, ich habe fast alles verstanden. Die Aufgaben fand ich auch sehr gut machbar.					

Traduction :

Les langues que je connais et mes amis m'ont aidé
 Je trouve que les cours de français de cette semaine n'étaient pas trop difficiles, j'ai presque tout compris. J'ai trouvé les exercices aussi très bien

Note : c'est le questionnaire de la semaine où on a fait la carte mentale et le portrait de langue

Questionnaire n°4 de l'Apprenante 11.2

Bilan hebdomadaire

(Wochenüberblick)

date / datum: 25.02.2023

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche		X			
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe			X		
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte			X		
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne			X		
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis		X			
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis			X		
Production orale Mündliche Mitarbeit		X			
Production écrite Schriftliches Produktion		X			
Autre / Sonstiges: ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... • L'Internet m'a aidé • Écrire de portfolio était très difficile					

Questionnaire n°5 de l'Apprenante 11.2

Bilan hebdomadaire

(Wochenüberblick)

date / datum: 28.02.2023

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe					X
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X	
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit				X	
Production écrite Schriftliches Produktion				X	
Autre / Sonstiges: ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... • J'ai aimé XXX m'a aidé • Ich fand die Bücher von FF XXXXXXXX sehr interessant • Ich bin zufrieden mit meinem Portfolio					

Traduction :

J'ai trouvé le livre de Madame Enseignante 13.11 très intéressant
 Je me réjouis avec mon portfolio

Pour moi les langues c'est...

Ich persönlich rede fünf Sprachen, natürlich nicht alle auf dem gleichen Niveau. Griechisch und Deutsch kann ich am besten, dann Englisch, dann Französisch und Spanisch. Griechisch ist meine Muttersprache. Deutsch musste ich sehr schnell lernen, da ich mit meiner Familie seit 2016 in Deutschland lebe. Englisch lerne ich nicht nur in der Schule, sondern seitdem ich 8 Jahre alt bin mache ich Extrakurse die ich letztem aufgrund von Covid aufgehört habe. Ich finde den Sprachunterricht sehr interessant, da man dadurch lernt, wie man mit Menschen aus der ganzen Welt kommunizieren kann. Schwierig finde ich manchmal die Grammatik, aber ich mag es sehr gerne, dass viele Sprachen Gemeinsamkeiten bei der Grammatik haben. Wie schon gesagt Sprachen für mich sind wichtig, da sie eine Möglichkeit zur Kommunikation sind und sind auch ein berufliches Vorteil. Ich habe Französisch weitergemacht, weil diese Sprache seitdem ich ein kleines Kind war, meine Alltagssprache ist und, weil ich schon sehr viel Zeit investiert habe. Französisch zu lernen. Viele haben aufhört, da es sich um eine schwere Sprache handelt. Ich werde auf jeden Fall nach der Schule nicht aufhören, Französisch zu lernen und reden, weil ich mich seit Jahren viel Mühe gegeben habe überhaupt mit der Sprache anzufangen und es wäre sehr schade, ob ich aufhören würde.



Texte réflexif de l'Apprenante 11.2

Ich finde, die Aufgaben in diesem Journal waren sehr gelungen und es hat Spaß gemacht, die zu bearbeiten. So hat mich geholfen, um festzustellen, welchen Sprachen ich täglich verwende und wie ich sie verwende. Meine Einstellung zum Französisch Unterricht hat es ein bisschen verbessert, indem es mir motiviert hat diese Sprache weiterzulernen, egal wie schwierig sie ist. Früher habe ich nicht über Sprachenlernen nachgedacht und die Aufgaben haben mir dabei geholfen.

Texte réflexif de l'Apprenante 11.2

Texte original :

Ich persönlich rede fünf Sprachen, natürlich nicht alle auf dem gleichen Niveau. Griechisch und Deutsch kann ich am besten, dann Englisch, dann Französisch und Spanisch. Griechisch ist meine Muttersprache. Deutsch musste ich sehr schnell lernen, da ich mit meiner Familie seit 2016 in Deutschland lebe. Englisch lerne ich nicht nur in der Schule, so dem seitdem ich 8 Jahre alt bin, mache ich Extrakurse, die ich letzten aufgrund von Covid aufgehört habe. Ich finde den Sprachunterricht sehr interessant, da man dadurch lernt, wie man mit Menschen aus der ganzen Welt kommunizieren kann. Schwierig finde ich manchmal die Grammatik, aber ich mag es sehr gerne, dass viele Sprachen Gemeinsamkeiten bei der Grammatik haben.

Wie schon gesagt, Sprachen für mich sind wichtig, da sie eine Möglichkeit zur Kommunikation sind und sind auch ein berufliches Vorteil.

Ich habe Französisch weitergemacht, weil diese Sprache seitdem ich ein kleines Kind war, meine Lieblingssprache ist und, weil ich schon sehr viel Zeit investiert habe, Französisch zu lernen. Viele haben aufgehört, da es sich um eine schwere Sprache handelt.

Ich werde auf jeden Fall nach der Schule nicht aufhören Französisch zu lernen und reden, weil ich mich seit Jahren viel Mühe gegeben habe überhaupt mit der Sprache anzufangen und es wäre sehr schade, ob ich aufhören würde.

Ich finde, die Aufgaben in diesem Journal waren sehr gelungen und es hat Spaß gemacht, die zu bearbeiten. Es hat mich geholfen, um festzustellen, welchen Sprachen ich täglich verwende und wie ich die verwende.

Meine Einstellung zum Französisch Unterricht hat es ein bisschen verbessert, indem es mir motiviert hat diese Sprache weiterzulernen, egal wie schwierig sie ist.

Früher habe ich nicht über Sprachenlernen nachgedacht und die Aufgaben haben mir dabei geholfen.

Texte réflexif de l'Apprenante 11.2

Traduction :

Personnellement, je parle cinq langues, bien sûr pas toutes au même niveau. Je parle le mieux le grec et l'allemand, puis l'anglais, puis le français et l'espagnol. Le grec est ma langue maternelle. J'ai dû apprendre l'allemand très rapidement car je vis depuis 2016 en Allemagne avec ma famille. Je n'apprends l'anglais pas qu'à l'école, je suis des cours supplémentaires depuis que j'ai 8 ans mais j'ai dû les arrêter récemment à cause du Covid. Je trouve les cours de langue très intéressants car grâce à eux on apprend à communiquer avec des personnes du monde entier. Je trouve que la grammaire est parfois difficile, mais j'aime beaucoup le fait que de nombreuses langues aient une grammaire similaire.

Comme je l'ai déjà dit, les langues sont très importantes pour moi car elles sont un moyen de communication et elles représentent aussi un avantage professionnel.

J'ai continué les cours de français parce que c'est ma langue préférée depuis que je suis toute petite et parce que j'ai déjà investi beaucoup de temps dans l'apprentissage du français. Beaucoup ont abandonné les cours parce que c'est une langue difficile.

Je ne vais certainement pas arrêter d'apprendre et de parler le français après l'école car je me suis donné beaucoup de mal à apprendre la langue et ce serait dommage d'arrêter.

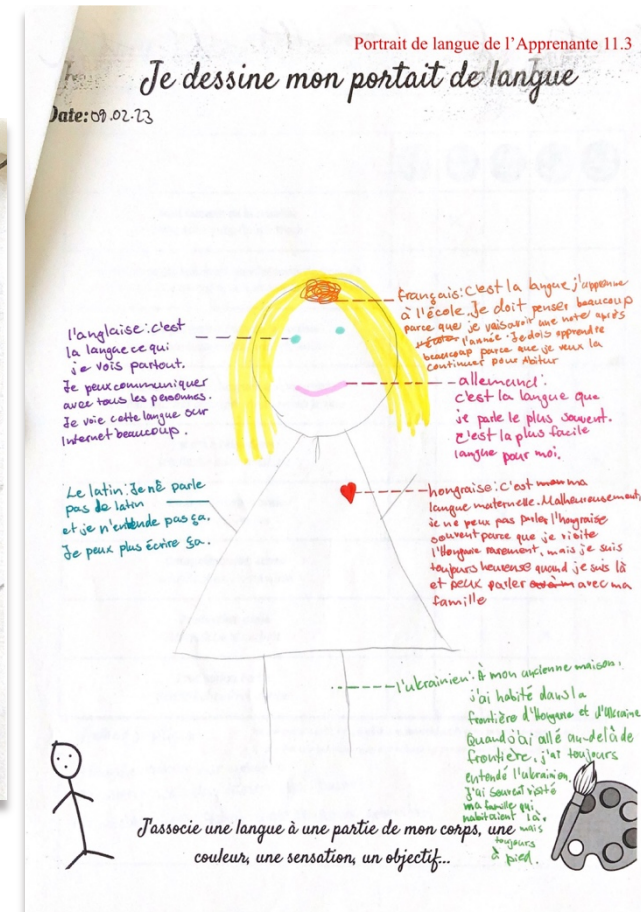
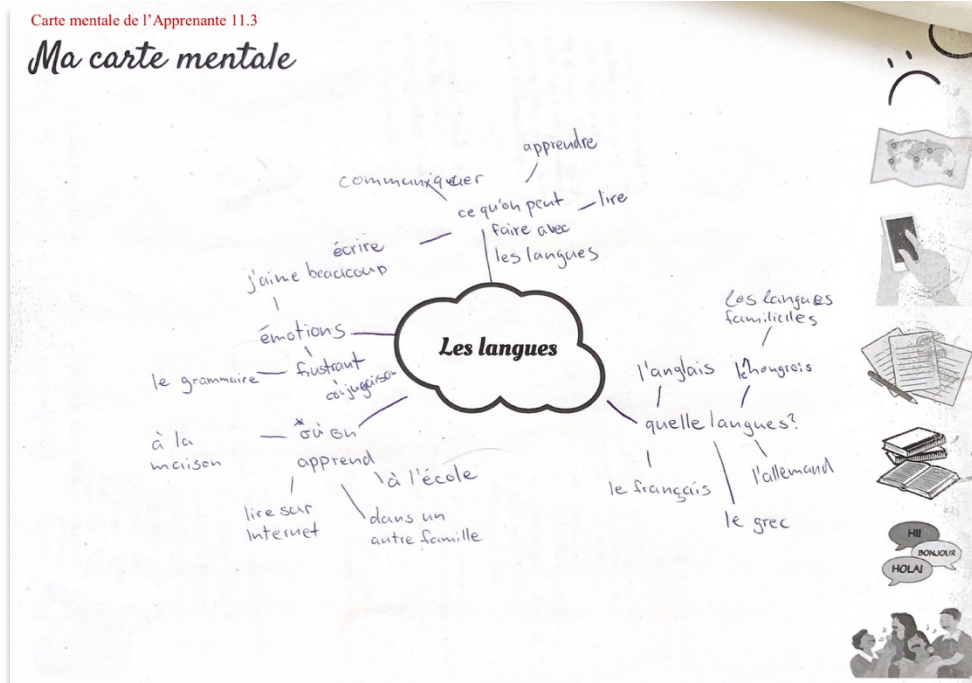
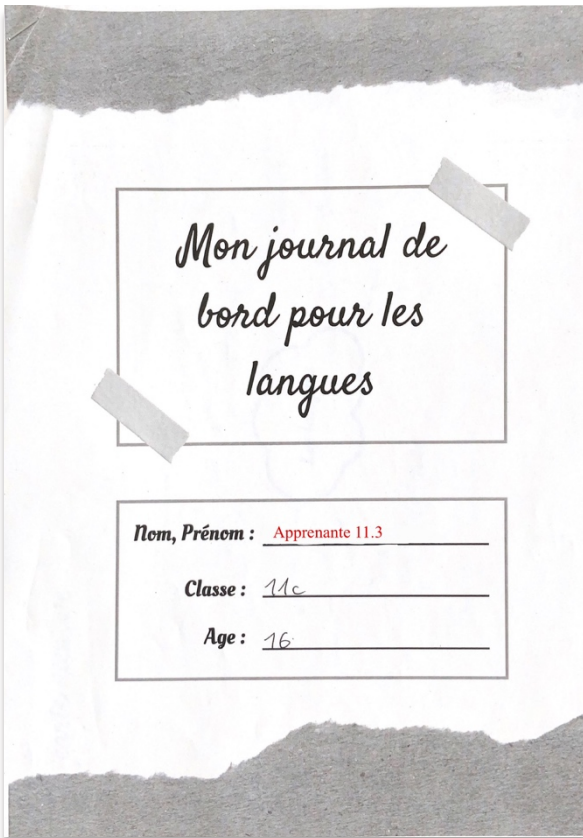
Je pense que les exercices de ce journal étaient très réussis et c'était amusant de travailler dessus. Cela m'a aidé à déterminer quelles langues j'utilise au quotidien et comment je les utilise.

Ça a un peu amélioré mon opinion des cours de français tout en me motivant à continuer à apprendre cette langue, peu importe à quel point elle est difficile.

Avant cela je n'avais pas réfléchi à l'apprentissage des langues et les exercices du journal m'ont aidé à le faire.

Annexe 3.5

Journal de bord pour les langues de l'Apprenante 11.3



Bilan hebdomadaire

Wochenüberblick

Questionnaire n°1 de l'Apprenante 11.3
 date / datum: 19.01.23

Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche		X			
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte					X
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X	
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					X
Compréhension orale Hörverständnis		X			
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit				X	
Production écrite Schriftliches Produktion				X	
Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z.B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... • Freunde haben mir geholfen • Schwierig war das Lesen des Buches • Ich möchte mein Plakat überzeugend gestalten					

- Traduction :
- les amis m'ont aidé
 - La lecture du livre était difficile
 - Je veux rendre mon affiche convaincante*

*les apprenants travaillaient sur la préparation d'affiche/exposé pour convaincre leur camarade de choisir leur livre

Bilan hebdomadaire

Wochenüberblick

Questionnaire n°2 de l'Apprenante 11.3
 date / datum: 01.02.23

Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche			X		
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X	
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis					X
Production orale Mündliche Mitarbeit			X		
Production écrite Schriftliches Produktion				X	
Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z.B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... • Meine Freundin hat mir geholfen • Die Zeitplanung für das Plakat war schwer • Mein Ziel ist es, mich auf den Wettbewerb vorzubereiten					

Traduction :

- mon amie Apprenante 11.2 m'a aidé
- l'organisation du temps pour l'affiche était difficile
- Mon objectif est de me préparer pour les concours*

* la classe est inscrite au prix des lycéens et l'Apprenante 11.3 est la représentante de la classe

Bilan hebdomadaire

Wochenüberblick

Questionnaire n°3 de l'Apprenante 11.3
 date / datum: 08.02.23

Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche		X			
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe					X
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte			X		
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne			X		
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis	X				
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis			X		
Production orale Mündliche Mitarbeit		X			
Production écrite Schriftliches Produktion					X
Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z.B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... • Internet a m'a aidé • compréhension orale était difficile • mon objectif est que je vais faire des exercices à la maison					

Bilan hebdomadaire

(Wochenüberblick)

Questionnaire n°4 de l'Apprenante 11.3

date / datum:

15.02.23

	☹	☺	☹	☺	☺
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche		X			
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe		X			
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte		X			
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne		X			
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis			X		
Production orale Mündliche Mitarbeit		X			
Production écrite Schriftliches Produktion		X			

Autre / Sonstiges:

ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...

- z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...
- l'internet m'a aidé
 - écrire le portfolio était difficile
 - mes objectifs sont finir le portfolio et lire le livre pour le prix de l'été.

Bilan hebdomadaire

(Wochenüberblick)

Questionnaire n°5 de l'Apprenante 11.3

date / datum:

22.02.23

	☹	☺	☹	☺	☺
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche			X		
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte			X		
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X	
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis				X	
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis					X
Production orale Mündliche Mitarbeit		X			
Production écrite Schriftliches Produktion					X

Autre / Sonstiges:

ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...

- z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...
- Mir hat es geholfen, meine Aufgaben schnell zu erledigen, sodass ich danach mehr Freizeit hatte.
 - Mein Ziel ist es, mich auf den Wettbewerb vorzubereiten.

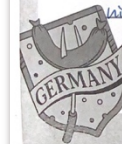
Traduction :

- ça m'a aidé de finir mes devoirs rapidement pour voir plus de temps libre
- Mon objectif est de me préparer pour le concours

Texte réflexif de l'Apprenante 11.3

Pour moi les langues c'est...

J'ai habité l'Ungarisch als Muttersprache gelernt. Als ich in den Kindergarten gekommen bin, habe ich durch mein Umfeld schnell Deutsch gelernt. Englisch habe ich in der 1. Klasse spielerisch gelernt. Französisch habe ich in der Schule ab der 6. Klasse durch aussprachsvolleren Sprachunterricht gelernt. Latein lerne ich seit der 11. Klasse in einem schnelleren Kurs. Ich mag den Sprachunterricht, da es Spaß macht. Es gibt nicht so viel Druck, alles richtig zu machen, wie in Naturwissenschaften und es ist nicht so schlimm, wenn man etwas nicht versteht. Mir fällt es auch leicht, Vokabeln zu lernen. Das mir nicht gefällt, ist das Hörverstehen, das oft zu schwer und schnell ist. Kleine Motivation ist, dass ich in einem Land eine Sprache sprechen können will. Außerdem will ich vielleicht auch was mit Sprachen studieren oder Lehrerin für Sprachen werden (Französisch/Latein?). Mein Ziel ist es, andere Menschen verstehen zu können und Bücher auf anderen Sprachen verstehen zu können. Ich habe Französisch weitergemacht, da es mir Spaß macht und, weil ich so viel Zeit in das Lernen investiert habe, dass es sich nicht lohnt, aufzuhören. Ich möchte nicht alles, was ich gelernt habe, vergessen. Viele meiner Freunde haben aufgehört, weil sie am Anfang nicht die Vokabeln und Grammatik gelernt haben.



Texte réflexif de l'Apprenante 11.3

und ihnen somit die Grundlagen fehlten. Wir haben immer schwerere Sachen gelernt, obwohl vielen die Grundlagen fehlten und sie konnten nicht mehr mitkommen. Viele haben auch nie Vokabeln gelernt und konnten immernoch nur irgendwie 10 Wörter nach 4 Jahren. Ich würde gerne nach der Schule weiter Französisch lernen. Ich würde gerne einen Kurs besuchen für Fortgeschrittene und regelmäßig Bücher lesen, damit ich nichts vergesse. Ich würde auch Vokabeln wiederholen.

Ich fand es spannend, über Sprachen lernen nachzudenken, aber geholfen hat es mir eher nicht. Ich fühle mich nicht anders und besuche immernoch gerne den Französischunterricht. Ich habe schon oft über Sprachen/Sprachen lernen nachgedacht und versucht, rauszufinden, wo meine Schwächen liegen, damit ich diese Bereiche gezielt üben und mich verbessern kann.

Ich würde auch gerne in Zukunft noch Sprachenlernen, da es mir viel Spaß macht und ich es interessant finde.

Texte original :

Texte réflexif de l'Apprenante 11.3

Ich habe Ungarisch als Muttersprache gelernt. Als ich in den Kindergarten gekommen bin, habe ich durch mein Umfeld schnell Deutsch gelernt. Englisch habe ich in der 1. Klasse spielerisch gelernt. Französisch habe ich in der Schule ab der 6. Klasse durch anspruchsvolleren Sprachunterricht gelernt. Latein lerne ich seit der 11. Klasse in einem schnelleren Kurs.

Ich mag den Sprachunterricht, da es Spaß macht. Es gibt nicht so viel Druck, alles richtig zu machen, wie in Naturwissenschaften und es ist nicht so schlimm, wenn man etwas nicht versteht. Mir fällt es auch leicht, Vokabeln zu lernen. Was mir nicht gefällt, ist das Hörverstehen, da es oft zu schwer und schnell ist. Meine Motivation ist, dass ich in einem Land eine Sprache sprechen können will. Außerdem will ich vielleicht auch was mit Sprachen studieren oder Lehrerin für Sprachen werden (Französisch/ Latein ?). Mein Ziel ist es, andere Menschen verstehen zu können und Bücher auf anderen Sprachen verstehen zu können. Ich habe Französisch weitergemacht, da es mir Spaß macht und, weil ich so viel Zeit in das Lernen investiert habe, dass es sich nicht lohnt, aufzuhören. Ich möchte nicht alles, was ich gelernt habe, vergessen. Viele meiner Freunde haben aufgehört, weil sie am Anfang nicht die Vokabeln und Grammatik gelernt haben und ihnen somit die Grundlagen fehlten. Wir haben immer schwerere Sachen gelernt, obwohl vielen die Grundlagen fehlten und sie konnten nicht mehr mitkommen. Viele haben auch nie Vokabeln gelernt und konnten immerfort nur irgendwie 10 Wörter nach 4 Jahren. Ich würde gerne nach der Schule weiter Französisch lernen. Ich würde gerne einen Kurs besuchen für Fortgeschrittene und regelmässig Bücher lesen, damit ich nichts vergesse. Ich würde auch Vokabeln wiederholen.

Ich fand es Spannend, über Sprachen lernen nachzudenken, aber geholfen hat es mir eher nicht. Ich fühle mich nicht anders und besuche immer noch gerne den Französischunterricht. Ich habe schon oft über Sprachen/Sprachenlernen nachgedacht und versucht, rauszufinden, wo meine Schwächen liegen, damit ich diese Bereiche gezielt üben und mich verbessern kann.

Ich würde auch gerne in Zukunft noch Sprachenlernen, da es mir viel Spaß macht und ich es interessant finde

Traduction :

Texte réflexif de l'Apprenante 11.3

J'ai appris le hongrois comme langue maternelle. Quand je suis arrivée à la maternelle j'ai rapidement appris l'allemand grâce à mon entourage. J'ai appris l'anglais en CP à travers le jeu. J'ai appris le français à l'école à partir de la 6ème à travers des cours de langue plus exigeants. J'apprends le latin depuis la 1ère dans des cours rapides.

J'aime les cours de langue parce que c'est amusant. Il n'y a pas autant de pression pour tout faire correctement que dans les sciences, et ce n'est pas aussi grave de ne pas comprendre quelque chose. C'est facile pour moi d'apprendre le vocabulaire. Ce que je n'aime pas c'est la compréhension orale parce que c'est souvent difficile et trop rapide.

Ma motivation que je veux pouvoir parler une langue dans un pays. Je veux aussi peut-être étudier les langues ou devenir enseignante de langue (français et latin ?). Mon but est d'être capable de comprendre d'autres gens et de comprendre les livres dans d'autres langues.

J'ai continué à apprendre le français parce que ça m'amuse et parce que j'ai passé tellement de temps à l'apprendre que ça ne vaudrait pas le coup d'arrêter. Je ne veux pas oublier tout ce que j'ai appris. Beaucoup de mes amis ont arrêté les cours de français car ils n'ont pas appris le vocabulaire et la grammaire dès le début et par conséquent il leur manque les bases. Nous avons appris des choses de plus en plus difficiles, alors que beaucoup n'avaient pas les bases et ne pouvaient plus suivre. Beaucoup n'ont jamais appris le vocabulaire et ne connaissent qu'une dizaine de mots après quatre ans.

J'aimerais continuer à apprendre le français après l'école. J'aimerais assister à un cours avancé et lire régulièrement des livres pour ne rien oublier. Je répèterai aussi le vocabulaire. J'ai trouvé ça passionnant de réfléchir à l'apprentissage des langues mais ça ne m'a pas aidé. Je ne me sens pas différemment et j'aime toujours suivre les cours de français. J'ai déjà souvent réfléchi aux langues et à l'apprentissage des langues et j'ai cherché à trouver où se situent mes faiblesses afin de pouvoir m'entraîner de manière ciblée et m'améliorer.

Dans le futur j'aimerais aussi apprendre encore d'autres langues car ça me plaît beaucoup et je trouve ça intéressant.

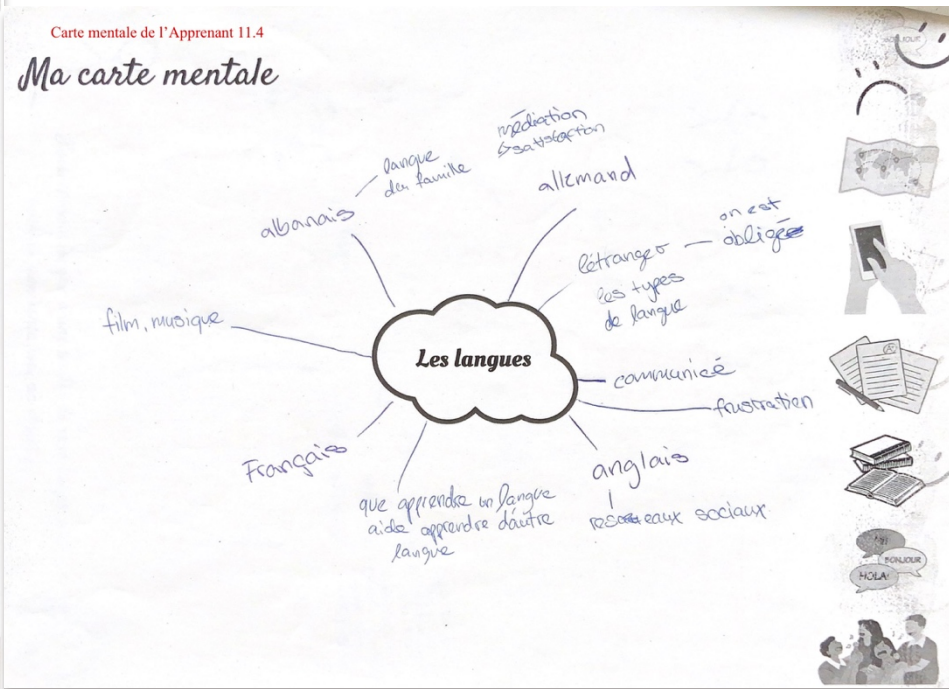
Annexe 3.6 Journal de bord pour les langues de l'Apprenant 11.4

Mon journal de bord pour les langues

Nom, Prénom : Apprenant 11.4

Classe : 11c

Age : 18



Portrait de langue de l'Apprenant 11.4

Je dessine mon portrait de langue

Date: _____

Une langue que j'aimerais apprendre

Albanais : langue maternelle

Anglais, allemand : les langues dans lesquelles je réfléchis

sprechen mit denen ich denken kann bzw. tun
Muttersprache
Mit der ich denken könnte aber nicht habe
→

J'associe une langue à une partie de mon corps, une couleur, une sensation, un objectif...

Bilan hebdomadaire
Wochenüberblick

Questionnaire n°1 de l'Apprenant 11.4
date / datum: 23.02.23

Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche			X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe	X			
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte			X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :			X	
Compréhension orale Hörverständnis			X	
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis	X			
Production orale Mündliche Mitarbeit		X		
Production écrite Schriftliches Produktion		X		
Autre / Sonstiges: ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...				

Bilan hebdomadaire
Wochenüberblick

Questionnaire n°2 de l'Apprenant 11.4
date / datum: 01.02.2023

Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche			X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe	X			
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte		X		
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in : le cours d'anglais			X	
Compréhension orale Hörverständnis			X	
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis	X			
Production orale Mündliche Mitarbeit		X		
Production écrite Schriftliches Produktion		X		
Autre / Sonstiges: ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... la langue d'anglais a aidé sur la compréhension de français				

Bilan hebdomadaire
Wochenüberblick

Questionnaire n°3 de l'Apprenant 11.4
date / datum: 07.02.23

Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche			X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe		X		
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte	X			
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :		X		
Compréhension orale Hörverständnis			X	
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis	X			
Production orale Mündliche Mitarbeit		X		
Production écrite Schriftliches Produktion		X		
Autre / Sonstiges: ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...				

Bilan hebdomadaire

Questionnaire n°4 de l'Apprenant 11.4

date / datum:

15.02.23

Wochenüberblick

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche		X			
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe			X		
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte	X				
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne					X
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :		X			
Compréhension orale Hörverständnis				X	
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis			X		
Production orale Mündliche Mitarbeit	X				
Production écrite Schriftliches Produktion	X				
Autre / Sonstiges: ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...					

Bilan hebdomadaire

Questionnaire n°5 de l'Apprenant 11.4

date / datum:

22.02.23

Wochenüberblick

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte			X		
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne					X
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :			X		
Compréhension orale Hörverständnis				X	
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis		X			
Production orale Mündliche Mitarbeit			X		
Production écrite Schriftliches Produktion					X
Autre / Sonstiges: ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...	j'ai fini mon portfolio je suis très heureux				

Texte réflexif de l'Apprenant 11.4

Pour moi les langues c'est...

Ich beherrsche zumindest 3 Sprachen zuhause Englisch, Albanisch. Als kleines Kind habe ich zuerst albanisch meine Muttersprache gelernt, um so mich fort mit ihnen am besten verständigen zu können. Deutsch haben mir meine Eltern und das Umfeld (Kindergarten, Schule usw.) danach beigebracht. Englisch lernte ich durch die Schule und Videospielen bzw. Serien. Filme können und deren Wortschatz dadurch die Sprachen. Französisch haben wir in der 6. Klasse angefangen zu lernen, wiederum gefällt mir die Weise die Sprache zu lernen nicht und bereitet Schwierigkeiten. Sprachunterricht gefällt mir nicht wenn dieser nicht gestaltet ist, indem man mit seinen Mitschülern spricht oder so. Solche Sprachen genutzt, wobei sobald diese das Sprechen der Sprache möglich ist, sollte man die geschriebene Sprache hinzuzufügen. Ich persönlich habe Französisch weitergeübt damit ich angibt damit fertig werden kann. Die Mädchen haben schließlich einen deutlich besseren Grund warum sie die Sprache nicht weiter machen bzw. weiter machen wollen. Obwohl ich die Französische Sprache nicht mag aber zumindest nicht mag wie diese Unsitte werden, könnte schließlich der Zeitpunkt kommen, dass ich die Sprache in Frankreich oder das Schwere werde und die aktiver. Möglicherweise das nachdenken was gelernt, da man sich Gedanken über die Grundidee Frustration eines spezialisiert. Diese Gedanken nicht nur um festzustellen das diese un- begründet aber auch Sinnlos sind, schließlich wollte ich diese Sprache zu Beginn lernen. Dadurch würde ich es lernen dass diese Frustration nicht an die Sprache sondern an die Lehrweise wie der Unterricht gestaltet ist richten sollte. Schließlich hätte es mir Freude bereitet zu Beginn und Sprachen lernen ist schwer jedoch ist die erste Begegnung möglich.



Texte réflexif de l'Apprenant 11.4

Zudem könnte man gar nicht Sprachen hassen, da sie Bereicherungen des menschlichen Alltags sind. Sie gehören zu uns und sorgen auch für alle Kulturen. Viele Sprachen sprechen zu können würde bedeuten dass man das Chaos welches zumindest Sprachen in meinem Kopf besitzt unter Kontrolle bekommt, wäre es dann nicht ein Vorteil?

Jedoch muss man natürlich sagen, dass Sprachen zu lernen leichter gesagt als getan ist.

Texte original :

Texte réflexif de l'Apprenant 11.4

Ich beherrsche zumindest 3 Sprachen : Deutsch, Englisch, Albanisch. Als kleines Kind habe ich zuerst albanisch meine Muttersprache gelernt, um so mich mit ihnen am besten verständigen zu können. Deutsch haben mir meine Eltern und das Umfeld (Kindergarten, Schule) danach beigebracht. Englisch lerne ich durch die Schule und Videospiele bzw. Serien, Filme rennen und lerne weiterhin dadurch die Sprachen. Französisch haben wir in des 6. Klasse angefangen zu lernen, wiederum gefällt mir die Weise die Sprachen zu lernen nicht und bereitet Schwierigkeiten.

Sprachunterricht gefällt mir nur wenn dieser aktive gestattet ist, indem man mit seinen Mitschüler/innen spricht den so sollten Sprachen genutzt werden. Sobald das Sprechen der Sprache möglich ist, sollte man die geschriebene Sprache hinzuziehen. Ich persönlich habe Französisch weitergemacht damit ich endgültig damit fertig werden kann. Die Anderen haben sicherlich einen deutlich besseren Grund warum sie die Sprache nicht weiter machen bzw. weiter machen wollen. Obwohl ich die Französische Sprache nicht mag oder zumindest nicht mag wie diese Unterrichtet werde, könnte sicherlich der Zeitpunkt kommen, dass ich die Sprache in Frankreich oder der Schweiz lernen und das aktives. Natürlich hat das Nachdenken was gebracht. Da man sich über die Grundlose Frustration oder sogar Hass Gedanken macht nur um Festzustellen das diese unbegründet oder auch Sinnlos sind, schließlich wollte ich diese Sprache zu Beginn lernen. Dadurch konnte ich erkennen das diese Frustration nicht an die Sprache, sondern an die Lehrweise wie der Unterricht gestaltet ist nicht sollte.

Schließlich hatte es mir Freude bereitet zu Beginn und Sprachen lernen ist schwer jedoch ist die Bereicherung riesiger. Zudem könnte man gar nicht Sprachen hassen, da sie Bereicherungen des menschlichen Alltags sind. Sie gehören zu uns und sorgen auch für aller Kulturen. Viele Sprachen sprechen zu können würde Bedeuten, dass man das sprachchaos welches zumindest ich in meinem Kopf besitze unter Kontrolle bekommt, wäre es dann nicht ein Vorteil?

Jedoch muss man natürlich sagen, dass Sprachen zu lernen leichtes gesagt als getan ist.

Traduction :

Texte réflexif de l'Apprenant 11.4

Je parle au moins 3 langues : allemand, anglais, albanais. Enfant, j'ai d'abord appris ma langue maternelle, l'albanais, pour mieux communiquer avec eux*. J'ai appris l'allemand plus tard grâce à mes parents et mon environnement (la maternelle, l'école). J'ai appris l'anglais à l'école et à travers les jeux vidéos, les séries, les films et je continue d'apprendre la langue grâce à cela.

On a commencé à apprendre le français en 6ème, en revanche je n'aime pas la façon d'apprendre la langue et ça cause des difficultés. L'enseignement des langues ne me plaît que si celui-ci est autorisé à être actif, en parlant avec les camarades de classe, car c'est ainsi que les langues doivent être utilisées. Mais dès qu'il est possible de parler la langue, on doit ajouter la langue écrite.

Personnellement, j'ai continué à apprendre le français pour que je puisse enfin en finir. Les autres ont certainement une bien meilleure raison de ne pas poursuivre ou de ne pas vouloir poursuivre la langue. Bien que je n'aime pas la langue française ou du moins que je n'aime pas la façon dont on l'enseigne, il pourrait bien arriver un moment où j'apprendrais la langue en France ou en Suisse et de façon plus active.

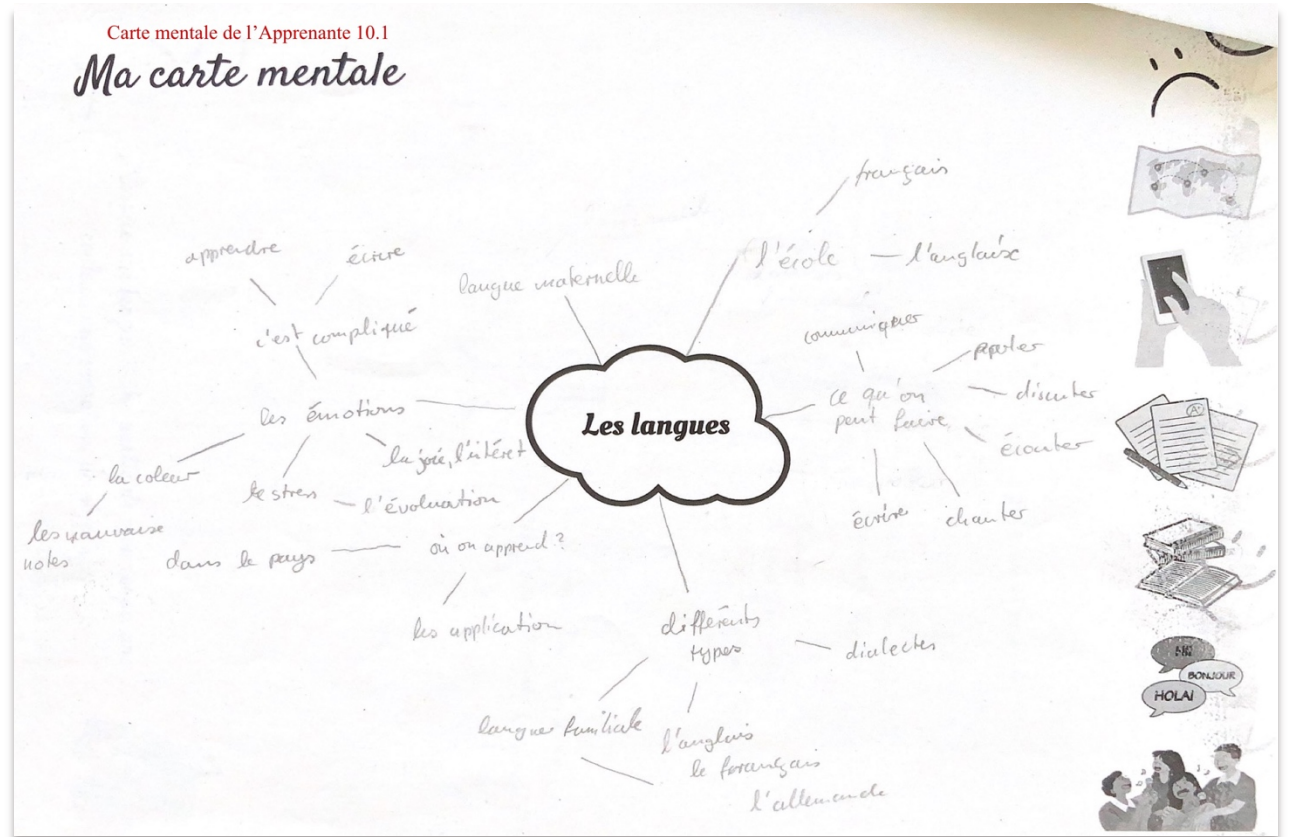
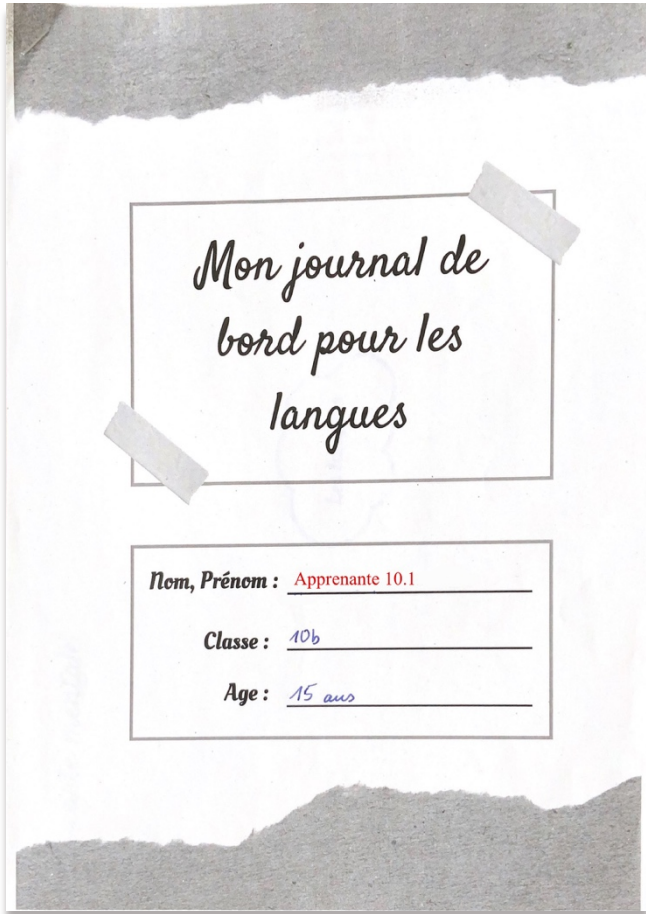
Bien sûr, la réflexion a apporté quelque chose. Puisqu'on s'interroge sur la frustration sans fondement ou même la haine, pour constater qu'elle est infondée ou inutile, après tout je voulais apprendre cette langue au début. Cela m'a permis de réaliser que cette frustration n'est pas due à la langue, mais à la façon dont l'enseignement est conçu.

Finalement, l'apprentissage des langues m'a apporté de la joie au début et même s'il est difficile, l'enrichissement est plus grand. Elles nous appartiennent et à toutes les cultures aussi. Pouvoir parler pleins de langues signifierait contrôler le chaos linguistique que j'ai dans ma tête, ne serait-il donc pas un avantage ?

Cependant, il faut bien sûr dire que l'apprentissage des langues est plus facile à dire qu'à faire.

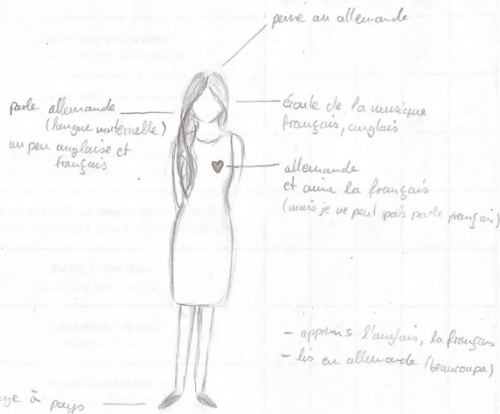
* la famille, les parents

Annexe 3.7
Journal de bord pour les langues de l'Apprenante 10.1



Portrait de langue de l'Apprenante 10.1

Je dessine mon portrait de langue
 date: 04.02.2023



J'associe une langue à une partie de mon corps, une couleur, une sensation, un objectif...



Bilan hebdomadaire
 (Wochenüberblick)

Questionnaire n°1 de l'Apprenante 10.1
 date / datum: 26.01.2023

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe			X		
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne			X		
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis			X		
Production orale Mündliche Mitarbeit			X		
Production écrite Schriftliches Produktion				X	
Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... Ich möchte mehr verstehen in Bezug auf Hör- und Hörverstehen. Ich würde mich mehr unterhalten und mich motivieren.					

Traduction :
 « J'aimerais mieux comprendre en termes de compréhension orale et écrite. De plus, j'aimerais aussi participer davantage et me motiver »

Bilan hebdomadaire
 (Wochenüberblick)

Questionnaire n°2 de l'Apprenante 10.1
 date / datum: 01.02.2023

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe			X		
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne			X		
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit			X		
Production écrite Schriftliches Produktion				X	
Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... - mehr verstehen - mehr verstehen					

Traduction :
 • se porter plus volontaire / lever la main / participer plus
 • Mieux comprendre

Bilan hebdomadaire Questionnaire n°3 de l'Apprenante 10.1
 (Wochenüberblick) date / datum: 08.02.2023

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne			X		
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis			X		
Production orale Mündliche Mitarbeit				X	
Production écrite Schriftliches Produktion				X	
Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... - weiterhin verbessern - mehr verstehen Traduction : • continuer de s'améliorer • Mieux comprendre					

Bilan hebdomadaire Questionnaire n°4 de l'Apprenante 10.1
 (Wochenüberblick) date / datum: 14.02.2023

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne			X		
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis				X	
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit				X	
Production écrite Schriftliches Produktion				X	
Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... - möchte weiterhin besser werden - Aussprache verbessern - möchte weiterhin meine Lust an der Sprache behalten Traduction : • veux continuer à s'améliorer • Améliorer la prononciation • Envie d'entretenir la passion pour les langues					

Bilan hebdomadaire Questionnaire n°5 de l'Apprenante 10.1
 (Wochenüberblick) date / datum: 22.02.2023

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche			X		
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe			X		
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne			X		
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis				X	
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit			X		
Production écrite Schriftliches Produktion			X		
Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... - verbessern, mehr motivieren Traduction : • comprendre • Être plus motivée					

Pour moi les langues c'est...

Ich habe in der ersten Klasse angefangen Französisch zu lernen, vor allem über Lieder und Gedichte (was damals auf der Waldorfschule). Ich mag den Sprachunterricht nur mittelmäßig, da ich lieber mehr den Fokus auf das Sprechen legen würde. Ich finde das Sprechen nämlich wichtiger als Interpretationen oder ähnliches. Ausserdem ist Sprechen meiner Meinung nach wichtiger um sich irgendwo recht zu finden. Und ich finde es schade, dass dies in der Schule zu kurz kommt und wir daher schwer fällt.

Mein motivation Französisch zu lernen ist, der Sprachklang und somit die Sprache an sich. Darum sie hat einen wundervollen Klang und ist so lieblich und höflich. Ich würde Französisch gern fast flussend sprechen können.

Durch das nachdenken über Sprachen und Sprachen lernen habe ich meine Einstellung insofern verändert, dass ich probiere mich mehr in der Unterricht einzubringen. Früher habe ich noch nicht über so etwas nachgedacht, da habe ich aber auch noch etwas mehr motivation.

① in der Unterricht.



Texte original :

Ich habe in der ersten Klasse angefangen Französisch zu lernen, vor allem über Lieder und Gedichte (war damals auf der Waldorfschule). Ich mag den Sprachunterricht nur mittelmässig, da ich lieber mehr den Fokus auf das Sprechen legen würde. Ich finde das Sprechen nämlich wichtiger als Interpretationen oder ähnliches. Ausserdem ist Sprechen meiner Meinung nach wichtiger um sich irgendwo recht zu finden. Und ich finde es schade, dass dies in der Schule zu kurz kommt und wir daher schwer fällt.

Mein motivation Französisch zu lernen ist, der Sprachklang und somit die Sprache an sich. Darum sie hat einen wundervollen Klang und ist so lieblich und höflich. Ich würde Französisch gern fast flussend sprechen können.

Durch das nachdenken über Sprachen und Sprachen lernen habe ich meine Einstellung insofern verändert, dass ich probiere mich mehr in der Unterricht einzubringen. Früher habe ich noch nicht über so etwas nachgedacht, da habe ich aber auch etwas mehr motivation

Traduction :

J'ai commencé à apprendre le français au CP, principalement à travers des chansons et des poèmes (à l'époque j'étais la Waldorfschule*).

Je n'aime que moyennement les cours de langue, car je préfère me concentrer sur l'oral. Je pense que pouvoir parler est plus important que de savoir faire des interprétations** ou des choses dans ce genre. De plus, à mon avis, pouvoir parler est plus important pour pouvoir se débrouiller quelque part. Et je trouve ça dommage que l'école ne se concentre pas plus sur ça, ce qui rend les choses difficiles pour nous.

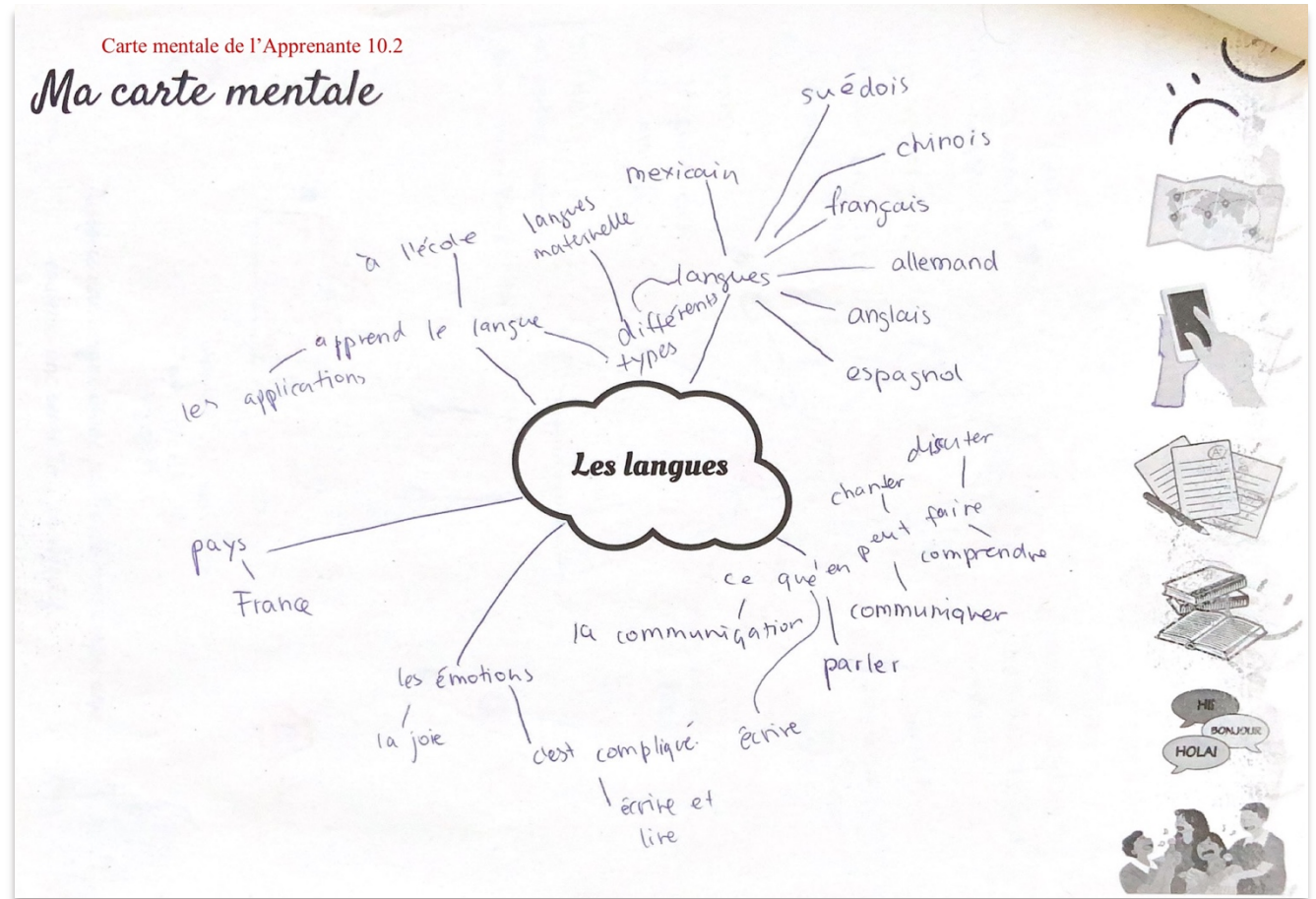
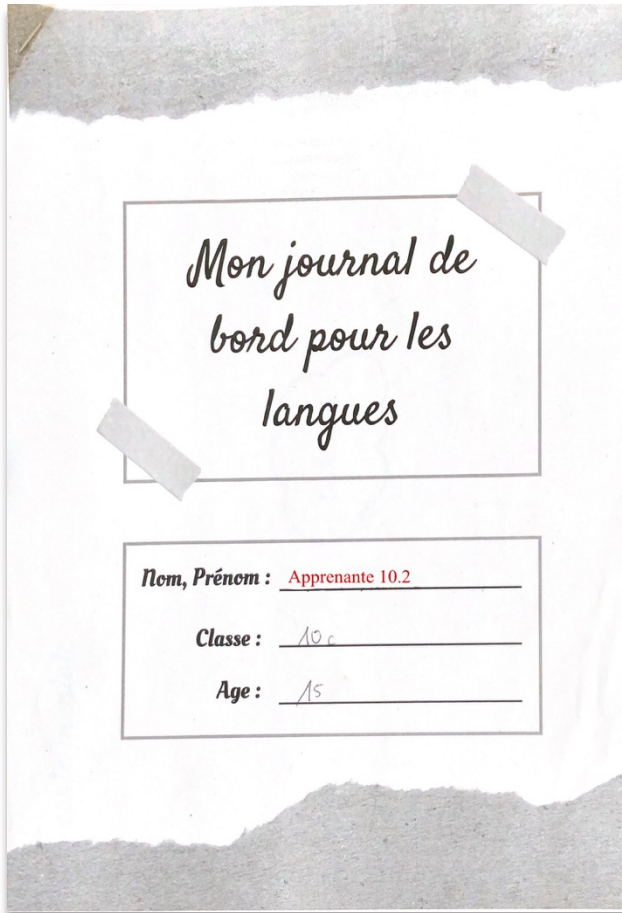
Ma motivation pour apprendre le français est la beauté de la langue donc la langue en elle-même. Car elle a un son merveilleux et est si douce et noble. J'aimerais pouvoir parler le français presque couramment.

En réfléchissant aux langues et à l'apprentissage des langues, j'ai changé mon attitude pour essayer de m'impliquer davantage en classe. Avant ça je n'avais pas encore réfléchi à ce genre de chose mais maintenant j'ai un peu plus de motivation.

* une école avec des méthodes alternatives où l'apprentissage des langues commence très jeune

** au moment de l'écriture du texte réflexif, la classe devait interpréter à l'écrit un texte et les intentions de l'auteur.

Annexe 3.8
Journal de bord pour les langues de l'Apprenante 10.2



Portrait de langue de l'Apprenante 10.2

Je dessine mon portrait de langue

Date: _____

allemand:
Je parle allemand avec mes amis et dans l'école

anglais/français:
J'apprend anglais et français à l'école.

chinois:
Je parle chinois avec ma famille.

suédois:
J'apprend suédois dans mon temps libre.

oreille:
entendre
allemand, anglais, français, chinois, suédois

bouche:
allemand, anglais, français, chinois, suédois

Shanghaïnaise (dialecte)

bientôt, j'e vais dans l'école à l'Angleterre

J'associe une langue à une partie de mon corps, une couleur, une sensation, un objectif...

Bilan hebdomadaire

Questionnaire n°1 de l'Apprenante 10.2

date / datum: 16.1.2023

(Wochenüberblick)

	☹	☺	☺	☺	☺
Mon humeur de la semaine <i>Meine Stimmung für die Woche</i>				x	
Comment je me suis senti dans les cours de français <i>Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe</i>			x		
J'ai pu participer comme je voulais <i>Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte</i>				x	
Je me suis aidé des langues que je connais <i>Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne</i>				x	
J'ai été à l'aise dans: <i>Ich fühlte mich wohl in:</i>					
Compréhension orale <i>Hörverständnis</i>				x	
Compréhension écrite <i>Schriftliches Verständnis</i>				x	
Production orale <i>Mündliche Mitarbeit</i>				x	
Production écrite <i>Schriftliches Produktion</i>				x	
Autre / Sonstiges: ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z.B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... Ich hatte diese Woche wenig Zeit, weshalb ich nicht viel für Französisch lernen konnte. Nächste Woche möchte ich mich mehr beteiligen und werde am Wochenende lernen.					
Traduction: Cette semaine je n'ai pas eu beaucoup de temps donc je n'ai pas pu beaucoup apprendre le français. La semaine prochaine, j'aimerais participer davantage et réviser pendant le week-end.					

Bilan hebdomadaire

Questionnaire n°2 de l'Apprenante 10.2

date / datum: 1.2.23

(Wochenüberblick)

	☹	☺	☺	☺	☺
Mon humeur de la semaine <i>Meine Stimmung für die Woche</i>					x
Comment je me suis senti dans les cours de français <i>Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe</i>					x
J'ai pu participer comme je voulais <i>Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte</i>					x
Je me suis aidé des langues que je connais <i>Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne</i>				x	
J'ai été à l'aise dans: <i>Ich fühlte mich wohl in:</i>					
Compréhension orale <i>Hörverständnis</i>					x
Compréhension écrite <i>Schriftliches Verständnis</i>					x
Production orale <i>Mündliche Mitarbeit</i>					x
Production écrite <i>Schriftliches Produktion</i>					x
Autre / Sonstiges: ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z.B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... Ich habe mich viel gemeldet, da ich am Wochenende schon gelernt habe. Das hilft mir.					
Traduction: J'ai pu beaucoup participer parce que j'ai pu réviser le week-end dernier. Ça m'a aidé					

Bilan hebdomadaire

Wochenüberblick

Questionnaire n°3 de l'Apprenante 10.2
date / datum : 8.2.23

Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche						✓
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe						✓
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte					✓	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne					✓	
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :						
Compréhension orale Hörverständnis						✓
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis						✓
Production orale Mündliche Mitarbeit						✓
Production écrite Schriftliches Produktion						✓

Autre / Sonstiges:

ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...
z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...

In dieser Woche hatte ich wenig Zeit für Hausaufgaben. Für die nächste Woche erwarte ich, mehr zu lernen.

Traduction :
Cette semaine j'ai eu peu de temps pour les devoirs. Pour la semaine prochaine je m'attends à apprendre davantage

Bilan hebdomadaire

Wochenüberblick

Questionnaire n°4 de l'Apprenante 10.2
date / datum : 14.02.23

Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche						X
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe						X
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte						X
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne						X
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :						
Compréhension orale Hörverständnis						X
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis						X
Production orale Mündliche Mitarbeit						✓
Production écrite Schriftliches Produktion						X

Autre / Sonstiges:

ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...
z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...

In dieser Woche ist alles gut. Wir haben wenig Französischunterricht und arbeiten das meiste zu Hause ab.

Traduction :
Tout va bien cette semaine. Nous avons eu peu de cours de français et le travail était majoritairement à la maison

Bilan hebdomadaire

Wochenüberblick

Questionnaire n°5 de l'Apprenante 10.2
date / datum : 22.02.23

Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche						✓
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe						✓
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte						✓
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne						✓
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :						
Compréhension orale Hörverständnis						✓
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis						✓
Production orale Mündliche Mitarbeit						✓
Production écrite Schriftliches Produktion						✓

Autre / Sonstiges:

ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...
z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...

In der nächsten Woche werde ich nochmal die Grammatik wiederholen. Mir hat es gefallen neue Vokabeln zu lernen.

Traduction :
Je vais répéter la grammaire pendant la semaine prochaine. Ça m'a aidé d'apprendre le nouveau vocabulaire

Pour moi les langues c'est...

Ich habe Deutsch zu Hause gelernt. Im Kindergarten kamen Englisch und Chinesisch dazu. Den Französischunterricht besuche ich seit der 6. Klasse. Ich finde den Sprachenunterricht meistens interessant, da man Einblick in eine neue Kultur erhält. Mir gefällt es, dass man nun nach einigen Jahren einen Fortschritt beim Sprechen bemerkt. Jedoch kann es oft auch mal anstrengend sein, sich immer die neue Grammatik zu merken. Oft hat man das Erlernete vergessen, während schon etwas Neues dazukommt. Ich bin motiviert Sprachen zu lernen, damit man sich in der Zukunft auch im Ausland verständigen kann. Französisch ist zudem eine Sprache, die sich sehr vornehm und schön anhört. Ich persönlich denke nicht viel über Sprachen nach, da ich mich auch so gut verständigen kann. Trotzdem freue ich mich auf den Französischunterricht und bin motiviert, weiterhin zu lernen und gute Noten zu schreiben.



Texte original :

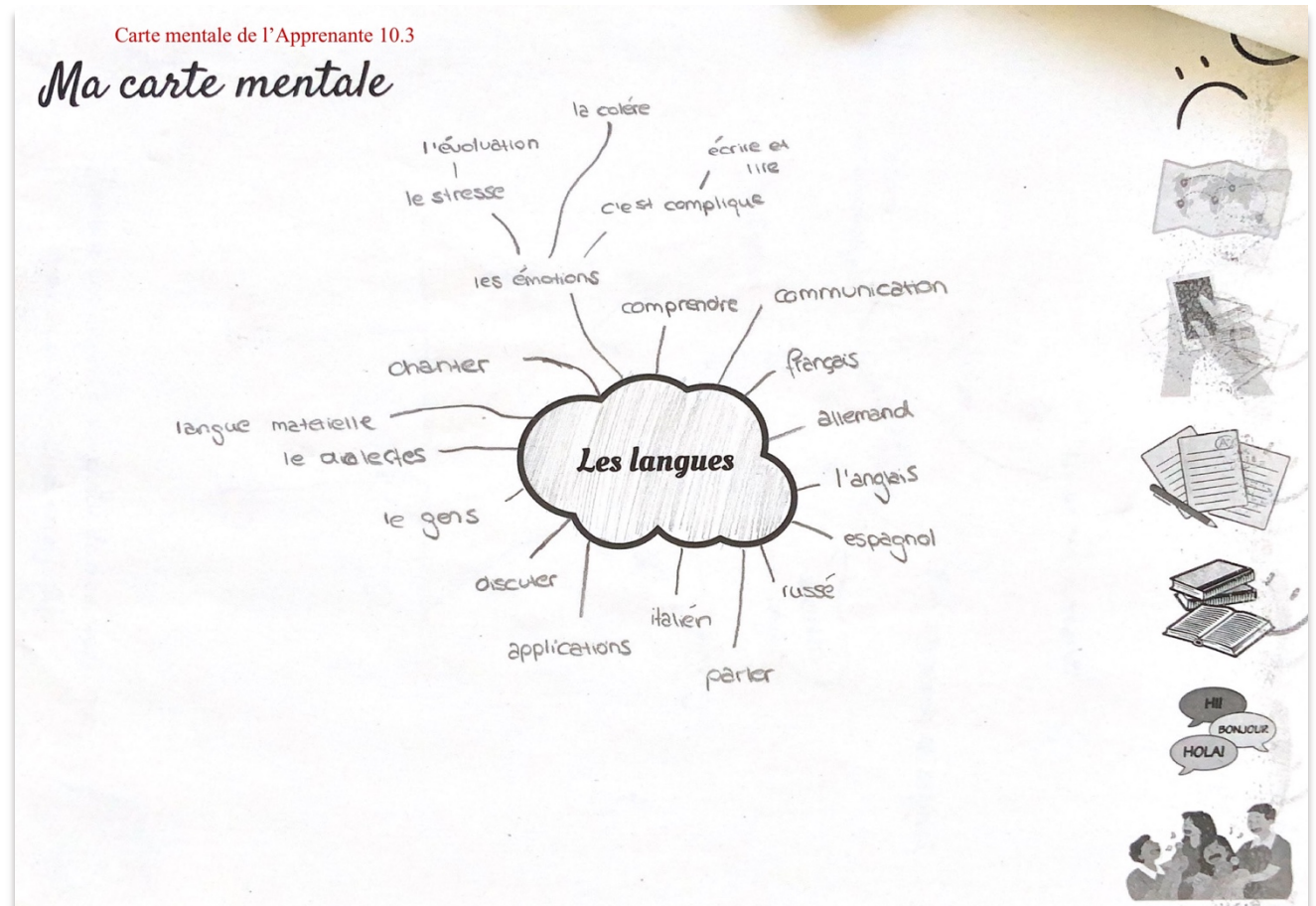
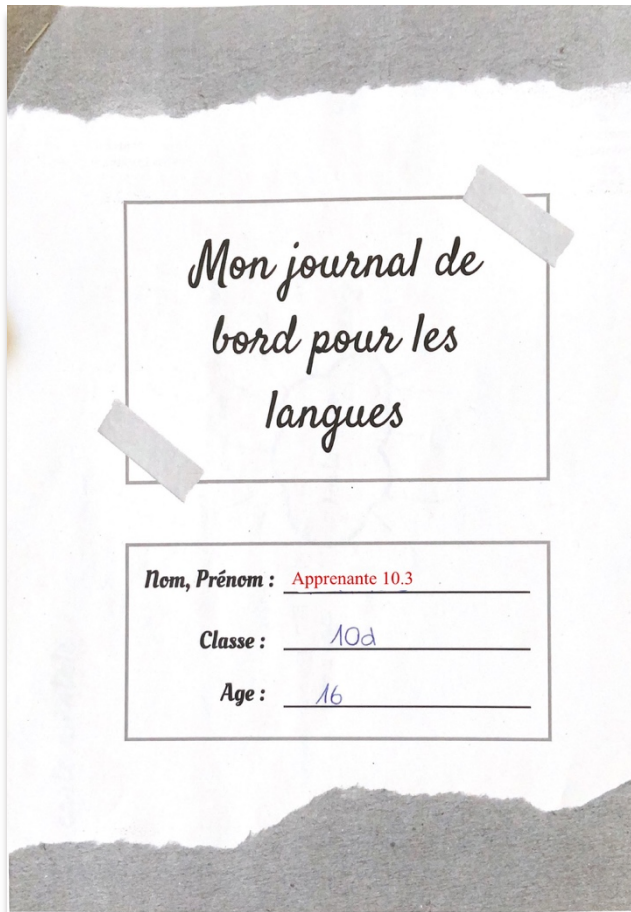
Texte réflexif de l'Apprenante 10.2

Ich habe Deutsch zu Hause gelernt. Im Kindergarten kamen Englisch und Chinesisch dazu. Den Französisch Unterricht besuche ich seit der 6. Klasse. Ich finde den Sprachunterricht meistens interessant, da man Einblick in eine neue Kultur erhält. Mir gefällt es, dass man nun nach einigen Jahren einen Fortschritt beim Sprechen bemerkt. Jedoch kann es oft auch mal anstrengend sein, sich immer die neue Grammatik zu merken. Oft hat man das Erlernete vergessen, während schon etwas Neues dazukommt. Ich bin motiviert Sprachen zu lernen, damit man sich in der Zukunft auch im Ausland verständigen kann. Französisch ist zudem eine Sprache, die sich sehr vornehm und schön anhört. Ich persönlich denke nicht viel über Sprachen nach ; da ich mich auch so gut verständigen kann. Trotzdem freue ich mich auf dem Französischunterricht und bin motiviert, weiter zu lernen und gute Noten zu schreiben.

Traduction :

J'ai appris l'allemand à la maison, À la maternelle viennent s'ajouter l'anglais et le chinois. Je prends des cours de français depuis la 6ème. Je trouve l'enseignement des langues très intéressant parce qu'il permet de découvrir une nouvelle culture. J'apprécie le fait qu'après quelques années, on remarque un progrès à l'oral. Cependant, il peut parfois être difficile de toujours mémoriser de nouvelles règles de grammaire. On oublie ce qu'on a appris alors que de nouvelles choses s'y ajoutent. Je suis motivée à apprendre les langues pour pouvoir communiquer plus tard à l'étranger. Le français est aussi une langue qui sonne très élégante et est très belle à entendre. Personnellement, je ne réfléchis pas beaucoup aux langues car je peux bien communiquer quoi qu'il en soit. Néanmoins, j'attends avec impatience les cours de français et je suis motivée à continuer d'apprendre et à écrire de bonnes notes.

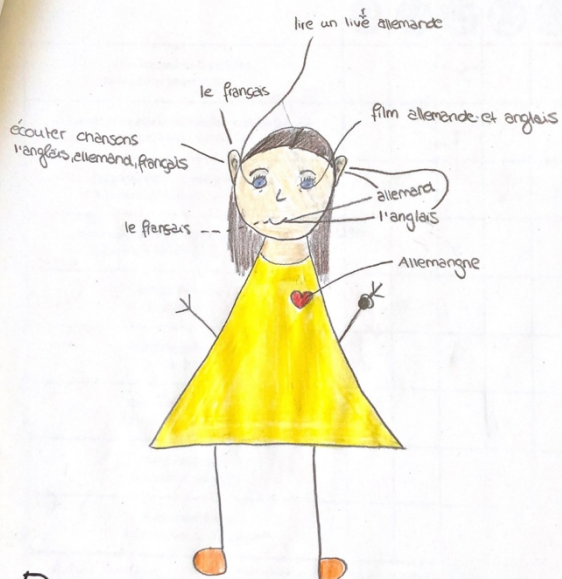
Annexe 3.9
Journal de bord pour les langues de l'Apprenante 10.3



Je dessine mon portrait de langue

date: 01.02.23

Date:



J'associe une langue à une partie de mon corps, une couleur, une sensation, un objectif...



Bilan hebdomadaire

Wochenüberblick

date / datum: 26.01.23

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche			X		
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe			X		
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne			X		
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis	X				
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit				X	
Production écrite Schriftliches Produktion					X

Autre / Sonstiges:

ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...
z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...

Ziele für nächste Woche: mehr melden
was mir schwierig / Des Hörverstehen
was hat mir gefallen: Textarbeit

Traduction :

Objectifs pour la semaine prochaine : participer davantage
Ce qui était difficile : la compréhension orale
Ce qui m'a aidé : le travail sur le texte

Bilan hebdomadaire

Wochenüberblick

date / datum: 01.02.23

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X	
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis					X
Production orale Mündliche Mitarbeit					X
Production écrite Schriftliches Produktion					X

Autre / Sonstiges:

ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...
z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...

- mehr melden: Ziele für nächstes Mal
- Aufgaben zu verstehen: schwierig war
- was hat mir geholfen: englische Wörter die ähneln

Traduction :

- participer davantage : objectif pour la prochaine fois
- Comprendre l'exercice : ce qui était difficile
- Ce qui m'a aidé : les mots anglais qui ressemblent aux mots français

Bilan hebdomadaire
 (Wochenüberblick)

Questionnaire n°3 de l'Apprenante 10.3
 date / datum: 08.02.23

	☹	☺	☹	☺	☺
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche	X				
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe					X
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne					X
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis		X		X	
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis		X			
Production orale Mündliche Mitarbeit				X	
Production écrite Schriftliches Produktion			X		

Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...
 z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...

Traduction :
 • participer davantage
 • Plus de motivation
 • Ce qui a aidé : les mots en anglais / le travail sur le vocabulaire
 • Ce qui a été difficile : la compréhension du vocabulaire

- mehr melden
 - mehr Motivation
 - sprachl. Engische wörter / Vokabeln
 - schwierig. Vokabeln -> Verständnis

Bilan hebdomadaire
 (Wochenüberblick)

Questionnaire n°4 de l'Apprenante 10.3
 date / datum: 14.02.23

	☹	☺	☹	☺	☺
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche			X		
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe					X
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte					X
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne					X
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis				X	
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit			X		
Production écrite Schriftliches Produktion					X

Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...
 z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...

Traduction :
 • Ce qui m'a aidé : les mots en anglais
 • Mon objectif pour la semaine prochaine : faire mes devoirs

was hat mir geholfen? : wörter aus dem englischen
 meine ziele für die nächste woche: meine hausaufgaben versetzen

Bilan hebdomadaire
 (Wochenüberblick)

Questionnaire n°5 de l'Apprenante 10.3
 date / datum: 20.02.23

	☹	☺	☹	☺	☺
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche			X		
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe			X		
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte		X			
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne					X
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis					X
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis		X			
Production orale Mündliche Mitarbeit				X	
Production écrite Schriftliches Produktion		X			

Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...
 z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...

Traduction :
 • participer davantage
 • Apprendre le vocabulaire
 • regarder la grammaire

- mehr melden
 - verben lernen
 - grammatik englischen

Pour moi les langues c'est...

Ich habe ab der 3. Klasse Englisch gelernt und ab der 6. Klasse kam Französisch dazu. Beide Sprachen betriebe ich im Unterricht. Englisch und Französisch gefallen mir sprachlich sehr, da ich finde, dass sich die Sprachen sehr schön anhören. Englisch mag ich sehr, da es sehr einfach ist und man auch in der Grammatik nicht viel beachten und Rechtschreibung nicht so viel beachten muss. Im Französischen hingegen finde ich die Grammatik sehr schwierig zu verstehen. Meine Motivation für Sprachen zu erlernen ist, dass man sich so an vielen Orten im Ausland sich trotzdem verständigen kann und somit auch die Gelegenheit hat andere Menschen kennenzulernen. Mein Ziel ist es Englisch fließend sprechen zu können, und Französisch sprechen normal sprechen zu können ohne Satzfehler. Es hat mir geholfen, über Sprachen und Sprachenlernen nachzudenken, da ich es mir so nochmal verinnerlichen kann. Meine Einstellung zum Französischunterricht, konnte es jedoch nicht ändern. Früher habe ich mir keine Gedanken zu Sprachen und Sprachenlernen gemacht.



Texte original :

Ich habe ab der 3. Klasse Englisch gelernt und ab der 6. Klasse, kam Französisch dazu. Beide Sprachen lerne ich im Unterricht. Englisch und Französisch gefallen mir sprachlich sehr, da ich finde, dass sich die Sprachen sehr schön anhören. Englisch mag ich sehr, da es sehr einfach ist und man auch in der Grammatik und Rechtschreibung nicht so viel beachten muss. Im Französisch hingegen finde ich die Grammatik sehr schwierig zu verstehen. Meine Motivation Sprachen zu erlernen ist, dass man sich so an vielen Orten im Ausland sich trotzdem verständigen kann. Und somit auch die Gelegenheit hat andere Menschen kennenzulernen. Mein Ziel ist es Englisch fließend sprechen zu können und Französisch normal sprechen zu können ohne Satzfehler. Es hat mir geholfen, über Sprachen und Sprachenlernen nachzudenken, da ich es mir so nochmal verinnerlichen kann. Meine Einstellung zum Französischunterricht, konnte es jedoch nicht ändern. Früher habe ich mir keine Gedanken zu Sprachen und Sprachenlernen gemacht.

Traduction :

J'ai commencé à apprendre l'anglais à partir du CE2 et le français s'est ajouté en 6ème. J'apprends ces deux langues en cours. J'aime beaucoup l'anglais et le français sur le plan linguistique, car je trouve que ces langues sonnent juste. J'aime beaucoup l'anglais parce que c'est très facile et on a pas besoin de faire beaucoup attention à la grammaire et à l'orthographe. En revanche, avec le français je trouve que la grammaire est très difficile à comprendre. Ma motivation pour apprendre les langues est qu'on peut se faire comprendre dans beaucoup d'endroits à l'étranger et donc aussi l'occasion de rencontrer d'autres personnes. Mon but est de parler l'anglais couramment et de pouvoir parler le français normalement sans fautes. Ça m'a aidé de réfléchir aux langues et à l'apprentissage des langues car je peux à nouveau l'approfondir. Cependant, mon point de vue sur les cours du français n'a pas changé. Avant je n'avais pas de réflexion sur les langues et l'apprentissage des langues.

Annexe 3.10

Journal de bord pour les langues de l'Apprenant 10.4

Mon journal de bord pour les langues

Nom, Prénom : Apprenante 10.4

Classe : 10C

Age : 16

Portrait de langue de l'Apprenant 10.4

Je dessine mon portrait de langue

Date: _____

J'associe une langue à une partie de mon corps, une couleur, une sensation, un objectif...

Questionnaire n° 1 de l'Apprenant 10.4

Bilan hebdomadaire

date/datum: 26.01.22

(Wochenüberblick)

Mon humeur de la semaine <i>Meine Stimmung für die Woche</i>			X	
Comment je me suis senti dans les cours de français <i>Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe</i>			X	
J'ai pu participer comme je voulais <i>Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte</i>				X
Je me suis aidé des langues que je connais <i>Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne</i>				X
J'ai été à l'aise dans : <i>Ich fühlte mich wohl in :</i>			X	
Compréhension orale <i>Hörverständnis</i>		X		
Compréhension écrite <i>Schriftliches Verständnis</i>			X	
Production orale <i>Mündliche Mitarbeit</i>			X	
Production écrite <i>Schriftliches Produktion</i>			X	

Autre / Sonstiges: ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...
z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...

Geholfen: Translator

Schwierig: Den Film zu verstehen

Ziele: Mehr melden

Traduction:
Ce qui a aidé: traducteur
Difficile: comprendre le film
Objectif: participer davantage

Questionnaire n°2 de l'Apprenante 10.4

Bilan hebdomadaire
Wochenüberblick

date / datum: 08.02.23

Mon humeur de la semaine <i>Meine Stimmung für die Woche</i>						X
Comment je me suis senti dans les cours de français <i>Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe</i>				X		
J'ai pu participer comme je voulais <i>Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte</i>						X
Je me suis aidé des langues que je connais <i>Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne</i>						X
J'ai été à l'aise dans : <i>Ich fühlte mich wohl in :</i>						
Compréhension orale <i>Hörverständnis</i>			X			
Compréhension écrite <i>Schriftliches Verständnis</i>						X
Production orale <i>Mündliche Mitarbeit</i>						X
Production écrite <i>Schriftliches Produktion</i>					X	

Autre / Sonstiges: ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...
 z.B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...
 ce qui m'a aidé: le mind-map!
 ce qui a été dur: translating complex German verbs into French.
 mes objectifs: - plus bien production orale

Traduction :
 Ce qui m'a aidé : la carte mentale !
 Ce qui a été dur : traduire des mots allemands complexes en français
 Mes objectifs : plus bien production orale

Questionnaire n°3 de l'Apprenante 10.4

Bilan hebdomadaire
Wochenüberblick

date / datum: 14.01.23

Mon humeur de la semaine <i>Meine Stimmung für die Woche</i>			X			
Comment je me suis senti dans les cours de français <i>Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe</i>				X		
J'ai pu participer comme je voulais <i>Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte</i>						X
Je me suis aidé des langues que je connais <i>Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne</i>						X
J'ai été à l'aise dans : <i>Ich fühlte mich wohl in :</i>						
Compréhension orale <i>Hörverständnis</i>			X			
Compréhension écrite <i>Schriftliches Verständnis</i>					X	
Production orale <i>Mündliche Mitarbeit</i>					X	
Production écrite <i>Schriftliches Produktion</i>					X	

Autre / Sonstiges: ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...
 z.B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...
 - I did new things, like writing on the board and ~~staying~~ talking in front of the whole class

Traduction :
 J'ai fait de nouvelles choses comme écrire au tableau et parler devant toute la classe

Questionnaire n°4 de l'Apprenante 10.4

Bilan hebdomadaire
Wochenüberblick

date / datum: 21.02.23

Mon humeur de la semaine <i>Meine Stimmung für die Woche</i>						X
Comment je me suis senti dans les cours de français <i>Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe</i>						X
J'ai pu participer comme je voulais <i>Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte</i>						X
Je me suis aidé des langues que je connais <i>Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne</i>						X
J'ai été à l'aise dans : <i>Ich fühlte mich wohl in :</i>						X
Compréhension orale <i>Hörverständnis</i>						X
Compréhension écrite <i>Schriftliches Verständnis</i>						X
Production orale <i>Mündliche Mitarbeit</i>						X
Production écrite <i>Schriftliches Produktion</i>						X

Autre / Sonstiges: ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...
 z.B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...
 - le commentaire

Pour moi les langues c'est...

Texte réflexif de l'Apprenante 10.4

Ich spreche Deutsch seitdem ich mein erstes Wort gesagt habe, es ist meine Muttersprache. Englisch spreche ich seit dem Kindergarten und Französisch seit der sechsten Klasse. Ich hatte Portugiesisch-Unterricht in der 6. & 7. Klasse und lebte für ein Jahr in Portugal. Mir gefällt der Englischunterricht am meisten. Es ist meine Lieblingssprache und ich spreche sie fließend. Ich kann Englisch besser als meine Muttersprache. Deutsch liegt mir nicht so gut und ich mache oft Rechtschreibfehler. Deswegen mag ich den Unterricht auch nicht, jedoch strengere ich mich sehr an, diese Sprache besser zu beherrschen. Ich finde Französisch toll und möchte gerne diese Sprache besser können sprechen. Jedoch bin ich aufgrund meines Aufenthalts in Portugal ein Jahr hinterher und habe manchmal Schwierigkeiten mit der Sprache. Ich verstehe öfters nicht Französisch, wenn es gesprochen wird und bin nicht so gut darin, mich an die unterschiedlichen Zeitformen zu erinnern. Meine Motivation ist, gute Noten in den sprachlichen Fächern zu haben, damit ich später ein sprachliches Profil wählen kann. Außerdem will ich gerne Muttersprachler verstehen. Dies ist auch mein Ziel. Das Nachdenken hat mir geholfen, da ich somit darauf reflektieren konnte, was ich nicht so gut gemacht habe und was ich verbessern kann. Es hat auch meine Einstellung verändert, weil es mich an meine Motivation fürs Sprachenlernen und dann warum ich dieses Fach überhaupt gewählt habe, erinnert hat. Ich wollte schon immer Englisch und Französisch fließend sprechen, da es mein Traum ist, in England oder Frankreich später zu leben. Ich will aber auch meine Deutschkenntnisse verbessern, damit ich mich auch wohler mit dieser Sprache fühlen kann.

Texte original :

Texte réflexif de l'Apprenante 10.4

Ich spreche Deutsch seitdem ich mein erstes Wort gesagt habe, es ist meine Muttersprache. Englisch spreche ich seit dem Kindergarten und Französisch seit der sechsten Klasse. Ich hatte Portugiesisch-Unterricht in der 6. & 7. Klasse und lebte für ein Jahr in Portugal. Mir gefällt der Englischunterricht am meisten. Es ist meine Lieblingssprache und ich spreche sie fließend. Ich kann Englisch besser als meine Muttersprache. Deutsch liegt mir nicht so gut und ich mache oft Rechtschreibfehler. Deswegen mag ich den Unterricht auch nicht, jedoch strengere ich mich sehr an, diese Sprache besser zu beherrschen. Ich finde Französisch toll und möchte gerne diese Sprache besser sprechen. Jedoch liege ich aufgrund meines Aufenthalts in Portugal ein Jahr hinterher und habe manchmal Schwierigkeiten mit der Sprache. Ich verstehe öfters nicht Französisch, wenn es gesprochen wird und bin nicht so gut der in, mich an die unterschiedlichen Zeitformen zu erinnern. Meine Motivation ist, gute Noten in der sprachlichen Fächern zu haben, damit ich später ein sprachliches Profil wählen kann. Außerdem will ich gerne Muttersprachler verstehen. Dies ist auch mein Ziel. Das Nachdenken hat mir geholfen, da ich somit darauf reflektieren konnte, was ich nicht so gut gemacht habe und was ich verbessern kann. Es hat auch meine Einstellung verändert, weil es mich an meine Motivation fürs Sprachenlernen und daran warum ich dieses Fach überhaupt gewählt habe, erinnert hat. Ich wollte schon immer Englisch und Französisch fließend sprechen, da es mein Traum ist, in England oder Frankreich später zu leben. Ich will aber auch meine Deutschkenntnisse verbessern, damit ich mich auch wohler mit dieser Sprache fühlen kann.

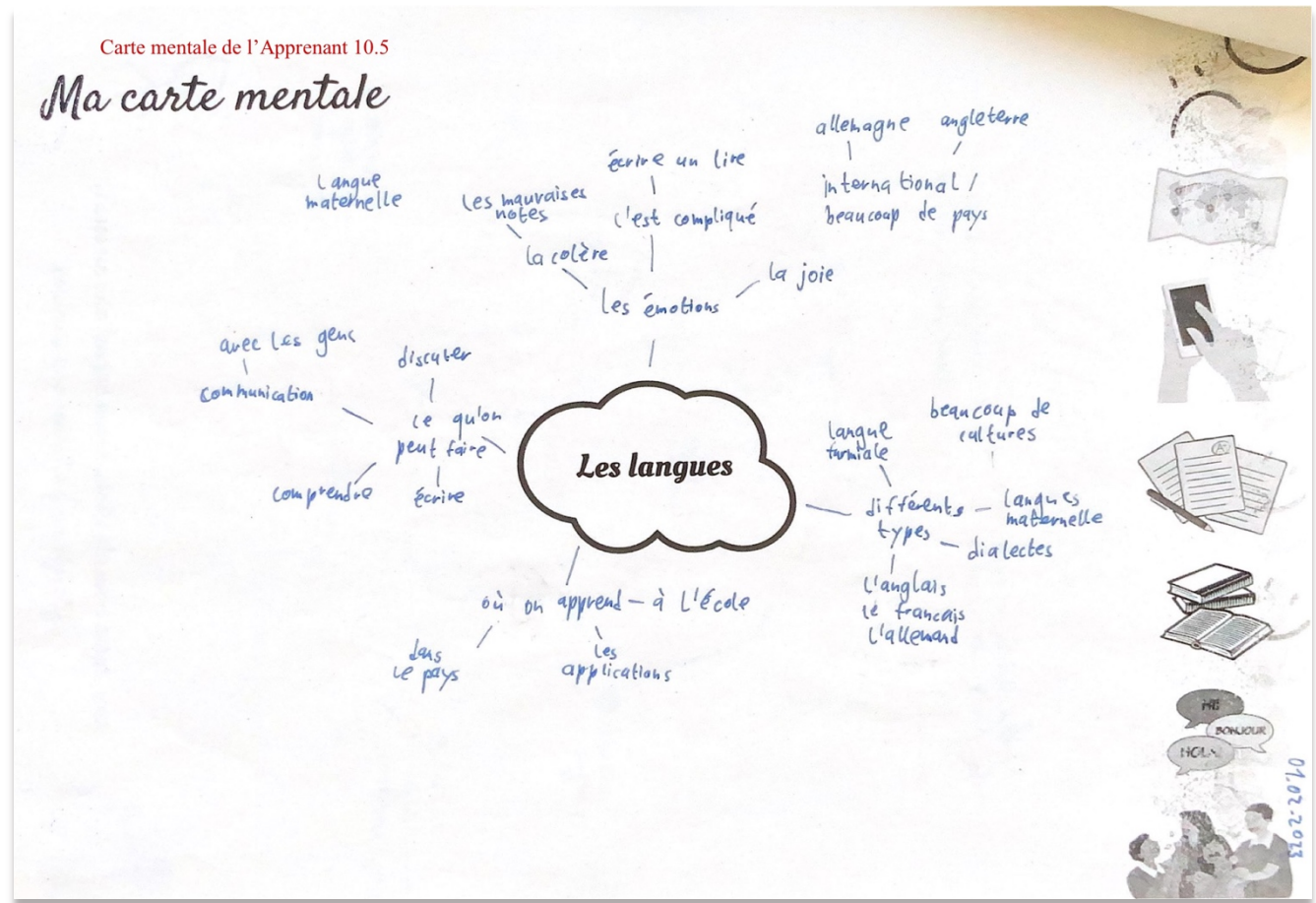
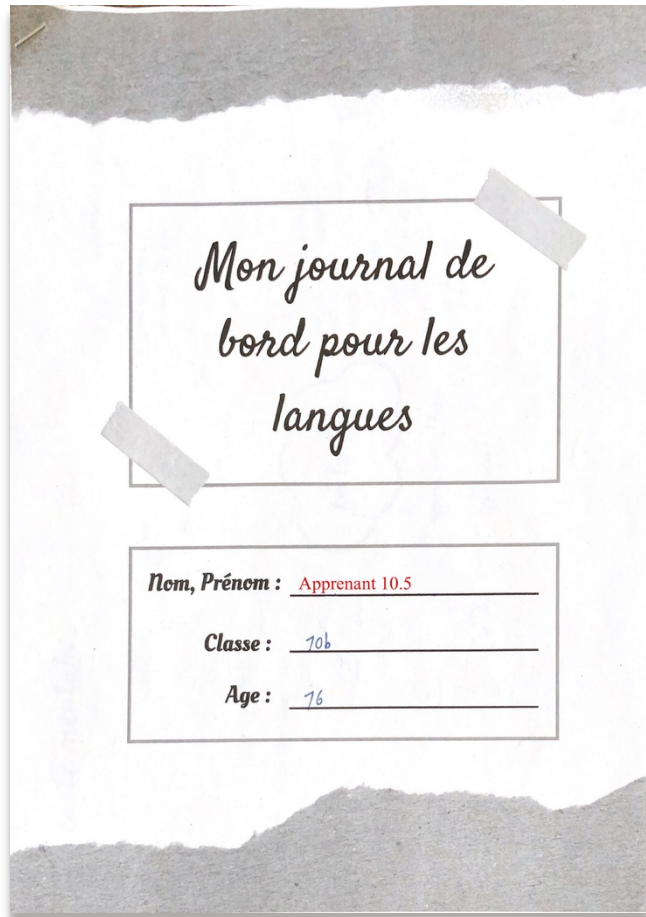
Traduction :

Je parle allemand depuis que j'ai dit mon premier mot, c'est ma langue maternelle. Je parle anglais depuis la maternelle et le français depuis la 6ème. J'ai pris des cours de portugais en 6ème et 5ème et j'y ai vécu pendant un an. Les cours d'anglais me plaisent le plus. C'est ma langue préférée et je la parle couramment. Je peux mieux parler l'anglais que ma langue maternelle. Je ne suis pas très bonne en allemand et je fais beaucoup de fautes d'orthographe. C'est pourquoi je n'aime pas non plus les cours mais je m'efforce à mieux maîtriser la langue. Je trouve les cours de français super

Texte réflexif de l'Apprenante 10.4

et j'aimerais bien mieux parler cette langue. Cependant, à cause de mon séjour au Portugal, j'ai un an de retard et j'ai parfois des difficultés avec la langue. Souvent je ne comprends pas quand le français est parlé à l'oral et je ne suis pas très douée pour me souvenir des différents temps en conjugaison. Ma motivation est d'avoir des bonnes notes dans les matières linguistiques afin de pouvoir choisir un profil linguistique plus tard. De plus, je veux comprendre les locuteurs natifs. C'est aussi mon objectif. La réflexion m'a aidé, car ça m'a permis de réfléchir aux choses que je n'avais pas très bien fait et ce que je peux améliorer. Ça a aussi changé mon attitude dans les cours car ça m'a permis de me souvenir de mes motivations pour apprendre les langues et pourquoi j'ai choisi cette matière. J'ai toujours voulu parler couramment l'anglais et le français car c'est mon rêve de vivre plus tard en Angleterre ou en France. Mais je veux aussi améliorer ma connaissance de l'allemand afin de me sentir plus à l'aise avec cette langue.

Annexe 3.11
Journal de bord pour les langues de l'Apprenant 10.5



Portrait de langue de l'Apprenant 10.5

Je dessine mon portrait de langue

Date: 01.07.2023

Voyageur : anglais

allemand - l'école, amis
l'anglais - maison, parents

anglais - youtube, maison
allemand - amis, école, père

anglais météo

habiter - anglais

habiter - anglais

allemand 5/10
anglais 4/10
français 1/10

en fait
- anglais -> maison
- allemand -> père

J'associe une langue à une partie de mon corps, une couleur, une sensation, un objectif...

Questionnaire n°11 de l'Apprenant 10.5

Bilan hebdomadaire

date / datum: 01.07.2023

Wocheüberblick

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche			X		
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte			X		
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X	
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit				X	
Production écrite Schriftliches Produktion				X	

Autre / Sonstiges: ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...
z.B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...

- schwer: schlafen mit blattierter Nase
- sehr gutes Zeugnis
- Sport viele Stunden nach 2 Wochen Erkrankung

- mir hilft: -> Geburtstagswünsche von Freunden (sogar selbstgebackene Muffins geschickt)
-> Huprufen und der Arzt wegen Krankheit

Traduction:
Dur: dormir avec le nez bouché
• très bon bulletin
• Recommencer le sport après deux semaines de maladie

Ce qui m'a aidé: -> les vœux d'anniversaire de mes amis (m'ont même offert des muffins fait maison)
-> l'huprufen et le médecin

Questionnaire n°2 de l'Apprenant 10.5

Bilan hebdomadaire

date / datum: 01.07.2023

Wocheüberblick

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche					X
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X	
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit				X	
Production écrite Schriftliches Produktion				X	

Autre / Sonstiges: ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...
z.B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...

- Abbildung für Eselsbrücken (nach Elefant)
↳ hat Spaß gemacht

Traduction:
La représentation des associations mentales (mon éléphant)
-> ça m'a amusé

Bilan hebdomadaire

Questionnaire n°3 de l'Apprenant 10.5

date / datum: 08.02.2023

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte			X		
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne					X
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis					X
Production orale Mündliche Mitarbeit				X	
Production écrite Schriftliches Produktion					X
<i>Autre / Sonstiges:</i> ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...					

Bilan hebdomadaire

Questionnaire n°4 de l'Apprenant 10.5

date / datum: 14.02.2023

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche			X		
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne			X		
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis					X
Production orale Mündliche Mitarbeit				X	
Production écrite Schriftliches Produktion				X	
<i>Autre / Sonstiges:</i> ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...					

Bilan hebdomadaire

Questionnaire n°5 de l'Apprenant 10.5

date / datum: 22.02.2023

	☹️	😞	😐	😊	😄
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X	
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis				X	
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit				X	
Production écrite Schriftliches Produktion				X	
<i>Autre / Sonstiges:</i> ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... - endlich SONNE! KLARER HIMMEL Traduction : • enfin le SOLEIL CIEL DÉGAGÉ					

Pour moi les langues c'est...

Ich habe Deutsch und Englisch seit der Geburt gelernt, da meine Eltern sehr kompetent in beiden Sprachen sind. Französisch habe ich ausschließlich im Unterricht gelernt und habe in der 6. Klasse damit begonnen. Deutschunterricht war immer schwerer für mich. Manchmal hatte ich Englische Grammatik in Deutsch und auch andersrum. Englisch war schon immer einfach, da es für mich eine Muttersprache war und für andere war es eine Fremdsprache. Französisch war durchschnittlich. Ich war nicht besonders gut oder schlecht, ich war genug. Kreative Aufgaben mag ich am meisten. Es regt zum Denken an und bringt ein bisschen Abwechslung ins Spiel. Zum Glück gibt es im Französisch Unterricht viele kreative Aufgaben. Schwierigkeiten: Hörverständnis -> schnell im Kopf übersetzen. Sprachen sind wichtig, um mit Menschen zu diskutieren, aber auch um verschiedene Kulturen zu verstehen. Dies kann nützlich sein um seinen Horizont zu erweitern. Für mich geht es eher weniger um die Sprache, sondern um die Kultur. Wie Menschen in anderen Ländern denken und handeln finde ich interessant. Wenn ich darüber nachdenke, nicht nur eine Sprache, sondern eine andere Lebensweise kennenzulernen, finde ich den Unterricht attraktiver. Für mich ist Sprachenlernen besonders schwer. Es ist wer ich bin. Ich als Person bin besser mit Wissenschaften als Sprachen. Deshalb tauchen manchmal Schwierigkeiten auf.



Texte original :

Texte réflexif de l'Apprenant 10.5

Ich habe Deutsch und Englisch seit der Geburt gelernt, da meine Eltern sehr kompetent in beiden Sprachen sind. Französisch habe ich ausschließlich im Unterricht gelernt und habe in der 6. Klasse damit begonnen.

Deutschunterricht war immer schwer für mich. Manchmal nutze ich Englisch Grammatik in Deutsch und auch andersrum. Englisch war schon immer einfach, da es für mich eine Muttersprache war und für andere war es eine Fremdsprache. Französisch war durchschnittlich. Ich war nicht besonders gut oder schlecht, ich war genug.

Kreative Aufgaben mag ich am meisten. Es regt zum Denken an und bringt ein bisschen Abwechslung ins Spiel. Zum Glück gibt es im Französisch Unterricht viele kreative Aufgaben. Schwierigkeiten : Hörverständnis -> schnell im Kopf übersetzen.

Sprachen sind wichtig, um mit Menschen zu diskutieren, aber auch im verschiedene Kulturen zu verstehen. Für mich geht es eher weniger um die Sprache, sondern um die Kultur. Wie Menschen in anderen Ländern denken und Handeln finde ich interessant. Wenn ich darüber nachdenke, nicht nur eine Sprache, sondern eine andere Lebens weise kennenzulernen, finde ich den Unterricht attraktiven.

Für mich ist Sprachenlernen besonders schwer. Es ist wer ich bin. Ich als Person bin besser mit Wissenschaften als Sprachen. Deshalb tauchen manchmal Schwierigkeiten auf.

Texte réflexif de l'Apprenant 10.5

Traduction :

J'ai appris l'allemand et l'anglais depuis ma naissance car mes parents sont très compétents dans les deux langues. J'ai appris le français uniquement en cours que j'ai commencé depuis la 6ème.

Les cours d'allemand ont toujours été difficiles pour moi. Parfois j'utilise la grammaire en allemand et inversement. L'anglais a toujours été facile car pour moi c'est une langue maternelle alors que c'est une langue étrangère pour mes autres. Le français était moyen. Je n'étais ni bon ni mauvais, j'étais suffisant.

Ce que je préfère c'est les exercices créatifs. Ça stimule la réflexion et apporte un peu de changement dans les cours. Heureusement, il y a beaucoup d'activités créatives dans les cours de français.

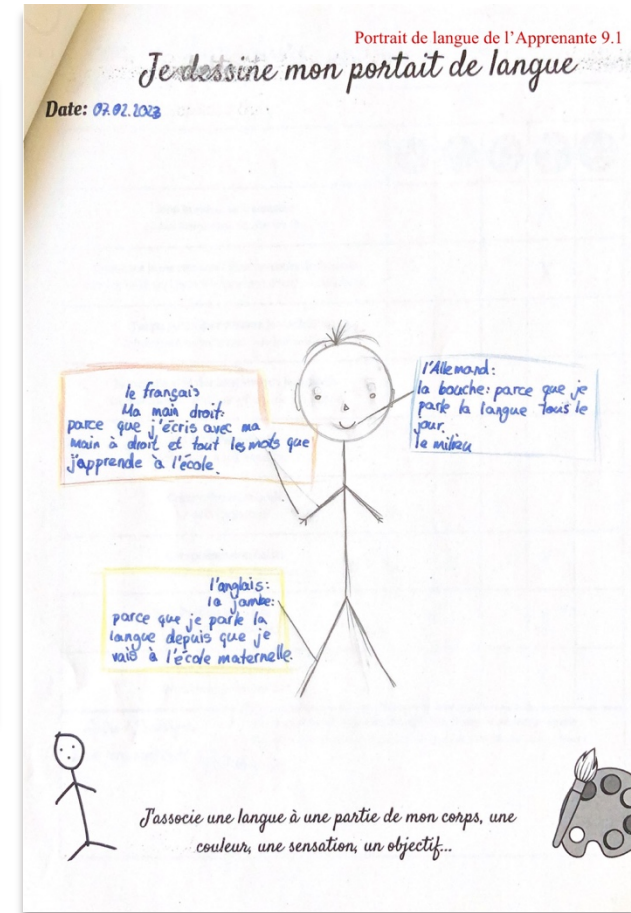
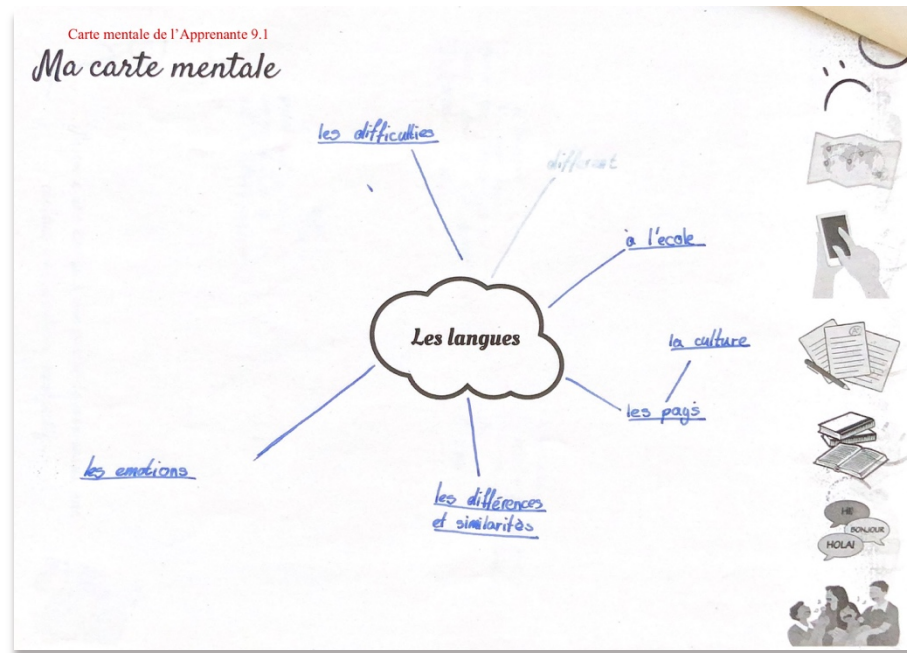
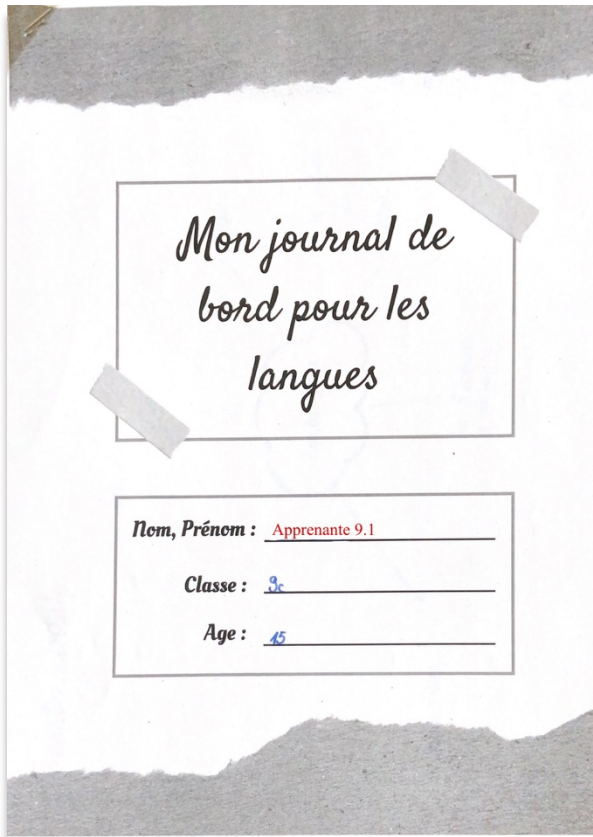
Les difficultés : la compréhension orale -> traduire rapidement dans la tête.

Les langues sont importantes pour discuter avec les gens mais aussi pour comprendre les différentes cultures. Pour moi, il ne s'agit moins de langue mais plutôt de la culture. Je trouve intéressant la façon dont les gens pensent et agissent dans d'autres pays. Quand j'y réfléchis, les cours de langue sont attirants car ce n'est pas seulement pour la langue mais plutôt pour apprendre à connaître un mode de vie différent.

Pour moi, l'apprentissage des langues est particulièrement difficile. C'est qui je suis. En tant que personne, je suis meilleur en sciences qu'en langues. C'est pour ça qu'il y a parfois des difficultés.

Annexe 3.12

Journal de bord pour les langues de l'Apprenante 9.1



Bilan hebdomadaire

Wochenüberblick

Questionnaire n°1 de l'Apprenante 9.1
date / datum: 14.02.25

Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte					
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X	
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit				X	
Production écrite Schriftliches Produktion				X	
Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... mon traducteur est très ce					

Bilan hebdomadaire

Wochenüberblick

Questionnaire n°2 de l'Apprenante 9.1
date / datum: 14.02.25

Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe				X	
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne					X
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis			X	X	
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit			X	X	
Production écrite Schriftliches Produktion				X	
Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...					

Bilan hebdomadaire

Wochenüberblick

Questionnaire n°3 de l'Apprenante 9.1
date / datum: 21.02.25

Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe					X
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte					X
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X	
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis				X	
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis					X
Production orale Mündliche Mitarbeit			X		
Production écrite Schriftliches Produktion					X
Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... les dialogues étaient très cool, aujourd'hui					

Pour moi les langues c'est...

Deutsch, Englisch und Französisch sind die einzigen Sprachen, die ich Sprachen kann beziehungsweise noch lerne. Deutsch habe ich gelernt, weil ich in Deutschland aufgewachsen bin und es meine Muttersprache ist. Englisch begann ich schon früh im Kindergarten zu lernen. Es fällt mir deutlich leichter Englisch zu verstehen und sprechen im Gegensatz zu Französisch, ^{welches} ~~er~~ ich erst in der sechsten Klasse ^{habe} ~~beginne~~ zu lernen.

Mir gefällt vor allem zur Zeit der Französischunterricht, da wir viel Grammatik lernen. ^{und mir dies leichter fällt} Aber manchmal würde ich mir auch wünschen Dialoge zu schreiben und vortragen, da ich das Aussprechen von Französischen Wörtern schwer finde. Desweiteren mag ich Dialoge weil es eine freiere Arbeit ist.

Begonnen habe ich die Sprache Französisch, weil sie sehr schön und "flüssig" klingt. Außerdem finde ich auch das Land Frankreich ~~intere~~ atemberaubend und ~~me~~ ich möchte gerne mal nach Paris oder an eine Stadt an der Westküste besuchen gehen.

Mein Ziel ist eigentlich sehr deutlich: Die Sprache so zu beherrschen, dass ich mich in Frankreich verständigen kann.

Ein wenig, ich versuche die Sprache etwas ernster zu nehmen und habe sogar bei Duolingo angefangen die Sprache und neue Vokabeln zu lernen, die wir im Unterricht noch nicht halten oder haben.

Ich habe erst angefangen über Sprachen nachzudenken, als wir in der sechsten Klasse eine zweite Fremdsprache lernen mussten.



Texte original :

Texte réflexif de l'Apprenante 9.1

Deutsch, Englisch und Französisch sind die einzigen Sprachen, die ich sprechen kann beziehungsweise noch lerne. Deutsch habe ich gelernt, weil ich in Deutschland aufgewachsen bin und es meine Muttersprache ist. Englisch begann ich schon früh im Kindergarten zu lernen. Es fällt mir deutlich leichter Englisch zu verstehen und sprechen im Gegensatz zu Französisch, welches ich erst in der sechsten Klasse begonnen habe zu lernen.

Mir gefällt vor allem zur Zeit der Französischunterricht, da wir viel Grammatik lernen und mir dies leichter fällt. Aber manchmal würde ich mir auch wünschen Dialoge zu schreiben und vortragen, da ich das Aussprechen von Französischen Wörtern schwer finde. Desweiteren mag ich Dialoge, weil es eine freiere Arbeit ist.

Begonnen habe ich die Sprache Französisch, weil sie sehr schön und „flüssig“ klingt. Außerdem finde ich auch das Land Frankreich atemberaubend und ich möchte gerne mal nach Paris oder eine Stadt an der Westküste besuchen gehen.

Mein Ziel ist eigentlich sehr deutlich : die Sprache so zu beherrschen, dass ich mich in Frankreich verständigen kann.

Ein wenig, ich versuche die Sprache etwas ernster zu nehmen und habe sogar bei Duolingo angefangen die Sprache und neue Vokabeln zu lernen, die wir im Unterricht noch nicht halten oder haben.

Ich habe erst angefangen über Sprachen nachzudenken, als wir in der sechsten Klasse eine zweite Fremdsprache lernen mussten.

Traduction :

Texte réflexif de l'Apprenante 9.1

L'allemand, l'anglais et le français sont les seules langues que je parle ou que j'apprends encore. J'ai appris l'allemand parce que j'ai grandi en Allemagne et parce que c'est ma langue maternelle. J'ai commencé à apprendre l'anglais très tôt à la maternelle. Je trouve qu'il est plus facile de comprendre et de parler l'anglais que le français que j'ai commencé à apprendre en 6ème.

J'aime particulièrement les cours de français en ce moment parce qu'on apprend beaucoup de grammaire et cela me semble plus facile. Mais parfois j'aimerais aussi écrire et présenter des dialogues car j'ai du mal avec la prononciation des mots français. De plus, j'aime les dialogues parce que c'est un travail plus libre.

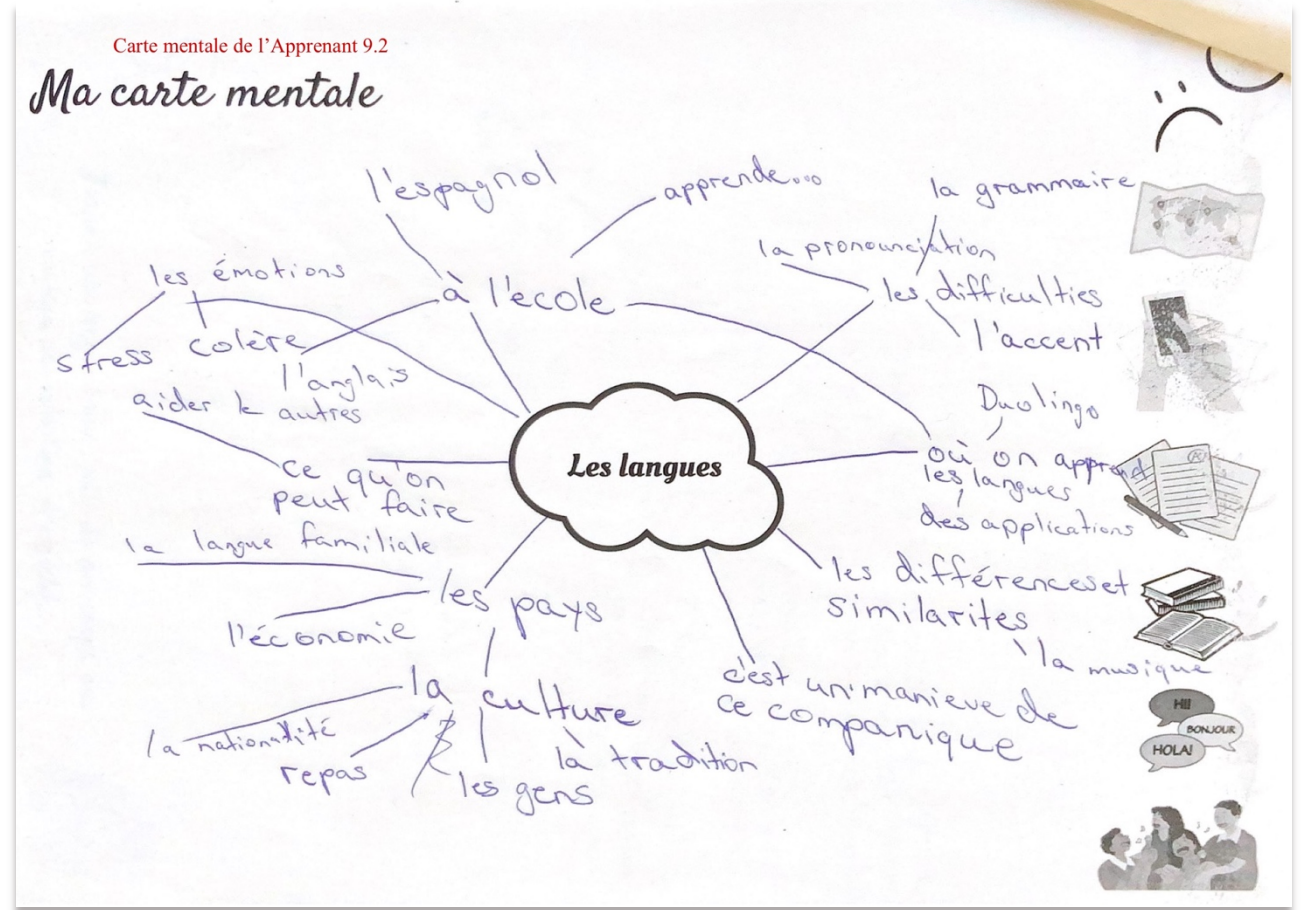
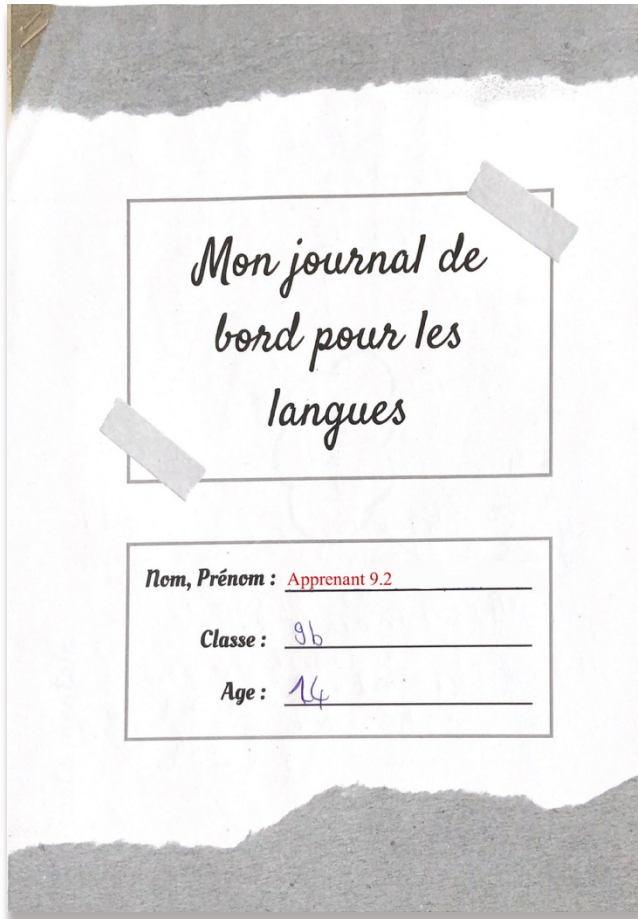
J'ai commencé à apprendre le français parce que ça sonne « fluide » et beau. Je trouve aussi la France à couper le souffle et j'aimerais aller à Paris ou dans une ville de la côte ouest.

Mon objectif est en fait très clair : maîtriser la langue pour pouvoir me faire comprendre en France.

(Réfléchir à la langue et à l'apprentissage) m'a un peu aidé, j'essaye de prendre la langue un peu plus au sérieux et j'ai même commencé à apprendre la langue et du nouveau vocabulaire qu'on n'a pas encore vu en classe sur Duolingo.

Je n'ai commencé à penser aux langues que lorsque nous avons dû apprendre une deuxième langue étrangère en 6ème.

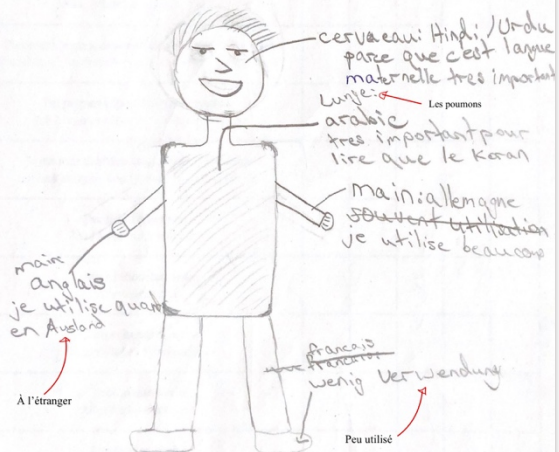
Annexe 3.13
Journal de bord pour les langues de l'Apprenant 9.2



Je dessine mon portrait de langue

Date: 07.02.22

Date:



J'associe une langue à une partie de mon corps, une couleur, une sensation, un objectif...



Bilan hebdomadaire

Wochenüberblick

date / datum:

07.02.22

	☹	☺	☹	☺	☺
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe			X		
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte		X			
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne			X		
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit			X		
Production écrite Schriftliches Produktion			X		
Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z.B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... Avec ce qui m'a aidé pour apprendre de vocabulaire français					

Bilan hebdomadaire

Wochenüberblick

date / datum:

14.02.22

	☹	☺	☹	☺	☺
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche					X
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe					X
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne			X		
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis			X		
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit			X		
Production écrite Schriftliches Produktion					X
Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z.B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ... Ich habe mehr über das Sprachlernen nachgedacht					
Traduction : J'ai plus réfléchi à l'apprentissage des langues					

Bilan hebdomadaire
 (Wochenüberblick)

Questionnaire n°3 de l'Apprenant 9.2

date / datum: 2.1.2022

	☹️	☺️	😊	😄	😁
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche				X	
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe			X		
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte				X	
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne				X	
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis					
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis			X	X	
Production orale Mündliche Mitarbeit			X		
Production écrite Schriftliches Produktion			X		
Autre / Sonstiges:	ex: ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...				

Texte réflexif de l'Apprenant 9.2

Pour moi les langues c'est...

Ich habe Französisch ab der 6. Klasse angefangen zu lernen. Am Französischunterricht gefällt mir, dass die das Lernen der Vokabeln und des Sprechens, jedoch sind die Stunden manchmal anstrengend und langweilig. Es gibt zudem gibt es auch Schwierigkeiten z.B. die Grammatik zu erlernen. Trotz allem bin ich motiviert Franzö Sprachen zu lernen, damit ich in den jeweiligen Ländern gut kommunizieren kann. Mein Ziel ist es, dass ich flüssig mit anderen in Französisch kommunizieren kann. Über das Sprachenlernen nachzudenken hat mir sehr geholfen, denn dadurch bleibe ich immer motiviert Neues zu lernen. Die Einstellung hat es jedoch nicht geändert. Ich habe schon öfters über Sprachenlernen nachgedacht, denn ich möchte meine Muttersprache erlernen. Eine der Muttersprachen kann ich auch die wird auch zuhause verwendet. Jedoch kennen meine Eltern eine andere Sprache, die man in dem Gebiet nutzt von dem mein Vater kommt, deshalb möchte ich diese auch lernen (Tamil).



Texte original :

Texte réflexif de l'Apprenant 9.2

Ich habe Französisch ab der 6. Klasse angefangen zu lernen. Am Französischunterricht gefällt mir, das Lernen der Vokabeln und des Sprechens, jedoch sind die Studien manchmal anstrengend und langweilig. Zudem gibt es auch Schwierigkeiten z.B. die Grammatik zu erlernen. Trotz allem bin ich motiviert Sprachen zu lernen, damit ich in den jeweiligen Ländern gut kommunizieren kann. Mein Ziel ist es, dass ich flüssig mit anderen in französisch kommunizieren kann.

Über das Sprachenlernen nachzudenken hat mir sehr geholfen, denn dadurch bleibe ich immer motiviert Neues zu lernen. Die Einstellung hat es jedoch nicht geändert.

Ich habe schon öfters über das Sprachenlernen nachgedacht, denn ich möchte meine Muttersprache erlernen. Eine der Muttersprachen kann auch, die wird auch zuhause verwendet. Jedoch kennen meine Eltern eine andere Sprache, die man in dem Gebiet nutzt von dem mein Vater kommt, deshalb möchte ich diese auch lernen (Tamil).

Traduction :

J'ai commencé à apprendre le français à partir de la 6ème. Ce que j'aime dans les cours de français c'est d'apprendre le vocabulaire et parler mais les cours sont parfois épuisants et ennuyeux. Il y a aussi des difficultés par exemple avec l'apprentissage de la grammaire. Malgré tout, je suis motivé pour apprendre les langues afin de pouvoir bien communiquer dans les différents pays. Mon objectif est de pouvoir communiquer aisément avec les autres en français.

Réfléchir à l'apprentissage des langues m'a beaucoup aidé car cela me motive à apprendre de nouvelles choses. Cependant, cela n'a pas changé ma conception des cours.

J'ai souvent pensé à l'apprentissage des langues parce que je veux apprendre ma langue maternelle. Je connais déjà une de mes langues maternelles et elle est utilisée à la maison. Mais mes parents connaissent une autre langue qui est utilisée dans la région d'où vient mon père, donc j'aimerais l'apprendre aussi (le tamoul).

Annexe 3.14

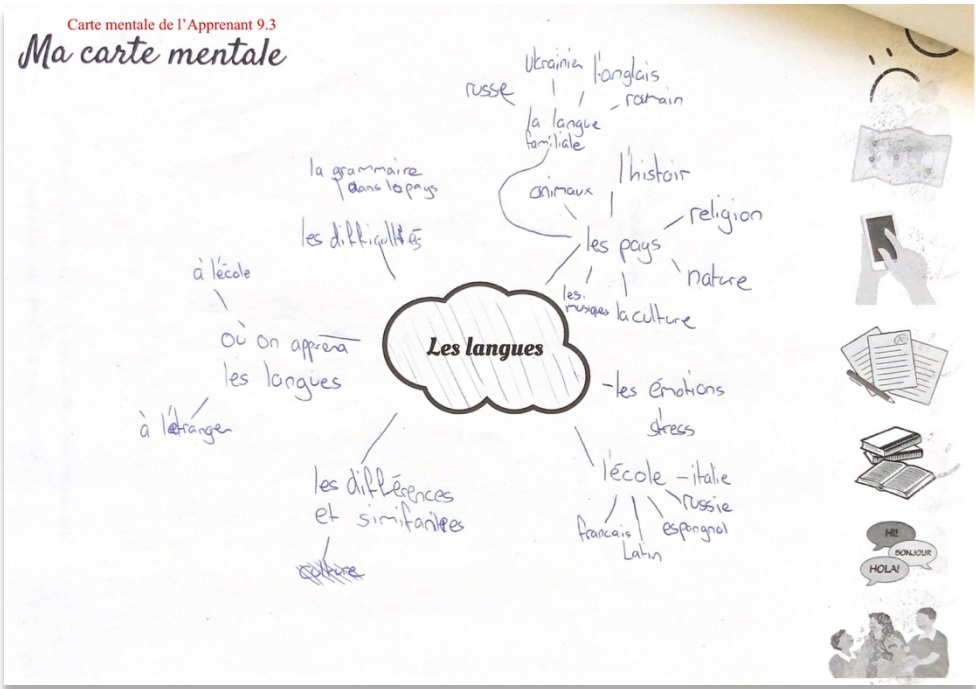
Journal de bord pour les langues de l'Apprenant 9.3

Mon journal de bord pour les langues

Nom, Prénom : Apprenant 9.3

Classe : 9D

Age : quinze



Portrait de langue de l'Apprenant 9.3

Je dessine mon portrait de langue

Date: 7.2

Andalès: Je parle le langage chaque jour
 Dans lecole

Français: stressant
 Allemand: j'aime le pays
 Couleur: rouge

Le français est stressant

ME!
 BONJOUR
 HOLLA!

J'associe une langue à une partie de mon corps, une couleur, une sensation, un objectif...

Questionnaire n°1 de l'Apprenant 9.3

Bilan hebdomadaire *Wochenüberblick* date / datum: 05.01

Mon humeur de la semaine <i>Meine Stimmung für die Woche</i>			X	
Comment je me suis senti dans les cours de français <i>Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe</i>			X	
J'ai pu participer comme je voulais <i>Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte</i>			X	
Je me suis aidé des langues que je connais <i>Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne</i>		X		
J'ai été à l'aise dans : <i>Ich fühlte mich wohl in :</i>				
Compréhension orale <i>Hörverständnis</i>		X		X
Compréhension écrite <i>Schriftliches Verständnis</i>		X		X
Production orale <i>Mündliche Mitarbeit</i>		X		
Production écrite <i>Schriftliches Produktion</i>		X		

Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...
z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...

Ich möchte mich nächste Woche mehr mündlich betätigen.
- Die Dialoge waren schwer.

Traduction :
• la semaine prochaine j'aimerais participer davantage à l'oral
• Les dialogues étaient difficiles

Questionnaire n°2 de l'Apprenant 9.3

Bilan hebdomadaire *Wochenüberblick* date / datum: 7.2.23

Mon humeur de la semaine <i>Meine Stimmung für die Woche</i>			X	
Comment je me suis senti dans les cours de français <i>Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe</i>			X	
J'ai pu participer comme je voulais <i>Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte</i>			X	
Je me suis aidé des langues que je connais <i>Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne</i>		X		
J'ai été à l'aise dans : <i>Ich fühlte mich wohl in :</i>				
Compréhension orale <i>Hörverständnis</i>			X	
Compréhension écrite <i>Schriftliches Verständnis</i>			X	
Production orale <i>Mündliche Mitarbeit</i>		X		
Production écrite <i>Schriftliches Produktion</i>		X		

Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...
z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...

gedulden hat mir die Wiederholung der Fragestellung

Traduction :
Répéter la façon dont on formule les questions m'a aidé

Questionnaire n°3 de l'Apprenant 9.3

Bilan hebdomadaire *Wochenüberblick* date / datum: 14.2.23

Mon humeur de la semaine <i>Meine Stimmung für die Woche</i>			X	
Comment je me suis senti dans les cours de français <i>Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe</i>			X	
J'ai pu participer comme je voulais <i>Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte</i>			X	
Je me suis aidé des langues que je connais <i>Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne</i>		X		
J'ai été à l'aise dans : <i>Ich fühlte mich wohl in :</i>				
Compréhension orale <i>Hörverständnis</i>			X	
Compréhension écrite <i>Schriftliches Verständnis</i>			X	
Production orale <i>Mündliche Mitarbeit</i>			X	
Production écrite <i>Schriftliches Produktion</i>				X

Autre / Sonstiges: ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ...
z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...

Das Vokabeln lernen hat mir sehr geholfen.

Traduction :
Apprendre le vocabulaire m'a beaucoup aidé

Bilan hebdomadaire
Wochenüberblick

Questionnaire n°4 de l'Apprenant 9.3

date / datum:
21.02

	☹	☺	☺	☺	☺
Mon humeur de la semaine Meine Stimmung für die Woche			X		
Comment je me suis senti dans les cours de français Wie ich mich im Französischunterricht gefühlt habe			X		
J'ai pu participer comme je voulais Ich konnte teilnehmen, wie ich wollte			X		
Je me suis aidé des langues que je connais Ich half mir mit den Sprachen, die ich kenne			X		
J'ai été à l'aise dans : Ich fühlte mich wohl in :					
Compréhension orale Hörverständnis				X	
Compréhension écrite Schriftliches Verständnis				X	
Production orale Mündliche Mitarbeit			X		
Production écrite Schriftliches Produktion				X	
Autre / Sonstiges: -mehr Medien	ex : ce qui m'a aidé, ce qui a été dur, mes objectifs pour la semaine prochaine ... z. B.: was hat mir geholfen, was war schwierig, meine Ziele für die nächste Woche ...				
Traduction : Participer davantage					

Texte réflexif de l'Apprenant 9.3

Pour moi les langues c'est...

1) Der Unterricht gefällt mir; da ich immer besser werde und mich so mit Menschen verständigen kann die kein Deutsch sprechen.
 2) Mir gefallen die Unterrichtsstunden am meisten, in denen ich etwas neues lerne und verstehe. Nicht gefallen tun mir die Wiederholungstunden.
 3) Im Französisch Unterricht fällt mir das Vokabeln lernen am schwerste, da ich mir Vokabeln nicht so gut merken kann.
 4) Mich motiviert die Kommunikation mit anderen Menschen, das heißt immer besser werden um immer besser kommunizieren zu können.
 5) Mein Ziel ist es Französisch soweit zu lernen bis ich eine fließende Konversation mit einem Franzosen führen kann.
 6) Nicht so wirklich da ich schon immer Interesse an Sprache lernen hatte.
 7) Meine Einstellung hat sich nicht geändert, da ich mich schon immer versuche so gut wie möglich am Unterricht zu beteiligen.
 8) Ja, aber nur über die Englische Sprache.
 9) Nein.



Texte original :

Texte réflexif de l'Apprenant 9.3

- 1) Der Unterricht gefällt mir ; da ich immer besser werde und mich so mit Menschen verständigen.
- 2) Mir gefallen die Unterrichtsstunden am meisten, in denen ich etwas neues lerne und verstehe. Nicht gefallen tun nur die Wiederholungstunden.
- 3) Im Französisch Unterricht fällt mir das Vokabeln lernen am schwerste, da ich mir Vokabeln nicht so gut merken kann.
- 4) Mich motiviert die kommunizieren zukönnen.
- 5) Mein Ziel ist es Französisch soweit zu lernen bis ich eine fließende Konversation mit einem Franzosen früher kann.
- 6) Nicht so wirklich da ich schon immer Interesse um Sprachenlernen hatte.
- 7) Meine Einstellung hat sich nicht geändert, da ich mich schon immer versuche so viel wie möglich am Unterricht zu beteiligen.
- 8) Ja, aber nur über die Englische Sprache.

Traduction :

- 1) les cours me plaisent car je m'améliore toujours et que je communique ainsi avec les gens.
- 2) ce que j'aime le plus c'est les cours où j'apprends et comprends quelque chose de nouveau. Les cours où on répète ne me plaisent pas.
- 3) en cours de français, ce qui est le plus difficile c'est d'apprendre le vocabulaire parce que je n'arrive pas à bien le mémoriser.
- 4) être capable de communiquer me motive
- 5) Mon but est d'apprendre le français jusqu'à ce que je puisse avoir une conversation fluide avec un français.
- 6) Pas vraiment, car j'ai toujours été intéressé par l'apprentissage des langues
- 7) Mon point de vue sur les cours de français n'a pas changé car j'essaye toujours de participer autant que possible pendant les cours.
- 8) Oui, mais seulement sur la langue anglaise.

Annexe 4

Transcriptions des entretiens

Annexe 4.1

Transcription de l'entretien avec l'Enseignante 13.11

Entretien Enseignante 13.11 - 22/02/2023

Daniela Micic : alors la première question : quels sont les choses qu'un enseignant de langue doit apporter à ses apprenants ? donc, compétences linguistiques, intérêt pour la culture, la langue etc.

Enseignante 13.11 : donc moi je trouve que les cours de langue doivent à la fois apprendre la langue à celui qui apprend et aussi la culture et la joie de parler, d'avoir envie de rencontrer des français par exemple. Et surtout à mon avis ça doit être adapté à l'âge de l'apprenant. C'est-à-dire un enfant de 13 ans a besoin d'autre vocabulaire qu'un adulte.

DM : ok. Quel est ton point de vue sur les cours de langue en tant qu'ancienne apprenant et en tant qu'enseignante ?

E 13.11 : alors, voilà ça c'est très clair. Quand moi j'ai appris le français c'était vraiment que des exercices de grammaire et avec un vocabulaire qui ne servait pas à grand-chose. Franchement ça c'était clair. Et donc ça a beaucoup changé par rapport à aujourd'hui. Donc ce que j'enseigne ça a plus, pas tout le temps mais beaucoup plus, un rapport avec la vie des élèves, des étudiants. C'est-à-dire j'enseigne des situations.

DM : ouais

E 13.11 : bon ça marche pas à tous les coups mais je pense que ce que les élèves apprenants aujourd'hui ça leur sert beaucoup plus dans la vie quotidienne en France.

DM : ça c'est peut-être dû aussi aux différents changements tu sais avec les méthodologies qui ont changé.

E 13.11 : oui certainement et ah oui, là encore un point qui a beaucoup changé. C'est-à-dire à mon époque, on faisait tout par écrit. L'oral c'était pas très considéré. Là aujourd'hui il y a beaucoup d'oral dans nos cours, jusqu'à les examens oraux même tous les deux ans.

DM : ok. Donc on observe une baisse d'effectif importante dès la... après la 11^{ème} classe. Qu'est-ce que ça provoque chez toi ? et quelles sont les incidences ?

E 13.11 : pour moi ça provoque la tristesse. Moi je trouve ça très triste parce que j'aime bien enseigner les grandes classes où on peut parler français comme on veut, où on lit des vrais livres etc. moi j'aime ça. Donc pour moi personnellement, c'est triste mais je comprends les élèves mais le ministère *Kultusministerium* il change toujours les examens qui du point de vue des élèves deviennent de plus en plus compliqués, de plus en plus difficile. Pour eux c'est normal de ne plus prendre le français.

DM : donc tu trouves c'est trop difficile pour les élèves en fait ?

E 13.11 : hum-hum

DM : ok. Et du coup les incidences pour toi ?

E 13.11 : bah les incidences pour nous les profs c'est qu'il n'y a pas de cours en, je veux dire pour le bac. Les deux dernières années, il n'y a souvent pas de cours. Et c'est dommage.

1

DM : et du coup à ton avis pour toi c'est dû au fait que les programmes maintenant sont trop compliqués pour les élèves et euh

E 13.11 : oui c'est comme j'ai dit. Le programme peut-être pas mais les examens à la fin sont trop compliqués

DM : du coup on a fait le tour de mes questions mais en y réfléchissant du coup j'en ai d'autres

E 13.11 : oui

DM : avec « l'Enseignante 9 » par exemple, on a un peu parlé de ça aussi et elle a parlé tu sais de la relation entre la France et l'Allemagne un peu genre historique. Et on a remarqué finalement que c'était un truc un peu générationnel. Et que finalement jusqu'à sa génération et peut-être jusqu'à la mienne aussi, c'était quelque chose qui était important mais que pour la génération de maintenant, c'était pas forcément un critère de motivation. De se dire « ok la relation entre la France et l'Allemagne et tout... ». Est-ce que pour toi ... C'est quoi ton point de vue sur la question ?

E 13.11 : franchement je ne sais pas, attends laisse-moi réfléchir. Comme je suis plus vieille que vous de je réfléchis mais je crois que quand moi j'étais enfant, la relation franco-allemande, on ne nous a pas tellement appris qu'il y avait des problèmes ou qu'il fallait forcer à être gentil l'un vers l'autre. J'ai pas remarqué ça en tout cas. C'était juste par intérêt personnel que j'ai appris le français. Mes parents m'ont laissé partir en France comme je voulais ou à recevoir des français comme je voulais mais c'était jamais politique, c'était toujours personnel. Mais je vois maintenant étant prof que l'institut français par exemple, offre pleins de choses aux étudiants, aux élèves, à nous les profs. Et si on s'intéresse un peu, on peut faire pleins de choses vraiment bien qui viennent de l'échange franco-allemand politique. Mais il faut les chercher. Ils ne font pas la pub dans les écoles. Il faut vraiment s'intéresser, aller voir sois même l'institut français pour voir ce qu'ils proposent.

DM : ok, parce que en fait j'ai fait un peu des recherches dessus et en fait dans les textes officiels avec les programmes, la préface ou même l'introduction c'est toujours de dire « ok, enseigner le français en Allemagne pour conserver un peu cette relation-là » et pareil tu sais avec le Conseil de l'Europe, le CERCL, toujours lier les pays. Du coup on pourrait dire qu'apriori en se disant bon il y a une relation entre la France et l'Allemagne mais ça parvient pas forcément jusqu'aux élèves donc c'est pas un critère de motivation en fait

E 13.11 : non, je dirais pas, non. C'est-à-dire, moi étant prof, je suis obligée de faire ce qu'on appelle *Landskunde*, je dois transporter la culture française et dans les manuels il y a les thèmes proposés et je fais ce qui est proposé mais je crois que ce qui me motive c'est que je puisse me mettre moi et ma passion personnelle, je peux la mettre dedans pour la transporter aux élèves. Des fois c'est réussi, les élèves sont contents. Des fois on a comme XXX¹ qui dit bon je m'en fous de tout. Bon tu vois ce que je veux dire, je crois pas que ce soit un critère pour les élèves. Non pour eux c'est plutôt un critère point de vue de profession plus tard. C'est à dire spécialement là à XXX² c'est beaucoup plus l'espagnol parce que XXX³ ils ont des connexions qui parlent espagnol mais pas francophones.

¹ Le prénom n'est pas retranscrit pour protéger l'anonymat de l'élève

² Le nom de la ville n'est pas retranscrit pour garantir l'anonymat des participants à l'étude

³ Le nom de l'usine n'est pas retranscrit pour garantir l'anonymat des participants à l'étude

2

DM : donc finalement toutes ces questions du professionnel et politique c'est quelque chose qui intervient plus tard en fait, finalement pour des élèves qui ont 13 14 ans c'est pas...

E 13.11 : non c'est pas un critère non

DM : tu penses que la motivation des apprenants elle vient d'où et sinon comment ils pourraient trouver de la motivation ?

E 13.11 : moi je crois que c'est la maison, les parents, d'où ils viennent, ce qu'ils vivent à la maison. Si c'est un milieu où il y a des connexions vers la France. Que ce soit le pays d'origine des parents, que ce soit le travail, les élèves vont plutôt choisir le français. Et ou bien si c'est des familles purement allemandes, là aussi il y a la question est ce que je peux t'aider pour les devoirs, est ce que les parents eux même ont des connaissances dans la langue étrangère donc ils vont plutôt choisir ça.

DM : donc c'est l'aspect familial et identitaire qui joue un grand rôle

E 13.11 : je crois oui

DM : pour le coup je pense que c'est vrai dans une certaine mesure parce qu'en lisant les productions des apprenants c'est vrai qu'ils parlent beaucoup de leur relation avec la France, que c'est souvent pour rendre visite à la famille, pour ce genre de chose. Je pense que l'aspect identitaire est important dans les langues étrangères et pour le coup, ceux qui ont, par exemple l'Apprenant 11.4, il y a l'aspect identitaire super important, mais avec ses langues. Donc tu vois par exemple avec l'albanais ce genre de chose. Mais comme il a pas d'attache identitaire à la France ça le bloque en français donc il aime moins.

E 13.11 : voilà exactement, mais moi je pense à un truc. Là on est en Basse Saxe, au plein milieu de l'Allemagne. Ça change si tu vas en Sarre. Parce que là-bas ils apprennent dès la maternelle et c'est leur première langue obligée. Là t'as beaucoup plus qui apprennent le français et c'est beaucoup plus politique. Parce que j'ai vécu là-bas et on nous disait c'est la langue de notre voisin donc il faut la parler, il faut pouvoir communiquer de l'autre cote de la frontière. Là c'est beaucoup plus politique, c'est beaucoup plus émotionnel car ils vivent vraiment très très proche les français et les allemands. Et donc il y a une motivation complètement différente d'ici.

DM : oui donc les cours en Sarre sont beaucoup plus ancrés dans la réalité finalement. Parce qu'en Sarre on peut se dire ok je prends la voiture pendant une heure et je suis en France

E 13.11 : 10 minutes même

DM : voilà 10 minutes donc c'est encore mieux mais c'est... même pour les apprenants ici, peut-être que les cours sont peut-être un peu loin de la réalité. Qu'est-ce que t'en penses ?

E 13.11 : ouais.

DM : ouais ?

3

E 13.11 : ouais et en Sarre t'as un échange vraiment d'un côté de la frontière de l'autre et je ne sais pas, avec un tram en 20 minutes t'es en France. C'est un échange beaucoup plus direct et il y a beaucoup plus de contact aussi parce qu'à Sarrebruck il y a pleins de français qui travaillent, qui marchent dans la rue qui te demandent le chemin en français. Donc c'est beaucoup plus proche, dans la réalité de tout le monde.

DM : est-ce que tu penses que même si à XXX⁴ on est quand même loin de la France, est ce que tu penses que si on ajoutait des comment dire, un côté plus authentique, plus en contexte, plus proche de la réalité, peut-être que ça motiverait plus les apprenants

E 13.11 : bah sûrement mais comment ? comment est-ce qu'on veut intégrer un contexte authentique si loin de la France ? je ne sais pas.

DM : c'est une réponse encore à chercher.

DM : qu'est-ce que tu as pensé du dispositif que j'ai mis en place avec les exercices et les activités ?

E 13.11 : moi j'ai bien aimé la carte corporelle pour placer l'endroit des langues. Surtout en reparlant avec les élèves, je trouve ça vachement intéressant où ils placent quelle langue et pourquoi. Et je crois que ça leur a fait plaisir aussi de réfléchir là-dessus, de voir où est ce que je mets quelle langue, qu'est-ce que ça signifie pour moi. Moi personnellement j'ai un peu moins aimé la carte mentale sur les langues mais c'est parce que je connais trop. Je crois pour les élèves c'était bien de réfléchir là-dessus, pour les élèves c'était quelque chose de nouveau ou disons une première fois qu'ils réfléchissent qu'ils mettent ça en place.

DM : est-ce que tu as trouvé que c'était utile pour les élèves et est-ce que c'est quelque chose que tu... enfin, le fait de réfléchir à ce genre de chose, est-ce que c'est quelque chose que tu veux mettre en place dans ta pratique avec tes propres élèves ?

E 13.11 : je pense que oui, surtout la carte mentale, finalement ça peut servir aux jeunes élèves avant d'apprendre par exemple le français. En leur disant « mais vous allez apprendre encore une langue, ça fait chier quand même pas mal de monde, donc pourquoi et à quoi ça sert ? Et de faire une carte mentale pour montrer tiens voyez c'est utile, on peut se servir d'une langue pour pleins de choses donc on va voir maintenant de vous faire utiliser la langue française » donc je pense que ça peut être bien. Et la carte du corps aussi, mais peut-être un peu plus tard pour les plus âgés.

DM : à ton avis comment on pourrait améliorer le dispositif que j'ai mis en place ?

E 13.11 : j'ai pas réfléchi là-dessus donc je ne sais pas ... non je sais pas désolée je ne sais pas

DM : non c'est pas grave, ça veut dire que c'était très bien

E 13.11 : voilà oui

DM : ok super. Est-ce que t'as d'autres choses à ajouter sur ce thème-là ?

⁴ Le nom de la ville n'est pas retranscrit pour garantir l'anonymat des participants à l'étude

4

E 13.11 : pas vraiment, la seule chose, je crains que tu n'as pas reconverti des élèves comme XXX⁵ par exemple pour les faire aimer le français en 4 semaines. Mais c'était pas l'objectif non plus donc tout va bien.

⁵ Le prénom n'est pas retranscrit pour protéger l'anonymat de l'élève

5

Annexe 4.2

Transcription de l'entretien avec l'Enseignante 10

Entretien Enseignante 10 – 22/02/2023

Daniela Micic : j'ai quelques questions pour toi. Alors du coup ma première question c'est : quelles sont les choses qu'un enseignant de langue doit apporter à ses apprenants. Donc par exemple des compétences linguistiques, un intérêt pour la langue, la culture, le pays, d'autres choses. Pour toi qu'est-ce que c'est ?

Enseignante 10 : c'est compliqué. Je crois que le plus important ce sont les connaissances dans la langue et une pédagogie, non ? Un bon travail avec les élèves. Donc c'est-à-dire tu peux avoir beaucoup d'intérêt, tu peux savoir beaucoup de choses mais il faut surtout quand on enseigne les langues, une bonne relation avec les élèves.

DM : donc une ambiance pour l'apprentissage.

E 10 : l'atmosphère en classe. Il faut être un peu, moi je dis souvent comme la maman en cours, donc tu dois les motiver, tu dois... il faut rigoler en cours mais le plus important pour moi c'est avoir « un chacun, chacune » et créer une bonne ambiance.

DM : quel est ton point de vue sur les cours de langue en tant qu'ancienne élève et en tant qu'enseignante ?

E 10 : est-ce que tu peux répéter la dernière partie ?

DM : ouais donc c'est en tant qu'ancienne élève et en tant qu'enseignante.

E 10 : mon point de vue ?

DM : ouais, donc qu'est-ce que tu penses.

E 10 : avant et maintenant ?

DM : ouais, qu'est-ce que tu penses par exemple des cours de français que t'as eu à l'école. Et puis maintenant qu'est-ce que tu penses des cours français que t'enseignes.

E 10 : je crois les cours de français ont changé beaucoup parce que surtout en Allemagne, maintenant on donne des cours très ouverts. On fait beaucoup de choses avec les élèves, ils participent. Et on ne fait pas seulement des... on ne travaille pas seulement en groupe, on fait des projets, on regarde des films, on parle beaucoup plus qu'avant. Donc ce sont des cours qui sont beaucoup plus centrés sur ce qu'on veut enseigner en fait, vivre les langues, non ? donc c'est beaucoup plus dynamique.

DM : ok. C'est marrant parce que j'en ai parlé aussi avec l'Enseignante 13.11 et elle a dit aussi que les cours dans ce sens-là avaient beaucoup changés.

E 10 : ouais.

DM : Ma troisième question. Du coup c'est : on observe une baisse d'effectif importante après la 11^{ème} classe. Qu'est-ce que ça provoque chez toi ? par exemple du stress, de l'incompréhension et quelles sont les incidences pour toi ?

1

E 10 : donc tu voudrais savoir... connaître l'explication, pourquoi il y a une baisse d'effectif

DM : ouais

E 10 : je crois que c'est l'âge, je crois que c'est notre système d'éducation ici en Allemagne. En 11^{ème}, on a une année qu'on révisé beaucoup. Je crois que c'est une bonne chose en général pour les élèves, pour pouvoir réviser un peu ce qu'on fait en fait. Pour faire les choses tranquillement mais il y en a aussi qui savent exactement qu'ils ne vont pas continuer avec les langues donc ça pèse beaucoup sur eux et on ne peut rien faire. Moi je ne peux rien faire. La seule chose que je peux faire c'est travailler à part avec ceux qui ont des problèmes et que ne peuvent pas travailler en classe avec nous. Mais en fait c'est quelque chose qui est bien compliqué parce qu'il faut continuer avec les cours et en même temps on en a... on a des élèves qui ne savent pas travailler parce qu'ils ne veulent pas, ils ne peuvent pas. Donc en fait moi ce que je fais, je donne des cours à part mais ça dépend des profs.

DM : oui

E 10 : non ?

DM : oui

E 10 : Moi je fais comme ça parce que je ne supporte pas voir des jeunes en cours qui ne font rien, qui sont perdus en fait.

DM : ouais. C'est intéressant que t'as dit qu'il y a des élèves qui ne savent pas apprendre. Que j'ai l'impression tout de même, même si les cours de langues et de français ont beaucoup évolué, on est quand même sur du français qui est très littéraire, du français qui est très structuré, très scolaire. Et c'est intéressant de voir en fait que les élèves qui ont du mal à apprendre c'est parce que les cours ne leur correspondent pas finalement dans le format.

E 10 : mais ça dépend aussi de la concentration, de ce qu'ils font dans leurs vies en général comment ils s'organisent. Parce que c'est quelque chose en général aujourd'hui les élèves ne savent plus apprendre, étudier. Pas tout le monde mais apprendre le vocabulaire, tu t'assoies chez toi, tu travailles, tu mémorise donc cette capacité, comment on dit ? non cette stratégie se perd beaucoup. Donc c'est la concentration en général.

DM : c'est intéressant de voir ça comme ça. Ensuite, mes questions c'est : qu'est-ce que tu as pensé du dispositif réflexif que j'ai mis en place, donc toute la réflexion sur les langues, et tout, quel est ton point de vue ?

E 10 : le travail que tu fais, je trouve ça super bien, je trouve que c'est quelque chose qui peut changer les cours en général, quelque chose pour bien profiter pour tes cours plus tard. Et si tu trouves des collègues qui sont bien ouverts, je crois que ça peut servir pour tout le monde, non ? au collège, au lycée. Surtout être ouvert, non ?

DM : oui.

E 10 : faire des travaux individuels et en fait c'est ça, regarder et voir ce qui... de quoi est ce qu'ils ont besoin en cours de langue

2

DM : super, merci. Du coup est ce que tu as trouvé ça utile pour les élèves et est-ce que c'est quelque chose que tu voudrais toi-même mettre en place dans le futur ?

E 10 : hum-hum, je le mettrais en place parce que je pense ça... ils se sentent comme... il me manque le mot.

DM : Valorisé ?

E 10 : valorisé, si tu vois, donc tu as l'impression comme élève que le prof est bien intéressé et veut connaître le pourquoi est-ce que je fais ça, pourquoi est-ce que je ne sais pas travailler comme l'exige. Donc je pense que ça c'est bien et peut-être que tu pourras leur expliquer aussi pourquoi tu as fait tout ça parce que je pense qu'ils n'ont pas bien compris, ils étaient bien motivés, non ?

DM : c'est vrai que c'était très implicite encore.

E 10 : mais peut-être leur expliquer « ah je vais être prof, je vais travailler avec des jeunes donc mon objectif c'est bien comprendre comment fonctionne l'apprentissage des langues et vous m'avez aidé parce que vous avez expliqué en général certaines choses » je sais pas quoi mais tu auras des exemples, non ?

DM : ouais, super. Du coup pour toi, ça fait partie des choses qu'on pourrait améliorer. Je me demande pour toi de ton point de vue, qu'est-ce qu'on pourrait améliorer dans le dispositif. Donc peut-être pour toi, être plus explicite sur pourquoi on fait l'exercice pour les élèves

E 10 : je crois les exercices étaient clairs, peut-être une petite explication et peut-être donner des exemples. Moi j'ai vu qu'en général il y a des élèves qui n'ont pas toujours parlé des problèmes mais il y a des différences en classe en général et chacun apprend d'une manière différente. Donc l'objectif c'est bien pour comprendre comment sont les exigences de chacun, chacune et ouais.

DM : ok merci beaucoup, c'était toutes mes questions.

3

Annexe 4.3

Transcription de l'entretien avec l'Enseignante 9

Entretien Enseignante 9 – 16/02/2023

Daniela Micic : quels sont les choses qu'un enseignant de langue doit apporter à ses apprenants ? donc par exemple des compétences linguistiques, un intérêt pour la culture, le pays, autre.

Enseignante 9 : Oui, ça c'est vraiment une question qui est intéressante parce que pour moi bien sur ce sont les compétences linguistiques, la grammaire, le vocabulaire etc. ouais c'est obligatoire pour apprendre une langue. Mais il faut aussi apprendre la culture, le pays, les gens aussi, les traditions peut-être, les fêtes et si les élèves sont plus âgés on peut aussi parler de la politique peut-être, ouais les informations actuelles. Ouais quelque chose comme ça peut-être.

DM : Ok, quel est ton point de vue sur les cours de langue en tant qu'ancienne élève et en tant qu'enseignante ? Est-ce que en fait ton expérience en tant qu'élève a influencé ta pratique en tant qu'enseignante.

E 9 : oui, moi j'ai aussi appris le français à l'école. J'ai commencé... aucune idée mais ouais c'était aussi le 7ème ici en Allemagne. J'adorais la grammaire, j'étais un fan de grammaire parce qu'on peut apprendre les formes, les stratégies, les règles, ouais c'était intéressant pour moi. Et pendant mon bac j'ai aussi appris le français et là on a aussi parlé de la littérature, des chansons mais il n'y a pas de compréhension de l'oral je ne suis pas sûre ou des médiations, c'est quelque chose de nouveau à peu près. Et c'était cool aussi parce que j'ai une professeure, Madame XXX¹, ouais vraiment cool et aussi elle a ouais eu un esprit intéressant. Et elle était professeure ici au XXX². Et oui elle était aussi... elle s'est intéressée aux élèves, elle a dit toujours « ah le français c'est vraiment cool et la France aussi et c'est un pays, une langue qui est vraiment important pour l'Europe et il faut apprendre ça pour être aussi un citoyen européen ». Et ouais c'est aussi une raison pour laquelle j'ai choisi français à la fac. Maintenant comme professeure... je relis la question...

DM : les points de vue sur les cours de langue

E 9 : ah oui d'accord ! maintenant je trouve que ce sont trop de choses que les élèves doivent apprendre. Alors c'est la grammaire, le vocabulaire, c'est la même chose. Mais les compétences, c'est par exemple les médiations, les traductions aussi un peu et aussi on doit lire un texte et on doit cocher des bonnes réponses ou on doit comprendre des informations qui sont utiles pour l'exercice et aussi des compréhension de l'oral, ça c'est aussi compliqué pour les élèves et ce sont trop de choses que les élèves doivent apprendre en cours de français et on a plus de temps pour parler des fêtes, des traditions aussi peut-être des chansons, des acteurs, actrices, des chanteurs, chanteuses qui sont actuels en France et c'est dommage

DM : tu trouves en fait que le programme est trop lourd pour les élèves ?

E 9 : oui oui.

DM : et que en fait tout ce qui peut apporter de la motivation c'est laissé de côté parce que de toutes façons il y a pas le temps pour ça ?

¹ Le nom de l'enseignante n'est pas retranscrit pour protéger l'anonymat

² Le nom de l'établissement n'est pas retranscrit pour protéger l'anonymat

E 9 : oui a peu près, il y a le temps pour faire ça mais euh.

DM : mais c'est secondaire.

E 9 : et c'est dommage parce qu'on a trop de choses dans les livres qu'on doit faire et oui.

DM : mais c'est intéressant que tu dises que ce qui t'as influencé c'est la relation entre la France et l'Allemagne parce que j'ai l'impression c'est vraiment générationnel parce que moi quand j'apprenais les langues c'est vrai qu'il y avait ce truc de dire que « l'allemand faut apprendre c'est super important ». Et maintenant quand j'ai demandé aux élèves, pour eux c'est vraiment... y a personne qui m'a vraiment dit la relation franco-allemande et tout c'est important, il faut conserver. Et je trouve que c'est intéressant de voir que finalement le programme finalement il... dans les textes officiels il faut conserver la relation.

E 9 : oui oui bien sur.

DM : mais dans la réalité je trouve que c'est pas...

E 9 : non

DM : tu vois il a pas forcément ça donc je trouve intéressant que t'ai ce point de vue là de quand t'étais élève.

Du coup, dans les cours de français au XXX³ on voit quand même une baisse d'effectif qui est super important en fait après la 11^{ème} classe, et donc ça ferme la 12^{ème} et la 13^{ème} après c'est un peu compliqué. Toi en tant que prof, qu'est ce que ça provoque ? C'est un moment un peu de crise on peut dire

E 9 : oui un peu peut-être. C'est dommage parce que, le problème c'est qu'ils n'apprennent plus le vocabulaire et la grammaire et ils ne peuvent pas, plus parler. Oui ils disent « bonjour, salut, ça va, ça va » et c'est tout à peu près ou c'est tout pour quelques élèves et on peut pas discuter avec les élèves et là pour les élèves c'est mieux de faire quelque chose d'autre pour le *Oberstufe*⁴ pour le bac parce que c'est la catastrophe pour ces élèves. Mais pour les élèves qui veulent apprendre le français et qui veulent parler de la littérature ou quelque chose comme ça, c'est dommage parce qu'il n'y a plus d'élèves pour faire un cours.

DM : il y a plus assez de monde.

E 9 : ouais et c'est dommage, ces élèves et pour moi parce qu'il n'y a plus de cours avec les grands élèves pour faire ces choses ou cette chose qui sont vraiment intéressent et importantes.

DM : oui parce que finalement quand on fait cours à trois c'est un peu difficile finalement de rassembler deux écoles.

E 9 : oui c'est ça, il n'y a pas beaucoup d'élèves.

³ Le nom de l'établissement n'est pas retranscrit pour protéger l'anonymat

⁴ Les 3 années précédant le bac allemand

DM : mais finalement toi, ce que l'Enseignante 13.11 m'a expliqué que quand il y a une fermeture de classe en français, comme vous avez deux matières les heures obligatoires pour vous se rattrapent sur d'autres matières. Donc dans ce sens-là, c'est peut-être un peu moins stressant qu'en France quand on ferme une classe et bah ta classe est fermée et t'as rien d'autre.

E 9 : oui ça c'est mieux en Allemagne, il y a une autre matière qu'on peut enseigner.

DM : donc dans cette situation-là tu te dis plus que c'est dommage mais il n'y a pas de stress ou de se dire oula je suis vraiment pas bien.

E 9 : oui.

DM : dans un sens c'est bien.

E 9 : mais moi je comprends aussi parce que les élèves ne font pas de vacances en France et il y a aussi *Leo ou Pons* où on peut traduire les mots qui sont importants pour parler un peu. Bon « salut, ça va » ça suffit déjà pour les élèves il n'y a pas une obligation d'apprendre le français comme une langue vraiment importante pour parler.

DM : oui c'est vrai parce que à cet endroit particulier en Allemagne on est loin de la France donc le lien est moindre mais c'est marrant parce que finalement on peut se dire que la motivation vient aussi de là, du fait d'avoir le contact avec la France. Comme il y a pas ce contact là c'est...

E 9 : oui mais je trouve que c'est vraiment cool qu'on ait l'échange scolaire avec Rennes, c'est une bonne chose, c'est une possibilité pour les élèves pour parler un peu.

DM : c'est clair, ça leur donne l'occasion.

E 9 : oui.

DM : du coup la quatrième question est répondue c'est : à quoi c'est dû ? bah le manque de contact avec la France.

E 9 : aussi les livres, ouais aussi les gens ou les personnes qui décident qu'est ce qu'on doit apprendre dans quelle classe. Aussi l'éducation en général.

DM : ouais les programmes.

E 9 : ouais.

DM : ça s'est revenu aussi de certains élèves qui m'ont dit c'est le programme qui est problématique. Autre question en dehors de ça, toi ta représentation sur le français en tant que langue c'était... est ce que tu as appris le français parce que tu aimais la langue en particulier ou c'est parce que les cours te plaisaient ?

E 9 : c'est une bonne question. Alors j'aime écouter de la musique française et regarder des films en français parce que j'aime bien la mélodie, la prononciation et aussi ... le français c'est comme une chanson et ça c'est magnifique et ça c'est une motivation pour moi et après aussi les profs, j'ai eu une professeure qui était vraiment cool à l'école.

DM : qu'est-ce que tu as pensé du dispositif réflexif que j'ai mis en place ? est-ce que tu as trouvé ça utile, est-ce que tu vas mettre quelque chose comme ça en place ? et à ton avis, comment pourrait-on l'améliorer ?

E 9 : alors je pense que le dispositif réflexif est utile pour réfléchir sur les langues et que les élèves se sont bien amusés. Je pourrais m'imaginer d'essayer à nouveau la tâche « mon portrait de langue ». C'était vraiment intéressant et une nouvelle façon de réfléchir aux langues. Je n'ai pas de proposition d'amélioration. Je pense juste que c'est plutôt pour les élèves plus âgés, car les plus jeunes ne comprennent pas encore les sens du projet.

Annexe 4.4

Transcriptions de l'entretien avec les Apprenante 13.1 et 13.2

Entretien Apprenante 13.1 et Apprenante 13.2 – 13/02/2023

Daniela Micic : Pour moi la première question du coup c'est : comment et quand vous avez appris les langues que vous connaissez. Donc quelles langues connaissez-vous et où est-ce que vous les avez appris ?

Apprenante 13.1 : mon premier langue est allemand alors je l'ai appris quand j'étais petit et je connais aussi anglaise et français. Et quand j'étais à première école ? j'ai appris l'anglais au 6^{ème} classe je pense, j'ai appris le français.

DM : ok. Et donc l'allemand c'est ta langue maternelle ?

13.1 : oui.

DM : ok. Et toi Apprenante 13.2 ?

Apprenante 13.2 : ah bon. Mon première langue c'est aussi l'allemand. J'ai appris la avec... après la naissance je pense parce que mes parents a parlé allemand avec moi. Avec le temps, ma mère a m'appri l'arabe et quand je suis, je pense 13 ans, j'ai appris le turc donc c'est les langues que je parle à la maison et en école j'ai... bien sur j'ai appris l'anglais. L'anglais, je pense on a parlé la en première école.

Enseignante 13.11 : l'école primaire.

13.2 : oui l'école primaire, je sais pas le mot. Oui et le français comme l'Apprenante 13.1 en 6^{ème} classe je pense.

DM : ok super. Mais du coup le turc par exemple, c'est une langue familiale que t'as appris à la maison. C'était comment ?

13.2 : je n'ai pas compris la question

DM : ou est-ce que tu as appris turc ? Est-ce que c'était avec tes parents, c'était avec ta famille ?

13.2 : mon père travaille beaucoup donc je n'ai pas beaucoup parle avec mon père en turc, c'est très difficile donc quand il était à la maison on a parlé en allemand. Mais je pense les langues de ton origine sont très important et c'est très urgent d'apprendre ça aussi. Donc j'ai... je pense dans ma tête j'ai besoin d'apprendre le turc parce que je pense c'est mon origine donc pourquoi n'avoir pas de relation avec la. Donc j'ai pensé à apprendre le truc c'est très important donc je fais la et maintenant je peux parle le turc.

DM : super ok, c'est super intéressants.

Enseignante 13.11 : et est-ce que tu as fait un cours de turc ou est-ce que tu as fait ça toi-même ?

13.2 : non j'ai regardé à la télé par exemple, beaucoup de films aussi parce qu'ils sont très populaires j'ai intérêts c'est compatible comme les telenovela en Espagne et tout comme ça et j'aime les sujets.

DM : super, c'est bien, c'est cool d'apprendre des langues comme ça. Pour vous, est ce qu'apprendre des langues c'est quelque chose qui vous plaît ? et est-ce que ... comment dire ? déjà est-ce qu'apprendre des langues c'est quelque chose qui vous plaît et est-ce que vous préférez faire ça en dehors de l'école ou à l'école, pour vous qu'est ce qui est le mieux ?

13.1 : je pense c'est très difficile parce que à l'école nous apprenons les langues très...

13.2 : strictes ?

1

13.1 : oui très strictes. Alors que quand j'étais en France, j'ai parlé les personnes qui ne peut pas parler allemand très bien alors je dois parler français et j'aime bien ces situations parce que dans ces situations je dois parler français alors il n'y a pas une autre possibilité.

DM : ok. Donc pour toi à l'école c'est plus strict ?

13.1 : oui.

DM : mais par contre, quand t'es dans le pays et que tu dois parler français il y a une obligation donc c'est ça qui te motive ?

13.1 : qu'est-ce que c'est obligation ?

DM : obligation c'est quand tu es... tu dois... quand c'est imposé, quand tu dois faire quelque chose. Par exemple

Enseignante 13.11 : tu ne peux pas faire autrement.

DM : ils parlent pas allemand donc t'es obligé de parler français, c'est une obligation. Est-ce que t'es d'accord avec ça ?

13.1 : bah oui parce que comme je dis, il n'y a pas une autre possibilité et dans ces situations j'ai appris beaucoup de français et à l'école, j'apprends aussi mais nous parlons au sujet que sont pas très, non pas actuel mais.

Enseignante 13.11 : pas trop intéressant ?

13.1 : non mais.

DM : détaché de la réalité peut-être ?

13.1 : oui, quand je veux parler avec les françaises, je ne peux pas prendre mes connais...

DM : tes connaissances ?

13.1 : oui

DM : donc pour toi qu'est ce qui est le plus difficile à l'école ? Pendant les cours de langue à l'école, moi ce qui m'intéresse de savoir c'est quelles sont les difficultés que tu as et quelles sont tes motivations par exemple.

13.1 : je pense les motivations sont pour moi c'est apprendre une nouvelle langue alors je peux parler avec beaucoup de personnes qui ne peuvent pas parler allemand. Et les difficultés, je pense que à l'école je dois être très bien parce qu'il y a des notes et c'est pas très libre parce que je dois parler comme ça, où j'ai avoir une note pas bien.

DM : je comprends, finalement c'est la pression des notes que c'est plus difficile.

13.1 : hum-hum

DM : et pour toi Apprenante 13.2 ?

13.2 : euh

DM : tu veux que je répète la question ?

2

13.2 : oui

DM : du coup, moi je voulais savoir si apprendre les langues c'est quelque chose qui te plaît ou pas. Et qu'est-ce qui est... comment ça se passe à l'école ? le fait d'apprendre les langues, qu'est-ce qui est difficile, qu'est-ce qui te motive ?

13.2 : d'accord. En général, je pense apprendre les langues c'est en relation entre le caractère d'une personne et la langue. Donc par exemple, moi, je suis... j'aime parler, j'aime les *social contact* avec les autres personnes donc je suis très libre quand je parle. Donc je n'ai pas par exemple le grammaire dans ma tête, je parle. En école c'est une chose différent parce que j'ai des problèmes avec le grammaire. Parce que en école... l'école a un focus certain entre la grammaire. Par exemple, quand nous avons un texte par exemple, nous sommes obligé d'écrire un texte par exemple, c'est obligé d'écrire la en passé composé par exemple et le participe et tous comme ça. Je ne suis pas très intéressée d'apprendre la. Par exemple je suis à maison, et je pense « c'est urgent Apprenante 13.2 tu es obligée d'apprendre la pour gagner une note bien ». Je fais la mais je ne suis pas avec tout la passion avec la grammaire. Donc c'est pourquoi j'ai dit aussi je ne fais pas parce que nous avons au fin quand nous faites le bac, je fais le français oral parce que je n'aime pas écrire de texte et de choses comme ça. Je ne suis pas très bien en ça mais c'est d'accord pour moi parce que j'aime parler avec les personnes. Parce que je pense, c'est aussi en temps comme ça où nous avons aussi par exemple le guerre et tout comme ça, ou quand je suis par exemple en Tunisie, il y a beaucoup de personnes parlent en français mais pas en arabe. Donc je pense le français est aussi une langue avec l'anglais, avec l'espagnole, très urgent pour globalement.

DM : ok je comprends, mais toutes les deux vous dites des choses un peu on va dire négatives sur l'école, quels sont les aspects... mais c'est pas grave, c'est une opinion comme ça. Franchement c'est totalement légitime. Mais est-ce que vous voyez aussi des choses que l'école peut vous apporter avec les cours de langue ? Qu'est-ce qui est mieux par exemple dans les cours de langues que dans d'autres contextes à votre avis.

13.2 : je pense on ne peut faire un grand différence dans la futur parce que c'est normal, c'est le... j'ai juste le mot anglais, c'est le « basic ». Donc tous ce que... comment cela écrit quelque chose parce je suis contente quand quelqu'un dit pour apprendre une langue c'est urgent d'écrire et d'écouter et de voir quelque chose donc c'est normal d'être obligé d'écrire quelque chose. Mais je sais pas comment il y a une différence dans la futur, c'est vrai c'est urgent mais peut-être pas pour voir juste les fautes d'une personne. Peut-être voir faire en comparant entre... bon par exemple le prof parle la langue, donc le prof comprend. Il ou elle peut voir, est-ce que la personne peut parler avec les personnes en France par exemple. Les personnes en France va comprendre moi par exemple. Donc c'est un bien français. Est-ce que c'est pas le cas donc la personne peut parler le français très bien, pas avoir un grand focus entre est ce que la personne a le grammaire parfait. Parce que moi j'ai grandi avec la langue allemand mais je ne peux parler l'allemand très très bien, je ne sais pas quelque chose quand tu me racontes, quand tu me demande et que tu dis « qu'est-ce que c'est forme participe je ne sais pas. Quelque chose comme ça je ne peux pas dit la. Par contre c'est mon langue maternelle. Oui.

13.1 : est-ce que tu as demandé si je me souhaite un changement à l'école ?

DM : oui tu peux dire aussi ce qu'on peut changer à l'école, ça peut être intéressant.

13.1 : je pense qu'il n'y a pas de situation très pratique en cours, alors j'aime bien que nous avons le... la possibilité ? *Möglichkeit* ?

DM : oui.

13.1 : possibilité de faire l'échange avec France mais je pense maintenant il n'y a pas d'échange.

Enseignante 13.11 : il va recommencer en avril.

3

13.1 : ah, alors j'aime bien ça, parce que comme j'ai dit avant, ce sont les... alors je pense que en France j'ai appris beaucoup de français avec toutes les personnes alors j'aime bien que l'école... qu'on peut faire ça à l'école. Mais je pense que le cours doit être plus... il y a... que ils sont des situations où on peut faire des choses très pratiques. Pas juste. Alors j'aime bien ce cours parce qu'on parle beaucoup et on fait des sujets très actuels. Alors ce sont des sujets que m'intéresse ?

DM : oui qui t'intéresse ?

13.1 : oui.

13.2 : mais je veux dire ce n'est pas la faute de prof ou quelque chose comme ça, c'est la faute de en allemand on dit *Kulturministerium*¹ parce qu'ils ne pensent pas que les gens... en général en école il y a... ils donnent ils sujets, ils donnent tout ce que les sujets mais pas sujet intéressant pour les enfants par exemple. Donc par exemple il y a des films en français on a dit, par exemple le film *Suzanne*, c'est très bizarre, c'est pas beaucoup intéressant pour tout le monde. Donc ils ne pensent pas à tous les personnes.

DM : donc pour vous l'école ça vous permet de vous donner une base avec la compréhension, écrire, connaître un peu la langue pour ensuite pouvoir faire autre chose, pour pouvoir mieux parler dans le pays ou... est ce que vous êtes d'accord avec ça ?

13.1 : oui, je pense ça c'est vrai. Alors l'école a me donné une base parce que quand j'étais en France avec mes parents je peux parler avec les origines parce que j'ai déjà les *basics*.

Enseignante 13.11 : bases.

DM : oui les bases.

13.1 : bases, oui.

DM : ok c'est déjà peut-être un truc un peu positif de l'école.

13.1 : oui.

DM : de savoir qu'on a déjà des bases dans une langue et puis après c'est à nous de savoir si on veut continuer ou apprendre de son côté, faire des choses qui nous plaisent plus. Par rapport à ça, je me demandais quel est votre objectif avec les langues ? Est-ce que dans l'immédiat c'est plus pour apprendre pour avoir des bonnes notes ou c'est plus pour communiquer ou c'est plus pour voyage, pour travailler plus tard dans un autre pays ? pourquoi vous apprenez des langues, quel est l'objectif ? avec le français aussi du coup.

13.2 : je ne comprends pas la question, donc tous les langues, quels sont les objectifs dans notre vie ?

DM : oui, donc pourquoi tu apprends le français.

Enseignante 13.11 : les raisons.

DM : oui, est ce que tu apprends le français juste parce que tu veux avoir des bonnes notes à l'école ou est-ce que tu veux apprendre le français parce que tu veux communiquer avec des gens. Ou est-ce que tu apprends le français parce que voilà, c'est une obligation. Quel est ton objectif.

13.2 : comme j'ai dit, le français est très urgent d'apprendre la, d'apprendre ça parce que c'est avec l'anglais, l'espagnol et toutes les autres langues c'est très urgent d'apprendre la, parce qu'il y a beaucoup de gens parlent ces langues. Donc pour moi, en détails aussi pour moi parce que en Tunisie on parle beaucoup de français,

¹ Ministère de l'éducation

donc pour moi c'est aussi très important d'apprendre là parce qu'après naissance j'ai une relation avec le français. Parce qu'en Tunisie on dit « ça va bien » et des choses comme ça. Donc j'ai une relation avec le français et quand je suis petite je sais quand je suis en 6^{ème} classe je sais je veux apprendre le français. Donc c'est pas juste parce qu'on a le... on est obligé d'apprendre. Parce qu'aussi on peut décider quelle langue, le latin l'espagnol et le français donc moi ma décision c'était facile. J'ai déjà dans ma tête c'est le français pour moi.

DM : ok. Donc t'as un objectif très clair avec le français, pour toi. Super. Et toi ?

13.1 : je pense en première mon objectif c'est... alors je dois faire une deuxième langue et je n'aime pas l'anglais alors je dois faire le français. Mais j'aime bien le français et je pense que oui je veux avoir des bonnes notes mais aussi j'aime bien de communiquer avec des autres personnes et quand je peux parler en français ou des autres langues pas allemand je peux communiquer avec plus beaucoup de personnes.

DM : plus de personnes ?

13.1 : plus de personnes. Oui.

DM : oui, donc pour vous c'est vraiment la communication avec les gens et l'école c'est secondaire. Pour revenir sur la question juste avant rapidement, est ce que l'opinion que vous avez sur les programmes du ministère, donc sur le français. Est-ce que vous pensez que c'est pareil dans les autres matières ou est-ce que c'est vraiment qu'avec le français ? que vous dites que les programmes sont pas intéressants qu'ils prennent pas en compte vos intérêts est-ce que par exemple avec l'anglais, l'allemand, les maths, est ce que c'est comme ça aussi ?

13.1 : alors pas juste les langues mais les autres, comme biologie ou comme ça ?

DM + Enseignante 13.11 : oui

13.2 : je pense c'est pareil avec l'allemand et l'anglais parce que j'ai l'allemand et l'anglais, j'ai les deux dans mon baccalauréat. Donc nous avons dans ce programme, certains livres et c'est pareil en français. Par exemple ici nous avons *qui a tué mon père*, en allemand, en livre s'appelle *m'intelligible* en anglais *Frankenstein*. Et tout ce que les livre avec certains sujets et c'est aussi avec je pense c'est le ministère, il a un message. Il veut apporter à les enfant mais je ne sais pas est ce que c'est *ankommen*

Enseignante 13.11 : arrivé

13.2 : ja arrivé. Stimmt ich habe zu kompliziert gedacht². C'est arrivé dans le tête de les gens. Je ne sais pas la mais c'est pareil, il y a un strict plan. Un strict organisation pour les ministres.

DM : bah c'est vrai, j'ai regardé, pour le coup j'avais regardé des textes politiques, des programmes que vous avez. Et c'est vrai qu'en français par exemple l'histoire franco-allemande, donc l'histoire de la France et de l'Allemagne et de la relation entre les deux pays est très présente. Donc c'est vrai qu'il y a un objectif plus élevé et autre que juste apprendre la langue. Mais c'est intéressant de voir que finalement, ces opinions que vous avez là, c'est pas que avec le français. C'est avec d'autres matière. Donc c'est pas que le français en particulier. Et toi Apprenante 13.1 ?

13.1 : alors je fais mon bac dans les matéri... qu'est-ce que c'est le mot de *Fächer* ?

DM + S : matière.

² Traduction : Oui c'est vrai, j'ai pensé trop difficilement

13.1 : matière mathématique et physique. Alors je pense qu'il n'y a pas des sujets je peux utiliser dans mon vie après. Alors à la futur et je pense que dans les matéri...

Enseignante 13.11 : matières.

13.1 : matières dans les langues on peut utilise les sujets plus.

DM : oui.

13.1 : dans notre vie.

DM : oui. Est-ce que... du coup c'est parfait ça m'amène à ma prochaine question. Est-ce qu'après avoir le bac en français, après avoir fini le gymnasium, est ce que vous allez continuer à apprendre le français ?

13.2 : je pense pour moi c'est un oui parce que en futur peut-être j'aller à France, peut-être je fais les études. Je pense je veux apprendre après le bac, mais c'est juste une idée pour maintenant, le business international. Donc ici nous sommes obligés d'avez une seconde langue donc je pense c'est pour moi l'anglais et le français. Donc pour moi après mon baccalauréat c'est pas fini avec le français. Je ne pense pas à l'histoire avec le français est juste passé. Oui

DM : et où est ce que tu vas apprendre le français ou comment tu vas apprendre le français ? est-ce que tu veux continuer à prendre des cours ou est que tu veux apprendre un peu de ton côté avec les séries comme t'as fait avec le turc ? comment tu penses faire ?

13.2 : je pense il y a beaucoup de films français aussi et j'ai aussi intérêt par exemple en netflix nous avons les films avec les *inintelligible* et comme ça, j'aime les sujets comme ça donc je pense je vois ça par exemple. Et aussi parce que ma mère parle le français parce que c'est aussi un grand influence en Tunisie et aussi parce que mon frère il veut aussi apprendre le français dans le futur. Peut-être il dit « Apprenante 13.2 comment écrit un texte comme ça ? comment on dit quelque chose comme ça. ? » donc je pense j'ai pour le futur une connexion avec le français.

DM : donc même pas forcément avec des cours de langue. Tu penses pas que tu vas continuer à apprendre les cours, ça va être plus informel.

13.2 : je ne sais pas, il y a beaucoup de temps de fait là.

DM : oui c'est vrai, c'est vrai qu'il y a encore quelques mois et puis en fonction de tes études tu peux choisir de prendre des cours de français ou pas, ça dépend.

13.2 : mais je pense on peut aussi apprendre le français avec les expériences de la vie. Je ne pense pas c'est juste les cours de français par exemple.

13.1 : peut-être. Alors je pense que peut-être pas très actif mais passif. Alors avec des livres, avec des films aussi. Mais je sais que c'est la même chose avec anglaise. Alors je n'apprends pas l'anglaise maintenant mais quand je dois parler avec une personne qui ne parle pas l'allemand, je peux parler. Alors je ne dois pas faire une cours ou quelque chose comme ça alors je pense que c'est la même chose avec le français.

DM : c'est intéressant de voir que vous allez continuer à avoir le français avec vous même plus tard, même si c'est sans les cours. C'est bien. Est-ce que... ah oui, du coup une de mes questions, qu'est-ce que vous allez faire après le gymnasium. Pour l'instant qu'est-ce que c'est vos plans ?

13.1 : *difficult*. Alors je pense que je veux étudier le médecin de dents.

DM : dentiste.

13.1 : dentiste oui. Mais avant alors, après mon je veux faire une année où je peux faire d'autres choses. Alors travailler, gagner un peu d'argent et peut-être je vais aller dans une autre pays, peut-être en France.

DM : ça serait bien

13.1 : pour un temps, je ne sais pas mais peut-être trois mois.

13.2 : aussi pour moi un peu *difficult*, je l'espère je fais mes études dans le business international. Mais je ne sais pas c'est 100% possible. Peut-être il y a des complications, peut-être je ne suis pas... parce qu'en Allemagne certains universités comme ça ont dit « numerous clausus ». Je ne sais pas si c'est le même mot en français aussi mais des points des notes, certains pour entrer dans l'université. Je ne sais pas, je suis très succès mais c'est un espère de moi de faire le business.

DM : ok c'est intéressant. Je demande ça en fait parce que je veux voir si vous allez continuer en fait à avoir les langues dans vos études. C'est pour ça que je demande. Du coup dernière petite question. Est-ce que le fait d'avoir réfléchi aux langues, aux cours de langue, le rapport avec le français et les autres langues et les cours de français, est-ce que ça vous a aidé ?

13.1 : j'aime bien l'idée de parler aux ces choses parce que je n'ai pas pensé déjà au cette idée. Mais je l'aime bien parce que maintenant j'ai réfléchi pourquoi j'apprends les langues et peut-être si je veux apprendre les langues après l'école aussi. Parce que mon objectif c'est la communication avec les autres personnes. Alors pourquoi je dois arrêter ça juste, j'ai fini l'école.

DM : ok donc pour toi, avoir réfléchi à ça, ça t'a aidé à donner du sens. A dire « ok c'est pour ça que j'apprends les langues ». Ça t'a aidé pour trouver ça.

13.1 : oui je pense.

DM : ok super. Et toi Apprenante 13.2 ?

13.2 : pour moi, je réfléchi par exemple en cours d'allemand on a appris, il y a beaucoup d'influence de français dans la langue allemande. On a le mot comme *Büro*, et choses comme ça. Pas écrit le même mais on a les mots français par exemple et je pense en détail, le français a beaucoup d'influences dans beaucoup de langues. Parce que l'histoire de France et tout comme ça. Donc je pense c'est très important de sait beaucoup de langue. Parce que pour aussi réfléchi par exemple d'où le mot *Büro* par exemple vient, je pense c'est très important pour aussi par exemple compris parce qu'on parle comme ça. Comment je peux décrire certains mots, la communication en général. Oui, je pense c'est très important.

DM : c'est cool. Donc en fait pour toi, réfléchi aux langues, comment tu apprends les langues, ça te permet de faire des liens entre les différentes langues et ça t'aide à apprendre ? c'est ça ?

13.2 : oui.

DM : est-ce que ça vu a plu de faire ça ? ou est-ce que ça été facile ou est-ce que ça a été difficile ?

13.1 : je pense un peu difficile parce que nous ne sommes pas préparés mais je pense que j'étais préparée...

Enseignante 13.11 : si j'avais été.

13.1 : si j'avais été préparée ce n'est pas difficile.

DM : c'est parce qu'en fait on vous a jamais demandé de le faire en fait ? est ce qu'on a déjà demandé « réfléchi comment tu apprends une langue ? »

7

13.1 + 13.2 : non

DM : c'est nouveau en fait. Et pour toi ? c'est ça qui était difficile ou c'était autre chose ?

13.2 : difficile d'apprendre les langues ou quoi ?

DM : difficile de réfléchir à ce sujet. Ce qu'on a fait ensemble, est ce que c'était difficile ?

13.2 : je ne comprends pas la question désolée.

DM : t'inquiète, t'inquiète, pas de soucis. Est-ce que tout le travail qu'on a fait ensemble, donc répondre aux questionnaires et faire les activités, réfléchir à ce sujet, est-ce que c'était difficile ?

13.2 : ah d'accord je pense pas c'est très difficile parce que par exemple, la *inintelligible*

Enseignante 13.11 : le jugement.

13.2 : c'est le lundi matin, je suis encore dans le week-end. Donc le jugement c'est pas trop difficile parce qu'on a fait la à dimanche et on a dit « comment la semaine a passé » « c'est très bien » et c'est pas beaucoup difficile je pense.

DM : est ce que t'as déjà réfléchi à ce sujet avant ? ou est-ce que c'est quelque chose de nouveau aussi ?

13.2 : je pense avec toi on apprend il y a un écoute la langue, il y a une histoire, une relation. En détail par exemple, les dessins on a fait avec la main et la langue, par exemple j'ai compris c'est pas juste parler, c'est écouter, voir quelque chose. Ou aussi avec le *mind map* on a compris c'est pas juste la grammaire, c'est aussi la connexion sociale entre les gens. Donc j'ai compris enfin. En fait je peux dire j'ai compris, quelles sont les relations avec certaines langues.

DM : c'est super positif. Du coup ça aurait été mieux si ça avait été quelque chose de plus progressif ? par exemple là vous avez 17/18 ans donc on va dire vous faites ça on va dire entre guillemets « tard », c'est très tôt, vous êtes encore super jeunes. Mais on va dire que vous faites ça tard comparé aux autres classes. Est-ce que ça aurait été mieux si ponctuellement, une fois de temps en temps, dès la 6^{ème} classe on vous pose des questions sur ça. Et après ça devient une habitude de le faire. Est-ce que pour vous c'est quelque chose de bien ? est-ce que ça rendrait les choses plus faciles ? Ou est-ce que ça vous aurait servi de savoir tout ça avant ?

13.1 : avant quoi ?

DM : avant maintenant. Par exemple quand vous étiez plus jeunes, ou dans les autres classes. Est-ce que ça vous aurait motivé de savoir tout ça ?

13.1 : oui je pense que ça veut être bien parce que quand je sais les sujets de la langue je peux apprendre la langue dans une autre but.

DM : avec un autre objectif, un autre point de vue ?

13.1 : oui et peut-être les petits ne croient pas c'est juste pour avoir des bonnes notes mais apprendre la langue pour communiquer avec beaucoup de personnes et oui.

13.2 : je pense l'image a changé quand on voit par exemple moi en 6^{ème} classe donc je pense c'était bien quand nous avons comparé la relation entre les langues et pour une personne et une gens dans la 6^{ème} classe et avant le baccalauréat. Par exemple, j'ai un grand développement entre les langues. Aussi en général, le vocabulaire, c'est très grand. C'est pas compatible avec moi en 6^{ème} classe. Je ne connais beaucoup de mot. Je ne connais

8

pas les mots en général ou des choses comme ça. Je connais où par exemple j'ai juste parce que, je connais pas car. Donc le vocabulaire a grandi.

DM : est-ce que réfléchir à ces sujets-là, est ce que vous allez continuer à la faire, même quand je serais plus là. Ou est-ce que ça va devenir un réflex ? Parce que vous voyez qu'il y a une évolution. Par exemple depuis que je suis revenu cette année, ça fait un mois et il y a une évolution énorme avec vos points de vu « juste » parce que vous avez réfléchi à ça. Donc... moi je vois les choses positives je sais pas si vous les voyez mais est-ce que c'est quelque chose que vous continuerez plus tard ? A s'interroger par exemple à se dire « ah bah tien il y a un lien entre le français et l'allemand, je fais le lien parce que je sais que ça m'aide ». Tu vois est-ce que c'est des choses que vous allez continuer à faire ?

13.2 : comment j'ai dit en cours d'allemand on a parlé de *inintelligible* donc en allemand j'ai la et avec toi aussi donc dans ma tête c'est... comment on peut dire ?

Enseignante 13.11 : connecté.

13.2 : connecté, oui. Je pense à ça par exemple quand j'ai dit la maintenant avec le gallicisme parce que je connais le mot allemand donc je peux dire la même chose avec un peu de différent sorte de prononciation. Donc je pense c'est dans ma tête.

DM : ok super.

13.1 : est-ce que tu as demandé si je vais réfléchir aux le pourquoi j'apprends les langues.

DM : c'est si tu vas continuer à faire ça ?

13.1 : je ne sais pas maintenant je sais pourquoi j'apprends les langues et peut-être qu'on il y avait... des situations.

Enseignante 13.11 : qu'il y aura les situations

13.1 : les situations peut-être je pense aux ces cours et je vais réfléchir pourquoi j'apprends les langues et que je peux oui parler avec beaucoup de personne, oui ça c'est l'objectif.

9

Annexe 4.5

Transcription de l'entretien avec l'Apprenant 11.1

Entretien Apprenant 11.1 – 15/02/2023

Pendant le travail sur le portrait de langue

Apprenant 11.1: *a l'air très concentré et un peu bloqué*

Daniela Micic: Is everything ok? Is the exercise too difficult?

11.1: No, it's not too hard, but no one has ever asked me to think about this subject. So it takes time. I'm scared I'm not doing enough/writing enough.

DM: no problem! This activity is very personal so there is no such thing as enough or not enough. But let me know if you need more time next time. So you can think about it and add new things.

11.1: ok. I think I'm good for now.

DM: I see in your portrait de langue that you added Japanese! Where do you learn Japanese?

11.1: I learn Japanese alone at home.

DM: That's really cool! Why did you want to learn it?

11.1: I'm interested in it because friends introduced me to animes and mangas. And now I'm a fan of the country and the culture. I learn Japanese because I want to understand the animes and because it's my passion.

DM: That's really nice! Do you think that's why you like to learn Japanese so much and not French?

11.1: What I like about Japanese is that I chose to learn it but I didn't choose to learn French. That's why I'm not as interested.

DM: What do you think we can do as teachers to improve the class and make you more interested?

11.1: I don't think that there is anything to improve. The classes are very good as they are. Students who are already interested can learn good and succeed.

DM: What about the students who aren't as interested?

11.1: I think the problem is that there aren't enough options and we are forced to learn a language that we didn't want to learn or like.

DM: What you like about Japanese is that you can use it outside of school so do you think that if we added more context and "authentic situations", it would help you to be more interested?

11.1: I don't know, I'm not sure. I don't think it would help. For example, I learn English since the 3rd grade and I was never interested in learning it in school. It's only when I started using it outside of school, to communicate with people online when I play, that I realized that English classes could be useful. I started being interested because I needed English.

DM: That's interesting! So you would say that your interest in learning languages in school depends on the informal way of learning outside of school?

11.1: Yes, and also if I need to use the language outside of school or not.

1

DM: maybe you can see if you could apply the things that you did with English and Japanese with French.

11.1: yes maybe.

Traduction de l'entretien :

Pendant le travail sur le portrait de langue

Apprenant 11.1 : *a l'air très concentré et un peu bloqué*

Daniela Micic : est-ce que tout va bien ? Est-ce que l'exercice est trop difficile ?

11.1 : non ce n'est pas trop dur mais personne ne m'avait demandé de réfléchir à ce sujet avant. Donc ça prend du temps. J'ai peur de ne pas faire ou de ne pas écrire suffisamment.

DM : ce n'est pas un problème. Cette activité est très personnelle donc il n'y a pas d'assez ou pas assez. Dis-moi si tu as besoin de plus de temps la prochaine fois comme ça tu peux réfléchir à des choses que tu veux ajouter.

11.1 : ok. Je pense que j'ai fini pour l'instant.

DM : je vois dans ton portrait de langue que tu as ajouté le japonais. Où est ce que tu apprends le japonais ?

11.1 : j'apprends le japonais tout seul chez moi.

DM : c'est super cool ! pourquoi veux-tu l'apprendre ?

11.1 : ça m'intéresse parce que des amis m'ont montré des animés et des mangas. Maintenant je suis fan du pays et de la culture. J'apprends le japonais parce que je veux comprendre les animés et parce que c'est ma passion.

DM : c'est très sympa ! Est-ce que tu penses que c'est pour ça que tu aimes autant apprendre le japonais et pas le français ?

11.1 : ce que j'aime avec le japonais c'est que j'ai choisi de l'apprendre mais je n'ai pas choisi d'apprendre le français. C'est pour ça que ça m'intéresse moins.

DM : qu'est-ce que tu penses que nous pouvons faire en tant qu'enseignant pour améliorer la classe et te rendre plus intéressé ?

11.1 : je ne pense pas qu'il y a quoi que ce soit à améliorer. Les cours sont bien comme ils sont. Les élèves qui sont déjà intéressés peuvent bien apprendre et réussir.

DM : qu'en est-il des élèves qui sont moins intéressés ?

11.1 : je pense que le problème est qu'il n'y a pas assez d'options et on est obligé d'apprendre une langue qu'on ne voulait pas apprendre ou qu'on n'aime pas.

DM : ce que tu aimes avec le japonais c'est que tu peux l'utiliser en dehors de l'école, donc est-ce que tu penses que si on ajoutait plus de contexte et de situations authentiques, ça pourrait t'aider à être plus intéressé ?

11.1 : je ne sais pas, je ne suis pas sûr. Je ne pense pas que ça aiderait. Par exemple, j'apprends l'anglais depuis le CE2 et je n'ai jamais été intéressé de l'apprendre à l'école. C'est seulement quand j'ai commencé à

2

l'utiliser en dehors de l'école, pour communiquer avec des personnes en ligne quand je joue, que je me suis rendu compte que les cours d'anglais pouvaient être utiles. J'ai commencé à être intéressé parce que j'avais besoin de l'anglais.

DM : c'est intéressant ! donc tu dirais que ton intérêt pour l'apprentissage des langues à l'école dépend des façons informelles de l'apprendre en dehors de l'école ?

11.1 : oui et aussi si j'ai besoin d'utiliser la langue en dehors de l'école ou pas.

DM : peut-être que tu pourrais appliquer les choses que tu as fait avec l'anglais et le japonais avec le français

11.1 : oui, peut-être

3

Annexe 5

Transcriptions des productions orales

Annexe 5.1

Transcriptions de la présentation du portrait de langue de l'Apprenantes 13.1

Portrait de langue Apprenante 13.1 – 19/01/2023

Apprenante 13.1 : alors je continuer avec mon tête aussi et il y a seulement la langue allemand parce que c'est mon langue principal. Et nous ne parlons pas des autres langues à la maison. Alors c'est la ... la seule langue. Et je peux écouter ou compris avec les oreilles les différentes langues : en premier l'allemand et le français parce que je fais le cours en français et anglaise aussi. Et je pense aussi comme l'Apprenante 13.1, je peux compris aussi un peu d'espagnol et l'italien parce qu'il y a des similarités entre les langues. Et je peux parler allemand, français et un peu anglaise parce que je n'ai pas le cours anglais à l'école maintenant. Mais les ans avant j'ai appris l'anglaise aussi. Avec les mains je pense aussi que je peux communiquer avec toutes les personnes parce qu'il y a des gestes qui... que tout le monde peut compris et ce n'est pas important quelle langue les personnes parlent. Je peux écrire avec ma main en allemand et français aussi et un peu en anglaise. Et j'ai oublié les yeux je pense parce qu'on peut lire aussi et avec les yeux, alors je peux lire en allemand et en français et en anglais aussi, c'est comme les oreilles parce qu'il y a les mots nous pouvons compris aussi. Et avec mon cœur, j'aime bien la langue français, alors l'allemand c'est mon langue principale et je parle ça tous les jours mais il y a aussi la langue français dans mon cœur et j'aime bien aussi parler français et écouter français et oui.

Daniela Micic : super, et la langue de ta famille c'est quelle langue ?

13.1 : c'est allemand

DM : ok super

Annexe 5.2

Transcriptions de la présentation du portrait de langue de l'Apprenantes 13.2

Portrait de langue Apprenante 13.2 – 19/01/2023

Daniela Micic : vas-y, tu peux expliquer.

Apprenante 13.2 : mon portrait... mon portrait de langue commence avec la tête parce que je pense en allemand. Parce que je vis ici et je parle beaucoup de... toujours je parle en allemand avec le prof, avec les élèves, les autres élèves. Mais aussi en arabe parce que ma mère est...

Enseignante 13.11 : tunisienne

13.2 : tunisienne. Donc, oui et elle est toujours avec moi donc je parle ma mère en arabe et aussi le turc parce que mon père est turc et c'est mon origine. Donc je parle les trois langues : anglais, arabe et turc toujours et tout le temps. Donc j'ai une grande connexion avec ces langues parce que c'est mon origine.

Enseignante 13.11 : mais tu voulais dire allemand, pas anglais ?

13.2 : allemand, oui. J'ai dit anglais ? Non anglais c'est dans mes oreilles. Oui parce que je fais anglais, je fais mon baccalauréat en anglais et donc j'ai aussi, toujours j'ai le cours anglais. Donc je parle toujours en anglais. Et c'est aussi, il y a beaucoup de similarités entre allemand et anglais donc je pense beaucoup... euh ... j'écoute beaucoup d'anglais ; aussi en la langue allemand en général parce que nous avons des mots comme « mind map » et choses comme ça. Et aussi le français parce que nous avons le cours français et donc avec les oreilles, je pense français et italien par exemple a beaucoup de similarités donc quand j'écoute français, j'écoute aussi le mot italien parce qu'il y a des similarités là. Euh et bien sur le turc comme j'ai dit, l'allemand, l'arabe et l'anglais... j'ai dit là. Oui. Avec les gestes je dis tous les langues. Parce que par exemple le livre... nous avons lu *Petite Monsieur*.

Enseignante 13.11 : la petite fille de monsieur Lin.

13.2 : par exemple, là le caractère n'a pas parlé en langue donc une personne en français et l'autre personne viet.

Enseignante 13.11 : vietnamienne.

13.2 : vietnamienne. Donc là j'ai vu quand une personne veut là, la personne peut fait avec le geste en communication. Donc oui c'est un part de la main j'ai dit et aussi avec la main parce que non écrivons avec la main l'allemand apparemment et aussi l'anglais et le français. Aussi quand je ne peux fait pas là très bien mais oui. Et entre mon cœur c'est ma famille donc l'arabe et le turc et l'allemand.

Annexe 6

Notes d'observation participante

Annexe 6.1

Notes d'observation – 23/01/2023, 9. Klasse

Notes d'observation participante :

23/01/2023, 9. Klasse

Durant cette séance nous avons fait l'exercice de la carte mentale en classe entière. J'ai donné les consignes de l'exercice puis ils ont travaillé en petit groupe pour inscrire sur leur feuille les mots qu'ils associent avec le thème "les langues".

Après ça on a mis en commun et on a fait une carte mentale au tableau qui regroupe les idées des apprenants.

Pendant ce temps, on a pu discuter et je me rends compte que dans cette classe, l'apprentissage des langues en contexte formel est associé à des représentations négatives. Quand on parle de l'école, les apprenants parlent surtout des difficultés qu'ils rencontrent dans leur apprentissage : que ce soit au niveau des compétences orales ou écrites. De plus, les émotions associées à l'apprentissage en contexte formel sont négatives : ils parlent de stress, colère, frustration, tristesse etc. Je leur ai demandé s'ils éprouvaient aussi des émotions positives comme la joie ou la satisfaction mais ils n'avaient pas l'air d'accord.

Par contre, ils ont des représentations beaucoup plus positives de l'apprentissage informel. On a fait un sondage où je leur demandais quel type d'apprentissage ils préféreraient. Sur l'ensemble de la classe, un seul apprenant a levé la main pour exprimer sa préférence pour l'apprentissage des langues dans le cadre scolaire. Tous les autres ont choisi l'apprentissage informel, que ce soit par acquisition dans le pays, avec la famille ou sur les applications comme duolingo par exemple. Cette position s'explique parce qu'ils trouvent que l'apprentissage informel est "plus efficace" et "plus agréable" que l'apprentissage formel.

Globalement, les apprenants dissocient totalement l'apprentissage formel et l'apprentissage informel. Ils les mettent en opposition et leurs représentations sont soit très négatives soit très positives.

Annexe 6.2

Notes d'observation – 21/02/2023, 9. Klasse

Notes d'observation participante :

21/02/2023, 9. Klasse

C'est la dernière séance avec la 9. Klasse. J'ai pu faire toutes les activités du Journal avec les apprenants. Nous continuons maintenant le programme habituel avec l'unité didactique sur les clichés. Les apprenants travaillent en autonomie en petits groupes et doivent préparer un dialogue.

Je remarque que l'Apprenant 9.3 est davantage engagé en classe. C'est le moteur de son groupe de travail car c'est le plus investi dans la rédaction du dialogue.

Je vois qu'il voudrait lever la main pour participer à l'oral mais les autres membres du groupe ne veulent pas présenter leur dialogue au reste de la classe.

Annexe 6.3

Notes d'observation – 22/02/2023, 10. Klasse

Notes d'observation participante :

22/02/2023, 10. Klasse

C'est la dernière séance avec la 10. Klasse. Depuis le début du dispositif on voit que l'ambiance et la motivation générale sont améliorées. Les apprenants fournissent beaucoup plus de travail personnel, ils participent davantage et s'écoutent les uns les autres. Il y a toujours des soucis avec certains apprenants à cause de leur absentéisme. Mais selon moi, le groupe ayant des difficultés est passé de cinq à deux. Les trois autres sont plus investis et plus assidus qu'au début du dispositif.

Quand je leur ai dit qu'on allait faire le dernier questionnaire, les apprenants étaient très déçus parce que c'est un exercice qu'ils souhaitent continuer. Quand je leur ai demandé pourquoi, l'Apprenant 10.5 a expliqué que le travail dans le Journal l'a aidé à développer une réflexion. Il explique aussi que la réflexion lui a permis de développer son autonomie parce que comme il se connaît mieux, il peut mieux organiser son apprentissage et il sait comment s'aider et s'améliorer.

Il fait aussi part des stratégies d'apprentissage qu'il a développées en dehors de l'école. Il explique que pour apprendre à la maison, il relit et réécrit ses cours et révise sur plusieurs jours.

Cette interaction montre que l'Apprenant 10.5 a beaucoup progressé pendant le dispositif parce que l'Enseignante 10 avait expliqué qu'il faisait partie des apprenants qui étaient en difficulté et qui commençaient à être démotivés.

Annexe 6.4

Notes d'observation – 23/01/2023, 11. Klasse

Notes d'observation participante :

23/01/2023, 11. Klasse

Depuis mon arrivée, les apprenants travaillent en petits groupes sur un projet de lecture et d'écriture créative autour des livres du prix des lycéens 2023. Des groupes sont déjà formés donc je vais devoir faire les activités du Journal en petits groupes plutôt qu'en classe entière.

Aujourd'hui je travaille sur la carte mentale avec le premier petit groupe. Comme ils étaient que trois, nous avons pu beaucoup discuter et j'en ai appris beaucoup sur leurs représentations du français et de son apprentissage.

En réalisant la carte mentale, j'ai constaté que ces apprenants n'aime pas apprendre les langues à l'école. Ils pensent que c'est moins bien d'apprendre les langues à l'école plutôt qu'en immersion dans un pays.

L'Apprenant 11.1 témoigne aussi de la frustration concernant l'apprentissage formel parce qu'il le trouve trop contraignant. Il explique qu'à l'école, le choix des langues à apprendre est trop limité. À cause de cela, il doit apprendre le français, une langue qui ne l'intéresse pas.

Il dit préférer apprendre les langues étrangères dans un autre contexte parce que ça lui permet d'apprendre la langue dont il a vraiment envie d'apprendre, comme le japonais dans son cas. Ça le motive d'être plus libre.

Alors qu'à l'école, il apprend le français parce qu'il y est obligé. C'est le fort sentiment d'obligation qui le force à aller en cours et c'est aussi ce qui rend l'apprentissage du français moins intéressant, plus contraignant.

Annexe 6.5

Notes d'observation – 13/02/2023, 11. Klasse

Notes d'observation participante :

13/02/2023, 11. Klasse

J'entame le travail sur la carte mentale et le texte réflexif avec le dernier petit groupe. Le temps de travail en petit comité m'a permis de m'entretenir avec l'Apprenant 11.4. Il m'a fait part de son rapport avec les langues et semble d'avoir une opinion très décidée et très tranchée. Il m'a expliqué que seul l'apprentissage de l'anglais ou des langues de son capital linguistique l'intéressait.

Il semble passionné par l'apprentissage de l'albanais (sa langue maternelle) et des langues d'autres pays des Balkans. Il explique que son intérêt vient de ses origines. C'est quelque chose qui est très important pour lui. Il aime apprendre l'anglais parce que c'est une langue qui lui permet de communiquer partout dans le monde. Il explique que sans l'aspect pratique de l'anglais, il ne serait pas aussi intéressé de l'apprendre parce que ce n'est pas une de ses langues d'origine.

Il a un rapport plus compliqué avec le français car ce n'est ni une langue composant son capital linguistique, ni une langue qui lui permet de communiquer comme l'anglais. Il semble être indifférent à l'apprentissage du français et il dit qu'il n'aime pas assez la langue pour avoir envie de l'apprendre. La sonorité de la langue ne représente pas une source de motivation, comme ça peut l'être pour d'autres membres du groupe de travail. Au contraire il dit qu'il ne trouve pas la langue particulièrement belle et pense qu'il est presque inutile de l'apprendre.

Table des illustrations

Figure 1 – articulation des notions du cadre théorique

Figure 2 – Carte de l'Allemagne

Figure 3 – Les échelles d'influence des politiques linguistiques et éducatives sur les cours de FLE

Figure 4 – Les rôles occupés sur le terrain de recherche

Figure 5 – Le déroulement du dispositif réflexif

Figure 6 – L'effet du dispositif sur les apprenants.

Figure 7 – La composition du corpus

Figure 8 – Détail de l'impact du dispositif dans les différentes classes

Figure 9 – Questionnaire de l'Apprenante 11.3

Figure 10 – Progression de l'Apprenant 9.3

Figure 11 – Profil linguistique des apprenants

Figure 12 – Détail du profil linguistique des apprenants

Figure 13 – Langues et dialectes des apprenants

Figure 14 – Portraits de langue des Apprenants 10.3, 10.4 et 10.5

Figure 15 – Portrait de langue de l'Apprenant 9.2

Figure 16 – Portrait de langue de l'Apprenante 10.2

Figure 17 – Portraits de langue des Apprenantes 13.1, 11.2 et 10.1

Tableau 1 – Comparaison du système scolaire allemand et français

Tableau 2 – *Kurs auf erhöhtem Niveau* et *Kurs auf Grundlegenden Niveau* pour le français

Tableau 3 – L'effectif des classes participant au dispositif

Tableau 4 – Tableau récapitulatif

Tableau 5 – Description des apprenants de *13. Klasse*

Tableau 6 – Description des apprenants de *11. Klasse*

Tableau 7 – Description des apprenants de *10. Klasse*

Tableau 8 – Description des apprenants de *9. Klasse*

MOTS-CLÉS : réflexivité, motivation, Français Langue Étrangère (FLE)

RÉSUMÉ

Dans ce mémoire, il est question d'étudier la réflexivité du point de vue de 64 apprenants de Français Langue Étrangère (FLE) scolarisés dans un *Gymnasium* situé dans la région de Basse-Saxe en Allemagne. Pour ce faire, nous avons mis en place un dispositif réflexif conçu autour d'un support pédagogique s'intitulant le *Journal de bord pour les langues*. L'intention de cette recherche est d'établir une articulation entre les notions de réflexivité, de représentations sociales et de motivation. Le travail dans le *Journal* devra permettre aux apprenants de s'engager dans une réflexion sur les langues et leur apprentissage afin de déconstruire les représentations qui entravent leur apprentissage du français. Cette démarche vise à développer la motivation intrinsèque des apprenants pour l'apprentissage des langues en contexte formel.

KEYWORDS : reflexivity, motivation, French as a Foreign Language

ABSTRACT

This thesis aims to study reflexivity from the perspective of 64 students of French as a Foreign Language (FLE) in a *Gymnasium* located in the region of Lower Saxony in Germany. To achieve this, we put reflexivity lessons into place thanks to a course material entitled "le Journal de bord pour les langues", or a logbook for languages. The intention of this research is to establish a connection between the concepts of reflexivity, social representations, and motivation. The work within the journal should enable students to engage in a reflection on languages and their learning process in order to deconstruct the representations that interfere with their learning. This should result in the development of the students' intrinsic motivation for language learning in a formal context.

